



N°ISSN : 0755.813



Prix : 12 Euros

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

Spéléo-dossiers n°39

Spéléo-dossiers n°39



Comité Départemental de
Spéléologie du Rhône

Spéléo-dossiers n°39

2014

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône



Nom de l'association : **Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.**

Siège social :

8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon.

Code APE : 913 E

N° SIREN : 434 259 065

N° SIRET : 43425906500010

N° de l'association : W691073935 fondée le 28/09/1960.

Comité de rédaction et de relecture :

Tous les auteurs d'articles.

Photo de couverture :

Grotte de Coufin-Chevaline, Vercors.

Cliché : Christophe Tschertter avec la collaboration d'Annick Houdeau, Clan des Tritons.

Photo 4ème de couverture :

Gouffre du Biolet, Ain, branche nord derrière la trémie.

Cliché : Mickaël Eloy avec la collaboration du GUS.

Liste C.D.S. Rhône : cdcds69@yahooigroupes.fr

Note à l'attention des topographes-dessinateurs : dans les topographies que vous dessinez, pensez à mettre des caractères suffisamment gros pour être lisibles...

Pour les photographies, pensez à communiquer des clichés avec une définition suffisante pour la reproduction, une définition trop importante alourdit la maquette, trop faible, la qualité est dépréciée. Pensez à faire relire vos textes avant envoi, la tâche de correcteur est fastidieuse !

N'hésitez pas à communiquer vos remarques et corrections, elles seront intégrées dans le prochain numéro de Spéleo-dossiers.

Spéléo-dossiers n°39 - 2014 Activités 2013 & 2014

Publication périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône est une association de type loi 1901 créée en 1960 - son siège est situé
8bis rue Louis Thévenet 69004 Lyon
(suite à votation en assemblée générale le 7 février 2013).

Distribution :

* Centre de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie
- La Chaux-de-Fonds, Suisse.

* Centre National de Documentation Spéléologique de la Fédération Française de Spéléologie - Lyon.

* Bibliothèque du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

* Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

* Clubs et membres affiliés au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

Et conformément à la législation en vigueur, la régie du dépôt légal :

* Bibliothèque Nationale - Paris (4 exemplaires).

* Bibliothèque municipale de Lyon
Documentation Lyon et Rhône-Alpes
30 boulevard Vivier Merle
69431 LYON Cedex 03
(2 exemplaires).

* Préfecture du Rhône (1 exemplaire).

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une politique d'échanges.

Prix de vente : 12 euros.

N° I.S.S.N. : 0755.8813.

Reproduction autorisée sous réserve d'y mentionner l'origine.

Nombre d'exemplaires : 320.

Directeur de la publication :
Frédéric Delègue
Président du C.D.S. Rhône.

Rédacteur « en chef »
& mise en page :
Jean-Philippe Grandcolas.
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
04 72 48 03 33 / 06 85 74 35 89

Maquette de la couverture :
Véronique Schaeffer.

Reprographie :
COPY-MEDIA
33693 Mérignac cedex.

Dépôt légal : Mars 2015.



Sommaire

	pages
Editorial _____	5
Le mot du rédacteur « en chef » _____	5
In memoriam Professeur René Ginot (1927 - 2014) _____	7
Michel Letrône (1933 - 2014) _____	10
Louis Balandraux « Millou » (1925 - 2014) _____	15
Christian Rigaldie (1951 - 2015) _____	18
Il était une fois un local...	
Ou l'histoire du 28 quai Saint Vincent _____	22

Activités des clubs 2013 _____ 27

Equipe d'explorations spéléologiques de Villefranche _____	29
Clan des Tritons _____	30
Les Plutons _____	32
Groupe spéléo de Dardilly _____	32
Groupe spéléo Vulcain _____	33
Clan Spéléo des Troglodytes _____	36
Association spéléo d'Ecully : Les Cavernicoles _____	37
Spéléo Club de Villeurbanne _____	38
Groupe spéléo Les Dolomites _____	40
Groupe Ulysse Spéléo _____	41

Activités des clubs 2014 _____ 43

Equipe d'explorations spéléologiques de Villefranche _____	45
Clan des Tritons _____	45
Association Sport Nature Education _____	47
Les Plutons _____	48
Groupe spéléo Les Dolomites _____	49
Clan Spéléo des Troglodytes _____	50
Groupe Ulysse Spéléo _____	51
Spéléo Club de Villeurbanne _____	52
Groupe spéléo de Dardilly _____	55
Groupe spéléo Vulcain _____	56

Rhône

Gouffre du Ravin d'Arche _____	63
Grotte de la Grande Faille et Grotte de la Falaise _____	65
Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié _____	69
Réservoir d'eau de Saint Laurent d'Agny _____	71

Bas-Bugey - Ain

Creux Mutin _____	75
Perte de Pré-Riondet _____	77
Gouffre du Biolet _____	80

Chartreuse

Réseau de la Dent de Crolles	
Jonction entre le réseau Moulin et le puits Minette _____	91

Vercors

Scialet Neuf	
Escalade dans la salle des 40 Ans _____	95
Scialet des Gougnafiers _____	96

Jura

Grotte des Forges _____	105
-------------------------	-----

Haute-Savoie

Explorations 2011 - 2014 sur le massif du Folly, Samoëns _____	115
---	-----

Étranger

Prospection sur le Massif de Mokra Planina - Monténégro Tojina Pecina ou grotte de Tojina _____	145
Compte Rendu de l'expédition Diego Del Almagro 2014, Patagonie, Chili - 1er février au 7 mars 2014 _____	149
Au Pays de l'Homme Sauvage 2014 11 ^{ème} expédition AKL en Chine (9 au 31 août 2014) _____	157
Ethiopie 2014 Expédition n°23 -2014 _____	161

Divers

Clan spéléo des Troglodytes 1964 - 2014 _____	167
Partenariat spéléo avec les enfants de l'Hôpital de jour de Saint-Cyr au Mont d'Or - Rhône _____	171
Martel en bande dessinée _____	174
Compte rendu de l'action menée entre le Centre Social de La Ferrandière et le Spéléo Club de Villeurbanne _____	176

Vie du C.D.S. Rhône

Assemblée générale 2013 du CDS 69 _____	181
WE d'échanges entre cadres du CDS69 _____	191
Interclubs 21 et 22 septembre 2013, C.D.S. du Rhône Traversée de la Diau, Haute-Savoie, Parmelan _____	193
A la rencontre des habitants de Torcieu, Ain _____	198
Congrès Régional à Saint Martin en Haut - Rhône Organisation et déroulement _____	199
Compte-rendu de l'exercice-secours à Valloisères 20 septembre 2014 _____	206
Inventaire des Spéléo-dossiers _____	210
Liste des clubs - Année 2014 _____	212
Nombre de fédérés par clubs _____	214
Composition du CDS 69 _____	215
Les revues des clubs _____	216
Assemblée générale 2014 du CDS 69 _____	217
Spéléo-dossiers n°38 Activités 2011 - 2012 - 2013 partielle - Sommaire _____	227

Chaque année, le CDS 69 organise différentes actions comme les stages de perfectionnements (spéléo et canyon), des interclubs, les JNSC, des stages de secours spéléos, et autres actions diverses. Les participants sont à chaque fois nombreux. Ces actions permettent de développer la pratique et aux adhérents de se former. Les clubs organisent également de leur côté différentes actions avec les mêmes objectifs.

Tous ces projets existent grâce aux aides financières apportées par les partenaires du CDS 69 et des clubs, et en premier lieu la Direction Départementale de la Cohésion Sociale par l'intermédiaire du CNDS.

Depuis 2014, les modalités d'attribution des subventions définies par le CNDS ont fortement évolué, excluant de fait les clubs de moins de 30 licenciés. Le critère de 10 mineurs licenciés par club au minimum a été également rajouté. Un seul club a pu déposer un dossier en 2014 contre 7 à 8 habituellement. Le CDS 69 a pu aider financièrement 3 actions des clubs des Dolomites, Troglodytes et Vulcain.

Les modalités d'attribution des subventions vont encore être modifiées dans les années qui viennent et notamment le seuil minimal des subventions accordées. La Métropole de Lyon et le nouveau département du Rhône modifieront à court terme leurs modalités d'attribution pour s'aligner sur celles du CNDS.

Le mot du rédacteur « en chef »

Quatre figures de la spéléo lyonnaise ont disparu en 2014 et 2015, René Ginet le 7 janvier, puis Michel Letrône le 12 mars, Louis Balandraux le 31 décembre et Christian Rigaldie le 4 février 2015. René et Michel ont marqué de leur empreinte l'histoire de la spéléologie française de par leurs actions fédérales et scientifiques, Louis à la carrière spéléo plus courte, a laissé une empreinte plus médiatique (avec Michel) par l'accident de Marcel Loubens à la Pierre Saint Martin en 1952. Christian est de l'épopée des années 70, 80 : Jean-Bernard, Papouasie-Nouvelle-Guinée, ...

Le CDS 69 devra prendre le relais des clubs qui ne peuvent plus prétendre à des subventions publiques. Il devra proposer des actions qui seront réalisées par les clubs. Elles devront correspondre aux objectifs du projet fédéral de la FFS et du projet de développement du Comité Spéléologique Rhône Alpes, qui sont notamment l'augmentation de la pratique et renforcer la formation.

Ces sujets de dossiers de demandes de subventions semblent compliqués pour la plupart des adhérents des clubs, mais c'est grâce à ces aides financières que nous pouvons pratiquer nos activités comme nous le faisons actuellement (initiations, classiques, explorations,...).

L'année 2014 a été marquée par l'organisation par le CDS 69 du congrès régional Rhône Alpes à Saint Martin en Haut les 15 et 16 mars. Les spéléos ont répondu présent, 240 participants ont été comptabilisés sur les deux jours.

L'autre fait marquant de l'année a été la vente de l'ancien local du CDS 69 situé au 28, quai Saint Vincent à Lyon. Le bien avait été acheté en 1978, c'est une nouvelle page de l'histoire du CDS 69 qui se tourne.

Fred Delègue.
Président du C.D.S. Rhône.

Ce numéro de Spéléo-dossiers, relate de l'activité spéléologique des clubs du Rhône, il a de plus une connotation historique avec la disparition des personnages cités dans les lignes précédentes, et aussi avec la vente du local du 28 quai Saint Vincent.

Bonne lecture et à 2016 ou 2017 pour un prochain numéro. Bonnes explorations !

Jean Philippe Grandcolas.

Les instances dirigeantes du C.D.S. 69 en Janvier 1967.

Local du CDS Rhône : 5 rue Louis Dansart 69007 Lyon (aujourd'hui détruit).



De gauche à droite :

Jean Pierre Blazin, Roger Laurent, René Ginet, Michel Letrône, Marcel Meyssonnier, Joël Rouchon, René Favre.
(Archives René Ginet).

Tarif des cotisations C.D.S. Rhône 2014 :

Part fixe club : 12 euros (avec Spéléo-Dossiers)
Tarif par membre fédéré : 6 euros (avec Spéléo-Dossiers)
Tarif individuel : 8 euros (avec Spéléo-Dossiers)

Chèque à l'ordre du C.D.S. Rhône à envoyer au trésorier :
Vincent Sordel
4c, rue de la Buire 69003 Lyon

In memoriam

Professeur René Ginet

(1927 - 2014)

Cet article est publié dans *Karstologia* 61, 1^{er} semestre 2013, pages 53-55. Je remercie Christophe Gauchon (directeur-adjoint de la revue) et Pierre Marmonier de m'avoir communiqué et autorisé à publier ce texte dans cette publication. Dans *Spéléo-dossiers* n°38, 2013, page 6, j'avais rédigé un texte très succinct à la mémoire de René Ginet (*Jean Philippe Grandcolas*).



Le 7 janvier 2014, Monsieur le Professeur René Ginet est décédé à l'âge de 87 ans. Enseignant-chercheur, il a été un des pères de la biologie souterraine, mais aussi un homme d'exception. Nous, ses élèves et ses collègues, avons été très affectés par son décès et nous voudrions par ces quelques mots retracer sa vie et sa carrière scientifique, mais surtout rappeler à tous l'importance de son travail dans l'histoire de notre discipline.

René Ginet est né le 24 septembre 1927 à Lyon et s'est découvert très vite un goût pour les sciences. Après un baccalauréat de sciences expérimentales en 1946, il débuta ses études universitaires par une licence ès sciences de 1948 à 1951 et un diplôme d'études supérieures de zoologie générale en 1951. Elève du professeur Sollaud et du professeur Wautier, il fut très tôt intéressé par l'enseignement et la recherche dès sa licence, il devint préparateur de laboratoire (de 1948 à 1951), puis chercheur stagiaire au CNRS (en 1951-52), avant de rejoindre l'Université de Lyon, comme assistant en 1952. Il devint maître de conférences en 1960 et professeur en 1963, fonction dans laquelle il excella et pour laquelle il reçut le grade d'officier de l'ordre des Palmes académique (en 1969), puis celui de commandeur. Il était en effet un enseignant hors pair, possédant une culture scientifique impressionnante, tout en gardant une humilité et une grande modestie dans son attitude et ses propos. Mais ce qui nous a tous marqués, c'est son autorité naturelle qui faisait que chacun l'écoutait et l'appréciait. Il a su s'investir dans la vie de son université et devint directeur d'UER (l'équivalent de nos actuelles facultés) dans les années 1970 en succédant à Jean Brun. Il enseignait deux principales disciplines où il développait ses recherches,

la zoologie (il fit de son cours de biologie animale et d'anatomie comparée des vertébrés un ouvrage destiné aux étudiants) et l'écologie, plus particulièrement l'écologie souterraine.

Écologie souterraine, voilà le domaine où se rejoignaient son travail à l'université et ses goûts personnels. Il était passionné par le monde souterrain et l'exploration des grottes. Au début des années 1960, sous l'impulsion du professeur Wautier, il fonda l'équipe de biologie souterraine à l'Université de Lyon, équipe au sein de laquelle il put développer une recherche originale sur la faune cavernicole. Il répondait toujours avec patience aux nombreux spéléologues qui lui soumettaient des trouvailles tout en leur donnant des conseils pour le futur. A la même période, il rejoint la Fédération française de spéléologie (en 1963) et en devient président de 1967 à 1970. Il fut même délégué pour la France à l'Union internationale de spéléologie et membre de la commission de protection du milieu souterrain (CNRS) en 1968. La qualité de ses travaux et sa reconnaissance lui valurent d'être nommé membre du comité de direction de la station souterraine de Moulis (Ariège) de 1965 à 1969, où il travaillait régulièrement depuis 1954. C'est là qu'il découvrit l'outil de recherche exceptionnel que pouvait représenter une grotte laboratoire. Ceci l'inspira et le conduisit à créer, en 1962, la réserve biologique de la grotte de Hautecourt (Jura méridional) qu'il transforma en laboratoire de terrain pouvant héberger élevages et expérimentations. Cette implication dans l'étude des organismes souterrains le conduisit aussi à créer, avec Christian Juberthie, la Société de biospéologie (en 1979), société scientifique toujours active, devenue aujourd'hui la Société internationale de biospéologie (Sibios-ISSB).

En effet, à une époque où la faune souterraine n'était encore que faiblement recensée, le professeur Sollaud, collaborateur très actif de *Biospeologica*, mit René Ginet en contact avec le professeur Vandiel qui venait de créer, en 1948, le laboratoire souterrain de Moulis. Le jeune chercheur y fera de nombreux séjours studieux, dans le calme du karst ariégeois, où il perfectionnera son approche du milieu et fera la connaissance de

spécialistes qui lui permettront de déterminer ses récoltes de faune terrestre : de nombreux taxons nommés «*gineti*» en témoignent. Dès 1949, il débutait des travaux sur l'écologie de la grotte de La Balme (Isère), puis en 1955 il publiait une étude sur le mode de vie du crustacé souterrain *Niphargus*, un animal qui restera son modèle biologique favori tout au long de sa carrière. Ses travaux avaient pour objectifs, selon ses propres termes, de comprendre « pourquoi et comment des espèces animales vivant dans le milieu souterrain, sont adaptées aux conditions exceptionnelles de ce milieu et quelles sont leurs caractéristiques physiologiques ». Ces objectifs, résumés en ces quelques mots en 1969, restent le cœur de notre discipline. Il développa trois principaux axes de recherche au cours de sa carrière :



Niphargus rhenorhodanensis, l'un des modèles biologiques préférés de René Ginet (photo Frédéric Hervant, Université Lyon 1).

Premièrement, la biologie et l'écologie de *Niphargus*. Son premier article, fondé sur une expérimentation de terrain (implantation d'une population de *Niphargus virei* dans la grotte de La Balme) date de 1952. Il sera suivi d'une longue série de travaux, débutant par une étude du comportement de cet Amphipode, en particulier de son comportement de creusement de terriers (en 1955), de sa réaction face au courant et de son activité motrice circadienne, grâce à un appareil qu'il avait lui-même fabriqué. Puis ses travaux seront étendus à la biologie de cette espèce, particulièrement son cycle de développement ralenti. Il a ainsi réuni de précieuses données sur la biométrie, la croissance et la reproduction, acquises en élevage. De ces études sur *Niphargus* émergera sa première thèse (il en fallait deux à l'époque) intitulée « Ecologie, éthologie et biologie de *Niphargus* (Amphipodes Gammaridés hypogés) », en 1960. Ce travail conséquent demeure aujourd'hui une référence. Au cours des années 1960-70, accompagné de son équipe de jeunes chercheurs, il continuera à explorer la biologie de ce crustacé, son comportement sexuel, son cycle biologique et son développement embryonnaire (avec Marie-José Turquin) ou génital (avec Jean-Louis Reygrobellet). Il essaiera de discriminer les espèces par leurs caractéristiques biochimiques (avec Janine Gibert), leur biométrie (avec

Christiane Morand) et leurs caractéristiques physiologiques (avec Jacques Mathieu). Cet ensemble de travaux fixera l'idée que nous nous faisons encore actuellement de l'organisme hypogé : un métabolisme très bas, une activité réduite, un développement ralenti, des reproductions espacées produisant un faible nombre de descendants. Savoir si ces caractéristiques (regroupées sous le terme de troglomorphie) sont sélectionnées ou le seul résultat d'une accumulation de mutations neutres était et reste une question non résolue, sur laquelle René Ginet ne se hasarderait pas à prendre parti. Cette question constitue l'un des défis de notre discipline, qui est aujourd'hui abordé grâce à de nouveaux outils issus de l'écophysiologie ou de la biologie moléculaire.

Son second axe de recherche, l'écologie des systèmes souterrains, a été pour lui une préoccupation constante. Comme nous l'avons souligné, il débute ses travaux d'écologie des grottes dès 1949, en étudiant la grotte de La Balme dont il fera l'objet de sa première publication en 1951. Ses travaux étaient au départ limités à la description conjointe de l'architecture de la grotte, de sa climatologie et de la faune qui y vivait, qu'il traduit en "domaines". Il orientera rapidement ses recherches vers le fonctionnement des systèmes souterrains, et en particulier vers l'écologie trophique. Il généra des travaux sur la nutrition des organismes cavernicoles en explorant plus particulièrement l'importance de la consommation d'argile (et des communautés microbiennes qui s'y développent) dans le régime alimentaire des hypogés. Cette préoccupation l'a conduit à explorer ces communautés microbiennes souterraines (avec Anne-Monique Gounot) et les protozoaires (avec Philippe Pellenard) jusqu'alors négligés. L'accumulation de connaissances sur l'écologie du monde souterrain le conduira à rédiger, avec Vasile Decou, une synthèse sous la forme d'un ouvrage : *Initiation à la biologie et à l'écologie souterraines*. Ces approches d'écologie fonctionnelle des systèmes souterrains seront développées par la suite par Janine Gibert dans son étude de l'écosystème karstique de Dorvan. Les processus écologiques en milieux souterrains restent l'objet de nombreux travaux aussi bien sur les systèmes karstiques que sur les systèmes alluviaux, sur le terrain ou en mésocosmes de laboratoire. Ils bénéficient des innovations récentes de l'écologie fonctionnelle, des outils de l'analyse isotopique et des échanges fructueux avec d'autres disciplines, comme l'hydrogéologie et la géomorphologie.

René Ginet s'intéressa aussi avec passion à la systématique et la biogéographie des organismes stygobies. Ce troisième thème de recherche l'a motivé tout au long de sa carrière. Dès 1953, il publie les résultats de ses prospections souterraines dans les chaînes sub-alpines dauphinoises (Chartreuse et Vercors) et dans le Jura méridional. Il fera de cette

thématique l'objet de sa deuxième thèse, publiée en 1961. Après avoir échantillonné le Jura et les Alpes, il étendit ses prospections vers les Pyrénées, où il décrit de nombreuses stations à *Niphargus* et la présence du genre *Salentinella*, que l'on croyait à l'époque limité au pourtour méditerranéen. Cette approche biogéographique sera très fructueuse en termes de publications, mais aussi de débat d'idées. Ainsi, René Ginet a montré la fécondité des idées proposées par R. Jeannel sur l'influence des glaciations quaternaires sur la biogéographie des organismes hypogés (au 1^{er} congrès international de spéléologie à Paris), idées qu'il reprendra et enrichira au cours des années 1980. Pendant toutes ces années, il conduisit lui-même de nombreux travaux de systématique, redécrivant certaines espèces et clarifiant la classification des Niphargides, qui aboutit en 1991 à un bilan systématique du genre *Niphargus* en France. Cette approche biogéographique est loin d'être épuisée, elle se développe actuellement grâce à la construction de bases de données de répartition de la faune à l'échelle européenne, mais aussi grâce aux outils innovants de la phylogéographie moléculaire qui permettent de reconstituer des scénarios de colonisation et de spéciation en milieu souterrain.



Les premiers essais d'échantillonnage de la faune interstitielle dans les sédiments du Rhône à l'aide d'une pompe à main fixée sur une sonde mobile (méthode du pompage Bou-Rouch, années 1970).

Après sa disparition, il était de notre devoir de lui porter un témoignage de reconnaissance, pour tout ce que nous lui devons. En plus de ses qualités de chercheur et d'enseignant, c'était un homme de qualité. Très ouvert et à l'écoute, il laissait ses jeunes étudiants en thèse construire leurs recherches et s'ouvrir à d'autres thématiques. Il nous laisse une discipline dynamique, un laboratoire très vivant où de nouvelles générations d'étudiants viennent s'initier à la recherche, en master ou en thèse, et continuent à explorer la complexité fascinante du monde souterrain et des organismes qu'il héberge.

Pierre Marmonier, Dominique Martin, Marie-José Turquin, Marie-José Olivier, Michel Creuzé des Châtelliers, Frédéric Hervant et Florian Malard

Université Claude Bernard Lyon 1, UMR-CNRS 5023 LEHNA, Equipe « Ecologie, Evolution, Ecosystèmes Souterrains » (E3S), 43 Boulevard du 11 Novembre 1018, 69622 Villeurbanne.

* *Karstologia* est la revue semestrielle de karstologie et de spéléologie physique de la Fédération française de spéléologie et de l'Association française de karstologie.

Michel Letrône (1933 - 2014)



Retracer la carrière, la vie, l'histoire de 81 années en quelques lignes, est mission impossible !

⇐ Michel en 1997 lors du rassemblement « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna, 1947 – 1997 ».

Pour son implication fédérale, on se référera à sa publication de 101 pages sortie en mars 2003 : « **Naissance de la fédération et de l'école française de spéléologie 1960 – 1974** ». C'est une mise au point et la petite histoire de la fédération.

Pour ses explorations spéléos, on lira les 172 pages de « **Carnet d'aventures sous la terre et sous les eaux** », c'est 60 années d'explorations au travers de la France : Bugey, Ardèche, Jura, Vercors, Pierre Saint Martin, Dent de Crolles, ..., la marine, les plongées à La Balme et ailleurs.

A cela on rajoutera les comptes rendus de plongées des années 50 dans le bulletin du Comité National de Spéléologie, l'histoire du scoutisme dans « **Scoutisme et Spéléologie** » et « **Cent ans de Spéléologie Française** », les anecdotes dans « **Clan de la Verna - Récits spéléo (1948-1954)** », les explorations cartusiennes dans « **La Dent de Crolles et son réseau souterrain** », et dans Arsip Info n°87, je retrace brièvement l'épopée à la Pierre Saint Martin.

Je ne me souviens plus de ma première rencontre avec Michel, dans les années 80, 90 ? Quand j'étais président du CDS Rhône, il me reprochait parfois de ne pas l'inviter au comité directeur du CDS, ou de ne pas lui donner suffisamment de nouvelles de son CDS, lui le président fondateur ! Erreur réparée de temps en temps en le conviant aux assemblées générales, il fut présent aux 40 ans du CDS en 2000.

Michel Letrône

Président-Fondateur du C.D.S.

Président de 1960 à 1966

Responsable de la commission des stages F.F.S. de 1961 à 1969

1^{er} directeur de l'E.F.S. de 1969 à 1973

Secrétaire adjoint F.F.S. de 1967 à 1968

Clubs : M.J.C. Villeurbanne - Clan de la Verna - Clan des Tritons et Spéléo Club de Lyon

Jean Philippe Grandcolas.



Photo communiquée par Marcel Renaud.

Place à quelques photos !



De gauche à droite, Daniel et Pierre Epelly, Louis Balandraux, Michel Letrône et Georges Balandraux, A la Pierre Saint Martin en 1952.





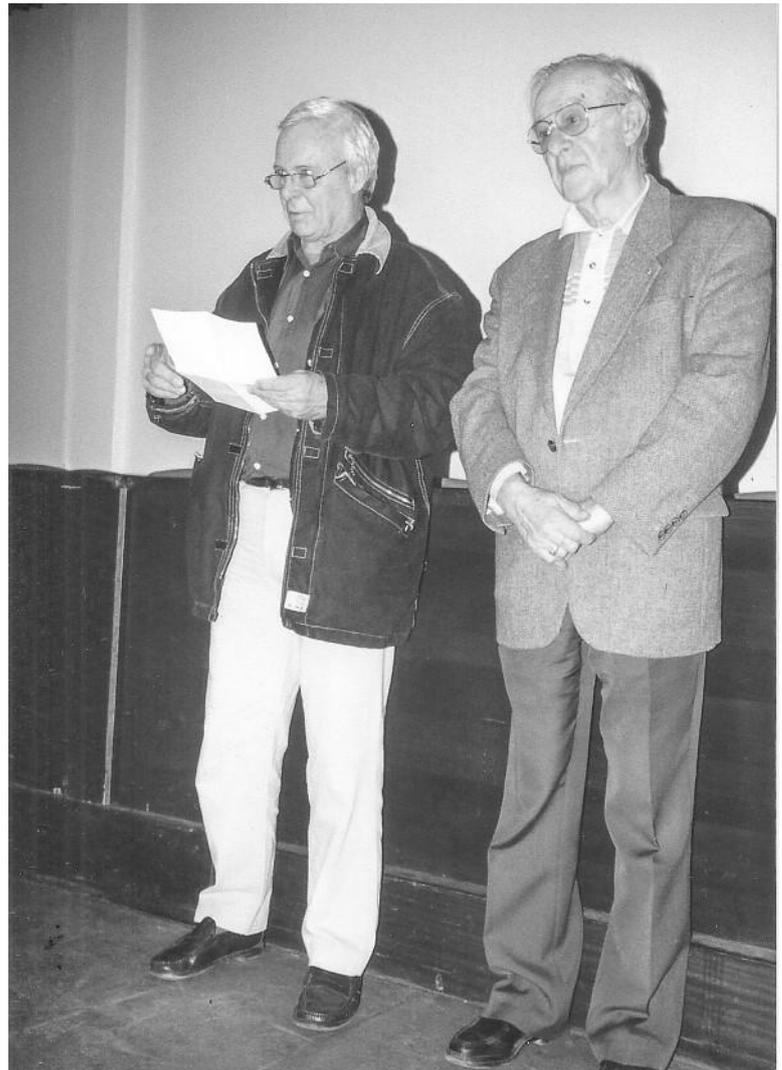
A la grotte de la Balme, Isère.



De gauche à droite, Jacques Choppy, Jacky Lapraye, Pierre Epelly, Louis Balandraux, Hubert Courtois et Madame, Michel Letrône, Alex Chambournier, Michel Le Bret, Marcel Renaud, en 1997 lors du rassemblement « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna, 1947 – 1997 ».



Michel Letrône et René Ginet lors des 40 ans du C.D.S. Rhône le 2 décembre 2000 à Lyon (clichés Caro Douillet et Bernard Lips).



Spéléologue, pourquoi ?

Pauvre spéléologue !

Comment peut-il se faire comprendre,

Alors que lui-même ne sait pas ce qui lui plaît sous terre ?

Ce qui est sûr, c'est que ça lui plaît.

Il y a tant de raisons, mais quand il essaie d'en citer quelques-unes

L'incompréhension de son interlocuteur n'en est que plus grande.

Et si je vous disais que...

Les entrailles froides, noires et humides de la terre m'attirent parce que j'aime le soleil et la nature,

Parce que, pour bien les aimer, pour bien les apprécier, Il faut les mériter.

Quand, après une dure expédition, je retrouve cette nature, je respire son odeur

Que vous ne connaissez pas, je vois sa beauté que vous ne voyez plus : en un mot, je la comprends.



Michel Letrône le 13 août 2013 à l'entrée du gouffre Lépineux, cliché : Fabien Darne.



Lors de Vercors 2008, cliché : Serge Caillault.

Pour aller explorer le gouffre que m'avait indiqué un vieux bûcheron, j'ai découvert,

Hors des routes et des sentiers, dans les déserts boisés du Vercors, la source fraîche,

Le sapin foudroyé, la clairière aux chanterelles, le repaire du renard...

Vous ne les avez pas vus, vous êtes passé trop vite, loin sur la route. Et pourquoi seriez-vous venu là ?

La carte routière indiquait un beau point de vue, "avec parking" trois kilomètres plus loin.

Vous pourrez dire à vos amis : "J'ai fait les Grands Goulets...".

Moi je ne pourrai rien dire, car ce que j'ai vu n'est pas aussi spectaculaire.

Texte de Michel Letrône, publié dans une plaquette de 27 pages du C.D.S. Rhône en 1970, intitulée « SPELEOLOGIE ».

Louis Balandraux « Millou » (1925 - 2014)



Louis Balandraux est décédé le 31 décembre 2014 à l'âge de 89 ans. Il est inhumé au nouveau cimetière de la Guillotière, à Lyon.

Son nom est resté dans les annales de la spéléologie, par la tentative de « sauvetage » de Marcel Loubens en 1952 par les fameux « éclaireurs lyonnais ».

Louis Balandraux a principalement exploré dans le Bugey, sur le Parmelan (Haute-Savoie), à la Pierre Saint Martin, dans le Vercors (Deux-Sœurs, Trou Qui Souffle), et plongé à la grotte de la Balme (Isère).

↳ Louis Balandraux en 1997 lors du rassemblement « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna, 1947 – 1997 ».

Dans les années 50, les moyens de locomotion était le vélo lors des déplacements vers le Bugey, mais aussi le scooter ou la moto hyperchargée pour rejoindre le massif de la Pierre Saint Martin.

Etant le plus âgé, Millou fut le « chef de clan ». Il poursuit l'aventure à la Pierre Saint Martin jusqu'en 1954.

Un conflit de personnes provoqua une scission en 1955, il faut dire qu'il y avait quelques fortes personnalités dans le Clan de la Verna : Michel Le Bret, Michel Letrône, etc. Le Clan de la Verna disparut et laissa la place au Clan des Tritons.



De gauche à droite, Louis Balandraux, Georges Balandraux, Michel Letrône, Daniel Epelly.

Quelques écrits de Millou dans :

- **Le Routier** - organe Eclaireurs de France n°242 - Octobre - Novembre - p1 à 3 - Les 5 E.D.F. de la Pierre Saint Martin ont fait l'impossible pour Loubens, et voici le récit de l'un d'eux. 1952, Louis Balandraux.
- **Le Routier** - Eclaireurs de France n°245 - Été 1953 - Comment on peut mourir. 1953, Louis Balandraux.
- **Clan de la Verna - Récits spéléo (1948-1954)** - Cinquantième Anniversaire Verna-Tritons - Mémoires du Spéléo-Club de Paris n°22 - 173 pages. 1997, BALANDRAUX Louis - CHOPPY Jacques - COURTOIS Hubert - EPELLE Pierre - LAPRAYE Jacky - LE BRET Michel - LETRÔNE Michel - RENAUD Marcel.

Bibliographie succincte :

- **Scoutisme et Spéléologie** - Documents - Par d'anciens scouts - A l'occasion du Centenaire de la Spéléologie Française - Symposium d'Histoire de la Spéléologie - Millau 1-2-3 Juillet 1988 - 46 pages. 1988, collectif.
- **Cent Ans de Spéléologie Française** - Spelunca Mémoires n°17 - F.F.S. - Actes du Symposium d'Histoire de la Spéléologie - Millau 1er et 2 juillet 1988 - 330 pages. 1993, collectif.

A cela on rajoutera les comptes rendus de plongées des années 50 dans le bulletin du Comité National de Spéléologie.

Et de nombreux coupures de presse dans Le Progrès, La VIE catholique illustrée, Point de Vue – Images du Monde, PARIS MATCH, Le Figaro, France Soir.

Jean Philippe Grandcolas.



Louis et Georges Balandraux dans le Bugey en 1951 avec Gasparine.

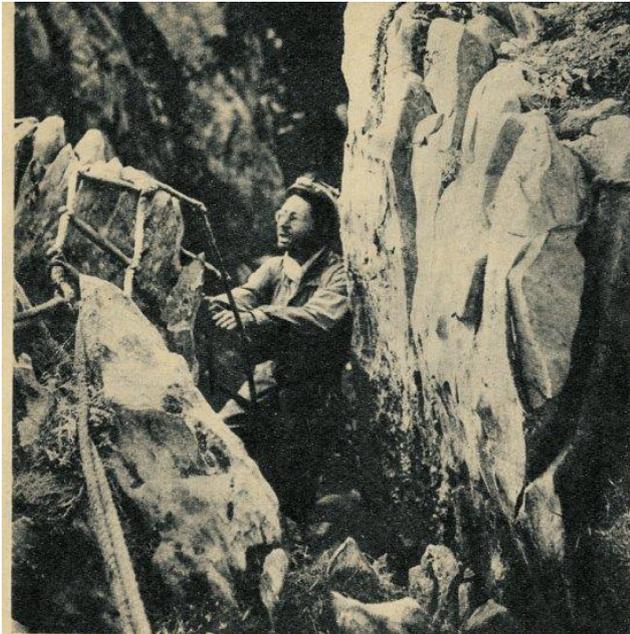


*De gauche à droite, Pierre Epelly, ?, Daniel Epelly, Michel Letrône, Louis Balandraux.
Certainement à la Pierre Saint Martin.*

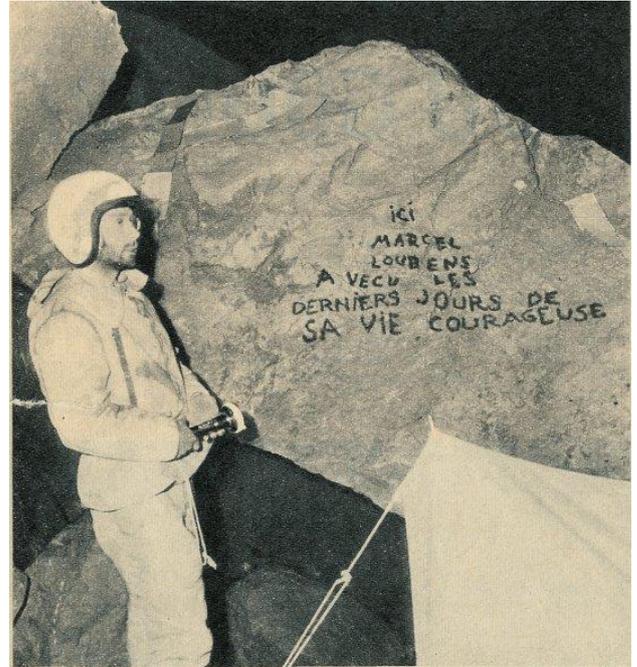


Photo communiquée par Marcel Renaud.

Paris Match n°180 du 23 août 1952.

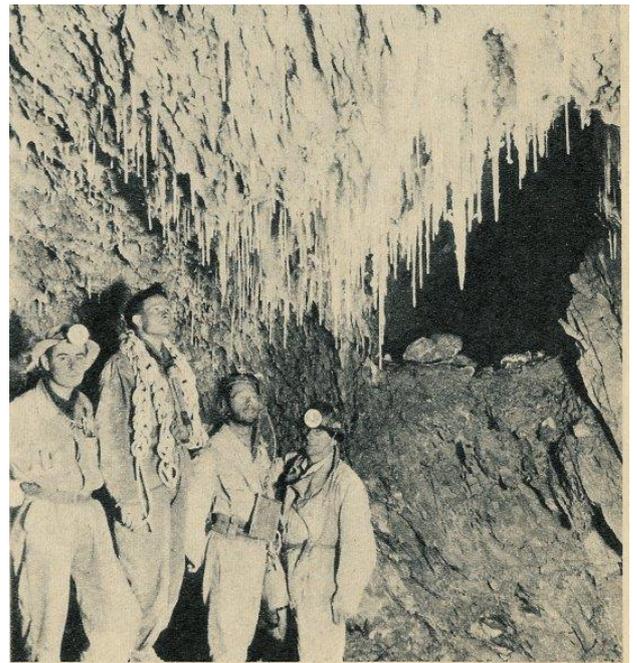


Le chef des scouts, Louis Balandraux, descend le premier dans le gouffre par une échelle de corde. Il se fixera par un piton à 240 mètres sous terre pour guider la civière dans sa remontée.



L'ÉPITAPHE RETROUVÉE Ballandreau, devant l'inscription tracée par le docteur Mairey, sur le « mausolée » de Loubens.

Paris Match n°282 du 21 au 28 août 1954.



LA NOUVELLE DÉCOUVERTE Une des nouvelles salles explorées par Rossini, Mauer, Ballandreau et Casteret.

Christian Rigaldie (1951 - 2015)

Christian est né le 11 juillet 1951 à Decazeville (Aveyron). Il nous a quitté le 4 février 2015.

Président du CDS 69 de 1978 à 1980.

Vice-président F.F.S. en 1980 - Président de la Commission F.F.S. des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises de 1984 à 1991.

Christian était malade depuis plus d'un an et son état s'était assez brutalement aggravé ces derniers mois. C'est avec tristesse que j'apprends son décès qui est probablement et malheureusement une délivrance pour lui.

Ancien étudiant de l'INSA, Christian avait été, en 1974, le promoteur de la fusion du S.C. de l'INSA et du G.S. Vulcain, permettant ainsi certainement au G.S. Vulcain d'être ce qu'il est aujourd'hui.

C'était à l'époque un "spéléo de pointe" et un des piliers de l'exploration du Jean-Bernard dans les années 70.

Malgré son diplôme d'ingénieur en Génie Civil, son entrée dans la vie active a été un peu compliqué et, après quelques années de galère, il a créé Spélémat (qui a fini par racheter Expé) en compagnie de Bernard Séroul, La Rouille et Yves Bailly (ces deux derniers s'en retirant au bout d'un moment).

Il avait participé au début des années 80 à la première expédition en Papouasie et à la fin des années 80 aux premières expéditions françaises en Chine, ouvrant ainsi la voie aux actuels nombreux vulcains qui explorent à l'étranger.

Il a été membre du CD de la FFS au début des années 80, puis président des G.E.S.F. (Grandes Expéditions Spéléos Françaises - "L'ancêtre de la CREI") à la fin des années 80. Il a été président du CDS 69 de 1978 à 1980.

Pris par son travail, il a progressivement arrêté son activité spéléo. Il avait pris sa retraite, espérant reprendre un peu d'activité, il y a deux ans, se réinscrivant à l'occasion en tant que membre actif au Vulcain. La maladie ne lui a pas laissé le temps de profiter de cette tranche de vie.

Pour moi, il reste un de ceux qui m'ont initié à la spéléo. La dernière sortie que j'ai faite avec lui remonte au 27 août 1991 : il s'agissait de faire une séance photo dans les galeries du Jean-Bernard pour illustrer le livre.

Bernard Lips.

Article de Bernard Lips à paraître dans l'Echo des Vulcains 72 (2014).

Spéléo lotois, bien que Cantalou originaire de St Santin de Maurs. Figeac étant la "ville" la plus proche de Maurs.

Tous deux spéléos importés en 1969 chez les lyonnais, lui à l'INSA, moi à la Fac en Bio-Geol. Nous avons fait un bout de chemin ensemble, tant sous terre, du Dévoluy à la Chine, en passant par le JB bien sûr, qu'en réunions spéléos au CDS 69, au GESF, au CA de la fédé.

Faire de la spéléo avec lui était rassurant tant par sa maîtrise de la technique, que par son physique.

La Rouille.

Christian fut aussi responsable de la librairie fédérale de la FFS au début des années 80 : les livres étaient stockés dans la petite pièce sous la mezzanine du local du CDS 69 au 28 quai saint Vincent à Lyon. Trop pris par la création de Spélémat, il abandonna cette responsabilité au profit de Gérard Propos.

Jacques Romestan.

L'histoire c'est deux mecs très différents qui unissent leurs différences pour faire une boîte Spélémat puis Expe.

40 ans de potes, plus de 30 ans de Spélémat puis d'Expé Spélémat.

Le méchant c'est moi, le gentil c'est Christian.

Bernard Seroul.

C'est avec tristesse que plusieurs spéléos québécois ont appris le décès de Christian.

Christian, Larouille et Spélémat furent le point de chute de plusieurs d'entre nous lors de nos séjours en France, particulièrement sur Lyon, à de très nombreuses occasions.

Une porte d'entrée toujours chaleureuse sur l'aventure spéléologique française pour ceux et celles qui, d'un pays avec si peu de grottes, venaient chercher conseils, équipement, récits d'expéditions, refuge et amitiés

spéléologiques. Spélémat était pour nous la « caverne d'Alibaba » et ses deux comparses de l'époque les « génies de la spéléo » par leur accueil et leurs connaissances.

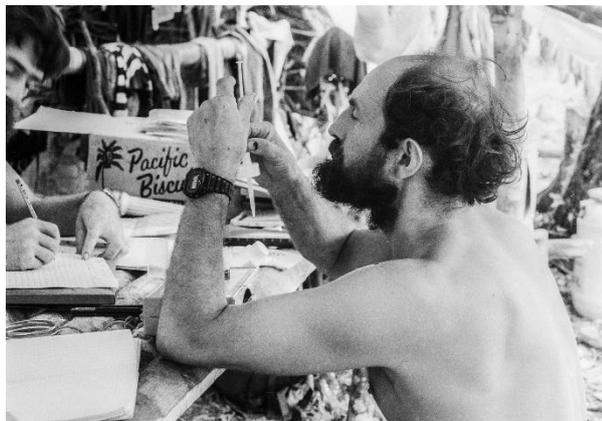
Triste rappel de ce temps trop bref qu'est la vie, mais qui est néanmoins jalonné de moments précieux grâce à des personnes, comme Christian, dont nous avons heureusement croisé les chemins et partagé la passion.

Daniel Caron.

J'ai connu Christian durant l'expédition Papou 85... Je me souviens d'une explo dans Muruk jusqu'au puits du Visconte que j'avais descendu jusqu'au lac... et de longues marches dans la forêt où on refaisait la fédé... et où j'ai imaginé en discutant avec lui une nouvelle revue de spéléo, qui s'est avérée être quelques années plus tard Spéléo. On s'est retrouvé ensuite pendant quelques belles années de collaboration professionnelle quand il a racheté Expé avec Bernard et un autre Christian, Bouveret...

La dernière fois que je l'ai vu, il m'a dit vouloir repartir en expédition, à son début de retraite. Chienne de vie...

Luc-Henri Fage.



Retrouvé dans mes négatifs, une photo de Christian qui fut, en sa qualité d'ingénieur, préposé aux analyses d'eau de l'expédition Papou 1985. Nous étions alors sur le camp en hauteur de la Galowé, d'où l'on a exploré Muruk.

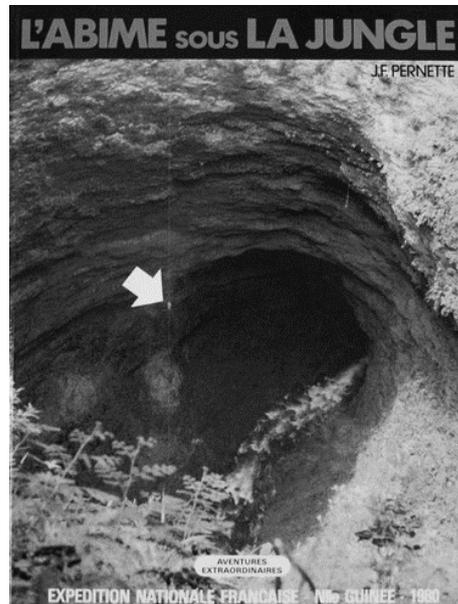
Je me rappelle une de nos sorties dans Muruk, en 1985, en sa compagnie et avec Philippe Eté. Nous étions la troisième ou quatrième vague d'attaque, je crois, et en matière de vague, nous avons croisé sur le chemin de retour deux spéléos qui en sortaient, Laure Garibal et Bruno Théry. Ils étaient encore sous le coup de l'émotion car ils avaient évité de justesse une vague de crue monumentale qui les a surpris alors qu'ils s'apprêtaient à casser la croûte en bas du puits d'entrée. Un bruit violent les a fait se jeter sur la corde et la remonter ensemble, tandis que le mur d'eau

arrivait et se fracassait dans la cavité. Grosse frayeur. Du coup, en descendant à notre tour, nous inspectons soigneusement les amarrages et nous les avons à peu près tous refaits, pour les placer hors crue, et en utilisant force amarrages naturels qui avaient échappé aux précédents, pressés de descendre dans les verticales... non sans se moquer de tous ces spéléos instructeurs diplômés de l'EFS qui avaient équipé Muruk (pour savourer l'anecdote, rappelons que le président de ladite EFS n'était autre que Philippe Eté, avec nous...). Du coup, on a perdu beaucoup de temps, et quasiment toutes les cordes de notre pointe y sont passées. Arrivés en haut de ce qui allait devenir le Puits du Visconte, je descendis seul la verticale, non sans mal, jusqu'au lac, et on est rentrés, épuisés et les pieds mycosés...

Quelques semaines plus tôt, on avait vécu la même histoire tous les deux, dans le gouffre de Guimbé, où nos cordes ont servi à placer les descentes hors crue. La corde d'entrée passait par la goulotte de la cascade, certes à sec, mais cela ne dure jamais très longtemps en Papouasie..! Un peu frustrés de la petite première que vous avons fait par la suite, mais on avait fait le boulot de sécurité qui caractérisait tant l'ami Christian...

C'était il y a 30 ans tout juste...

Luc-Henri Fage.



Christian a participé à cette retentissante expédition nationale en Nouvelle-Guinée de 1980. Le film de l'expédition « Naré, l'abîme sous la jungle » restera dans les annales de la spéléologie d'expédition !

Christian a participé avec le P.S.C.J.A. aux expéditions en Chine.

<https://www.youtube.com/watch?v=buzPBMTR63o>

Chardon Michel. Maire (R.) et Rigaldie (C.) 1984. — *Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie. Haut Giffre et Désert de Plate.*, *Revue de géographie alpine*, 1985, vol. 73, n° 3, p. 359.

url : [/web/revues/home/prescript/article/rga_0035-1121_1985_num_73_3_2608_t1_0359_0000_1](http://web/revues/home/prescript/article/rga_0035-1121_1985_num_73_3_2608_t1_0359_0000_1)

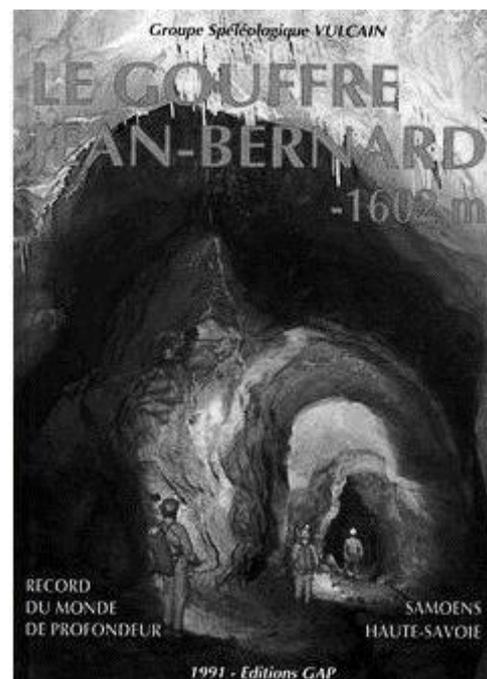
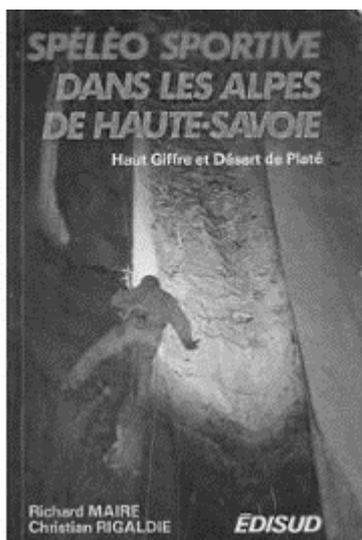
COMPTES RENDUS CRITIQUES

359

MAIRE (R.) et RIGALDIE (C.) 1984. — *Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie. Haut Giffre et Désert de Plate.* Aix-en-Provence, Edisud, La Calade, 152 pages.

Sous ce titre sans écho scientifique se cache en réalité un ouvrage d'une grande qualité tant au point de vue sportif que de la connaissance des karsts du Haut Giffre et de Plate. Il donne des renseignements pratiques et comporte en première partie (p. 2-29) une intéressante mise au point géographique et géologique sur les karsts de haute montagne de cette partie des Alpes. Le récit de l'exploration de ce massif est passionnant, exploration toujours en cours où l'on a atteint — 1 535 mètres au Gouffre Jean Bernard. La seconde et la troisième partie sont évidemment plus techniques et destinées aux spéléos : coordonnées, accès, historique de l'exploration, karstologie et bibliographie de chaque cavité. Des figures et des coupes très claires accompagnent le texte. Mais ces pages intéresseront également le profane, particulièrement le géographe, le géologue, l'historien, le biologiste... et tout simplement tous ceux qui sont passionnés par la nature, les Alpes, la Savoie. On découvrira l'existence de glaciers souterrains de différents types que l'on peut comparer à celles bien connues de l'Autriche, mais qui ne sont pas malheureusement accessibles au grand public. La cavité Noël Porret qui s'ouvre à 2 350 mètres sur le désert de Plate a une glacière de près de 20 000 mètres cubes entre — 70 et — 180 mètres. Ouvrage riche et plaisant, d'un format pratique, qui en faisant le point des connaissances, rend un hommage bien mérité à la jeune et dynamique génération de spéléologues français. Une belle illustration photographique rehausse le texte de ce titre qui dans cette collection fait suite à *Spéléo sportive dans les Monts du Vaucluse*, dans le Jura franc-comtois, à la Pierre-Saint-Martin. Un bel effort de vulgarisation des connaissances du monde de la spéléologie, qui sera sans doute suivi d'autres ouvrages sur les karsts alpins.

M. Chardon





Congrès Régional 2006 à Saint Pierre de Chandieu (Rhône).

Clichés : André du S.C.V.



Michel Letrône, René Ginet, Pierre Rias, Christian Rigaldie, Jacques Romestan, Jean Philippe Grandcolas, Patrick Peloux, lors des 40 ans du C.D.S. Rhône le 2 décembre 2000 à Lyon (cliché Caro Douillet).

Compilation : Jean Philippe Grandcolas, février 2015.

Il était une fois un local...

Ou l'histoire du 28 quai Saint Vincent

Le local du C.D.S. 69 acheté en novembre 1978, est vendu en septembre 2014, après 36 ans de « bons et loyaux services ». Au travers de ces quelques lignes, vous trouverez la petite histoire de ce local fréquenté par toute une génération de spéléos,

Compilation : Jean Philippe Grandcolas, avec l'amicale et non moins indispensable collaboration de Cathy Rosier, Maurice Chazalet, Christian Rigaldie, Jacques Orsola dit « La Rouille », Alain Gresse dit « Lionel », Raymond Roucairol, Bernard Lips, et la contribution de Yves Contet (président du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes),

Voici donc l'histoire comme je m'en souviens (**Christian Rigaldie**).

L'idée est venue de cet achat en raison du besoin d'hébergement du CDS 69 et de l'EFS qui étaient locataires d'un local situé boulevard des Brotteaux, local qui appartenait à une agence de voyages associative, l'ARVEL.

Nota La Rouille : L'EFS était aux Brotteaux depuis 1969. Le local appartenait plutôt à la Fédération des M.J.C., l'ARVEL dont les secrétaires étaient « canons », était aussi locataire.

A ces organismes moteurs, ce sont rapidement associés la Commission Equipement de la FFS animée par Jacques Orsola "La Rouille" (1976), ainsi que la Librairie Fédérale (197 ?) que j'ai animée pendant quelques années, avant qu'elle ne connaisse le développement que l'on connaît sous la direction de Gérard Propos.

Le CDS serait propriétaire, les autres locataires.

Pour réaliser ce projet, il manquait le nerf de la guerre, l'argent ! Et là, il faut rendre hommage à Raymond Roucairol, encore aujourd'hui membre des Vulcains qui a avancé la somme nécessaire. Il prenait un certain risque. En effet, sa seule garantie était que le CDS organiserait un ou deux week-ends de vendanges par an dans le Beaujolais. Ça a marché mais il a fallu se

battre. Les spéléos volontaires pour aller couper du raisin n'étaient pas majoritaires. Heureusement, loyers et vendanges ont permis de rembourser Raymond dans les conditions prévues.

L'ensemble des sommaires aménagements intérieurs ont été réalisés par le noyau dur des spéléos de l'époque, peinture, pose d'étagères... On a même réussi l'exploit de faire se croiser une vis avec la canalisation qui alimentait en eau tout l'immeuble. Allô SOS Plombiers !

Une autre page marquante de la vie du local a été l'acquisition d'une OFFSET qui a permis pendant des années d'imprimer Spéléo dossiers mais aussi toutes les revues qui ont osé confier leurs œuvres aux mains noircies du conducteur offset autodidacte que j'étais, bientôt aidées puis relayées par celles tout aussi autodidacte de Monique Rouchon.

Les activités ont ensuite quitté le local soit parce qu'elles ont périclité ou fermé (Commission Equipement, Offset) ou au contraire prospéré (EFS, librairie fédérale).

Le rêve d'une spéléologie rhodanienne quasi autonome porté par les initiateurs du projet s'est petit à petit éteint jusqu'à ce que ce local d'atout se transforme en charge pour le CDS.

CDS du Rhône - Local Quai Saint Vincent.

Achat du local par le Comité départemental de Spéléologie du Rhône en 1978 - *Histoire vécue par Maurice Chazalet (Clan des Tritons)*.

Mon père Albert CHAZALET, en 1962, avait arrêté son activité commerciale dans le centre de Lyon et il possédait ce local, servant comme entrepôt. Mais, au fil du temps, il s'est avéré qu'il n'en avait plus l'usage. Il l'a donc loué dans un premier temps, puis en 1977 il s'est

décidé à le vendre.

En 1977, le Comité départemental de Spéléologie du Rhône, en location au 12 boulevard des Brotteaux, cherchait à acheter un local. J'avais discuté de la disponibilité du local quai St Vincent avec mon beau-frère Roger Laurent, qui avait transmis les informations au Comité Directeur du CDS. C'est ainsi que début Novembre 1977, le Président P. LAILY avait pris contact avec mon père, en déclarant tout l'intérêt que présentait ce local pour le CDS, mais en mettant des

réserves sur le temps qu'il faudrait pour réunir les fonds.

Par la suite c'est surtout Christian Rigaldie, mais aussi Jacques Orsola, qui seront les interlocuteurs de mon père. Durant le premier semestre 1978, les choses ont traînées et il y a eu quelques difficultés pour mener à bien cette transaction. D'une part du côté du CDSR il a été difficile de réunir l'argent nécessaire à cette acquisition (50.000 Frs), et ce point a pris du temps. Du côté du vendeur, tout n'a pas été simple non plus. Des membres de la famille trouvaient que le prix de vente

était vraiment trop bas, et mon père a eu un moment d'hésitation. Dans un courrier daté du 23/10/1978 adressé à C. Rigaldie, où, soulevant des modalités de paiement inacceptables et le fait qu'il avait trouvé un nouvel acquéreur, il souhaitait mettre fin à la transaction. Depuis les premières discussions, je souhaitais vivement que le CDS puisse acquérir ce local, et j'ai fait pression sur mon père pour qu'il se décide à conclure la vente rapidement.

Celle-ci a eu lieu le 6 Novembre 1978, et le CDS du Rhône est entré dans ses murs.

Les indiscretions de La Rouille,

C'est Roger Laurent, bien placé, qui avait posé les premiers jalons. J'ai aussi souvenir d'une visite chez les Chazalet, à Sainte Foy les Lyon, avec Roger et Christian. Coté financement le CDS n'avait pas la trésorerie nécessaire. Raymond a "siphonné" le livret A de sa maman (qui était la couturière des pochettes à spit Vulcain) d'un montant de ? Deux autres « gus » ont prêtés 5000 Frs chacun. Christian ne soit pas modeste, car il s'agit de toi et de moi.

Ces emprunts furent remboursés rapidement (en 2 ou 3 ans) par le CDS. Grâce à une journée vendage supplémentaire des clubs "pour le local CDS". A cette époque la plupart des clubs se tapaient les vendanges pour trouver des fonds. Le CNDS n'existait pas !

Il est vrai que comme le dit Christian, le local nous a beaucoup occupés. Peinture, plomberie (cf. le jour où on a percé la colonne d'eau de l'immeuble à 20h du soir)*. Ce local était le point central des spéléos lyonnais, réunion tous les mardi soir sous la permanence d'un club, à tour de rôle le club est censé animer les soirées ; des animations parfois éloignées de la spéléo, c'est ainsi que "Luigi" du Spéléo Club de la

Duchère (le club à Little) nous a une fois projeté un film... porno.

C'est un lieu pour organiser des sorties interclubs informelles, des racolages d'équipiers supplémentaires, ou d'autre par hasard, comme moi qui y ai rencontré la mère de mon fils. "Citron 1er" lui, passait, pour aller à la pêche à l'équipière !
Sur le quai Saint Vincent nous étions chez nous !

La réunion du mardi fait suite à celle tenue 12 Bd des Brotteaux (6ème) et avant, celle du rue Louis Dansart (7ème). A cette dernière adresse, j'y suis venu une fois, en 1967, de Montélimar avec Emile Cheilletz et Serge Aviotte (Vulcains expatriés au MASC), afin d'emprunter le mat d'escalade du CDS69.

A partir de novembre 1978, c'est le siège du CSR-RA : en sus de la reprographie offset qui était CSR-RA avec parfois comme pour ouvrier de nuit un québécois de passage, Michel Cadieux. Sous la présidence de Marie Anne Gibert, la région s'était décentralisée, les travaux bénévoles étaient faits sur un Apple II et une « compta à décalque » sur fiches à trous ! Décentralisation ensuite abandonnée...

* Le soir où la colonne d'immeuble fut percée, les coupables étaient La Rouille et Lionel, c'était Lionel qui était au perfo 220 V. Il a pris une bonne douche en retirant le burin fiché dans le tuyau en plomb. On a bien appelé Gérard Kalliatakis, plombier de son état, mais injoignable : SOS plombier !

Le CSRRA a été créé officiellement le 16 juillet 1973.
L'adresse de son siège social a été chronologiquement :
Du 17/07/1973 au 21/11/1978 : 12 bd des Brotteaux 69006 Lyon
21/11/1978 au 23/03/2013 : 28 quai St Vincent 69001 Lyon
23/03/2013 à ce jour : 28 rue Delandine 69002 Lyon

Autres anecdotes (Lionel),

Parmi les anecdotes, on peut ajouter qu'une tombola

avait été également organisée. Le premier prix, un poste de radio offert par André Gresse (mon père possédait un magasin de radio-télévision) avait été

gagné par B. & J. Lips.

A l'époque, pendant les travaux, les portes étaient grandes ouvertes et plusieurs passants s'arrêtaient. Parmi eux un homme qui connaissait un ancien propriétaire du local, il disait rentrer d'Indochine où il avait été prisonnier et voulait reprendre contact avec les personnes présentes ici, avant son départ. Un autre jour, une jeune femme, à la recherche d'argent était venu "offrir" ces services et avait fait des propositions "alléchantes" à LR (te souviens-tu LR ?).

Les travaux nécessaires se prolongeant en soirée, ils nous réservèrent parfois des surprises, un puits arrosé 28 quai Saint Vincent, ce fut l'impression ressentie quand du mur, du bout du foret de la perceuse l'eau avait jailli.

L'achat de ce local a été une avancée, particulièrement pour le stockage du matériel, qui autrefois se trouvait en totalité ou en partie dispersé (chez Marcel ou LR et Little). Au début, la bibliothèque située à l'étage dans la

mezzanine (sans doute la pièce la plus chaude) était le lieu où se serraient les spéléos à la recherche des publications encore rares à l'époque.

Raymond Roucairol : effectivement j'étais le trésorier à cette époque de l'achat du local, la transaction s'élevait à 50000 Frs. Le C.D.S n'avait pas de fonds* et aucune banque n'a voulu prêter au C.D.S. La Rouille, Christian Rigaldie ont prêté 5000 Frs et j'ai persuadé ma mère (non sans mal) a cassé son livret A, elle a prêté 30000 Frs au taux de la Caisse d'Épargne de l'époque sur 5 ans, autant que je me souviens avec une hypothèque sur le local. Ma mère étant décédée accidentellement, le C.D.S m'a remboursé le prêt en trois ans au lieu de 5 grâce aux spéléos du Rhône qui ont vendangés notamment en Beaujolais.

* 10000 Frs peut-être !

Week-end Samedi 14 octobre et dimanche 15 octobre 1978

Vendanges

Participants : Benoît Le Falher, Claude Sardet, Serge, Josiane et Bernard Lips.

Nous devions aller à Samoëns mais nous apprenons qu'il y a des places de vendangeurs à "prendre" pour le week-end, histoire de financer l'achat du local du CDS. Après un cruel dilemme, nous décidons de renoncer à Samoëns et d'aller à St Vérand faire les vendanges. Nous sommes donc cinq Vulcains, au milieu d'autres spéléos du Rhône, répartis chez divers vigneron, à couper le raisin. Finalement le beau temps et la bonne ambiance ne nous font pas regretter notre choix.

Un autre week-end de vendange, auquel nous ne participerons pas, aura lieu en automne 1979.

Samedi 10 mars 1979, nous sommes quelques étudiants ou thésards de l'INSA (Benoît Le Falher, Josiane Lips, Jean Prud'homme et Bernard Lips) à distribuer des prospectus dans une cité de Vaulx-en-Velin pour ramener quelques sous.

De fait l'argent récolté servira essentiellement à payer le plombier lors du percement de la colonne d'eau.

Le local sert de local de réunion au groupe spéléo Vulcain, qui a perdu son local précédent, de 1985 à mi 1986 puis de juillet 1987 jusqu'en septembre 1989. De temps en temps, en l'absence de clefs, les réunions se feront au bistrot du coin.

Bernard Lips.

J'ai arpenté le local du CDS pendant environ 30 ans, c'était ma seconde maison à Lyon, même si je n'y ai jamais couché ! j'y ai passé quelques centaines d'heures, entre la bibliothèque, les stages formation technique et perfectionnement, les réunions de la com. secours, les comités directeur du CDS (14 ans de présidence de CDS, ça laisse des traces, sans compter les années de secrétaire les années précédentes !), les tours de table endiablés pour paginer Spéléo-Dossiers et les réunions du Clan des Tritons, nous avons décidé dans les années 90 de faire nos réunions club au quai Saint Vincent, histoire de se retrouver suffisamment nombreux à discuter spéléo le mardi soir, il y avait aussi les Ursus, les Dolomites, et tous ceux qui passaient, sachant qu'ils y trouveraient du monde et une bière,

une mauvaise Kronenbourg ! Ça nous permettait aussi de recruter des spéléos esseulés à Lyon pour des raisons professionnelles.

Puis dans les années 2000, nous nous sommes éloignés de Lyon : maison, famille, etc. Certains membres influents des Ursus ont migré vers les Bauges savoyardes ! La relève n'a pas vraiment repris, les clubs lyonnais ont leur propre local et le CDS s'est retrouvé à nouveau vidé.

Aujourd'hui il en reste un peu de nostalgie pour certains ! La roue tourne...

Jean Philippe Grandcolas.

Anecdote en attendant d'autres par Cathy :

Ne pas oublier que si le CDS a accueilli le CSR et l'EFS, beaucoup ont oublié qu'il a accueilli la commission matériel, gérée par La Rouille ! ... et qu'à cet effet la première pièce du bas, côté rue a été quelques temps divisée en 2 (une porte-fenêtre sur la rue pour chaque partie), créant un "couloir" pour l'EFS et un "couloir" pour la co/matériel.

Soit un grand mur par-dessus lequel on s'injurait parfois, La Rouille et moi... Et c'est d'ailleurs La Rouille

et moi qui avons dû peindre les murs avant de s'installer en tant que salariés !

Pas de chauffage, juste une bouteille de gaz qui me chauffait juste le dos, et je frappais à la machine avec des mitaines ! !

Tous les mercredis matin (après la réunion CDS du mardi soir), je devais nettoyer mon bureau des canettes de bières et des cendriers... et je restais zen à cette époque.

Bon je m'égare, et ce n'est pas là les anecdotes que j'aurai pu raconter...

P.S. : je ferai un album en fichier pdf avec les photos faites avant le déménagement.



Cathy, 1986 - EFS 28 quai St Vincent.



Marcel, 1986 - EFS 28 quai St Vincent.

Clichés communiqués par Cathy Rosier.



Porte d'entrée intérieure du C.D.S. et façade du 28 quai Saint Vincent, clichés : Fred Delègue.





Grotte du Guiers Vif, Massif de la Chartreuse, cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration de J.P.G., Clan des Tritons.



Grotte Perret, Massif de la Chartreuse, cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration de Ludo Nicoli, Clan des Tritons.



EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES DE VILLEFRANCHE

Activités 2013

152 rue des Jardiniers 69400 Villefranche.

Inscrits cotisants club : 16.

Nombre de membres fédérés : 15.

Nombre d'initiés : 43.

Total sorties club : 82.

Avec 82 sorties réalisées, nous battons le record depuis 1970, date de création de l'association, le dernier record étant de 74 sorties, lors de l'année 2002.

INITIATIONS : Jujurieux (3), Vaux Saint-Sulpice, Abergeages, Crochet Inférieur (2), Crochet Supérieur.

CLASSIQUES :

AIN : Petit Lapin Blanc, Arche, Morgne, Abergeages, Vaux Saint-Sulpice, Crochet Supérieur, Crochet Inférieur.

ARDECHE : Deux Aven, Saint-Marcel, Grande Combe, Marteau, Plaine de Gras, Jonquilles, Nouvelle de Vallon, Even supérieur, Chaire, Cordier.

GARD : Estevan, Barbette, Capitan, Madé, Petite Salamandre.

CREMIEU : Beptenaz, Aqueduc de Briord.

VAUCLUSE : Bourinet, Rousti, Marquisan.

SAVOIE : 3 Béta/La Diau.

ETUDES ET OBSERVATIONS :

RHONE : Léonard, Lantignié, Vallosières, Charmont, tunnels des Monts d'or, Bois Proprière.

PROSPECTIONS :

Zone de Poleymieux, zone du Gland., zone de Sarcey

EXPLORATIONS :

Grandes Terres, Robiat.

DESOBSTRUCTIONS :

BUGEY : Le Gland (Trou du Proc), Perte de Pré-Riondet, Dorvan.

MONTS D'OR : Doline de Poleymieux, Grande Faille, Falaise.

Cet été, les conditions météorologiques ont permis un suivi rigoureux des chantiers de désobstruction dans les deux cavités actives du Bugey que sont la perte de Pré-

Riondet et la Source du Gland (Trou du Proc). Dans cette dernière, 3 sorties de calibrage du laminoir ont eu lieu avant que le niveau de l'eau ne referme le siphon. La période pour pouvoir travailler sur ce réseau très prometteur reste malheureusement trop courte pour envisager une issue optimiste dans un proche avenir. La perte de Pré-Riondet a vu nos bottes plus souvent : 14 sorties ont permis de continuer le chantier au terminus de la cavité, mais aussi et surtout des séances de calibrage dans les différentes zones exposées vont peut-être permettre d'étendre la période d'activité. Ces deux cavités ont un fort potentiel, mais toutes les deux sont actives, si bien que la période d'accès aux chantiers est cruellement limitée.

En parallèle à ces deux chantiers, sur invitation du club des Troglodytes, nous avons effectué 12 sorties au gouffre de Dorvan pour élargir les zones d'entrée et accès aux premiers puits afin de rendre le parcours plus aisé.

TOPOGRAPHIE :

Monts d'Or : Chat, Tignon, Robiat.

Bugey : Le Gland.

Beaujolais : Saint-Aigues.

La formation des membres du club a continué cette année : 3 stages de perfectionnement et un stage initiateur réussi avec succès.

DIVERS :

Le 20/10/13 une journée pluridisciplinaire organisée par l'EES Villefranche a eu lieu sur le secteur des mines de Lantignié. Etaient présentes 11 personnes dont Jacques Gastineau (spéleo-minéralo) spécialiste des mines et auteur d'articles sur les mines de Lantignié, Alain Daix, fils d'un des derniers mineurs de l'exploitation des Grandes Terres, Jean-Pierre Guillin, adjoint de mairie de Lantignié et spécialiste de minéralogie, Jean-Claude Martin correspondant presse et spécialiste de l'histoire minière locale et l'équipe de Villefranche représentée par Gérald Bonnamour (archéo-minier), Edouard Ribatto spécialiste Chiroptère, Rémy Bernay, Alexandre Bertin, Romain Bonnamour, Matthieu Dussardier, Gilbert Bertin.

La matinée a été consacrée à faire le tour du secteur et à pénétrer les différentes entrées des galeries et

dépilages, le tout agrémenté d'échanges très intéressants entre les participants.

Le tardif repas champêtre a été lui aussi animé. La descente dans les galeries des Grandes Terres nous a occupés jusqu'à la fin de la journée. Pris par le temps, sous des flots d'explications, nous n'avons pu descendre jusqu'en bas des galeries inférieures de la mine. La remontée éprouvante pour certains n'entama pas le

très bon esprit de cette studieuse et enrichissante journée. Malgré quelques courbatures pour les non sportifs, tout le monde était très enthousiaste de cette journée !



Activités 2013

7 Place Théodose Morel
69780 Saint Pierre de Chandieu
<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 39 personnes (-3 par rapport à 2012) dont 14 féminines, 5 fédérés extérieurs du Rhône, décomposé en 9 « sections » :

la section parisienne (2 membres),
la section iséroise (11 membres),
la section lyonnaise (16 membres),
la section héraultaise (1 membre),
la section auvergnate (3 membres),
la section lozérienne (1 membre),
la section bugiste et dombiste (2 membres),
la section Alpes-Maritimes (2 membres),
la section haute-saônoise (1 membre).

13 membres sont titulaires d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Bugey :

Ain : Arche, Balme à Gondran, Hôpitaux, Vaux-Saint-Sulpice, Sous les Sangles, Corbière, Crochet Sup, Rochance (Falconette), Chemin Neuf, Ventilò, traversée Rochance / Conche, Creux Mutin, Moilda,

Massif des Préalpes :

Haute-Savoie : Muraille de Chine, 3 Bêtas/Diau,

Savoie : Creux Perrin, traversée Perrin/Cavale,

Chartreuse : Tempiette (fouilles paléontologiques), Cambise, gouffre à Maule, puits Baisant, Guiers Mort,

CLAN DES TRITONS

Vercors : Clot d'Aspres, Chuats, Gampalou, Coufin, Envernibard, Bournillon, Trou Qui Souffle / Saints de Glace, Débardeurs, Antre de Vénus, Sassenage, Abel, Chuats, Fleurs Blanches (Réseau des Chuats), Clos de la Bosse, Sonotone, Gougnafiers, Pisteurs, carrières de l'Echaillon,

Causses :

Aveyron - Causse du Larzac : Bob, Portalerie, Bise 1, Bise 2, Mas du Rouquet,

Aveyron - Causse Noir : Valat Nègre, Patates,

Lozère - Causse Méjean : Aven des Avens, Amélineau,

Lozère - Causse de Sauveterre : Piboulède, La Prade, Coutal,

Lozère : Gerbal, Pré de Neyrac, Suège, Truc de Marion, Pré de Mazel,

Garrigues Méridionales :

Ardèche : Aven Double, évent de Peyrejal (entrée artificielle), Orgnac, Peyrejal (entrée naturelle), Cotepatière, Saint-Marcel, Foussoubie, Licorne, Deux-Avens, Chazelles, Champclos, grotte Nouvelle,

Gard : grotte « secrète », Buse, Décamagne ou Barrage, Camélié, Agas, Arva/Claire,

Hérault : Roquebleu, Lauzinas, Pousselières, PN77,

Aude : grotte « secrète », Cabrespine, Trassanel,

Alpes du Sud :

Alpes-Maritimes : Bousculade, Calernaum,

Causses du Quercy :

Lot : Vitarelles,

Massif de la Pierre Saint Martin :

Pyrénées-Atlantiques : 60 ans de la salle de la Verna, traversée Lépineux – Verna, galerie Aranzadi, PT4,

Karst bourguignon :

Saône-et-Loire : Mazenay,

Beaujolais :

Rhône : mines de Lantignié, mines Les Grandes Terres, mine de Proprières,

Auvergne :

Puy-de-Dôme : mines des Rois,

Canyons : Neyron (Vercors), Rouéou (Alpes-Maritimes), Haute-Borne (Ardèche), Ourdaïby et Althagneta (Pyrénées-Atlantiques),

Explorations : voir « La Mare aux Tritons »

Stages - exercices et secours :

- WE formation technique secours SSF Rhône en Ardèche (3).
- WE cadres CDS 69 en Ardèche (1).
- Stage formation et perfectionnement technique CDS 69 (1).
- Exercice secours SSF Rhône aux mines Les Grandes de Lantignié (2).
- WE assistance spéléo victime SSF Rhône en Ardèche (1).

Activités fédérales :

- Assemblée Générale CDS 69 (8).
- Assemblée Générale CSRRA à Lyon (2).
- Rassemblement National du CAF dans le Vercors (2).
- 50 ans de la FFS à Millau (28).
- 60 ans des explorations sur le Marguareis (1).
- 22^{ème} Rassemblement Caussenard à Saint-Rome de Dolan (4).
- Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon (5).
- Réunion Com. Médicale F.F.S. (1).

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS, 2^{ème} mandature et grand électeur du Rhône.
- Fabien Darne et Bertrand Houdeau : Conseillers Techniques Départementaux Spéléo et grand électeur du Rhône.
- Jean Philippe Grandcolas : grand électeur du Rhône et de Rhône-Alpes. Rédacteur en chef d'Arsip-Info et de Spéléo Dossiers.

- Alex Pont et Jean Philippe Grandcolas sont membres du conseil d'administration de l'ARSIP (7 Tritons sont membres ARSIP).
- Brigitte Aloth, membre COMED-FFS.

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, **n°70 - 71 - 72 - 73** (dont une spéciale « Darnesque »).
Un bel article de Fabien Darne sur la Pierre-Saint-Martin dans le N°292 de Terre Sauvage.

Réunion à Alès (Gard) des « classes 60/70 » du Clan des Tritons.

(X) : Nombre de participants Tritons.

La Mare aux Tritons Explorations 2013

Massif du Bugey,

Désobstruction à la grotte des Hôpitaux, exurgence Les Grandes Raies.

Sur le massif du Vercors (Moucherolle),

Grotte du Clot d'Aspres, une sortie topo.
Séances désobstruction avec le S.G. F.L.T. (Isère) : Sonotone, Gougnafiers, Pisteurs.

Travaux et prospections dans le Bas-Bugey (Ain), Chaos de Bellefont (Chartreuse), Moucherolle (Vercors).

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons n°70 - 71 - 72 - 73**.

Activités extra-spéléos : canyons, randonnée, via ferrata, raquettes.

Expédition Monténégro 15 / 2013

« Triturus alpestris à Crna Gora »

Dates : **3 au 17 août 2013**.

Article dans Spéléo-dossiers n°38, 2013. Pages 139 & 140.

Un compte-rendu de 72 pages est rédigé.

Jean Philippe Grandcolas



Activités 2013

c/o Thierry SECLIER, 34 Rue de Condé, 69 002 LYON

Réunion trimestrielle.

Effectif en 2013.

6 inscrits.

6 fédérés.

6 CDS-isés.

11 sorties classiques.

Bugey : Chemin Neuf, Préoux Sup. (recherche de la plaque sous 40 cm de neige), mine de bitume de Saint Champ, Moilda, Burlandier.

Jura : Borne aux Cassots, La Baume du Coudrier (séance photos).

LES PLUTONS

Ardèche : Grotte de la Grange au Bouc (photos), Les Deux Avens (photos).

Savoie : La grotte Carret.

Lozère : Coutal.

- Participation au congrès du cinquantenaire de la FFS à Millau.
- Participation aux JNSC organisées par le CDS, 3 participants le dimanche au Ventilò.
- Entraînement au gymnase le jeudi soir avec les Troglòs.



GROUPE SPELEO DE DARDILLY

Activités 2013

Contact : 06.17.66.39.89 ou 04.78.91.22.92

Email : thomas.bonnand@gmail.com ou

remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 5

Fédérés : 2

Nombre de sorties :

Sous terre : 14

Cavités visitées :

Ain : Jujurieux, Ventilò, Crochet Sup

Ardèche : Saint Marcel, Vigne Close

Aveyron : Abîme Mas Raynal, Aven de Puech Nègre, Aven de Valat Nègre

Haute Savoie : Traversée 3Béta - Diau

Initiation : 5 sorties pour 18 personnes
Jujurieux, Crochet Sup

Activités Fédérales :

Formation Secours pour 2 membres à la Grotte St Marcel

Réunions au CD du CDS69

AG du CDS69 à Ecully 2 personnes

JNSC pour 1 personne

Fête du Sport pour 1 personne

Aménagements dans les locaux fédéraux

Divers :

Via Ferrata, Randonnée Montagne et Haute Montagne, Apnée.



GROUPE SPELEO VULCAIN

Activités 2013

Membres actifs et fédérés : 60
 (42 hommes, 18 femmes, âge moyen : 37,9 ans)
 Membres anciens ou éloignés : 16
 (12 hommes et 4 femmes)
Total : 76
 (54 hommes et 22 femmes)
 La plus jeune fédérée est Caroline Comte (15 ans).
 Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (74 ans) et le membre du club, non fédéré, le plus âgé est Maurice Alauzet (82 ans).
 Cartes d'initiation utilisées : 61
 (61 d'un jour et 0 de 3 jours), pour 61 personnes dont 38 femmes et 23 hommes.

Activités 2013

L'année 2013 a vu une activité une nouvelle fois globalement stable par rapport aux années précédentes. Le nombre d'évènements (442) a légèrement diminué mais le nombre de jours participants (1329) a assez fortement augmenté. L'activité spéléo est cependant en baisse (-23% en TPST), pour la 3^{ème} année consécutive.

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 442
Nombre de jours x participants : 1329

***Nombre d'évènements spéléos : 266**
TPST total (en h) : 2861
 (sans compter 248 h pour les néophytes)
Nombre de jours x participants : 955
Dont (en jours x participants) :
 Classique et initiation : 294
 (sans compter 42 jours x part. de néophytes)
 Mines et souterrains : 18

Exploration, prospection, topographie (hors plongée) : 303
 Plongée en siphon : 55
 (Dont 12 jours x part. en explorations et 7 de stage)
 Participation à des stages (autre que secours et plongée) : 6
 Encadrement de stage : 14
 Exercices secours et secours : 24
 Biospéologie et scientifique : 5
 Expéditions à l'étranger : 105
 Réunions et congrès : 123
 Travail au refuge : 8

***Nombre d'évènements en canyon : 43**
Nombre de jours x participants : 149
 Dont : Classique : 91
 Encadrement Stages : 29
 Participation stage : 29
 Exploration : 2

*** Nombre d'évènements autres : 138**
Nombre de jours x participants : 231
 Dont : Plongée en lac ou en mer : 138
 Via Ferrata : 1
 Réunions et congrès : 45
 Escalade : 7
 Ski et ski de randonnée : 1
 Randonnée : 51
 Courses à pied (trail) : 18

Liste des cavités parcourues en 2013 (201)

France : 126

Ain (12) : grotte de Jujurieux, grotte du Crochet, la Morgne, grotte de Courtouphle, grotte Moilda, résurgence du Perthuis, perte de Dorvan, grotte de Vaux, grotte du Ventilò, fontaine Noire de Cize, grotte du Burlandier, grotte du Chemin Neuf
Aveyron (2) : aven Bob, aven des Patates
Bouches du Rhône : Trois Carrières de Baux en Provence
Hautes Alpes (Dévoluy) (2) : puits des Bans, Chorum Lily-Rose
Ardèche (10) : goul de la tannerie, goul du Pont, grotte de l'Ours, grotte Nouvelle, source de Marnade, goule de

Foussoubie, source du bateau, source de l'Ecluse, aven Rochas, grotte de St-Marcel

Ariège (2) : Trou du Balibalot, rivière souterraine d'Alliou

Côte d'Or (2) : Combe aux Prêtres, Douix de Chatillon

Doubs (6) : grotte des Cavottes, Combe Malvaux, Bief Bousset, grotte des Ordon, gouffre Jérusalem, gouffre d'Ouzène

Drôme (Vercors) (8) : Scialet Robin, scialet de la Jarjatte, scialet Michelier, scialet Félix, trou des Aubaneaux, trou Spinette, Gour Fumant, grotte du Diable

Gard (8) : aven Armedia, aven du Camélie, aven de Peyre-Haute, traversée Grégoire-Fée, grotte des Combes, aven de la Salamandre, grotte de Pleven, grotte de la Bruge

Hérault (1) : Grand aven du Mt Marcou

Isère (Chartreuse) (7) : carrière de la Mure, mine de charbon, Carrière du Chevalon de Voreppe, Carrière du mont Jala, carrière de ciment, Trou du Glaz-Guiers Mort, résurgence du Pont Saint Pierre

Isère (Vercors) (7) : trou qui Souffle, scialet du Tapinoir, gouffre Berger, cuves de Sassenage, grotte de Gournier, grotte Vallier, grotte de Bournillon

Jura (1) : baume du Coudrier

Lot (11) : émergence du Ressel, trou Madame, résurgence de Cunhac, Font del Truffe, source de Marchepied, résurgence de Cabouye, gouffre de Saint-Sauveur, igue de St Sol, igue Saint Martin, source de Landenouze, saut de la Pucelle

Lozère (2) : aven de Coutal, grotte de Dargilan

Pyrénées orientales (1) : Font Estramar

Réunion (7) : Citrons Galets, Gendarmes, Caverne Bateau, Coulée 2004, deux tunnels aux joyaux préservés, « 2007 »

Rhône (5) : mines de Vallosières, mine de Longefay, Carrières d'Azergues, Clos Bourbon, mine de Lantigny

Savoie (7) : creux de Goliath, grotte des échelles, carrières du col du Chat, grotte de Prér rouge, golet des Lépreux, carrière souterraine du col du Mont du Chat, grotte des Banges

Hte-Savoie (20) : réseau Jean-Bernard, Tanne è Shaw, C74, BA3a, BA3b, BA4, V4ter, B22, B37, B38, B39, Réseau JB, CP62, CP16, CP28, A2 des Frêtes, gouffre de Mirollda, traversée de la Diau, tanne à Pacot (A2), Trou Gloudyte

Vaucluse (1) : aven Autran

Etranger : 75

Angleterre (2) : Pikedaw calami, Cliff force

Chili (Galapagos) (8) : cueva de Kübler, cueva de la Finca Kastdalen, cueva de Gallardo, cueva Primicias, cueva de Lilly, tunel de Los Piratas, cueva de Miguel Angel Arias, cueva de Cascajo

Ethiopie (43) : Holqa Awufatan, Holqa Gudda, Holqa Gola, Enkuftu Kike, Goda Gojel, Holqa Calloo 1, 2 et 3, Holqa Chafe, Enkuftu Suker 1, 2, 3, 4 et 5, Goda Leencha, Goda Naniga, Holqa Abba Bichowo Khalaf,

Holqa Abba Bichowo 1, 2, 3 et 4, Goda Ahmed Dawid, Goda « en falaise », Enkuftu Abonyou, Enkuftu Mata Leencha 1 et 2, Goda Gaddo 1 et 2, Holqa Debe, Holqa Haro Gurati, Enkuftu Uttee, Enkuftu Odaa Sadeeni, Porche de la Falaise, Holqa Evelo, Enkuftu Evelo, Enkuftu Haleya Keltu, Enkuftu Mile, Goda Kotcho 1 et 2, Enkuftu Gara Kufa

Hongrie (8) : grotte touristique de SloupskoSosuvské, MacochaAbyss, Punkveni cave, grotte RudickePropadani, Nova Amaterska Cave, grotte Sklenene Domes, Pikova Dama et Spiralka cave

Italie (2) : tunnel de lave de Serracozzo, tunnel de lave della Neve

Maroc (6) : grotte de Chiker, gouffre Friwato, rivière de Chaara, grotte de Taboufroute, grotte des Pigeons, grotte du Labyrnthe

Mexique (3) : grotte de Cobachi, Cueva de la Mariana, Cueva del Tigre

Suisse (3) : Gouffre de la Pleine Lune, gouffre de la Petite Chaux n°6, gouffre des Deux Erables

Liste des canyons parcourus en 2013 (40)

France : 32

Ain (6) : La Borne au Lion, cuves du Buzin, Bief des Cruises, Canyon Trefond-Pernaz, canyon de Ternèze, canyon de Villebois

Alpes de Haute Provence (3) : canyon de la Blache, canyon de Sauze, canyon de l'Enduchet

Hautes Alpes (3) : Canyon du Rouane, canyon de Meollion, canyon de la Pissarde

Drome (1) : Canyon du Léoncel

Isère - Chartreuse (1) : Canyon de l'Infernet

Isère - Vercors (6) : canyon des Ecouges, Canyon de l'Alloix, canyon du Versoud inférieur, canyon du Neyron, canyon des Eyrards, canyon du Furon,

Jura (4) : Canyon du Grosdar, Canyon de Pissevieille, canyon de la Sémine, canyon du Bief de Goulette

Savoie (2) : canyon du pont du Diable, Canyon du Sierroz

Haute-Savoie (5) : canyon de la Mine, canyon du Sambuis, canyon d'Angon, canyon de Montmin, canyon de Tré-la-Tête

Etranger : 8

Djibouti (1) : Canyon de Goh

Suisse (7) : Schwanderbach, Mulibach, Kleine Melchaa, Chrummyfluebach, Ronentobel, Hüribach, canyon de Gavirolas

Encadrement et participation aux stages (autre que secours)

Cette année, les vulcains ont été particulièrement nombreux à participer ou à encadrer des stages.

* Romain Roure, Frédéric Chambat ont participé à un week-end d'échanges entre cadres du CDS69 en Ardèche du 2 au 3 mars.

* Vincent Sordel et Romain Roure encadrent le stage de perfectionnement du CDES 69 le 16 et 17 mars. Romain Roure encadre le 2^{ème} week-end le 6 et 7 avril.

* Pauline Evrard-Guespin., Patricia Gentil, Frédéric Augey, Vincent Sordel participent au stage de perfectionnement canyon dans le Vercors le 6 et 7 avril puis le 4 et 5 mai et enfin le 15 et 16 juin. Fred Chambat, Boris Sargos, David Mayet, Antoine Aigueperse encadrent ce même stage.

* David Parrot participe à un stage d'optimisation des techniques en Suisse les 22 et 23 juin.

* Romain Roure participe au stage de plongée souterraine du 30 juin au 6 juillet.

* Vincent Sordel encadre à un stage de perfectionnement technique dans le Doubs du 6 au 13 juillet. A signaler la présence dans ce stage de Nasir, éthiopien, invité en France par le club.

* Romain Roure participe à un stage de formation N3 et de plongée au nitrox du 11 au 18 août.

* Josiane et Bernard Lips passent également le niveau N3 à Djibouti.

* Fred Delègue participe à un stage de perfectionnement technique en cavité de classe IV dans le Vercors les 28 et 29 septembre.

* David Parrot encadre un stage de perfectionnement technique au Maroc du 19 au 4 novembre.

Exercices secours et secours

Les Vulcains ont participé à divers exercices et stages secours :

* Estelle Forbach et Boris Laurent ont participé à un secours à la Combe aux Prêtres (Côte d'Or).

* Une bonne dizaine de vulcains ont participé à l'exercice de secours annuel du CDS 69 en Ardèche début février.

* Cinq vulcains ont participé à un exercice secours dans la mine de Lantigny le 1^{er} juin.

* David Mayet participe à un stage d'auto secours en milieu difficile les 1^{er} et 2 juin.

* Enfin cinq vulcains ont participé à un stage de secourisme le 2 juin.

Explorations en France

* Cette année encore, le massif du Folly à Samoëns a mobilisé de nombreux vulcains. Du fait de nombreuses séances de désobstruction, le développement topographié est en baisse par rapport à l'année

dernière : 518 m topographié (sommet Lavoir : 133 m ; affluent du C14 : 90 m ; BA4 : 95 m ; V4ter : 25 m ; C74 : 18 m, shunt des Branlots : 104 m). Il faut ajouter quelques petites cavités non topographiés (B3 a et b : 8 m ; B37 : 15 m ; B38 : 15 m ; B39 : 21 m)

* Stéphane a participé à l'expédition dans la grotte de Prérrouge (229 m de topo).

* L'exploration d'un souterrain (Clos Bourbon dans le Rhône) a permis de topographier 301 m pour un développement exploré de 637 m).

* Dans la grotte du Perthuis, 126 m ont été topographiés.

* De nombreuses séances de désobstruction ont permis d'avancer de 6 m dans le scialet de la Jarjatte.

Congrès et manifestations

* Les vulcains ont été, comme d'habitude, particulièrement nombreux au congrès national à Millau. Ce congrès marquait les 50 ans de la fédération. Le stand vulcain était en bonne place et la vente des buffs a été un franc succès.

* Frédérique Delègue a participé au congrès de la FSE en Hongrie.

Activités administratives et fédérales

Niveau national :

* Olivier Vidal reste secrétaire de la FSE.

* Olivier Vidal reste membre du conseil d'administration de la FFS. Il s'occupe entre autres de l'Agenda 21.

* Olivier Vidal est également président de la CREI.

* Bernard Lips est président-adjoint de la commission financière.

* Xavier Robert est secrétaire de l'EFPS.

* Stéphane Lips est rédacteur de « Info-plongée ».

* Xavier Robert est correspondant-pays à la CREI (Indonésie et adjoint pour le Canada).

Niveau régional

Clément Baudy est trésorier-adjoint du CSR.

Niveau départemental :

* Frédéric Delègue est président-adjoint du comité départemental de spéléologie du Rhône.

* Christophe Ferry et Guillaume Cerdan sont membres du comité directeur du CDS du Rhône.

Brevetés :

Le club compte actuellement 15 brevetés, 2 personnes ayant un double brevet :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau

- 1 moniteur spéléo : Bernard Lips

- 10 initiateurs spéléo : Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Gennerat, Josiane Lips, Stéphane Lips,

Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Vincent Routhieau, Olivier Vidal

- 3 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos
- 1 initiateur canyon : Antoine Aigueperse
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert
- 1 CPT : Xavier Robert

Sans compter d'autres brevets en plongée : niveau 1 FFESSM : V. Routhieau, E. Revolle, A. Aigueperse ; niveau 2 FFESSM : St. Lips, O. Vidal, L. Morel, Romain Roure ; PADI advanced : B. Lips, M.J. Bravais ; niveau 3 FFESSM : J. Lips, Bernard Lips, X. Robert ; initiateur FFESSM : S. Billandon ; MF1 FFESSM : P. Evrard

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont encore participé très activement aux JNSC, fournissant 13 cadres (sur 45 cadres au total). Les JNSC se sont déroulées à la grotte du Ventilato ainsi qu'à la grotte du Crochet.

Remarques

* L'Echo des Vulcains n°71 regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2013.

Bernard Lips.



CLAN SPELEO DES TROGLODYTES

Activités 2013

Sorties

- Nombre de sorties : 88 sorties depuis le début de l'année 2013 (+16% vs 2012, et l'année n'est pas finie !) dont :

- o plusieurs sorties d'initiations familiales, notamment avec des enfants ou des parents.
- o 3 sorties (en semaine) en partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or : nous avons initié un jeune en difficulté ainsi que son accompagnant.
- o 16 sorties week-ends complets (2 fois plus qu'en 2012) :
 - 3 week-ends aux Glières (A2).
 - 4 week-ends en Ardèche (dont 1 week-end familial, 1 week-end d'intégration des nouveaux).
 - 2 week-ends dans l'Ain.
 - 1 week-end dans le Vaucluse.
 - 1 week-end de participation au rassemblement SG CAF.
 - 1 week-end de participation à l'interclub CDS 69 (Haute-Savoie).
 - un camp au gouffre Berger.
 - un camp aux Glières.
 - participation au Congrès spéléo Rhône Alpes / 50 ans de la FFS, organisé à Millau.
 - participation à un week-end organisé par la Commission Jeunes de la Fédération Française de Spéléologie.
- o Sorties explo et désobstruction à Dorvan et aux Glières. Un rapport sur l'exploration de la perte de

Dorvan a été produit par Vincent Sordel, et un article sur l'A2 est paru dans le Spéléo dossiers n°38.

- o Plusieurs sorties à caractère scientifique :
 - Comptage chiroptères : 2 journées dans le 69
 - Fouilles paléontologiques : 9 jours (3 membres ont participé). Un article de Guillaume Barjon est paru dans le Spéléo dossiers n°38.
- o 19 sorties en inter clubs.
- o 18 sorties initiations.
- Plusieurs sorties canyoning.

Secours, prévention

- Participation au week-end de formation secours du mois de février organisé par le SSF69/42.
- 1 journée auto-secours dans l'Ain.
- Participation à l'exercice départemental SSF69/42 à la mine de Lantignié, et fourniture de la victime ! L'exercice a été médiatisé sur TF1.
- Participation à l'exercice départemental SSF26 dans la Drôme (Traversée des Anciens).

Formations officielles

- 5 membres (sur 9 stagiaires) ont participé au stage perfectionnement.
- 1 membre a participé au stage canyon pour la 2^{ème} année consécutive, et a organisé une sortie canyon Troglo à la suite de ce stage.
- 4 membres ont participé à la formation « vérification des EPI ».

En parallèle de ces formations :

- 4 membres initiateurs ont participé à un week-end « cadres », afin de mettre au point l'enseignement

pédagogique à délivrer lors du stage perfectionnement.

- 3 membres ont participé aux journées d'études à Reims.

Relation et découverte de la spéléologie vers le public

Notre club est toujours aussi actif dans ce domaine :

- 78 coupons d'initiations créés depuis le début de l'année.
- 18 sorties initiation.

Cette année, un partenariat a été créé avec l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or pour initier un jeune en difficulté

ainsi que son accompagnant. Les bénévoles de notre club ont pris spécialement des jours de congé pour pouvoir organiser des sorties en semaine. Merci à Hélène, Doudou et Thibaut !

Et comme chaque année, notre club a :

- participé au forum des associations de Lyon 8^{ème}.
- pris en charge la gestion complète du site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2013 (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning) : 116 participants, 24 cadres spéléos, sur 2 jours.



ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE D'ECULLY : LES CAVERNICOLES

Activités 2013 & 2014

FORET DES COULMES :

L'activité du club s'est principalement portée sur ce secteur avec une dizaine de séances de désobstruction effectuées dans une doline avec un départ de méandre, d'où sort un léger courant d'air et parcouru par un petit filet d'eau par temps de pluie. Progression d'une dizaine de mètres.

MASSIF DU CRIOU :

Le camp d'été organisé en Août 2013 a rassemblé une dizaine de spéléos durant 5 jours. Réaménagement et changement des équipements dans le méandre d'entrée et séances de prospection dans le secteur du Lambourdin.

Sur le reste de l'année, continuation des explorations principalement vers les amonts et rééquipement de la première partie du réseau. L'équipement réalisé lors du camp de 2012 étant beaucoup trop aérien pour permettre les explorations vers le fond. La progression les pieds au sol est beaucoup plus rapide que de vouloir progresser au plafond !

C'est environ une vingtaine de sorties qui auront été réalisées sur cette période, pas de descente vers le fond pour poursuivre l'exploration, car il a été impossible de faire coïncider la disponibilité de l'équipe avec les périodes de froid très courte des deux hivers.

Poursuite des travaux d'amélioration de notre chalet d'alpage.

Un camp pour l'été 2015 va à nouveau être organisé, les dates seront fixées en début d'année et l'appel aux

personnes intéressées se fera le plus tôt possible pour permettre une organisation plus performante.

ARIEGE :

Participation de 1 membre du club au camp d'été de la Cigalère. Une désobstruction sporadique entamée il y a 30 ans débouche enfin et permet la découverte d'une nouvelle galerie très concrétionnée.

Relevé topographique dans la galerie de l'affluent du porche.

MONTENEGRO :

2013

Trois semaines de camp ont été effectuées en Juillet et Août et ont permis d'atteindre la côte de -1300m dans le massif de Maganik avec une équipe de spéléologues tchèques. Dans le massif de l'Orjeu, 1 km de nouvelles galeries ont été explorées dans la rivière du gouffre du brouillard.

2014

Toujours trois semaines de camp sur juillet-août, toujours en coopération avec les spéléologues tchèques, mais cette année la météo pluvieuse (quasiment trois semaines de pluie) a contrarié le programme.

Quelques reconnaissances complémentaires confirme le potentiel, mais pour réaliser les explos, il faudra une météo estivale sans pluie.

Thierry Fournet.



SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

Activités 2013

Cette année nous étions 58 licenciés à la FFS (-4 /2012 17 femmes + 41 hommes) dont 9 moins de 18 ans.

Le SCV est le 5^{ème} club de France par le nombre de licenciés.

L'École de Spéléologie de Villeurbanne a permis à 13 jeunes de CM1/CM2 de découvrir l'activité le mercredi matin, hors vacances scolaires. Les jeunes sont répartis en deux groupes. Un groupe se forme aux techniques de progression sur cordes au gymnase des Brosses (10:00 à 11:30) pendant que l'autre participe à une visite de cavité (08:00 à 14:00). La semaine suivante les activités sont inversées.

Alain Gresse (Lionel) a pris la suite d'Alex Rivet pour assurer la responsabilité de l'EDS,

Stage perfectionnement spéléo : Deux cadres du SCV ont participé à l'encadrement et un membre comme stagiaire.

Stage canyon : Trois membres du SCV ont participé à l'encadrement et deux membres en tant que stagiaires.

JNSC : Un seul membre du SCV était présent pour encadrer et faire découvrir leur passion au public les 5 et 6 octobre à la Grotte du Ventil. La sortie canyon envisagée a été annulée pour cause de mauvaise météo.

Explorations :

-Dans le Valromey, toujours à la recherche du Groin souterrain, poursuite de la désobstruction dans la **grotte des Tines**.

-**Vallon des Eparres** sur la commune de Saint-pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier sur les gouffres : n°27, 37(gouffre de la Salade) et Puits Skil.

-Quelques membres du club ont participé en interclubs avec le GUS, l'ASNE, l'APARS, les Tritons à la désobstruction du **Creux Mutin, nouvelle entrée du Trou des Mongols** : le 9 novembre ça a payé et nous avons débouché en haut d'une cheminée remontante de l'affluent. Nous nous sommes arrêtés en haut d'un puits à rééquiper (les maillons et les cordes sont en place depuis 16 ans).

Relations internationales :

République tchèque : deux membres ont participé à Brno au congrès international de Spéléologie du 24 au 27 juillet : projections de films, stands et visite des grottes touristiques du kart morave.

Autriche : au retour du congrès international de Spéléologie visite de grottes glacées ouvertes au public.

Italie : participation au rassemblement italien de spéléologie à Casola Valsenio du 31/10 au 3/11 ; à l'aller arrêt à Bologne pour visiter la bibliothèque de la Société Italienne de Spéléologie.

Tunisie : deux participants à la mise en place du balisage du nouveau réseau de la Grotte de la Mine lors de deux sorties en mars.

Du 17 au 25 mai un camp a été organisé à Millau à l'occasion du congrès national et des 50 ans de la FFS.

Nous y avons accueilli cinq spéléos tunisiens du 17 au 22 et deux du 17 au 25 mai.

Plusieurs cavités ont été visitées à cette occasion.

Une communication sur la grotte de la Mine a été faite par le Dr Chaker.

Un spéléo a fait quelques visites de cavités lors d'un nouveau séjour séjours en octobre.

Du 7 au 14 septembre, camp canyon en Corse avec nos amis spéléos tunisiens : 2 participants du SCV 6 canyons visités.

Ethiopie : Du 3 au 23 juillet, participation à l'accueil en France d'un spéléologue éthiopien venu suivre un stage perfectionnement. Le projet initié par le club Vulcain, a également reçu l'aide de la Municipalité de Villeurbanne et de l'Association France Ethiopie Corne de l'Afrique.

Travaux scientifiques :

1-Interventions de Michel Philippe dans les grottes Chauvet (07), des Deux Ouvertures (07). Etude du matériel du réseau Salomé. Expertise de la grotte du Clocher (73) à la demande du Parc Naturel des Bauges.

2-Poursuite des travaux biospéléologiques dans une dizaine de cavités en région Rhône-Alpes et Auvergne avec l'Université Claude Bernard Lyon 1.

3-Participation aux comptages hivernaux des chauves-souris avec les naturalistes dans les départements de l'Ain, Rhône, Haute-Loire et Puy de Dôme.

4-Participation aux 23èmes rencontres d'octobre à Le Chatelard (Savoie) les 12 et 13 octobre. Le dimanche, visite de la grotte de Prér rouge et des grottes de Bange.

5-Organisation d'une plongée dans le réservoir au fond du souterrain du Clos Bourbon à Mornant pour en lever

la topographie exacte; portage du matériel des 2 plongeurs.

Classiques :

Les cavités visitées ont été la Grotte de Jujurieux, la Grotte du Chemin Neuf, le scialet de Malaterre, la grotte de Gournier, la grotte de la Falconnette, la grotte Roche, la grotte de Courtouphle, le Gour Fumant, le gouffre de la Morgne, la grotte des Eglises Sourdes.

Participations au **camp Berger 2013** organisé par Rémy Limagne :

3 membres du club ont équipé les grands puits, porté des kits de cordes dans les verticales et visité la cavité jusqu'au bivouac.

2 membres ont atteint le fond du gouffre en compagnie d'une équipe des Troglôs.

Participants au **rassemblement des spéléologues du Club Alpin Français** à Autrans (Isère) du 8 au 12 mai.

2 WE ont été organisés avec le Spéléo Groupe Forez (SGF) en Ardèche : l'un au printemps dans les galeries rouges de la grotte de Saint Marcel, l'autre les 21 et 22 septembre avec la traversée Grotte de Rochas - Event de Midroï.

1 WE **spéléo kayak** a été organisé avec le CK Oisans, club de Julien Mondon les 28 et 29 septembre à l'Espace Eaux Vives de Saut Brenaz : le samedi après-midi initiation spéléo à la grotte de Jujurieux pour les kayakistes et le dimanche initiation kayak pour les spéléos.

Sorties canyon :

Plus d'une vingtaine de sorties canyon ont eu lieu en 2013 :

1 WE a été organisé à **La Ciotat** (Bouches du Rhône) les 20 et 21 avril avec 5 participants et 1 séjour de 4 jours dans les Bauges du 15 au 18 août avec 6 participants.

Les **canyons visités** ont été Tréfond Pernaz, Rieussec, Les Ecouges inférieurs et supérieurs, La Mine, Les Cuves du Buizin, Jeannette (La Ciotat), Versoud, Furon Express, Craponoz & Gorgette, Sierroz, Pont du Diable, Tailles, Ternèze, et j'en oublie.

2 participants au **Rassemblement Interfédéral Canyon (RIF) Canyon** en Bauges organisé par le CDS 73 à Lescheraines (Savoie) du 21 au 23 juin.

3 stagiaires au **stage auto-secours** organisé au Rocher d'Anthon à Mieussy par le CDS74.

Du 7 au 14 septembre, camp canyon en Corse avec nos amis spéléos tunisiens : 2 participants du SCV, 6 canyons visités.

Publications :

Sur le nouveau blog ont été publiés quelques comptes rendus de sorties. Pour rappel, le blog est accessible soit directement à l'adresse <http://scvilleurbanne.free.fr/>, soit via le site du SCV et l'adresse <http://speleoclubvilleurban.free.fr/>

Vidéo :

Le film « **Secours en milieux souterrains** » a été terminé, présenté et projeté en fin de première partie de la soirée Spélimages le 23 novembre à Courthezon (Vaucluse) en présence du réalisateur Jacques Lachise et du producteur (le président du SCV).

Activité associative :

Stand à la **biennale des associations** de Villeurbanne le 7 septembre.

Office des Sports de Villeurbanne :

Nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV ainsi qu'à la soirée des **Lauriers** qui s'est tenu le 22 novembre en soirée à l'Astrobale et qui récompense les meilleurs sportifs de l'année.

Activités fédérales :

Marcel Meyssonier a été élu **Président de la Commission documentation de la FFS**.

Patrick Peloux est **vice-président du Comité Régional spéléologique Rhône Alpes**.

Jacques Romestan a cédé sa place de Président du **CDS 69** à Fred Delègue et est devenu **vice-président**.

Jacques Lachise a cédé sa place de trésorier à Vincent Sordel et est devenu **trésorier adjoint**.

Participation au **rassemblement des spéléologues caussenards** à Saint Rome de Dolan (Lozère).

Deux participants aux **rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS** les 23 et 24 novembre à Courthezon (Vaucluse).

Les activités figurant dans le compte rendu 2013 sont moins importantes que la réalité parce que le compte rendu de plusieurs sorties n'a pas été fait ni oralement ni par écrit. Cela est préjudiciable car ce qui n'a pas été noté sera rapidement oublié.

Il n'a pas été possible d'établir précisément le nombre de sorties effectuées par le club au cours de la saison passée.

Jacques Romestan.

CLUB SPÉLÉO



LES DOLOMITES

GROUPE SPELEOLOGIQUE LES DOLOMITES

Activités 2013

Réunion trimestrielle.

17 membres fédérés.

219 journées consacrées au club.

Visite de cavités classiques: 27 %

Participation à des actions du SSF 69 : 19 %

Initiation auprès de jeunes ou d'adultes, formation interne: 17 %

Prospection, désobstruction, exploration : 14 %

Encadrement lors d'actions du CDS 69: 11 %

Sorties scientifiques : 5 %

Cavités visitées :

Ain: grotte de Vaux-Saint-Sulpice, grotte d'En-Perrucle, perte de Dorvan, grotte de la Falconnette, grotte du Ventilo, grotte du Crochet et prospection/désobstruction secteur Chézery-Forens et Crêt de la Goutte.

Ardèche : grotte de Saint-Marcel (réseau I), grotte de Cayre-Crêt, aven des 2 avens, aven de Rochas, grotte des Combes, prospection et désobstruction secteur Saint André de Cruzière.

Aveyron : aven des Patates, traversée Bise 1/ Bise 2.

Isère: trou de l'Aigle, grotte du Guiers Mort.

Pyrénées-Atlantiques : gouffre de la Pierre-Saint-Martin (Galerie Aranzadi), gouffre PT4.

Rhône : mine de Lantignié.

Haute-Savoie: traversée 3 Bêtas - Diau et prospection à Flaine.

Et en Bolivie : près du village de Torotoro : grotte d'Umalajanta et Ciudad de Pietra Itas.

Au Brésil : grottes de Saõ Domingos, de Saõ Mateus et de Terra Ronca.

16 personnes initiées au cours de l'année.

15 participants au Congrès National à Millau pour les 50 ans de la FFS.

Une membre du club a participé à un stage équipier ASV pendant 4 jours.

Vincent Lacombe.



GROUPE ULYSSE SPELEO

Activités 2013

Effectifs : 27 adhérents dont 22 fédérés

Nombre de sorties : environ 140 journées

L'année 2013 a été marquée par un net regain de l'activité, soit par le biais de nouveaux arrivants soit par le "retour aux affaires" d'anciens membres.

Hormis quelques visites de classiques et quelques initiations, la pratique du club reste essentiellement centrée sur le département de l'Ain, avec l'exploration comme finalité principale.

Cavités visitées en classique : 15 sorties

Ain : grotte de Vaux-Saint-Sulpice ; grotte de Jujurieux ; grotte du Burlandier ; grotte du Pic ; gouffre de la Morgne ; gouffre d'Antona

Isère : grotte de la Cambise ; grotte Favot

Aveyron : aven de Valat Nègre ; aven des Patates

Ardèche : grotte de Saint-Marcel

Jura : balme d'Epy ; borne d'Agilun

"Travaux" en cours et explorations réalisées :

Ain (Bugey) :

Grotte des Copines (Marchamp) : une seule sortie derrière le siphon de boue pour continuer d'explorer un amont et essayer de trouver une suite aval en direction du Pertuis (la topo reste à faire).

Gouffre des Charmilles (Lompnas) : poursuite de la désobstruction épisodique dans cette cavité située au-dessus du Pertuis.

Balme à Roland (Lompnas) : poursuite des séances épisodiques de désobstruction.

Sur le secteur au sud d'Innimond, les prospections et désobstruction ont permis de mettre à jour 3 nouvelles petites cavités, trou du Sommier, trou de la Souche, trou Plus Loin (anciennes pertes colmatées).

Gouffre des Aillards (Innimond) : poursuite de la désobstruction

Gouffre de la Gravelière (Lompnas) : début de désobstruction

Grotte du Pertuis (Marchamp) : portage bouteilles pour des plongées du GS Vulcain

Gouffre de la Morgne (Lompnas) : désobstruction au fond

Grotte Audard Chambart (Ambérieu-en-Bugey) : fin de la topographie

Nombreuses prospections.

Creux Mutin (Innimond) : dans le cadre d'un projet interclub du CDS69 financé par une action FAAL, le club s'est fortement mobilisé (45 sorties) pour la réouverture du trou des Mongols par un nouvel accès situé au bout de l'affluent du Coup de Grisou. Les efforts ont été récompensés par la jonction en novembre 2013, après 6 mois de désobstruction, 9 m de puits forés et 5 m de méandre calibré. Le chantier a été temporairement suspendu pour l'hiver et sera finalisé en 2014 par le confortement du puits d'entrée.

Gouffre du Biolet (Lompnaz) : une avancée intéressante des explorations a eu lieu après élargissement d'un méandre ventilé à -120 m. Au-delà, un nouvel étage de conduit a été reconnu sur 500 m environ avec 3 ou 4 suites possibles. Le développement du gouffre passe à 1400 m pour une profondeur de -140 m.

Ain (Haute-Châine) : camp de 2 semaines, prospections repérage et pointages.

Laos : participation à l'expédition de février/mars 2013, de nombreuses cavités d'explorées <http://www.explo-laos.com/Expeditions/2013.html>

Initiation : 6 sorties, principalement pour accueillir et former les nouveaux adhérents : Grotte de Jujurieux ; grotte du Burlandier ; grotte du Pic ; gouffre de la Morgne.

Manifestations :

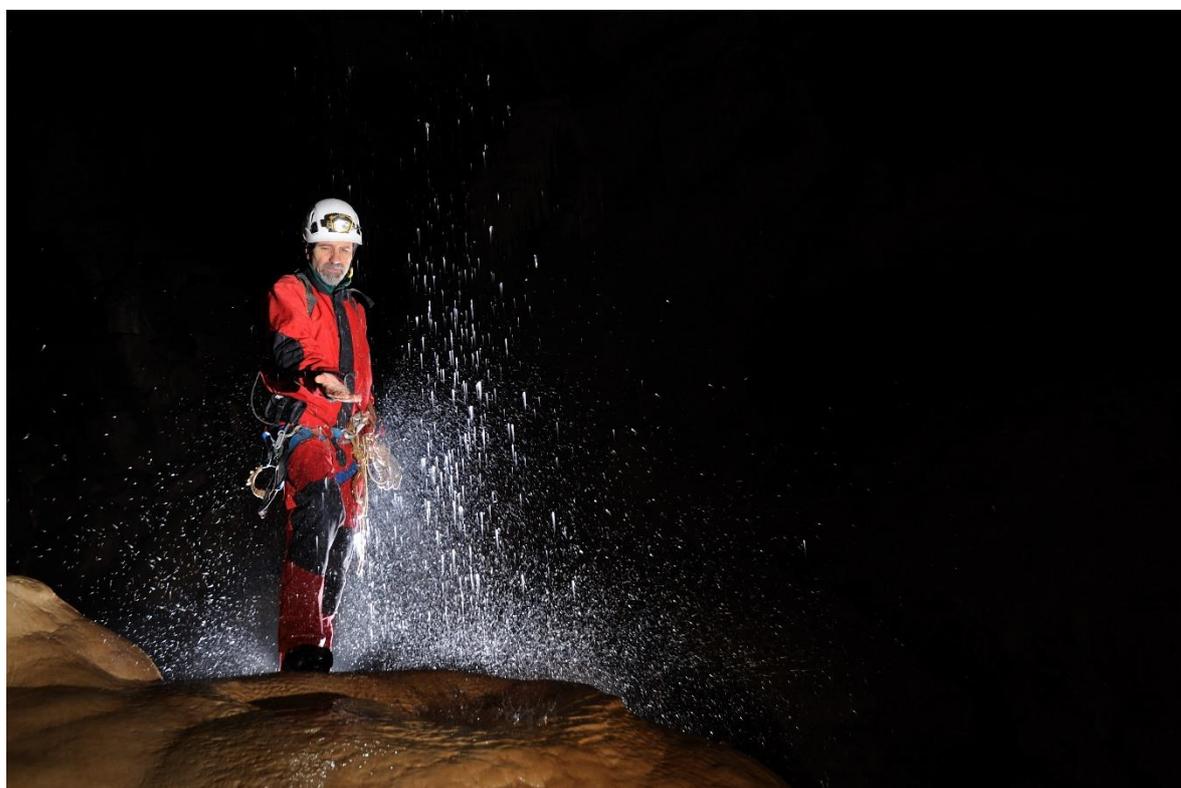
Congrès National dans les Causses avec une dizaine de participants.

Les 40 ans du club ont été fêtés dignement autour d'un méchoui et de projections rétrospectives. Près de 70 personnes ont été réunies ce jour-là, permettant aux jeunes générations de faire connaissance avec les plus anciens et en impulsant une bonne émulation au sein du club.

Participation à l'encadrement des JNS.



Trauc de Gaubeille, Aude, cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration d'Annick Houdeau, Clan des Tritons.



Grotte de Gournier, Massif du Vercors, cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration d'Olivier Venaut, Clan des Tritons.



EQUIPE D'EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES DE VILLEFRANCHE

Activités 2014

152 rue des Jardiniers 69400 Villefranche.

Nombre d'inscrits cotisants club : 15

Nombre de fédérés : 13

Nombre d'initiés : 14

Nombre de sorties club : 82

Après le record de sortie de 2013 et ses 82 sorties, nous égalisons, pour la deuxième fois, le même score.

Les initiations pour 2 groupes ont eu lieu à Jujurieux.

Les classiques :

Ain : Moilda, Trou Garou, Vaux Saint-Sulpice, Chemin neuf, Petit Lapin Blanc, Sutrieu, Morgne, Corbière.

Ardèche : Huguenots, Chaire, Deux Avens, Vieux Vallon.

Chartreuse : Guiers Mort

Doubs/Jura : Beaume des Crêtes, Bief Bousset.

Gard : Prével, Bruge, Serre de Barry, Buse, Estevan/Barbette.

Vaucluse : Jean-Nouveau.

Vercors : Trou qui Souffle.

Rhône : Tunnels de Couzon, Vallosières, Breté, Grandes Terres.

Etudes et observations :

Joux, Grandes Terres, Vallosières, Longefay.

Prospections :

Zone de Torcieu, de Conzieu, de Marchamp pour le Bugey. Les Monts d'Or pour le Rhône.

Chantier de désobstruction :

Sur les Monts d'Or, la Grande Faille et la Falaise, le Ravin. Dans le Bugey les chantiers du Gland et de Pré-Riondet continuent.

Topographie :

Longefay, Grande Faille/Falaise, Ravin.

Sous la dynamique de Gérald Bonnamour, une recherche archéo-minièrre a eu lieu sur le secteur des mines de Joux avec à la clé des résultats probants et intéressants.



Activités 2014

7 Place Théodose Morel 69780 Saint Pierre de Chandieu

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Effectif : 40 personnes (+1 par rapport à 2013) dont 14 féminines, 6 fédérés extérieurs du Rhône,

décomposé en 7 « sections » :

la section parisienne (2 membres),

la section iséroise (13 membres),

la section lyonnaise (18 membres),

la section héraultaise (1 membre),

la section auvergnate (2 membres),

CLAN DES TRITONS

la section bugiste et dombiste (3 membres),
la section haute-saônoise (1 membre).

14 membres sont titulaires d'un brevet fédéral.

Principales cavités visitées :

(Visites uniques ou multiples).

Bugey :

Ain : Vaux-Saint-Sulpice, Crochet Sup, Creux Mutin, Fondcombe, Chemin Neuf, Résinand ou Bruire supérieur, Jujurieux, Hôpitaux,

Jura :

Latet,

Doubs :

Combe Aînée, Poudry, Rang,

Haute-Saône :

Chaland, Solborde,

Massif des Préalpes :

Haute-Savoie : Muraille de Chine, Jean-Bernard (V4),
Diau, Mirola,

Chartreuse : Guiers Mort, Glaz-Annette, Perret, Mort Rû, Guiers Vif, Cuvée des Ours,

Vercors : Chuats, Fleurs Blanches, Bournillon, Sassenage, Clot d'Aspres, Gougnafiers, Tétras-Lyre, Trou du Diable, Gournier, Coufin, Roche, Chassillan, Bury, Trou Spinette, Pichet,

Causse :

Hérault – Causse du Larzac : Mas du Rouquet,
Lozère – Causse Méjean : Retournade, Hures, Lavanhou, Corneilles, Barelle, Amélineau,
Lozère : Malaval,

Garrigues Méridionales :

Ardèche : Saint Marcel d'Ardèche (Réseau I et IV), Isa, Peyrejal, Goule de la Tannerie, Event sup. De Foussoubie,

Gard : Agas, Arva/Claire, Estevan-Barbette, Toussaint, Pèbres, Grégoire-Fées, Armédia, Trou souffleur de Salindres, Neuf Gorges,

Hérault : Roquebleu, Mont Marcou, système Panthère-Rose-Quinze de la Rose,

Aude : traversée Mate Arnaude-Cabrespine, Trassanel, Trauc de Gaubeille, Cibelle,

Corse : canyon et spéléo

Canyon "Le Macini", Castiglione 1 & 2., A Buga Di a Cutina, Canyon du Haut Verghellu, canyon de la Vaca Bavella,

Paris :

Carrières et catacombes,

Beaujolais :

Rhône : mines de Vallosières, Brie, Bansillon, Charmont,

* certaines cavités nécessitent une autorisation, notamment dans l'Aude, Gard, Hérault et Lozère.

Canyons : Chassezac, Corse,

Camp familial dans les Cantabriques espagnoles :
Cueva Coventosa, Cueva Mur, Cueva Del Rio Munio, Cueva de la Cayuela,

Explorations : voir « La Mare aux Tritons »

Stages – exercices et secours :

- WE formation technique secours SSF Rhône en Ardèche (1),
- Exercice secours SSF Rhône aux mines de Vallosières à Claveisolles (3),
- Stage gestion SSF en Mayenne (1),
- WE techniques légères en Ardèche (7 sur 16),

Activités fédérales :

- Assemblée Générale CDS 69 (2),
- Assemblée Générale CSRRA et Congrès Régional à Saint Martin en Haut (12 dont 7 à l'organisation),
- 1er congrès international sur les Géosciences en Iran (1),
- Rassemblement International Canyon aux Baléares (1),
- Rassemblement national FFS à l'Isle sur le Doubs (Doubs) (6),
- 23^{ème} Rassemblement Causse à Saint Jean de Buèges (Hérault) (2),
- Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon en Corse (3),
- AG Com. Médicale F.F.S. (1),
- Sortie découverte du CDS 69 avec les habitants de Torcieu (Ain) au Crochet sup. (2),
- 24^{ème} Rencontres d'Octobre à Azé (Saône et Loire) (2),

Divers :

- Expé Iowa 2014 (1),
- Forum des associations à Saint Pierre de Chandieu,
- Comptages chiroptères dans le Rhône et en Savoie,
- Camp Euro-Spéléo au gouffre Berger (2),
- Journées GPS dans le cadre dans la synthèse du Bas-Bugey (2 dans le cadre du CDS 01 et 69 + 4 en club),

Responsabilités fédérales :

- Laurence Tanguille : Présidente de la FFS, 2^{ème} mandature et grand électeur du Rhône,
- Bertrand Houdeau : Conseiller Technique Départemental Spéléo,
- Jean Philippe Grandcolas : grand électeur du Rhône et de Rhône-Alpes. Rédacteur en chef d'Arsip-Info et de Spéléo Dossiers. Correspondant Cuba pour la FFS-CREI,
- Jean Philippe Grandcolas : membre du conseil d'administration de l'ARSIP (8 Tritons sont membres ARSIP),
- Brigitte Aloth, membre COMED-FFS,

Publications :

La Gazette des Tritons, journal interne et « intime » mais de notoriété nationale, voire internationale, continue de « sortir » trimestriellement, **n°74 – 75 – 76**

– 77 (soit 80 pages) (+ une spéciale chinoise de 28 pages),

Projector Bellamar 2012 Cuba, Compte-rendu de 82 pages relatant l'expédition internationale à Cuba en 2012,

Compte-rendu de 72 pages relatant l'expédition au **Monténégro** en 2013 du Clan des Tritons.

« **Échappée familiale dans les Cantabriques** »
Espagne - 4 au 14 août 2014, compte-rendu de 33 pages d'un camp familial du Clan des Tritons.

(x) : nombre de participants Tritons.

La Mare aux Tritons Explorations 2014

Massif du Bugey (Ain),

Désobstruction à la grotte des Hôpitaux et à la grotte de Fondcombe (20 séances),

Massif du Vercors (Moucherolle),

Séances désobstruction et explorations avec le S.G.T. (La Tronche, Isère) : Gougnafiers (-219), Tetras-Lyre (-320),

Massif du Chartreuse,

Dent de Crolles : séances désobstruction dans le réseau Moulin,

Granier : désobstructions avec le S.C. Savoie,

Massif de Sous-Dine (Haute-Savoie),

Désobstruction et exploration d'une cavité,

Saône-et-Loire, Azé,

Désobstruction avec le S.C. Argilon,

Toutes les explorations sont relatées dans **La Gazette des Tritons**,

Activités extra-spéléos : canyons, randonnée, via ferrata, raquettes.



ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION

Activités 2014

L'ASNE a 11 fédérés en 2014, pour 14 membres. Le club est bien représenté aux instances fédérales : Président adjoint du CSRRA, grand électeur du CDS 69, membre du conseil de discipline d'appel et vérificateur aux comptes de la FFS.

Bilan spéléo :

- 10 sorties de prospection, zone du Bugey, découverte d'une nouvelle cavité : trou du chemin boueux, développement 32m, profondeur – 12.
- 4 sorties classiques du club.
- 14 sorties en classique spéléo inter clubs : Troglos, SCV, ASNE, APaRS, EDS de la Drôme.
- Plusieurs sorties d'explo aux Chuats.
- Participation à l'opération du CDS 69 au Creux

Mutin. Trois sorties classiques depuis l'ouverture de la cavité.

- Encadrement sur deux week-ends des stages perfectionnement, découverte, organisé par le CDS 69.
- Expédition film en Tunisie avec le SCV, le club a été missionné pour analyser des échantillons de charbons par l'université de Kairouan.

Bilan canyon :

- 3 sorties classiques inter clubs (ASNE, SCV, ABC).
- 4 sorties clubs, 3 sorties d'initiation.
- Divers canyons en classiques : Ain, Alpes du Sud, Vercors, Savoie.

Participation à diverses manifestations fédérales :

- Réunion « grandes régions » du Sud Est à la Ciotat: 4 ASNE.
- Nous avons assisté aux différentes AG des CDS 01, aux assemblées générales du CSR-RA et de la Fédération Française de Spéléologie.
- Participation aux Journées Nationales de la Spéléo et du Canyon : 5 ASNE.



Activités 2014

c/o Thierry SECLIER, 34 Rue de Condé, 69 002 LYON

Tout d'abord le décès du 2ème cofondateur des Plutons en 1965, André SENEQUE survenu le 15 février 2014 des suites d'une longue maladie (comme l'on dit pudiquement), il avait assumé les fonctions de secrétaire puis de trésorier mais jamais la présidence, c'est à lui que je dois mon baptême au Chemin Neuf, il était l'âme du club jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite et se retire à Belley.

Nous avons aussi marqué le 10ème anniversaire de la disparition de Rémi BLANC survenu le 4 décembre 2004 à 20 ans, lui aussi d'une longue maladie.

Réunion trimestrielle.

Effectif en 2014.

6 inscrits.

6 fédérés.

- Participation de deux membres au week-end cadres spéléo du CDS 69 en Ardèche.
- Deux membres ont participé aux Journées d'études de l'EFS/EFC/EFPS à Avignon.

LES PLUTONS

6 CDS-isés.

6 sorties classiques.

Bugey : Jujurieux, Morgne.

Avant-Pays Savoyard : Grotte à Mandrin (Vérel de Montbel).

1 sortie canyon en initiation (8 personnes) à Tréfonds Pernaz.

1 initiation classique à Jujurieux (4 personnes).

Pour les JNSC, nous avons organisé notre sortie indépendamment du CDS à la Morgne (8 personnes).

Pour la fête des lumières, Jean Philippe DEGLETAGNE a projeté sur un mur en face de chez lui des vues en 360°, cela a surpris les passants !

Entraînement au gymnase avec les Troglos.

Daniel Simonetti.

CLUB SPÉLÉO



LES DOLOMITES

GROUPE SPELEOLOGIQUE LES DOLOMITES

Activités 2014

15 membres fédérés (5 jeunes, 3 féminines).

Bilan satisfaisant avec des activités diverses :

21 sorties explo (exploration, désobstruction, topo...),
11 sorties initiation, école ou formation, 13 sorties classique, 6 sorties avec SSF 69, 4 sorties à l'encadrement du stage perfectionnement du CDS, 1 sortie interclubs, 15 sorties activités fédérales, des activités inventaire et réunion club, 3 sorties prospection...

C'est donc un total de 74 sorties en 2013 et 214 participations des membres du club à une sortie !

À noter que:

- seul club du Rhône présidé par un membre féminin.
- un membre est secrétaire à la CREI.
- les activités d'exploration montrent leurs premiers succès.
- 3 membres ont participé à l'organisation du congrès régional de St Martin.
- 1 membre a participé à l'Assemblée Générale du Comité Régional en tant que grand électeur du CDS.
- des participations au stage perfectionnement du CDS, au SSF (exercices, formation, et ASV), à l'interclubs du CDS, à Sport en fête.
- participation au forum des associations du village des Haies.
- organisation d'une action initiation jeunes co-financée par le CDS.
- 39 personnes (dont 19 jeunes) ont été initiées.

Cavités visitées en France:

Ain : Falconette, grotte Moilda, grotte de Jujurieux, grotte du Crochet sup., grotte du Ventilo, grotte de Vaux St-Sulpice, grotte de Préoux, grotte de la Morgne, golet aux Loups, creux Mutin.

Ardèche : grotte de Saint-Marcel, grotte de Cayre-Crêt, aven des 2 avens, grotte des Huguenots, grotte de la Chaire, grotte d'Orgnac, grotte et aven Flandin, aven Isa.

Doubs : gouffre d'Ouzène, grotte des Cavottes, La Belle Louise, la Légarde.

Gard : traversée Grégoire/Fée, traversée Arva/grotte Claire et des séances de désobstruction.

Isère : Saints de glace, gouffre Berger.

Rhône : mine de Vallosière.

Haute-Savoie : gouffre Titus et prospection.

Cavités visitées à l'étranger :

Slovénie : Zelske Jama, Thalka Jama et Vhranja Jama.

Pérou : résurgence d'Antipa Yarguna et grotte de Huagapo.

Vincent LACOMBE – Secrétaire.



CLAN SPELEO DES TROGLODYTES

Activités 2014

Une année 2014 exceptionnelle avec la célébration du 50^{ème} anniversaire du club ! Anciens et moins anciens se sont retrouvés lors d'un long week-end sur le plateau des Glières, pour faire des sorties spéléos, échanger et assister à de très belles présentations retraçant l'histoire du club.

Nous sommes 43 membres à l'heure actuelle. A noter que notre club attire les familles (20% de licences famille), qu'il y a une bonne représentation de femmes (1/3 des membres) ainsi que des enfants.

Sorties

- Nombre de sorties : 110 sorties depuis le début de l'année 2014, totalisant 466 heures, soit 19 jours sous terre (et l'année n'est pas finie !) dont :
 - o plusieurs sorties d'initiations familiales, notamment avec des enfants.
 - o 2 sorties (en semaine) en partenariat avec l'Hôpital de St Cyr au Mont d'Or : suite à notre partenariat commencé en 2013, nous continuons d'initier des jeunes en difficulté ainsi que leur accompagnant.
 - o 13 sorties week-ends complets, dont :
 - 4 week-ends aux Glières (A2) dont un grand week-end pour fêter les 50 ans du Club (30 participants).
 - 1 week-end dans l'Hérault.
 - 1 week-end en Lozère.
 - 1 week-end dans l'Ain.
 - 1 week-end en Ardèche.
 - 1 week-end dans le Vaucluse.
 - un camp au gouffre Berger.
 - participation à l'organisation du Congrès spéléo régional organisé à St Martin-en-Haut.
 - o 3 sorties dans le 69 à caractère scientifique (comptage chiroptères).
 - o 13 sorties en inter clubs.
 - o 19 sorties initiations.
- Plusieurs sorties canyoning.

Initiation

Nous avons maintenu notre rythme d'initiations annuel avec à date 107 coupons d'initiation.

Exploration

Sur le plateau des Glières, 2 séances de prospection estivale et une balade avec les anciens lors de la fête des 50 ans ont permis de repointer de nombreux trous et ainsi enrichir l'inventaire. A cette occasion, 2 cavités ont été découvertes sur le versant de Champ Laitier. De belles perspectives se dessinent, d'autant plus que le gros travail de fond a été réalisé, notamment au travers des 50 ans du club :

- Rapprochement réel avec les anciens donnant lieu à des échanges d'informations (récits d'explorations, localisation de trous, topographies, trous à explorer, etc.)
- Echanges avec le SCASSE (club d'Annemasse) qui sont nos voisins d'exploration sur le plateau (infos

sur des classiques à faire côté Champ Laitier). Des explorations communes sont en perspective.

- Les topographies des 6 plus profonds gouffres des Glières ont été redessinées et mises en page (A2, Toutou Cocu, Tanne à Jean-Claude, Tanne à Mumu, Tanne El Oued, Trou Gloudyte).
- Rééquipement du Trou Gloudyte et de la Framboisine.
- Amélioration de la mise en forme de l'inventaire du plateau des Glières.
- Synthèse des comptes rendus d'explo de l'A2 de 1985 à 1998.

Secours, prévention

- Participation au week-end de formation secours du mois de février organisé par le SSF69/42.
- Participation à l'exercice départemental SSF69/42 à la mine de Vallosières.

Formations officielles

- 9 membres ont participé au stage perfectionnement
- 1 membre a suivi et réussi la formation d'Initiateur Fédéral
- 6 membres ont participé à la formation « vérification des EPI »
- 1 membre a participé à la formation de moniteur (Stage M0)

En parallèle de ces formations :

- 4 membres initiateurs ont participé à un week-end « cadres », afin de mettre au point l'enseignement pédagogique à délivrer lors du stage perfectionnement.

Le partenariat noué en 2013 avec l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or a continué cette année. Les bénévoles du club emmène des jeunes enfants ainsi que leurs accompagnateurs dans des sorties d'initiation. L'objectif est de permettre aux enfants, entre autres,

de participer à une activité socio-éducative-thérapeutique innovante et partenariale, et de pratiquer une activité physique intense qui leur permet de se surpasser physiquement et d'échanger à ce sujet avec les soignants.

Et comme chaque année, notre club a :

- participé au forum des associations de Lyon 8^{ème}
- pris en charge la gestion complète du site spéléo du Crochet Supérieur aux JNSC 2014 (Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning) : 74 participants du grand public, 41 cadres spéléos (dont 13 Troglôs), sur 2 jours.
- Participé à l'organisation et l'animation du stand du Comité Départemental Spéléo lors de la Fête du Sport au Parc de Lacroix Laval début septembre (4 membres).

Séverine Leoutham.



GRUPE ULYSSE SPELEO

Activités 2014

Effectifs : 32 adhérents dont 25 fédérés.

Nombre de sorties : plus de 120 journées.

L'activité se maintient en 2014, avec encore de nouveaux adhérents.

Très peu de visites de classiques et quelques initiations pour former les nouveaux arrivants, mais la pratique du club reste encore essentiellement centrée sur le département de l'Ain, avec la prospection, la désobstruction et l'exploration comme finalités principales.

Cavités visitées en classique :

Ain : grotte de Tréffiez ; grotte de Jujurieux ; grotte du Burlandier ; perte de Socours ; gouffre de la Morgne ; grotte de Charabotte ; grotte sous les Sangles ; gouffre Lépigieux ; grotte de la Rimondière.

Isère : grotte de Bournillon

"Travaux" en cours et explorations réalisées :

Ain (Bugey) :

Nombreuses sorties de prospection et désobstructions sur le secteur du Retord, secteur Lompnas-Innimond, secteur Bettant, plateau d'Angrières, secteur du

Gardon, falaises de la cluse des Hôpitaux, falaises des Hoteaux, d'Hostiaz, ...

Balme à Roland (Lompnas) : poursuite des séances épisodiques de désobstruction.

Grotte du Tuvet : poursuite des séances épisodiques de désobstruction.

Grotte des Hoteaux (Rossillon) : poursuite de la désobstruction avec SCV et GSHL.

Gouffre de Pra Serron (Ordonnaz) : poursuite de la désobstruction au point bas.

Grotte de Pont Martin (Bettant) : participation à la désobstruction au terminus avec le GSHL.

Trois chantiers nous ont particulièrement occupés cette année :

Creux Mutin (Innimond) : Une quinzaine de séances ont permis de terminer les aménagements et la sécurisation de l'entrée, le rééquipement en cordes et échelons d'une partie de la cavité, l'élargissement de certains passages ponctuels, la reprise des explorations avec quelques escalades et désobstructions qui ramènent en fin d'année 230 m de neuf avec de probables prolongements à venir. **Le développement passe à 4439 m pour une profondeur de -134 m.**

Gouffre du Biolet (Lompnaz) : Ici aussi une quinzaine de sorties ont permis de rééquiper une partie de la cavité en broches, de changer les cordes, d'aménager et de sécuriser le puits d'entrée (busage béton), de faire quelques photos, de poursuivre un méandre aval au fond d'un des puits perte (ruisseau de plusieurs l/s en crue) sur une trentaine de mètres, de rehausser la voûte du siphon à -80 m pour éviter de se faire coincer derrière un de ces jours, de franchir la coulée terminale au point bas de -140 m pour 30 m de méandre haut, étroit et tartiné supplémentaires. **Le développement avoisine les 1500 m pour -145 m de profondeur.**

Gouffre de la Herse : une vingtaine de sorties de désobstruction, sans pour l'instant déboucher sur quelque chose de pénétrable...

Camp Chartreuse sur le réseau de l'Alpe : participation au camp du SC Savoie en août avec exploration et travaux de désobstruction dans différents gouffres (Grand Glacier notamment).

Initiation : 5 sorties, principalement pour accueillir et former les nouveaux adhérents.

Grotte de Jujurieux ; grotte du Burlandier ; gouffre de la Morgne.

Manifestations :

10 participants au Congrès Régional dans le Rhône.

3 participants au Week-end de formation au pointage GPS à Torcieu dans l'Ain en collaboration avec CDS01 et CDS69.

3 participants au Week-end de pointages à Ordonnaz dans le cadre de l'inventaire CDS01.

6 participants à une journée de formation à l'auto secours avec le CDS01.

2 participants à l'encadrement des JNS.

2 participants à la sortie découverte à la grotte du Crochet et présentation du système karstique de Dorvan aux habitants de Torcieu.

1 sortie d'encadrement dans le cadre de l'Association Sportive du collège de Poncin à la grotte de Jujurieux.



SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

Activités 2014

Cette année nous étions 64 membres dont 61 licenciés à la FFS (+3 /2013, 19 femmes + 42 hommes) dont 27 moins de 18 ans.

Le SCV est le 5^{ème} club de France par le nombre de licenciés.

L'École de Spéléologie de Villeurbanne a permis à 12 jeunes de CM1/CM2 de découvrir l'activité le mercredi matin, hors vacances scolaires. Les jeunes sont répartis en deux groupes. Un groupe se forme aux techniques de progression sur cordes au gymnase des Brosses (10:00 à 11:30) pendant que l'autre participe à une visite de cavité (08:00 à 14:00). La semaine suivante les activités sont inversées.

Cette activité s'est arrêtée en juin, En effet les nouveaux rythmes scolaires à Villeurbanne avec cours le mercredi matin ne permettent plus cette pratique.

Stage perfectionnement spéléo : 1 membre du SCV a participé à l'encadrement.

Stage perfectionnement canyon :

Stage CDS de 6j organisés par S. MELIN (cadre SCV) dans le Vercors et en Savoie. 2 cadres du SCV ont participé à

l'encadrement (S. MELIN et J. LACHISE). Sur 6 stagiaires, aucun n'était du SCV.

A noter l'intégration au stage d'une journée « eau-vive » à la base nautique de St Pierre de Bœuf co-encadrée par Julien Mondon (membre SCV et moniteur Kayak). Cette journée a rencontré un franc succès. Elle sera reconduite en 2015, mais hors stage perf afin d'être ouverte aux canyonistes et spéléos.

JNSC : Plusieurs membres du SCV étaient présents pour encadrer et faire découvrir leur passion au public les 4 et 5 octobre à la Grotte du Ventilo.

Une sortie canyon a été organisée le 4 octobre (Rhéby et Tréfond-Pernaz) et a rencontré un réel succès : 40 participants dont 15 mineurs. 3 membres du SCV encadraient.

Exploration :

- Vallon des Eparres sur la commune de Saint-Pierre d'Entremont (Isère), le club poursuit ses recherches et désobstructions, en particulier dans le Puits Skill : Travail laborieux qui devrait (enfin) être récompensé rapidement !

- Plusieurs sorties de désobstruction ont eu lieu à la Grotte des Hoteaux.

- Sur le Massif du Criou , sorties pour ouvrir la perte de Lambourdin.
- A la Grotte de l'Ours sur le massif de la Pierre Saint Martin, 2 participants avec le SGF. Organisation d'un bivouac sous terre (2 nuits) afin d'optimiser l'explo.
- Participation à l'Opération pompage du siphon des salles rouges d'Ornac, 3 personnes sur 2 WE.
- Gouffre du Brouillard d'Ontex : désobstruction en cours.

Projet centre Social de la Ferrandière :

2 entraînements au mur des Brosses et 4 sorties spéléo ont été organisées avec 12 ados et 3 animateurs. Nous avons participé à leur camp d'une semaine en Ardèche en juillet 2014 pour encadrer l'activité spéléo. Des images ont été tournées lors de chaque sortie par nous et les ados. Un film va être réalisé et sortira au printemps 2015.

Projet Aménagement de la bibliothèque :

L'aménagement de la bibliothèque du club est terminé : des meubles d'occasion ont été achetés et les revues qui étaient stockées dans les cartons de déménagement depuis le changement de local ont été remises en rayon. Le retard d'enregistrement des ouvrages a été résorbé : notre bibliothèque comprend désormais plus de 10 000 références. Enfin, nous venons d'acheter un PC portable pour faciliter la gestion de la bibliothèque.

Participation à l'organisation du congrès régional de spéléologie :

Plusieurs membres du club ont fait partie du comité d'organisation du congrès régional à la Maison Familiale Rurale de Saint Martin en Haut les 15 et 16 mars. Le SCV a organisé le repas du samedi midi en préparant la paëlla pour une centaine de personnes : le repas a été très apprécié des convives ; ce repas a rapporté 500 euros au club.

Relations internationales :

Tunisie : 5 membres du club ont participé à une nouvelle expédition du 17 au 24 mars sur le massif du Djebel Serj pour terminer les prises de vues du film sur la grotte de la Mine.

Travaux scientifiques :

-Interventions de Michel Philippe dans la grotte Chauvet (07), expertise de la faille à Nounours, nouveau site à ours brub, dans le Massif de la Chartreuse en compagnie des inventeurs et de Jacques Romestan, visite-expertise de la grotte Théo, dans la vallée de l'Ibie (Ardèche) : vestiges néolithiques et gisement à ours des cavernes.

- Participation aux comptages hivernaux des chauves-souris avec les naturalistes dans les départements de l'Ain, Rhône.
- Participation aux 24èmes rencontres d'octobre à Azé (Saône et Loire) les 25 et 26 octobre. Le dimanche, visite des grottes d'Azé.
- Participation à l'Opération pompage du siphon des salles rouges d'Ornac 3 sur 2 WE.
- Plusieurs sorties ont été consacrées au pointage de cavités dans le département de l'Ain et du Rhône.

Classiques

Les cavités visitées ont été la Grotte de Jujurieux, la Grotte du Chemin Neuf, la grotte de Gournier, la grotte de la Falconette, grotte Roche, grotte de Courtouphle, gouffre de la Morgne, gouffre d'Antona, Grotte de la Borne aux Cassots, la Dent de Crolles (Glaz-Annette et Glaz-Chevallier), Grotte de l'Arche. Visite d'Ornac 1 et 2 par 9 anciens du club.

Plusieurs sorties ont été faites en interclub avec un autre club du département.

Un camp a été organisé à Hyelzas sur la Causse Noir du 1^{er} au 4 mai et a rassemblé 20 participants du SCV accompagnés de quelques membres des Troglos. A cette occasion nous avons visité l'Aven de la Barelle, la Grotte Amélineau, la rivière souterraine de Malaval et l'aven de Hures.

A l'entrée de la Grotte Amélineau, nous avons été filmés par un équipe de télévision qui préparé un sujet sur la France souterraine. Lors de la diffusion dans le magazine Envoyé Spécial de France 2 du jeudi 17 juillet, le SCV a fait l'ouverture et certains ont pu se voir sur le petit écran.

65 ans du club :

Le club a fêté ses 65 ans les 11 et 12 octobre à la base de loisirs Adrénaline à Ruoms (Ardèche) en rassemblant une quarantaine d'adhérents ou d'anciens du club autour d'une paëlla. Cette base de loisirs a été reprise cette année par un membre du club, Didier Macho et son épouse Laurence.

Sorties canyon :

19 descentes de canyons ont été proposées aux membres du SCV par l'intermédiaire de la mailing List sans forcément attirer à chaque fois des participants du club. Période d'activité d'Avril à Octobre.

- Camp canyon interclub en Chartreuse les 15-17 Août : Grenant, Rousses, Guiers Vif, Alloix. Organisé par le SCV, 3 membres du SCV ont participé. Un beau moment de canyon avec la descente de la dernière cascade de Rousses qui vient se jeter dans le Guiers Vif, puis la descente des gorges du Guiers Vif en floating jusqu'à St Christophe.
- Journée canyon technique (Vercors) : Ecouges 1 (entrée par le canyon du Gaz) + Infernet.

- Canyon des Pères Noël le 21 décembre : organisé par les canyonistes suisses, rassemblement annuel à la Fouge (70 personnes). Descente de la Fouge en tenue de pères Noël puis dégustation d'une fondue à l'arrivée du canyon. 2 membres du SCV ont participé.

Publications :

Sur le nouveau site Internet ont été publiés quelques compte-rendus de sorties. Pour rappel, le site est accessible directement à l'adresse <http://speleo-villeurbanne.fr>.

Quelques chiffres :

- 81 compte-rendus publiés (dont environ 20 sont issus du précédent blog)
- 15 pages écrites (présentant les activités du club), et autant à écrire !
- 5850 pages vues depuis la création (mars 2014)
- Tous les SCVActivités (environ 60) sont disponibles sur le site en pdf, tout comme Echos du Sous-Sol (environ 100).

Pour le moment, le site n'est pas référencé par les moteurs de recherche, les visites se font via les liens donnés par les mails, donc majoritairement par les adhérents du club. Les moteurs de recherches seront autorisés dès lors que le nombre de page vide aura diminué. Pour cela, Julien le webmaster est à la recherche de textes sur l'historique du club ou sur différentes activités du club (EDS, la Ferrandière, historique des explo sur différents secteurs...). A vos plumes !

Vidéo :

Quatre films sont actuellement en préparation : l'un sur la grotte de la Mine, un autre sur le projet spéléo avec

le Centre social de la Ferrandière, un autre sur les 65 ans du SCV et enfin un sur le Vallon des Eparres

Office des Sports de Villeurbanne :

Nous avons assisté à plusieurs réunions et conférences organisées par l'OSV ainsi qu'à la soirée des Lauriers qui a eu lieu le 5 décembre en soirée à l'Astrobale, soirée qui récompense les meilleurs sportifs de l'année. A cette occasion le SCV a été élu club de l'année par le jury.

Activités fédérales :

Marcel Meyssonier est Président de la Commission documentation de la FFS.

Jacques Romestan est Vice-Président du CDS 69.

Jacques Lachise est trésorier adjoint du CDS 69.

Sylvain Melin est responsable de la commission canyon du CDS 69.

Participation au rassemblement des spéléologues caussenards à Saint Jean de Buèges (Hérault).

Trois participants aux rencontres de la Commission audiovisuelle de la FFS les 22 et 23 novembre à Courthézon (Vaucluse).

Les activités figurant dans le compte rendu 2014 sont moins importantes que la réalité parce que le compte rendu de plusieurs sorties n'a été fait ni oralement ni par écrit. Cela est préjudiciable car ce qui n'a pas été noté sera rapidement oublié.

Il n'a pas été possible d'établir précisément le nombre de sorties effectuées par le club au cours de la saison passée.

Jacques Romestan.



GROUPE SPELEO DE DARDILLY

Activités 2014

Contacts : 06.17.66.39.89 - 04.78.91.22.92

e.mail: thomas.bonnand@gmail.com

remi.stransky@orange.fr

Adhérents : 5

Fédérés : 4

Nombre de sorties :

Sous terre : 14

Canyon : 1

Cavités visitées :

Ain : Jujurieux, Ventilo

Ardèche : Huguenots, 2 Avens

Isère : Gouffre de Génieux, Gouffre Berger, TQS-Saint de Glaces

Drôme : Scialet des Chuats

Rhône : Mine de Lentignié

Initiation :

5 sorties pour 16 personnes : Jujurieux

Activités Fédérales :

Réunions au CD du CDS69

Réunions préparation congrès

Congrès à St Martin en Haut

AG du CDS69 pour 2 personnes

JNSC pour 1 personne

Fête du Sport pour 1 personne

SSF :

Formation Secours pour 3 membres en Ardèche

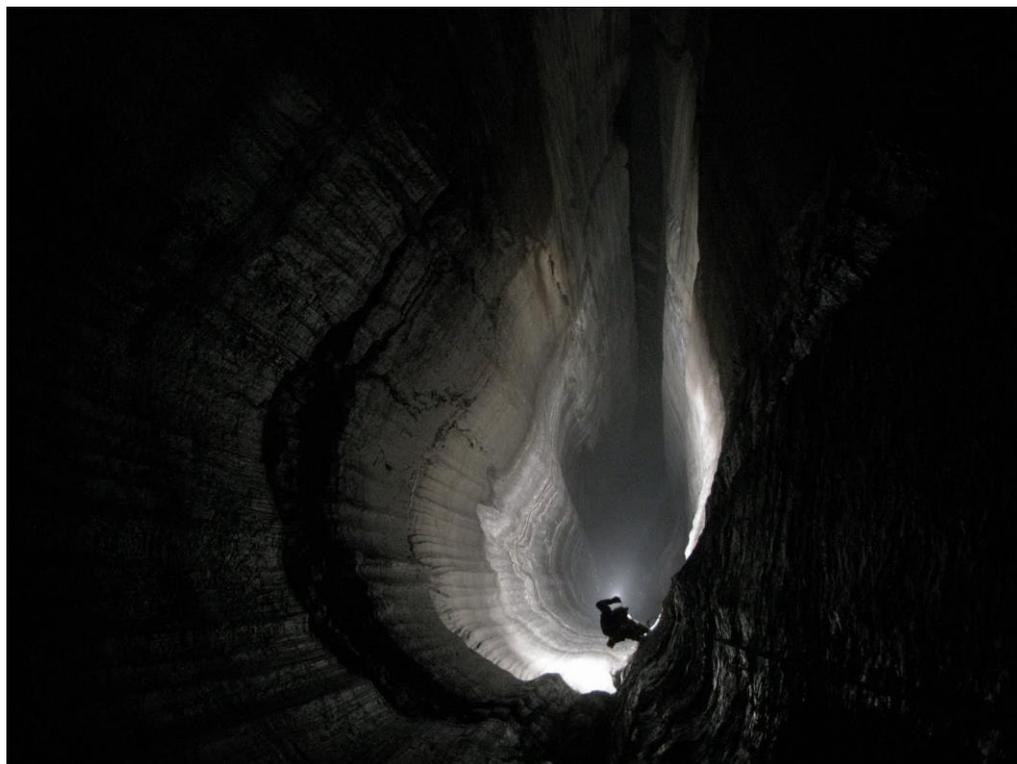
Exercice Secours à la mine de Vallosière, TQS et Scialet des Chuats

Divers :

Comptage chauves-souris

Via ferrata, via corda, rando montagne et haute montagne, apnée, trail, raquettes.

Népal, Mont Ararat, Nouvelle Calédonie ... etc.



Quelque part sous le Monténégro, cliché : Daniel Colliard et Les Cavernicoles.



GROUPE SPELEO VULCAIN

Activités 2014

Membres actifs et fédérés : 77
 (50 hommes, 27 femmes, âge moyen : 34,7 ans)
 Dont 12 (4 hommes et 8 femmes) de moins de 18 ans
Membres anciens ou éloignés : 17
 (11 hommes et 6 femmes)
Total : 94
 (61 hommes et 33 femmes)
 La plus jeune fédérée est Ambre Lacharmoise (8 ans).
 Le membre fédéré le plus âgé est Daniel Ariagno (75 ans) et le membre du club, non fédéré, le plus âgé est Georges Debreuil (83 ans).
 Cartes d'initiation utilisées : 22
 (20 d'un jour et 2 de 3 jours), pour 7 femmes et 15 hommes et dont 4 de moins de 18 ans.

Activités 2014

L'année 2014 a vu une activité une nouvelle fois très riche. Le nombre d'évènements a augmenté depuis l'année dernière (+8%) de même que le nombre de jours participants (+19%). Après trois années de baisse, l'activité spéléo est également en hausse +25% en évènements, +22% en jours x participants et +46% en TPST).

Un évènement correspond à une équipe sur le terrain durant une journée. La meilleure représentation de l'activité est donnée par le nombre de jours x participants qui tient compte du nombre de personnes composant l'équipe.

Comme chaque année, il doit manquer un certain nombre de comptes rendus et les valeurs données ci-dessous sont forcément des valeurs minorées.

Nombre total d'évènements : 507
Nombre de jours x participants : 1627

*** Nombre d'évènements spéléos : 337**

TPST total (en h) : 4233
 (Sans compter 309 h pour les néophytes)

Nombre de jours x participants : 1113

Dont (en jours x participants) :

Classique et initiation : 207

Initiation : 24

(Sans compter 118 jours x part. de néophytes)

Mines et souterrains : 5

Exploration, prospection, topographie : 516

Plongée en siphon : 47

(Dont 9 jours x part. en exploration, 10 en expédition et 4 en biospéléologie)

Participation à des stages (autre que secours et plongée) : 12

Encadrement de stage : 28

Exercices secours et secours : 74

Biospéologie et scientifique : 14

Expéditions à l'étranger : 202

*** Nombre d'évènements en canyon : 54**

Nombre de jours x participants : 158

Dont : Classique : 146

Encadrement stages : 9

Participation stages : 3

Exploration : 0

*** Nombre d'évènements autres : 94**

Nombre de jours x participants : 168

Dont : Plongée en lac ou en mer : 111

Via Ferrata : 3

Escalade : 2

Randonnée (à pied ou en skis) : 43

Courses à pied (trail) : 8

*** Nombre de réunions : 21**

Nombre de jours participants aux réunions : 209

Liste des cavités parcourues en 2014 (220 cavités)

France (126cavités)

Ain (16) : réseau de la Falconette, gouffre de la Morgne, grotte du Perthuis, gouffre Vincent, gouffre Lépigieux, Grotte de Jujurieux, gouffre des Irmondiaux, grotte du Chemin Neuf, grotte de Vaux-St-Sulpice, grotte du Crochet Sup, grotte du Ventilolo, gouffre d'Antona, grotte du Cormoran, grotte de l'évêque, grotte des Cinq

Ardèche (10) : Goul du Pont, grotte des Ours, grotte de St-Marcel, aven Rochas, goul de la Tannerie, traversée évent de Foussoubie, Event de Peyrejal, Goule de Sauvas, traversée Dragonnière de Banne, Peyraou de Chadouillet

Aude (1) : grotte de Cabrespine

Côtes d'Or (3) : Grotte de Neuvon, grotte du Rabot, carrières de Santenay

Drôme, Vercors (12) : Scialet de la Jarjatte, scialet des Fleurs Blanches, scialet du Satyre, Scialet Chassillan, Grotte du Bournillon, grotte du Diable, grotte de Thais, grotte Roche, grotte des Ferrières, Gour Fumant, scialet des Chuats

Doubs (7) : gouffre de Vauvougier, Bief Bousset, rivière souterraine d'Arbecey, Gouffre de Pourpeville, Gouffre Dauphin, grotte de Crotot, grotte de la Malatierre

Gard (8) : Aven Grégoire-grotte des Fées, aven de Pèbres, grotte Protégée, Fontaine de Sauve, grand aven de Sauve, exsurgence de Bagard, résurgence de la Marnade, aven de l'Oubli

Haute Garonne (4) : gouffre Bernard, gouffre du Sahel, gouffre Michelle, gouffre Pierre

Isère (13) : Trou-Qui-Souffle, carrières de l'Echaillon, Carrières Vicat de Saint-Martin-le-Vinoux, Cuves de Sassenage, Grotte du Gampaloud, gouffre Berger, Scialet du Tonnerre, grotte de la Balme, Grotte de Couffin - grotte Chevaline, grotte de Roche-Chalve, goule Noire, gouffre Génieux, grotte Favot, scialet des Croix Brûlées

Jura (2) : Grotte des Forges, Grotte d'Amange

Hte-Loire (1) : Puits des Juscles

Lot (8) : source St Georges, résurgence de Landenouze, grotte du Ressel, source du Marchepied, résurgence de Gregols, source St Sauveur, émergence du Ressel, trou Madame

Meurthe et Moselle (1) : Spéléodrome

Rhône (7) : Carrière de Couzon, aqueduc du Gier, mine de Vallosières, Grotte de la Sarrazinière, grotte de St Hubert, grotte du Chat, grotte de la Luée

Bas-Rhin (1) : mine de l'Armée Céleste

Savoie, Chartreuse, Bauges, Epine (4) : Grotte du Mort-Ru, Grotte de Prérrouge, golet des Lépreux, golet des Pompiers

Haute-Savoie (28) : A26, A27, A28, B40, BA3, BA5, BA06, BA7, BA8, BA9, CP16, CP8, CP62-63, CP64, CP65, CP67, CP68, CP69, B39, L39, LS62, T9b, T37, T39, T59, Gouffre Jean-Bernard, Tanne à Pacot (A2), Muraille de Chine.

Var (1) : Aven du Mouret

Alpes de Haute-Provence, Vaucluse (4) : gouffre du Caladaire, trou Souffleur de St-Christol, gouffre Jean-Nouveau, aven du Rousti

Nouvelle Calédonie (1) : Trou d'eau d'Ani e We

Etranger (94 cavités)

Chili (Patagonie) (9) : Résurgence de l'Avenir, Résurgence Oubliée, gouffre du Robinet, gouffre 1 du sommet 3 près de Futura, gouffre 2 du sommet 3 près de Futura, gouffre 3 du sommet 3 près de Futura, Cueva del Sol, Arc18, Arc19

Chine (51) : Luo Shui Dong, Li Ming Yue Dong, Da Dong, Sun Jia Dong, Long Ya dong, Xiang Shui Dong, Tan Wan Tien Keng, Hei Yan dong, Ya zi dong, Xiao Dong 1, Xiao Dong 2, Chen Jia Yan dong 2, Chu Shui dong, Tan Chang dong, Lu Jia dong, Chen Jia Yan dong, Long Tan tien keng, Wan dong, Si Qian dong, Shen Kong dong, Gan dong, Luo Shui dong, Xiao dong, Da dong, Ma Liu dong, Leng Feng dong, Xiang Shui dong, Zhong Jia dong, Xiao Leng Feng dong, Liu Jia dong, Ha Ma dong, Da Leng Feng dong, Zou Xian Bing tien keng, Wu Ming dong, Xiang Shui dong, Si Fang dong, Chuan dong, Er Feng Yan dong, Mao Zi dong, Xiao Dong, Hei dong, Shi zi dong, Da

dong Wan, Tian Xing dong, Wei dong, Long dong, Bao Shan dong, Feng dong, Da Tian Keng 1, Da Tian Keng 2

Ethiopie (28) : Goda Lencha, Enkuftu Wara Mucha, Holqa Burka, Holqa dire Harow, Enkuftu Kara, Holqa Ere Tokuma, Enkuftu Hayu 1, Enkuftu Hayu 2, Holka Qawa, Enkuftu Orde 1 Gaalaa, Holqa Orde 2, Holqa Hatu, Goda Orde 3, Goda Orde 4, Enkuftu Hadaquré 2, Enkuftu Hadaquré 1, Holga Sheik Hamina, Enkuftu Tufte, Holga Huttun, Dhocoo Xiga 1, Dhocoo Xiga 2, Enkuftu Wawache, Enkuftu Dhabaa 1, Enkuftu Dhabaa 2, Enkuftu Dhabaa 3, Enkuftu Dhabaa 4, Enkuftu Bishaoni, Enkuftu Dambii

Maroc (2) : Ifri N'Caid, Wit Tamdoun

Mexique (1) : gruta de la Mariane

Papouasie (3) : grotte de Miriyam, gouffre Bery, résurgence de Morakidam,

Liste des canyons parcourus en 2014 (48 canyons)

France : 39 canyons

Ain (5) : Canyon du Rhéby, Trefond Pernaz, canyon de Chaley, Canyon du Groin, canyon de Véveyrieu

Ardèche (1) : Roujanel

Alpes Maritimes (2) : Ruisseau d'Audin, clue du Riolan

Hautes-Alpes (3) : canyon de la Meije

Corse : (5) Ruisseau de Fumincelli, La Vacca, Purcarraccia, Poludjellu, Canyon 44

Drome (1) : Canyon du Neyron

Garonne (2) : canyon de Coume inférieure, canyon de Nes d'Oo inférieur

Isère (7) : Canyon d'Alloix, Le Versoud, Cascade de Gorgette, canyon de Craponoz, Canyon du Ruzand, Ecouge I, Ecouge II

Jura (3) : Canyon du Gros Dard, canyon de Coiserette, le Flumen

Loire (1) : Canyon du Dardanel

Lozère (1) : Canyon de la Haute Borne

Savoie (3) : Canyon du Pont du Diable, canyon de Ternèze, canyon du Reposoir

Haute-Savoie (7) : canyon d'Angon, Belle Inconnue, La Mine, canyon de Frontenex, canyon de Grenant, Canyon de la Vogelle, canyon du Clévieux

Etranger : 9 canyons

Espagne (6) : Barranco de Abizanda, Barranco de Viandico, Rio Vero, Mascun intégral, Gorgas Negras, Barrasil, Gorgochon

Italie (1) : Claretto, Rio Bard

Suisse (2) : Canyon de Barbarine, Sefibach

Encadrement et participation aux stages (autres que secours)

Cette année, les Vulcains ont été moins nombreux à participer ou à encadrer des stages.

* Vincent Sordel et Romain Roure encadrent le stage de perfectionnement du CDS 69 les 5 et 6 avril en Ardèche, les 12 et 13 avril dans le Doubs et les 26 et 27 avril dans le Vaucluse.

* Yann Fabre, Cédric Lacharmoise participent en tant que stagiaire à ce même stage.

- * Cédric Lacharaise encadre un stage découverte enfant, spéléo et canyon, dans l'Ain avec 6 enfants du 5 au 9 août.
- * Cédric Lacharaise participe à un stage "plongée fond de trou" dans le Vercors le 18 octobre.
- * Vincent Sordel participe à un stage « Coume Ournède » du 25 au 31 octobre.
- * David Parrot encadre un stage de perfectionnement technique au Maroc du 18 octobre au 2 novembre.

Exercices secours et secours

Les Vulcains ont participé à divers exercices et stages secours :

- * Environ 9 Vulcains ont participé à l'exercice secours annuel du CDS 69 en Ardèche les 8 et 9 février.
- * Dimanche 23 mars, Cédric Lacharaise et Nicolas Fabre participent à une journée de formation en auto-secours.
- * Cédric Lacharaise a participé à un stage secours en plongée spéléo dans le Gard du 19 au 22 avril.
- * Patricia Gentil, Cédric Lacharaise et Antoine Aigueperse participent à un exercice secours à Ste-Marie aux Mines (68) les 17 et 18 mai.
- * Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann et Vincent Sordel participent à un exercice secours au TQS (38) les 28 et 29 juin.
- * Cédric Lacharaise participe à un exercice de secours à la Muraille de Chine (74) les 13 et 14 septembre.
- * Neuf Vulcains ont participé à un exercice secours, organisé par le SSF 69 dans la mine de Valossières (69) le samedi 20 septembre.
- * Antoine Aigueperse a participé au stage CT à Messangers (53) du samedi 29 octobre au mardi 1^{er} novembre.
- * Josiane Lips a participé (avec Flo) à un stage ASV perfectionnement dans le Vercors du samedi 29 octobre au mardi 1^{er} novembre.
- * Patricia Gentil a participé au stage transmission également dans le Vercors du samedi 29 octobre au mardi 1^{er} novembre.
- * Cédric Lacharaise, Laurent Tarazona et Stéphane Lips ont participé à l'exercice de secours au scialet des Chuats (Vercors, Drôme) le 15 novembre.
- * Antoine Aigueperse, Josiane Lips et Bernard Lips ont participé à un week-end de formation ASV dans le Rhône (Les Haies) le 29 et 30 novembre.

Explorations en France

Cette année encore, le massif du Folly à Samoëns a mobilisé de nombreux Vulcains avec de nombreuses séances de désobstruction. Le développement exploré et topographié sur le massif est de 1073 m (sommets du puits de la Gourance : 322 m ; Réseau du Petit Dino : 70 m ; divers réseaux dans le CP16 : amont de la rivière à Pierrot : 157 m, shunt : 100 m ; BA06 : 216 m ; CP62-63 : 93 m ; L39 : 49 m ; T59 : 58 m, BA9 : 8 m). Il faut ajouter quelques petites cavités non

topographiés (BA7, BA8, CP64, CP65, CP66, CP67, CP68, T9b, T37, T39, T59, A26, A27, A28, LS62).

- * Stéphane Lips et Xavier Robert ont continué l'exploration de la grotte des Forges dans le Jura, faisant environ 240 m de première dont 140 m topographiés.
- * De nombreuses séances de désobstruction ont permis d'avancer de quelques mètres dans le scialet de la Jarjatte.

Congrès et manifestations

- * Les Vulcains ont participé massivement à l'organisation du congrès régional puis au congrès (31 vulcains présents) qui se tenait dans le Rhône à St-Martin-du-Haut les 15 et 16 mars.
- * 9 vulcains ont participé au congrès de la Franche Comté qui accueillait l'AG fédérale à l'Isle sur le Doubs lors du week-end de Pentecôte (7 au 9 juin). Le stand Vulcain était bien entendu en bonne place.

Activités administratives et fédérales

Niveau national :

- * Olivier Vidal a démissionné de son poste de secrétaire de la FSE en juillet 2014. Il reste membre du conseil d'administration de la FFS.
- * Clément Baudy a été élu membre au conseil d'administration de la FFS lors de l'AG nationale le 8 juin 2014. Il intègre le bureau fédéral en tant que trésorier adjoint.
- * Bernard Lips a été élu membre au conseil d'administration de la FFS lors de l'AG nationale le 8 juin 2014. Il est toujours président-adjoint de la commission financière. Il est également correspondant pays à la CREI (Ethiopie).
- * Stéphane Lips est rédacteur de « Info-plongée ».
- * Xavier Robert est correspondant-pays à la CREI (Indonésie et adjoint pour le Canada).
- * Josiane Lips est coordinatrice du site du GEB (Groupe d'Etude Biospéléologique).

Niveau régional

Clément Baudy reste trésorier-adjoint du CSR.

Niveau départemental :

- * Frédéric Delègue reste président du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.
- * Christophe Ferry, Romain Roure, Cédric Lacharaise et Vincent Sordel sont membres du comité directeur du CDS du Rhône.

Brevetés

Le club compte actuellement 15 brevetés, 2 personnes ayant au-moins un double brevet :

- 1 breveté d'état en spéléo : Thomas Cabotiau
- 3 moniteurs spéléo : Bernard Lips, Thomas Cabotiau, David Parrot
- 11 initiateurs spéléo : Frédéric Astolfi, Fred Chambat, Estelle Forbach, Frédéric Gennerat, Josiane Lips, Stéphane Lips, Christian Renaud, Xavier Robert, Romain Roure, Vincent Sordel, Olivier Vidal

- 5 moniteurs canyon : Fred Chambat, Boris Sargos, Anne-Claire Sargos, Denis Drumetz, David Guittonneau
- 2 initiateur canyon : Antoine Aigueperse, Clément Baudy
- 2 initiateurs plongée FFS : Stéphane Lips, Xavier Robert
- 1 CPT : Xavier Robert

Sans compter d'autres brevets en-dehors du domaine de la FFS :

• **en plongée**

- * niveau 1 FFESSM : A. Aigueperse, G. Cerdan
- * niveau 2 FFESSM : S. Lips, O. Vidal, L. Morel, R. Roure
- * PADI advanced : B. Lips, M.J. Bravais
- * niveau 3 FFESSM : J. Lips, B. Lips, X. Robert, S. Billandon
- * initiateur FFESSM : S. Billandon
- * MF1 FFESSM : P. Evrard
- * MF2 et moniteur trimix, instructeur PADI (OWSI), DEJEPS de plongée : Cédric Lacharmoise

• **en montagne et escalade**

- * Initiateur alpinisme (FFCAM) : Clément Baudy
- * Initiateur escalade (FFME) : Clément Baudy

Biologie

Josiane et Bernard participent avec M. Meyssonier, à l'inventaire biospéléologique de la Balme.

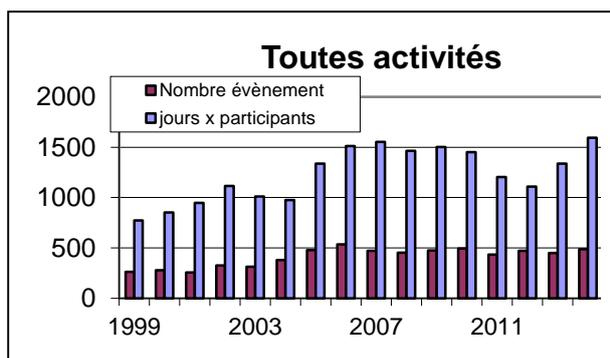
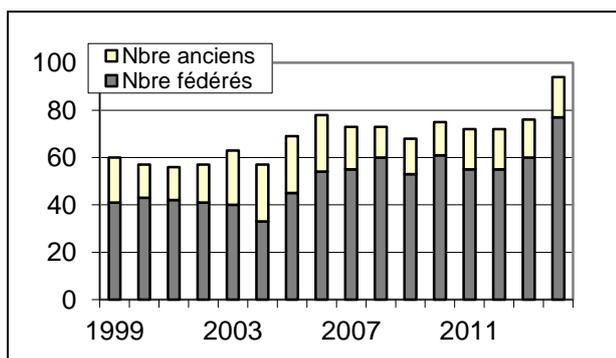
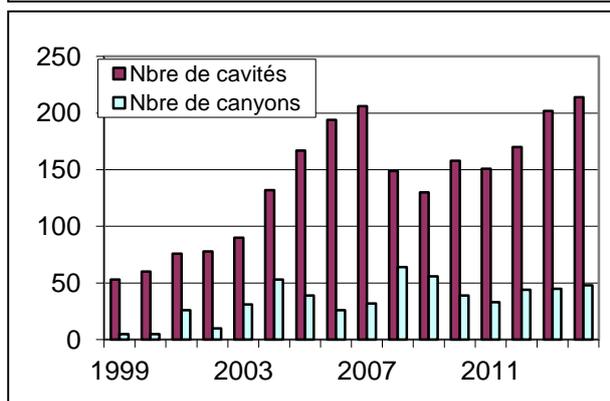
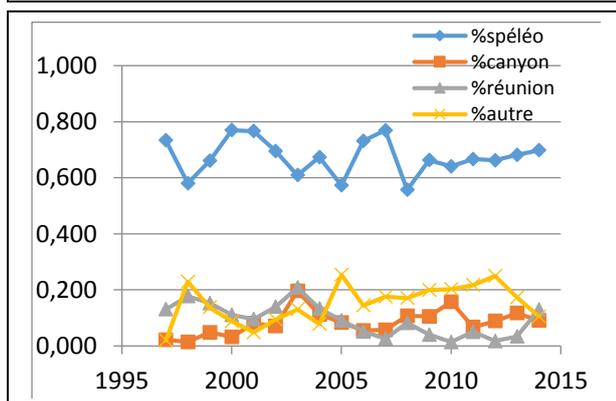
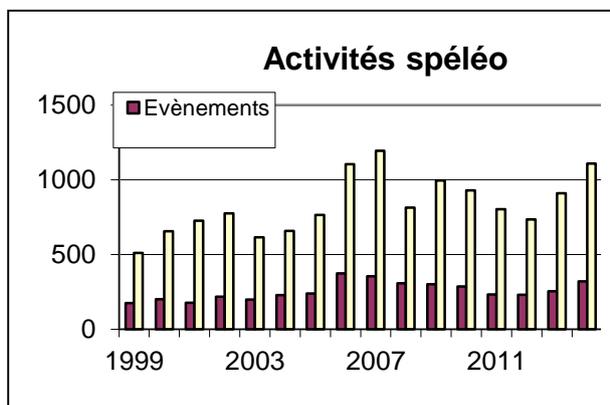
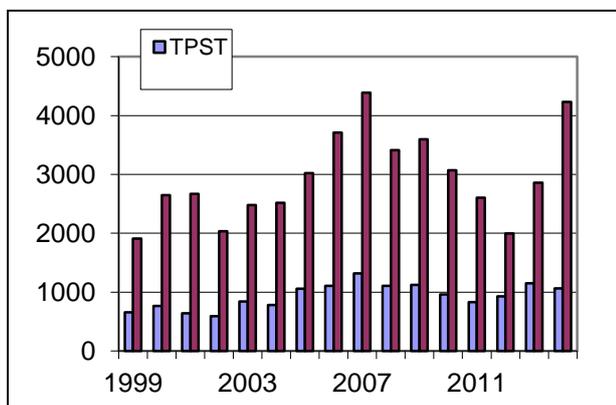
Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon

Les Vulcains ont encore participé très activement aux JNSC, fournissant 19 cadres (sur 49 cadres au total). Les JNSC se sont déroulées à la grotte du Ventilo ainsi qu'à la grotte du Crochet, ainsi que dans le canyon du Rhéby et de Tréfond-Pernaz.

Remarque

* L'Echo des Vulcains n°72, regroupe le compte rendu de l'ensemble de nos activités 2014.

Bernard Lips.



⇒ Gouffre du Ravin d'Arche

⇒ Grotte de la Grande Faille
et Grotte de la Falaise

⇒ Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié

⇒ Réservoir d'eau de Saint Laurent d'Agny



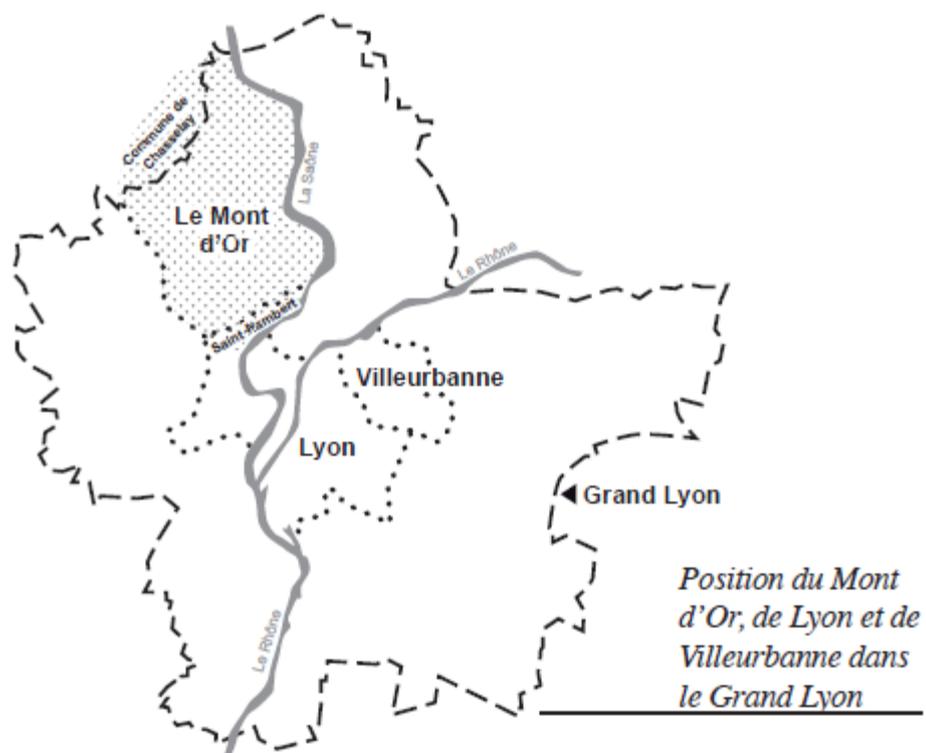
Exercice-secours à la mine de Vallosières, cliché : Bernard Lips avec la collaboration du S.S.F. 69.

Le toponyme Mont d'Or et son massif le Mont d'Or lyonnais

Notes éparses sur l'évolution du toponyme et du massif appelé comme tel le Mont d'Or en partant de la formation de l'oppidum du Mont Verdun aux Ages du Bronze et du Fer jusqu'à la disparition de l'agriculture traditionnelle au 20ème siècle de notre ère.

Michel Garnier

79 pages



http://www.montsdor.com/docs/ressource/fichier_ressource_56.pdf

Gouffre du Ravin d'Arche

Saint-Romain au Mont d'Or

Gilbert Bertin - E.E.S.V.

INTRODUCTION :

C'est en se référant à l'Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône que nous trouvons ce petit gouffre. Les auteurs Marcel Meyssonier et Daniel Ariagno indiquent la présence de plusieurs ouvertures sur cette zone dont un gouffre d'environ -20 m que nous n'avons pas trouvé malgré notre recherche. Nous avons forcé ces ouvertures et nous topographions la plus pénétrable sous le nom donné par les auteurs de l'Inventaire de 1985.

SITUATION :

Ce petit gouffre se situe sur les pentes boisées du flanc nord/est du Mont Cindre. Pour accéder à l'entrée il faut gravir le bois qui mène à la grotte de la Grande Faille, passer devant celle-ci et continuer la sente qui emmène à la grotte Anonyme. Passer à gauche de l'entrée pour gravir un petit redan rocheux et longer à flanc de pente la forêt en direction est (face au val de Saône). Ce pan de colline est très pentu, il permet d'atteindre le bord de la falaise où se situe la grotte de la Grande Faille en contre bas. A une distance d'environ dix mètres et au-dessus du grand décollement de la Grande Faille, s'ouvre l'entrée en crevasse du gouffre du Ravin d'Arche.

PARTICULARITE :

Ce petit gouffre fait partie d'un ensemble de plusieurs fractures ouvertes qui cisailent ce flanc de colline. Plusieurs de ces fractures sont béantes sur plus de 30m de long mais les diamètres des conduits ne permettent pas une pénétration humaine. Ces fractures sont de longues fissures bien visibles qui coupent la pente boisée. La plupart ne sont pénétrables que sur quelques mètres, certaines un peu plus élargies permettent une

petite traversée sous des toits de trémies plus ou moins instables. Dans tous les cas ces progressions souterraines sont dangereuses car des empilements de blocs sont en bascule. Il faut avoir un gros cœur pour les explorer car la progression oblige à se faufiler entre les trémies pour atteindre des fissures se resserrant progressivement.

DESCRIPTION :

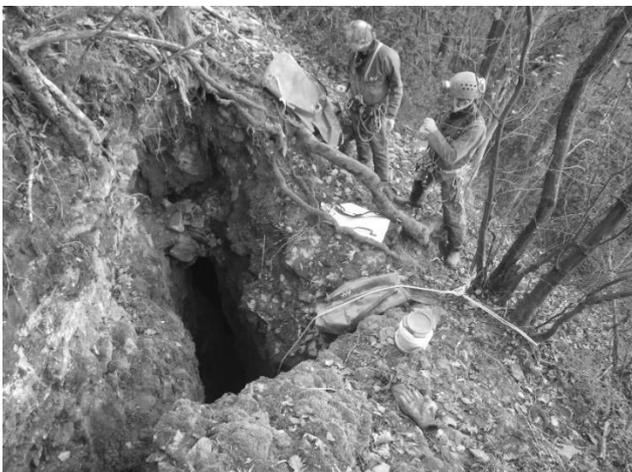
Le gouffre du ravin d'Arche paraît le plus « propre » à descendre. Il s'ouvre par un puits de 7 m. Cette verticale atteint le cône d'éboulis à la base de la fracture. Les parois sont saines et la présence de coulées de calcite agrémentent le paysage. Il y a même quelques stalactites pour orner la cavité. Les deux directions finissent sur deux conduits impénétrables.

SPELEOGENESE :

La cavité est une longue fracture est/ouest parallèle au pan de rupture de la falaise. Elle est d'ailleurs parallèle à la grande fracture ouverte de la grotte de la Grande Faille. Sa morphologie est une cassure de 0,50 m de largeur en moyenne induite par la détente mécanique. L'effet dynamique dû à l'appel au vide du bord de la falaise a ouvert cette « crevasse ».

INTERET :

Le boyau impénétrable au point bas de la cavité -12 m, est très certainement en relation avec une des deux fissures soufflantes du nouveau réseau de la grande faille. Les deux cavités sont séparées à peine d'une dizaine de mètres. Actuellement ce gouffre de 30 m de développement atteint la profondeur de -12 m. Elargir le boyau terminal du gouffre du Ravin d'Arche pour le connecter au réseau de la Grande Faille permettrait une belle traversée départementale.



Ravin d'A 1 : cliché Bertin Gilbert.

L'ouverture du puits d'entrée de 7 m.

GOUFFRE DU RAVIN D'ARCHE
SAINT-ROMAIN AU MONT D'OR

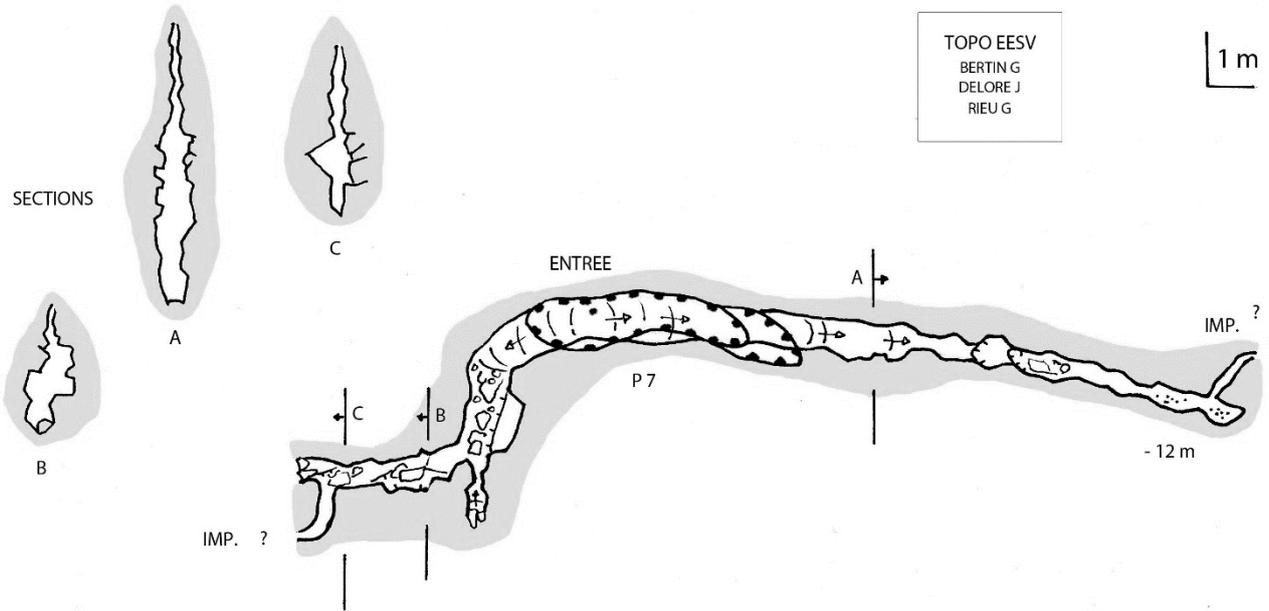
NM 2014

PLAN

TOPO EESV
BERTIN G
DELORE J
RIEU G

1 m

SECTIONS

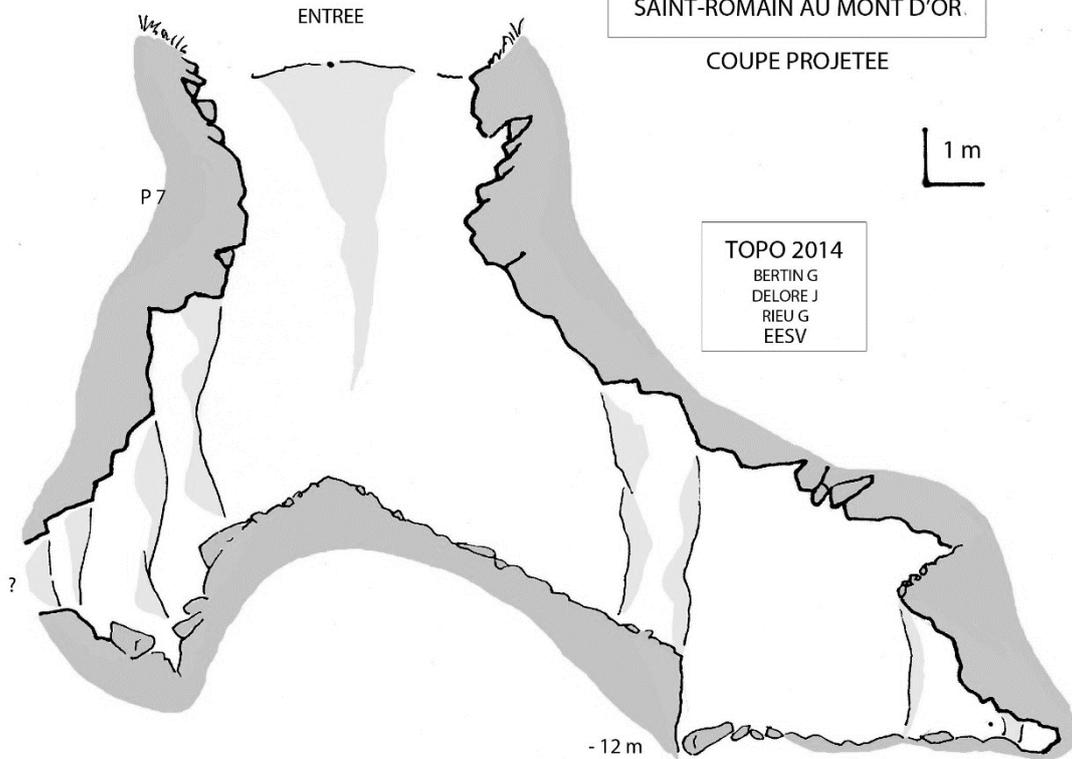


GOUFFRE DU RAVIN D'ARCHE
SAINT-ROMAIN AU MONT D'OR

COUPE PROJETEE

1 m

TOPO 2014
BERTIN G
DELORE J
RIEU G
EESV



Grotte de la Grande Faille et Grotte de la Falaise

La plus grande traversée en cavité naturelle du département du Rhône

Gilbert Bertin et Jacques Delore - E.E.S.V.

Relecture : Annie Rieu.

PREAMBULE :

Avant 2014, la seule cavité naturelle du département du Rhône qui présentait la caractéristique d'une traversée était la grotte de la Madone de Theizé sur la commune de Theizé en Beaujolais (Bertin G. 1996). Cette petite cavité subhorizontale de 30 m de développement reste anecdotique mais bien réelle, la grotte se parcourant en une boucle rejoignant les deux entrées.

L'équipe de Villefranche, à la suite de quelques efforts, relie deux cavités majeures des Monts d'or et crée la traversée la plus longue du département.

HISTORIQUE :

La grotte de la Grande Faille était, avant qu'elle ne soit détrônée par la grotte de Cogny et ses 133 m, (Bruno Ducluzaux 2012), la cavité naturelle du département du Rhône la plus longue avec ses 120 m de développement. Pourtant proche d'autres cavités (grotte de la Falaise) mais aussi de quelques gouffres (gouffre du Ravin d'Arche), la Grande Faille n'avait pas de jonction humainement pénétrable avec ses voisines. La connexion la plus évidente et imaginée par les auteurs de l'Inventaire Préliminaire du Rhône était, sans contexte, avec la grotte de la Falaise.

En 2010, l'Equipe de Villefranche, après avoir forcé plusieurs étroitures, réalise un bouclage topographique et précise que les deux grottes ne sont distantes l'une de l'autre que de 5 m environ, le terminus du boyau supposé de connexion de la Grande Faille se développant bien en direction de la grotte de la Falaise.

DEROULEMENT ET MISE EN ŒUVRE :

Les premières tentatives de désobstruction se déroulent lors de l'hiver 2010 par la grotte de la Grande Faille car c'est là que le chemin paraît le plus indiqué : le terminus de ce boyau finissant par une fracture de 15 à 20 cm de large pour une hauteur variant de 1m à 2m. La fissure se prolonge et donc nous avons bon espoir de passer rapidement les fameux 5m de distance séparant les deux cavités.

Pourtant plus facile d'accès et de progression souterraine plus aisée, la grotte de la Falaise ne nous indique pas de liaison supposée et plusieurs petites fissures ventilées nous déroutent. Pendant cet hiver 2010, nous attaquons même un gros chantier dans la

galerie opposée (à la future connexion), stimulés par un courant d'air.

Durant cet hiver 2010, 4 séances d'élargissement sont réalisées à la Grande Faille alors que, simultanément, 5 séances sont faites pour ouvrir une nouvelle galerie de la Falaise mais à l'opposé de la future connexion.

Pendant l'hiver 2011, l'Equipe est occupée dans la grotte Anonyme et 2 séances seulement sont consacrées à la Grande Faille.

En 2012, 3 séances permettent de continuer d'élargir la fissure terminale mais le chantier devient pénible. Côté grotte de la Falaise, après 2 séances nous arrêtons le chantier ; nous avons perdu le courant d'air dans la galerie opposée. Il semble venir d'un autre endroit.

Pendant l'hiver 2013, seule la Grande Faille verra le chantier continuer par 2 fois. Nous en profitons pour élargir des passages y donnant accès. Nous purgeons le premier ramping et calibrons une étroiture avant la zone du stockage des remblais. Ces aménagements rendent la progression plus confortable.

ETAT DES LIEUX :

Les fameux 5m de désobstruction semblent remis en question. Le chantier paraît plus long que prévu. La fréquence de nos séances n'est pas assez soutenue, nous n'intervenons qu'en hiver. Nous avons néanmoins avancé d'environ 4 m dans le boyau terminal de la Grande Faille mais le chantier est rendu pénible car le stockage des remblais nous demande de l'énergie. L'étroitesse du boyau nous oblige à tirer les remblais et à les stocker dans une fissure perpendiculaire.

INCERTITUDE :

Malgré la communication orale, nous n'avons toujours pas de visuel sur la connexion et le doute s'installe car une incertitude demeure sur l'altitude des deux conduits. Nous savons, cependant, que les deux galeries sont proches l'une de l'autre et que nous sommes dans le dernier mètre qui les sépare.

C'est lors de l'hiver 2013/2014 que nous repérons la fracture de liaison dans la grotte de la Falaise par la voix mais un obstacle sous la forme de virage de méandre empêche le visuel. Le chantier par la Grande Faille, devenant de plus en plus physique et si pénible par de longues séances d'évacuation des déblais que nous

décidons d'attaquer par la Falaise. Nous avons progressé de 5 m mais toujours pas de jonction en vue. Nous sommes ralentis tout de suite par deux virages de méandre très étroits, quasiment fermés, mais nous pouvons stocker les remblais et ceci nous fait gagner du temps et de l'énergie.

LE DERNIER METRE TOUJOURS LE PLUS DUR :

C'est cet hiver que nous décidons de frapper un grand coup. Un rythme beaucoup plus soutenu de séances est mis en place car nous sentons que la connexion est proche. L'hiver ne suffit pas pour ces 15 sorties, certaines sont faites pendant le printemps. La proximité du chantier avec nos lieux d'habitation favorise cette fréquence. Les sorties sont souvent faites en demi-journée. Les T.P.S.T. oscillent de 3h à 5 h.

LA CONNEXION :

Lors de la séance du 16/05/14 (Guy Rieu, Jacques Delore, Gilbert Bertin), le chantier est attaqué par les deux côtés à la fois. Le passage n'est encore qu'une étroiture impénétrable mais permet de passer matériel et gravats. A la fin de cette séance, nous finissons par un deuxième tir double perçages, persuadés que la prochaine visite sera la bonne.

Quand nous revenons le 27/05/14 (Guy Rieu, Jacques Delore, Gilbert Bertin) et après avoir déblayé les blocs éclatés, nous sommes impatients d'en finir. Guy force le passage étroit en raclant et réalise la première traversée. On décide néanmoins de refaire un tir de confort pour rendre le passage un peu plus humain. C'est à la suite de cette séance que plusieurs allers-retours sont faits dans ce nouveau passage. Nous en profitons pour le topographier.

CONCLUSION :

Il aura fallu du temps et de l'énergie pour connecter les deux cavités, grotte de la Grande Faille et grotte de la Falaise pourtant toutes proches l'une de l'autre. Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier ne s'étaient pas trompés, la relation géologique existait entre les deux cavités même si la fissure n'était large que de quelques centimètres. Sur le plan topographique, la distance indiquait 5m, oui, sur le plan, mais sous terre cette même distance est d'une autre réalité. La ligne droite n'existe que très rarement en milieu souterrain surtout quand la fracture a une configuration en méandre.

Dans le Rhône, les deux grottes réunies ont la plus grande traversée en cavité naturelle et forment la plus longue cavité du département, avec 160 m de réseau.

INTERET :

L'intérêt majeur de cette traversée tient dans le fait qu'elle se situe dans le département et qui plus est dans le Grand Lyon. Elle ne peut pas être plus près des

principaux clubs lyonnais. D'accès facile et rapide, ces cavités se parcourent sans agrès. Le ressaut (4m) du Grand Décollement ainsi que celui de 5m qui permet de rejoindre la diaclase principale se passent à mains nues. Attention, toutefois, au ressaut de 5m car il est exposé au-dessus de la diaclase principale dont le fond est 8m plus bas.

L'itinéraire de la traversée grotte de la Falaise- grotte de la Grande Faille est plutôt recommandé dans ce sens pour progresser du plus petit au plus grand, mais l'inverse est possible aussi, les obstacles se franchissent sans difficulté particulière. Ce parcours présente des zones étroites ce qui peut servir d'entraînement ou de test pour de nouvelles recrues.

ACCES :

Plusieurs accès sont possibles pour atteindre les entrées de la Grande Faille et de la Falaise. Nous indiquons le plus discret et le plus commode, c'est aussi le plus rapide. Des quais de la Saône, rive droite, entrer dans le bourg de Saint-Romain au Mont d'or. Traverser le centre et monter au cimetière qui surplombe le village. Passer devant ce cimetière et suivre la petite route qui le longe. Cette petite route d'abord goudronnée devient un chemin carrossable qui monte en pente régulière entre forêts et villas. Le continuer sur environ 500 m et avant que celui-ci ne décrive une épingle bien marquée sur la gauche, se garer juste avant le virage. Deux véhicules peuvent tenir sur un délaissé mais nous conseillons de profiter de ce dégagement pour faire demi-tour et ainsi se stationner juste un peu plus bas sur la gauche. Les riverains se servant de ce délaissé pour faire demi-tour, il convient de rester en bon terme avec le voisinage (zone pavillonnaire). De ce virage en épingle, en direction du Mont Cindre, suivre la sente qui monte dans la courbe à travers bois pour atteindre un redan calcaire visible. Au pied du pan rocheux, l'ouverture de la grotte de la Falaise est bien visible. De la voiture compter 7 mn de marche.

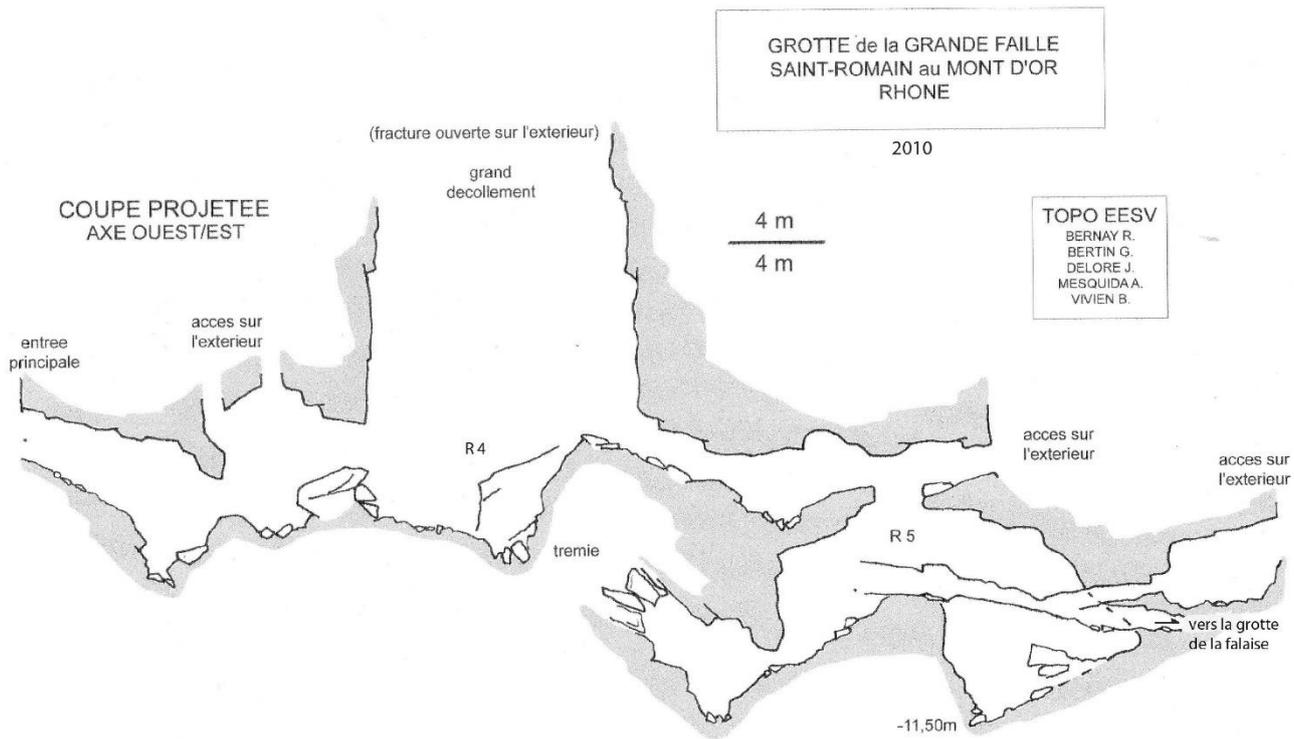
BIBLIOGRAPHIE :

* Inventaire Préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Département du Rhône, Daniel Ariagno et Marcel Meyssonier, comité départemental de spéléologie du Rhône, 1985, hors- série, Spéleo-Dossiers du Rhône.

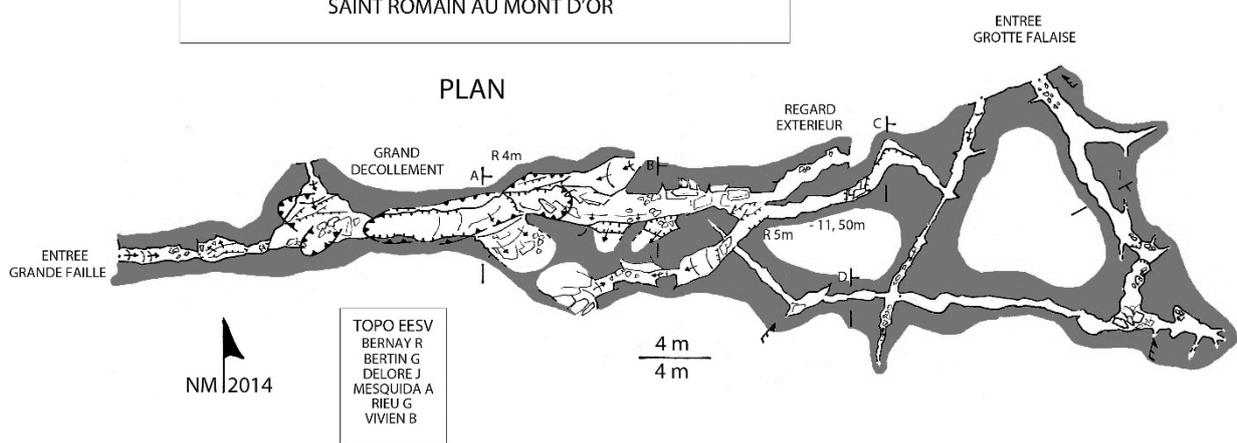
* Styx 2010, 40 ans d'Explos... Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche, Grotte de la Grande Faille, Jacques Delore et Gilbert Bertin p30 à p35, topo + photos. Grotte de la Falaise p36 à p37, topo + photos.

* Le Progrès, Edition Villefranche/Beaujolais, dimanche 26 février 2012, Bruno Ducluzaux, p17.

* Grotte de la Madone, Theizé Rhône, Bertin Gilbert. Spéleo-Dossiers n° 26, bulletin du comité spéléologique du département du Rhône 1996, activité 1995, p78 et 79, topo.



**GROTTE DE LA GRANDE FAILLE et GROTTE DE LA FALAISE
SAINT ROMAIN AU MONT D'OR**



Grotte de la Falaise

Samedi 12 Avril 2014

Rendez-vous à 8 h au parking de St Romain au Mont d'Or. Par encore une belle journée de printemps, nous nous approchons de la cavité, puis nous filons au fond de celle-ci pour observer le résultat du dernier tir effectué la veille. Le résultat est titanesque. Il nous faut plus d'une heure pour retirer les déblais. Comme convenu, nous devons faire un point pour trouver le chemin le plus court permettant la jonction entre la grotte de la Falaise et la grotte de la Grande Faille. Jusqu'à présent, entre les deux cavités, nous nous entendons très bien, mais nous n'arrivons pas à apercevoir la lumière de nos frontales. La poursuite de la désobstruction offre trois possibilités : vers le bas, au centre ou vers le haut du méandre prolongeant l'étranglement impénétrable. Nous décidons de renouveler un repérage lumineux. Gilbert entre dans la grotte de la Grande Faille pendant que je reste dans la grotte de la Falaise. Une nouvelle fois, nous nous entendons très bien mais impossible d'apercevoir un faisceau lumineux. A tour de rôle, l'un éclaire pendant que l'autre observe dans l'obscurité. Nous ne voyons toujours rien. Une dernière tentative : Gilbert éclaire vers le haut et j'observe également vers le haut, et là, une toute petite pénombre apparaît. Nous inversons les rôles et Gilbert aperçoit aussi cette pénombre en hauteur. Nous savons maintenant la direction à prendre : c'est droit devant. Deux tirs successifs permettent d'avoir un visuel souterrain entre les deux cavités. Quant à la traversée, nous ne la ferons pas aujourd'hui, car l'étranglement finale résiste.

Première traversée

Grotte de la Falaise et Grotte de la Grande Faille

Mardi 27 Mai 2014

Nous nous retrouvons au parking de St Romain au Mont d'Or, pour poursuivre la désobstruction qui permettra de relier la grotte de la Falaise à la grotte de la Grande Faille. Nous faisons deux équipes : Gilbert et Guy entrent par la grotte de la Falaise et moi par la grotte de la Grande Faille. Nous nous retrouvons au fond des cavités, nous pouvons nous serrer la main mais l'étranglement terminale permettant de relier les deux cavités reste infranchissable. Nous déblayons le dernier tir, nous effectuons quelques creusements à la massette et au burin puis je tente de forcer l'étranglement : le thorax ne passe pas. Il va falloir élargir sur la gauche. Le tir effectué, nous retournons à la voiture nous restaurer. ¾ d'heure plus tard, nous sommes de nouveau à pied d'œuvre dans notre chantier dans les mêmes dispositions (deux d'un côté, et moi de l'autre). Le tir a été assez efficace. La largeur a de bonnes dimensions. Cependant la hauteur est limitée. De mon côté surtout, il existe une marche qui empêchera certainement de sortir de ce boyau. Nous sommes en plein dégagement quand soudain Guy décide de passer l'étranglement. Je reste sceptique sur cette tentative et je l'avertis que la sortie de mon côté ne sera pas aisée du fait du redan. Qu'importe Guy se lance dans l'aventure. De mon côté, je le vois épouser la forme de la galerie en raclant et en râlant. Je crains qu'il ne se coince et je me prépare à l'aider de mon mieux si cela se produit. Guy avance toujours et vient buter sur le redan que seule sa tête arrive à dominer. Comment va-t-il pouvoir se redresser pour passer cet obstacle ? Et me voilà surpris, je ne sais pas par quelle contorsion notre Guy, tout en gémissant, sort de ce guêpier et arrive de mon côté. Il vient d'effectuer la première traversée de la Grotte de la Falaise – Grotte de la Grande Faille. Au vu de la difficulté que représente ce passage, nous décidons d'effectuer un nouveau tir situé, cette fois, au sol. Le tir effectué, nous sortons de la cavité. ½ heure plus tard, nous retournons au fond de la cavité de la Falaise. Le tir a été excellent. Nous dégageons l'étranglement et passons, tous, cet obstacle qui n'est plus qu'une formalité. Seul, le redan amène un petit charme à ce passage étroit.

Jacques Delore.

Journée pluridisciplinaire aux mines de Lantignié

Gilbert Bertin - E.E.S.V.

PREAMBULE :

Depuis quelques années déjà, je parcours le site du complexe minier de Lantignié, lors de quelques sorties thématiques. Il faut dire qu'habitant à proximité pendant les années 1980, il me suffisait de chausser les brodequins de marche pour m'y rendre.

J'ai donc visité ces mines pour des observations géologiques, faunistiques ou tout simplement spéléologiques, accompagné par des personnes d'horizons différents. Ces personnes sont des passionnés dans des domaines particuliers et ont, toutes, un intérêt avec le site.

LE FIL DELENCHEUR :

C'est au cours de la journée de l'exercice secours du Comité Départemental du Rhône que m'est venue l'idée de rassembler, sur une même journée, les personnes qui ont un intérêt avec le site mais qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer. La plupart ont connaissance des uns et des autres par des articles dans différentes brochures mais n'ont jamais eu la possibilité de faire une sortie en commun. Les faire se rencontrer sur le complexe minier n'est possible que si toutes ces personnes ont un point commun avec le site lui-même : justement, je sais que toutes désirent le sauvegarder en l'état.

INTRODUCTION :

Lors de l'exercice secours du Rhône dans les mines des Grandes Terres, un contact est établi avec monsieur le Maire et deux adjoints. Nous trouvons vite des points communs sur le devenir de ce site « remarquable ». Boostés par le projet du GEOPARK qui commence à éveiller les esprits dans les communes du Beaujolais, nous décidons de renouveler le contact. Quoi de mieux qu'une invitation à cette journée pluridisciplinaire d'échanges !

DEROULEMENT :

Le dimanche 20/10/13, au matin, onze personnes se retrouvent sur l'agréable belvédère du complexe des mines de Lantignié. Moment particulier que cette prise de contact car certaines personnes ne se sont jamais rencontrées. Je suis le seul à connaître tout le monde. Très vite les discussions s'engagent : quand des passionnés rencontrent des passionnés et que le centre d'intérêt des mines est là, sous nos pieds, tout se fait naturellement. Il y a Jacques Gastineau, spéléo-minéraliste de renom, spécialiste des mines et grand connaisseur du complexe de Lantignié pour y avoir écrit plusieurs articles dans les revues spécialisées. Alain Daix, fils d'un des six derniers mineurs des Grandes

Terres va pouvoir marcher sur les traces de son père. Aujourd'hui, Jean-Pierre Guillin, adjoint de maire de Lantignié et passionné de minéralogie, porte la double casquette. Il y a aussi Jean-Paul Martin, correspondant de presse locale et passionné par l'histoire des mines de Lantignié et de la vie rurale qui en découlait. Gérald Bonnamour, archéo-minier, auteur de plusieurs études sur le complexe minier de Lantignié, Edouard Ribatto spécialiste de Chiroptères, Rémy Bernay, Romain Bonnamour, Matthieu Dussardier, Alexandre Bertin et Gilbert Bertin représentent l'Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche.

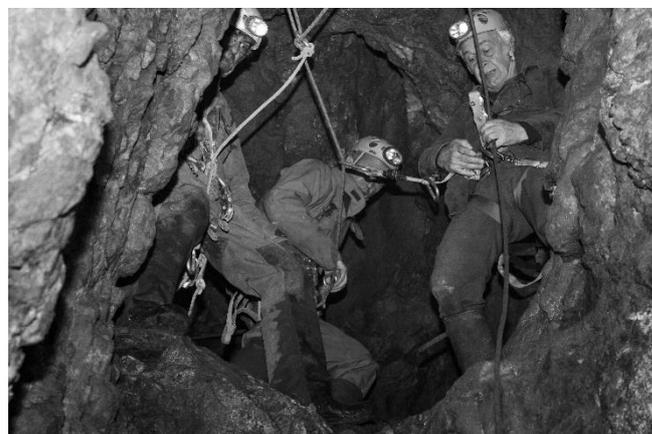
Il ne fait pas très beau ce matin mais c'est sans pluie que nous commençons à parcourir le secteur pour révéler les différentes entrées et défilés. Il est difficile de se déplacer tant les discussions et échanges fusent de part et d'autre. Chaque intervenant ajoute son explication, il est parfois difficile de tout suivre. Nous parcourons la plus grande partie de la zone et visitons la plupart des galeries pénétrables. Nous regagnons le parking pour un repas bien mérité alors que l'heure est déjà bien avancée. Les nuages ont bouché le panorama et une petite bruine nous accompagne pendant le casse-croûte mais ne gêne pas aux explications de chacun, c'est ça la passion ! L'après-midi, le groupe se consacre à descendre dans Les Grandes Terres. La visite est intéressante car plusieurs vestiges sont encore en place : ventilateur, wagonnet... Une certaine émotion pour Alain qui piétine le sol de la galerie où travaillait son père dans les années 60. Pris par le temps, la remontée s'engage. Elle est physique pour certains qui garderont des courbatures durant quelques jours mais qu'importe, la journée a été excellente.

CONCLUSION :

Une journée très enrichissante pour tous, elle a permis de mettre à jour les nombreuses entrées de galeries de mines dissimulées sur le secteur (une dizaine environ). Elle a apporté de la compréhension sur l'organisation de ce complexe minier. Elle a aidé à mieux comprendre l'intérêt patrimonial et l'enjeu qui peut en découler. Cette journée montre que la spéléologie peut servir de support, peut coordonner des actions diverses en relation avec le monde souterrain et transmettre le lien avec l'extérieur. De par nos compétences, nous réunissons des disciplines différentes mais complémentaires : minéralogie, biospéléologie, géologie, archéologie. L'accent a bien évidemment été mis sur la protection du site tant sur le plan environnemental que patrimonial.



Le groupe concentré sur les explications de Jacques Gastineau, qui consacra des journées entières à étudier et à relever la topographie du complexe minier de Lantignié, cliché : Alexandre Bertin.



Matériel d'une autre époque qui n'empêche pas l'exploration. Descente dans le premier ressaut. Cliché : Alexandre Bertin.

⇨ *Grandes Terres 1 : L'après-midi est consacré à l'exploration des Grandes Terres. Descente dans le défilage d'accès aux galeries. L'entrée se fait par une belle crevasse béante éclairée par la lumière du jour. Cliché : Jacques Gastineau.*

Le réservoir d'eau de Saint-Laurent d'Agy

Samedi 23 mars 2013
Stéphane Lips- Club Vulcain

Participants Vulcains : Pauline Evrard, Xavier Robert, Stéphane Lips.

Autres participants : pas mal de gens de l'OCRA, dont Didier Macho, aussi membre du SCV et avec la visite de Nicole Jonard et Jacques Romestan (SCV).

A l'automne dernier, je m'étais proposé auprès de Mickael Petiaud, de l'OCRA, pour donner un coup de main à la poursuite des explorations de ce réservoir d'eau, situé à Saint-Laurent d'Agy dans le Beaujolais. Il s'agit de souterrains creusés à même la roche et ennoyés grâce à un barrage. Une première campagne de plongées, avec Christian Monasse, avait permis d'explorer deux galeries de 100 m de long et une autre, plus longue, de 200 m dont l'exploration n'avait pas été terminée.

Nous retrouvons Didier et pas mal de gens de l'Ocra sur place. Pauline a une sinusite et ne pourra pas plonger. Nous plongeons donc à deux, avec Xavier. L'air des galeries derrière la zone noyée étant potentiellement non respirable, nous prévoyons des bouteilles de plongée pour l'ensemble de l'exploration, soit quatre 4 L chacun. Le barrage marquant le début de la zone noyée est situé après 80 m de galerie. Xavier tire le fil tandis que je le filme en le suivant. Nous franchissons la zone noyée (environ 120 m) avant de retrouver le terminus topo. Nous progressons en faisant la topo jusqu'au grand puits remontant qui marque la fin de la partie connue. Le puits fait environ 2,5 à 3 m de

diamètre pour 6 à 7 m de haut. Le haut est bouché par une structure en briques et une trappe en bois. A la base du puits, un moignon de galerie s'arrête au bout de quelques mètres.

De l'autre côté, une autre galerie de section identique à la précédente (1 m de large par 2 m de haut) s'ouvre derrière un léger éboulement. Nous la poursuivons sur une centaine de mètres avant de tomber sur le front de taille final. L'avantage avec les galeries artificielles, c'est que lorsque la galerie se termine, c'est fini !

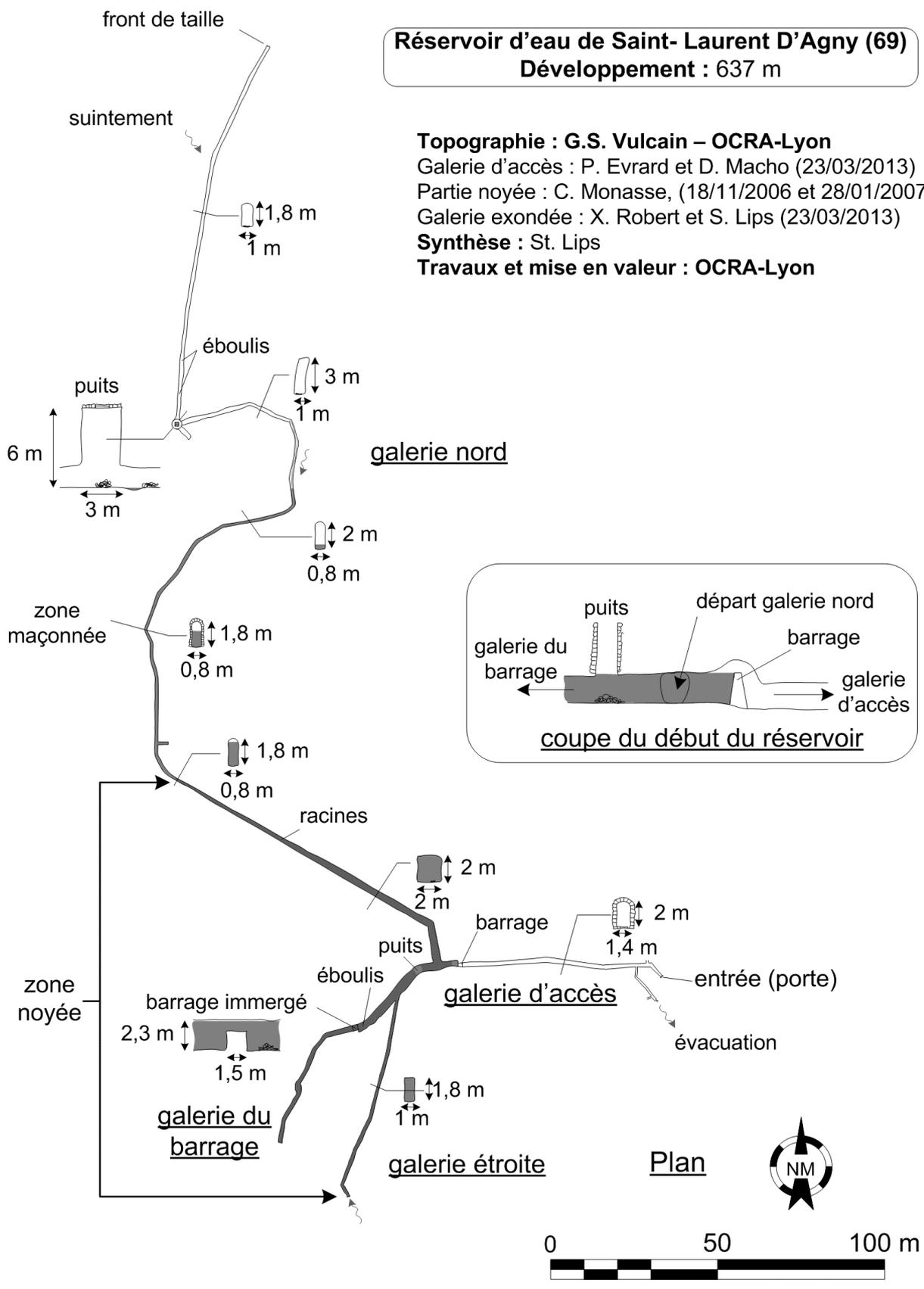
Nous revenons en faisant quelques photos. Pendant notre plongée, Pauline et Didier ont refait la topographie de la zone d'entrée. Au final, les souterrains développent 637 m, dont environ la moitié de noyé. Nous finissons chez Didier pour déjeuner (à 16 h) et pour regarder les bouts de films et les photos des différents photographes. En conclusion, une sortie bien sympathique dans une ambiance qui change des cavités naturelles ! Merci aux membres de l'OCRA pour cette opportunité et pour le travail qu'ils effectuent pour la préservation du patrimoine souterrain !



La seule partie maçonnée du souterrain, cliché : Stéphane Lips.

Réservoir d'eau de Saint- Laurent D'Agy (69)
Développement : 637 m

Topographie : G.S. Vulcain – OCRA-Lyon
 Galerie d'accès : P. Evrard et D. Macho (23/03/2013)
 Partie noyée : C. Monasse, (18/11/2006 et 28/01/2007)
 Galerie exondée : X. Robert et S. Lips (23/03/2013)
Synthèse : St. Lips
Travaux et mise en valeur : OCRA-Lyon



BAS-BUGEY - AIN



⇒ Creux Mutin

⇒ Perte de Pré-Riondet

⇒ Gouffre du Biolet

Gouffre du Biolet, galerie fossile dans la branche nord avant la trémie, cliché : Eric Varrel.



L'entrée du Creux Mutin, cliché : Fred Delègue.

Creux Mutin

Innimond, Ain

Pour l'interclubs du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône,
Jean Philippe Grandcolas et Yvan Robin

L'aménagement de la zone d'entrée est terminé le 18 octobre 2014. Depuis, des aménagements sont faits pour sécuriser et aider à la progression dans une cavité typiquement « bugiste ». Le GUS a repris les explorations (voir activités 2014 du GUS).

Quelques recommandations à respecter scrupuleusement pour éviter toute déconvenue face au propriétaire des lieux.

- Se garer correctement le long de la route.
- Ne pas faire de feu (tant pis pour les grillades).
- Utiliser la même trace de progression dans la sapinière.
- Pas de déchets.
- Rester discret.
- Bien refermer la porte du puits d'accès.
- Prévoir une corde de 30 mètres pour le puits d'entrée avec main-courante.

Bibliographie (relative au Creux Mutin)

- Creux Mutin (Réseau du Trou des Mongols) Innimond – Ain. Compte-rendu journalier des explorations, Mai à novembre 2013. Fichier pdf de 24 pages.
- Creux Mutin, Fin d'un travail commencé en mai 2013. Fichier pdf de 6 pages (envoi des 2 fichiers sur demande auprès de jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr).
- Spelunca 132 – 2013, pages 2 & 3, échos des profondeurs.
- Spéléo Magazine 84, Décembre 2013, page 5, premières.
- Spéléo-dossiers n°38, 2013, page 72.

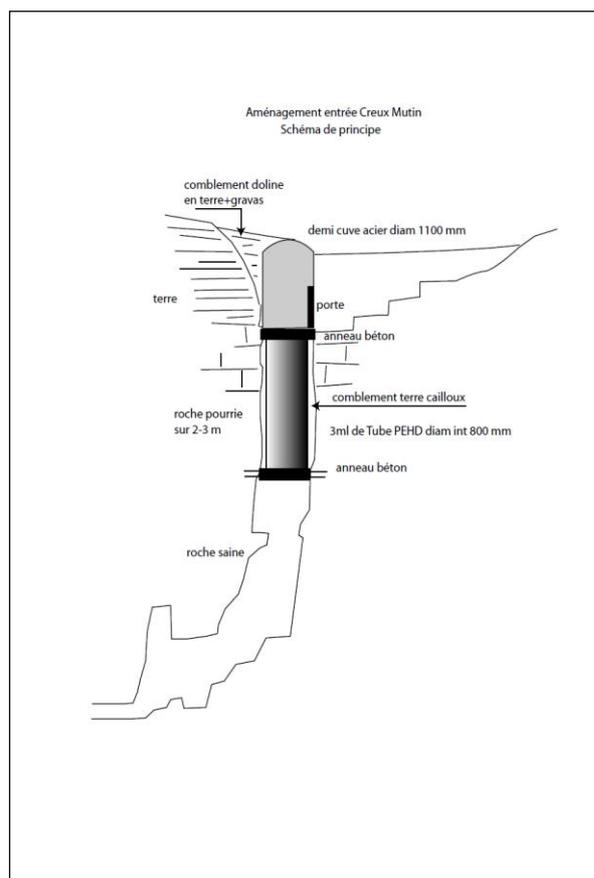
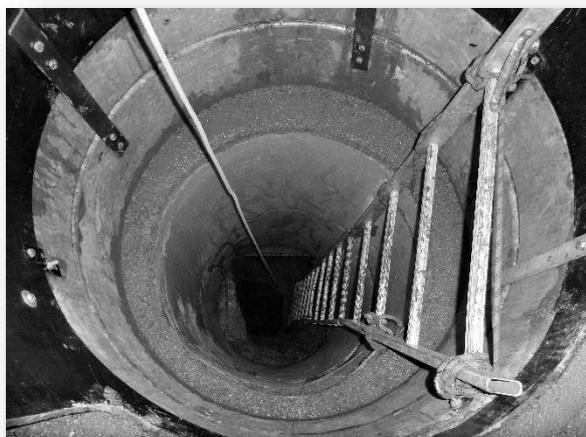
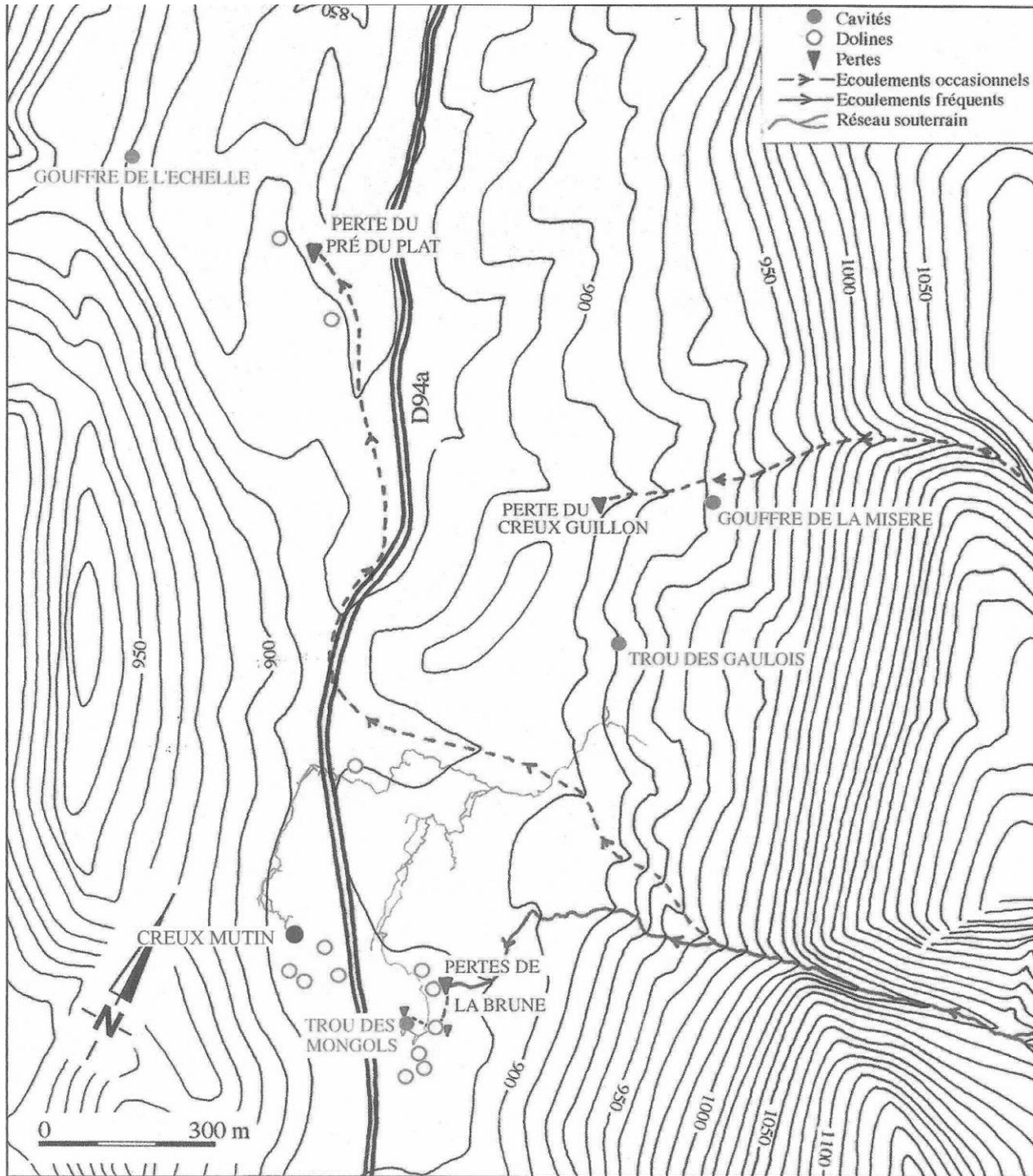


Schéma de principe : sécurisation de l'entrée.



Puits d'entrée du Creux Mutin, cliché : Fred Delègue.

Report de la topographie du Trou des Mongols sur la surface topographique.



Perte de Pré-Riondet

Marchamp, Ain

Jacques Delore et Gilbert Bertin - E.E.S.V.

Relecture Annie Rieu,

Introduction :

Dans le cadre de l'opération Agenda 22, nous avons mis en place une grande laverie gratuite et totalement écologique. Il s'agit de la Grotte de Pré-Riondet qui est idéale pour nettoyer sa combinaison après la visite d'une des nombreuses cavités boueuses du département de l'Ain.

Historique :

La perte de Pré-Riondet est connue par les premières générations de l'ASNE pendant les années 1972/1976. Le passage de témoin apporte une confusion avec la perte de Mandolin située à proximité mais plus au nord. Ainsi confondue, la perte de Pré-Riondet est oubliée.

En 1997, le GUS retrouve la vraie perte et entreprend un sondage en réalisant une tranchée de 2m de long pour atteindre le pied de roche. De 1998 à 1999 vont se succéder des individuels et plusieurs clubs dont l'ASNE, l'EESV, l'APARS, pour élargir la fissure de 10 cm dans laquelle se déverse le trop-plein de la tourbière.

Devant le chantier colossal, les volontaires disparaissent les uns après les autres et seule, l'EESV reste impliquée dans l'ouvrage. En 2004, alors que le trou atteint 3m de profondeur, le doute s'installe car la cavité semble bouchée de toutes parts et l'équipe de Villefranche est sur le point d'abandonner à son tour quand, soudain, un petit trou agrandi communique avec un petit méandre horizontal dans lequel chemine le ruisseau.

Topographie et météorologie :

En 2005 la cavité développe 23 m pour une dénivelée de -10 m. Suite aux travaux de 2006, ses cotes augmentent : elle développe 30m pour atteindre un conduit étroit et actif à la cote de -16 m. A partir de cette profondeur et de cette année-là, les conditions météorologiques jouent le rôle principal dans le déroulement des sorties. Le conduit étroit subhorizontal terminal actif étant très réactif aux pluies, nous oblige à des séances de désobstruction quasi submergées. En fait, l'étranglement terminale est un siphon si bien que de nombreuses sorties sont tout bonnement annulées au dernier moment car le chantier est impraticable.

Description :

L'entrée aménagée se présente par un tube métallique d'un mètre de large pour une profondeur d'un mètre

cinquante, tube installé par nos soins. Elle est suivie d'une désescalade de deux mètres, parcourue également par le petit torrent de la tourbière du Pré-Riondet situé à quelques pas de l'entrée de la cavité.

Nous arrivons sur un élargissement d'un mètre par deux mètres et haut de deux mètres. La suite est un petit méandre long de cinq mètres dans lequel coule le ruisseau. Il débouche sur un ressaut de deux mètres où l'on perd l'actif. La suite est un beau laminoir incliné de quarante-cinq degrés, long de trois mètres. On s'engage sous le laminoir par une succession de petits redans et nous retrouvons l'actif arrivant par la gauche. Un dernier ressaut de trois mètres particulièrement arrosé termine la partie verticale de la cavité. Nous sommes à la cote moins seize mètres.

Nous nous efforçons de rendre agréable le méandre suivant, humide et relativement étroit, par élargissement avec du matériel détonnant. Ce méandre d'une longueur de douze mètres, agrémenté d'une cascatelle au bout de cinq mètres, puis d'une cheminée fossile six mètres plus loin, bute sur un siphon.

Bilan et perspective :

Nous pouvons travailler dans la cavité en moyenne de mi-juin à fin septembre et certaines années les possibilités se résument à peu de chagrin tellement le temps est défavorable. Trop tributaires de cette météo, nous décidons de calibrer le réseau afin de pouvoir étendre la période d'accès au chantier. Les séances de 2013 et 2014 y étant consacrées, nous élargissons plusieurs passages dans cet espoir.

Bibliographie :

* Robin Yvan, 2003, les résultats du traçage de novembre 1999, informations complémentaires sur le bassin d'alimentation des sources du Gland à Conzieu (Ain) Spéléo-Dossiers n° 33, Bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, 2003, p16 à 21.

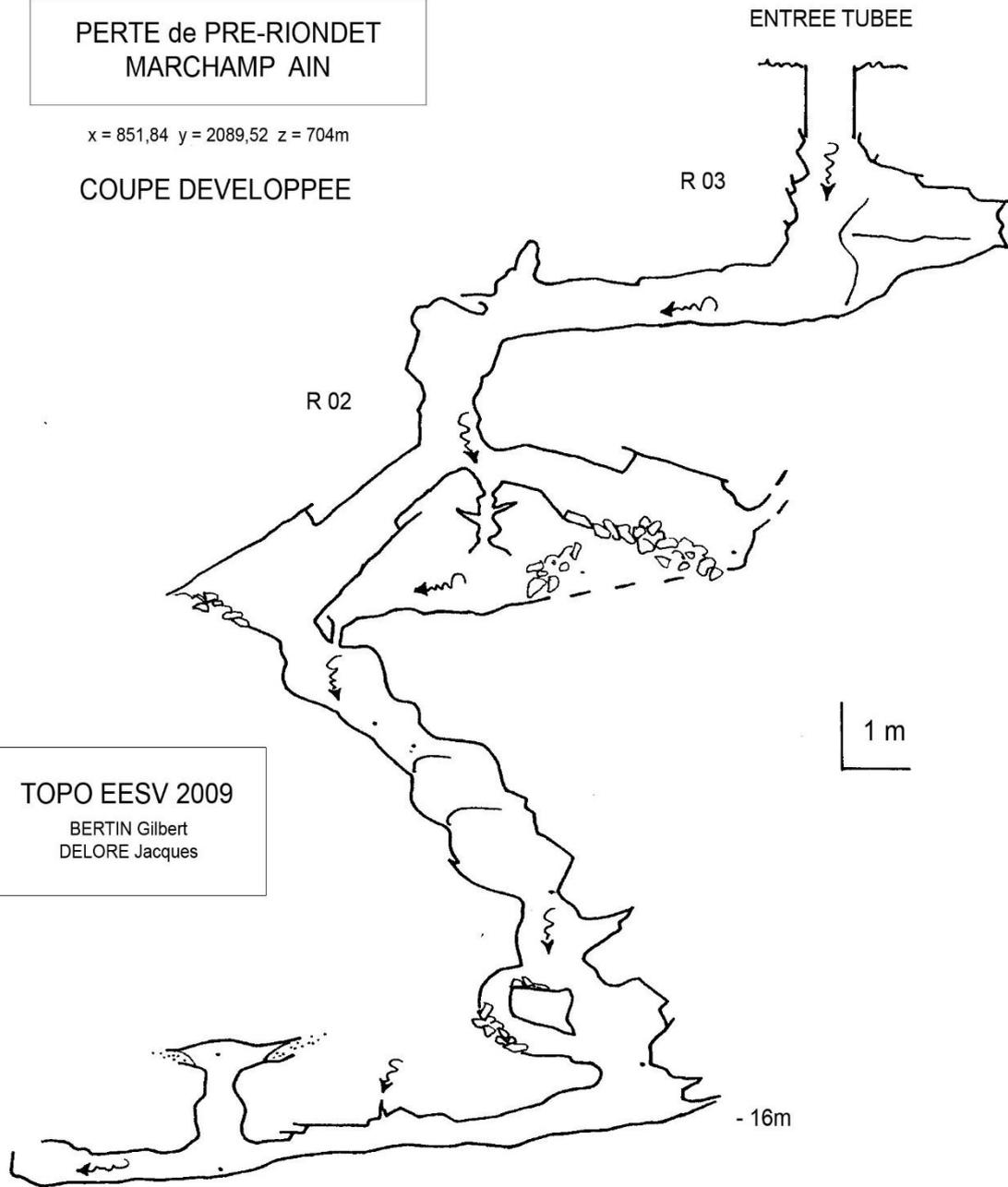
* Perte de Pré-Riondet, Jacques Delore et Gilbert Bertin, STYX Info n° 27, novembre 2006, p 9 à 12. Plan de situation, historique, descriptif, topographie.

* Perte de Pré-Riondet, bilan des avancées de la Perte de Pré-Riondet, Gilbert Bertin, STYX Info n° 30, décembre 2007, p 14 et 15, topographie.

PERTE de PRE-RIONDET
MARCHAMP AIN

x = 851,84 y = 2089,52 z = 704m

COUPE DEVELOPPEE



TOPO EESV 2009

BERTIN Gilbert
DELORE Jacques

PERTE de PRE-RIONDET
MARCHAMP AIN

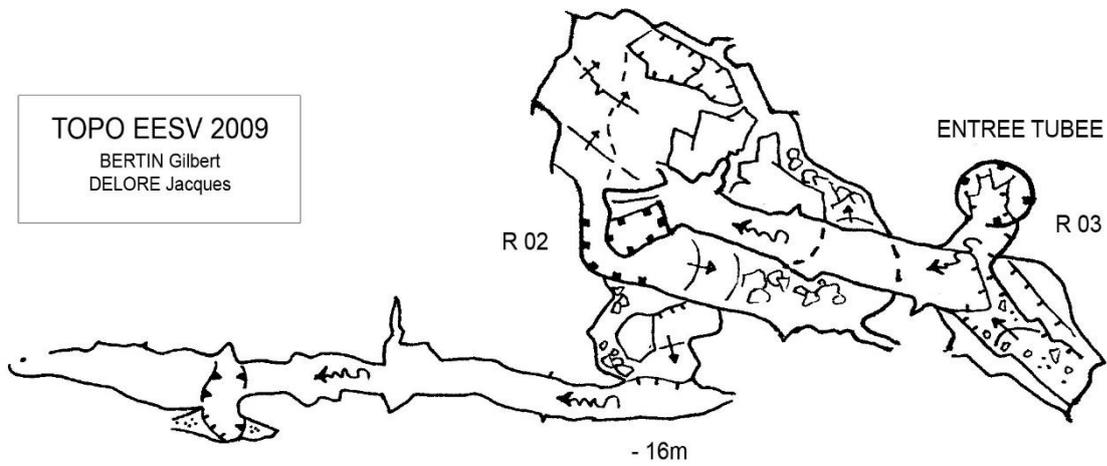
x = 851,84 y = 2089,52 z = 704m

PLAN D'ENSEMBLE



TOPO EESV 2009

BERTIN Gilbert
DELORE Jacques



GOUFFRE DU BIOLET

Lompnas, Ain

Yvan Robin, Eric Ardourel, Laurent Froquet - Groupe Ulysse Spéléo

Préambule

Nous présentons ici un état des lieux des découvertes dans ce gouffre inédit du massif du Bas-Bugey qui occupe le club depuis déjà huit ans et continue à livrer ses secrets au gré de notre patience et de notre opiniâtreté... Même si d'innombrables séances de désobstruction ont émaillé les explorations, notre intérêt pour cette cavité reste intact, avec l'espoir réaliste d'atteindre enfin le collecteur (ou la zone noyée !) du système du Gland dans sa partie la plus en amont...

Situation géographique

Le gouffre du Biolet s'ouvre sur la commune de Lompnas, au sud du plateau du Bois de la Morgne. Les coordonnées Lambert II Etendu de l'entrée sont les suivantes :

E=847,784 (km) ; N=2095,218 (km) ; Alt= 834 (m).

L'accès, aisé, se fait par la route départementale n°94. Depuis Lompnas, il faut franchir les deux épingles et s'arrêter environ 2 km après le village, au niveau d'une courbe de la route au lieu-dit la Gravelière, 300 m avant la ferme du Luidon. De là, cinq minutes de marche suffisent pour rejoindre l'entrée, en remontant d'abord le pré côté nord de la route jusqu'à son extrémité la plus haute puis par un sentier en sous-bois sur une centaine de mètres dans le prolongement du pré. L'entrée s'ouvre sur le flanc ouest d'une large dépression.

Historique des explorations

L'entrée de la cavité a été découverte par André Babolat (GUS) au milieu des années '90, mais il faut attendre une dizaine d'années avant que le club finisse par s'y intéresser de plus près. Il s'agissait au départ d'une simple fissure impénétrable dans laquelle toutefois, les cailloux jetés semblaient bien dégringoler d'une dizaine de mètres. Une nouvelle visite à l'automne 2006 permet d'y détecter un certain courant d'air et nous décide finalement à attaquer la désobstruction. Fin 2006, deux séances permettent de descendre verticalement de 6-7 m dans la diaclase, jusqu'à un resserrement bloquant les déblais et masquant la suite. Début 2007, le prolongement de la diaclase est découvert sous la forme d'un puits pénétrable au fond duquel un minuscule boyau défend la suite, mais le courant d'air est toujours présent et nous encourage à poursuivre. Le mois de mai 2007 sera le mois décisif et après six séances d'élargissement, deux courts boyaux sont franchis à la base du P14 d'entrée et livrent accès

à une première suite intéressante. En deux sorties nous descendons un enchaînement de puits entrecoupés de 2 courtes escalades (P10, E3, P7, E4, P6, P14, P4, P15) et prenons pied à partir de -80 m dans une large galerie fossile très concrétionnée et encombrée de témoins de remplissages glaciaires. Côté sud, une centaine de



mètres sont reconnus jusqu'à une petite salle où le concrétionnement semble avoir tout refermé. Côté nord, 60 m sont explorés jusqu'à une trémie suspendue peu engageante. Durant l'été, plusieurs puits pertes sont explorés à partir de la galerie fossile ainsi qu'un petit réseau complexe et chaotique se développant au-dessous de celle-ci. Mais tous ces puits se terminent sur des méandres impénétrables aux alentours de

la cote -100 m. Il faut se rendre à l'évidence, il va falloir reprendre la massette, le burin et le perfo si l'on veut voir la suite...

Dès l'automne, c'est le terminus sud de la galerie fossile qui est attaqué. Plusieurs séances permettent tout d'abord de venir à bout de l'obstruction de calcite quasi totale qui fermait la salle et après un ressaut de trouver une nouvelle petite salle agrémentée d'un grand gour. La suite est à nouveau un trou minuscule au raz du sol entre paroi et coulée de calcite mais un courant d'air aspirant y est nettement perceptible. On insiste donc, mais avec les pluies hivernales le passage finit par disparaître sous les eaux d'un siphon, rendant la désobstruction mal aisée : lors de grosses pluies, le gour déborde et vient se déverser dans le point bas de la salle avec une vidange très lente... Le travail consiste donc à rehausser la voûte et en trois nouvelles séances mémorables l'obstacle est franchi. Après un court laminoir remontant, l'équipe débouche dans une grosse galerie de 10 m de diamètre, concrétionnée du sol au plafond (la galerie ardéchoise). Là aussi, deux puits pertes perforent la galerie qui au-delà est explorée sur une centaine de mètres, avec un profil ascendant.

L'exploration se termine dans une petite salle tapissée d'excentriques, chose tout à fait exceptionnelle pour le Bugey, mais malheureusement recouverte aussi d'argile. La suite semble à nouveau totalement colmatée. Les sorties suivantes permettent d'explorer les deux puits pertes. Si le premier est rapidement obstrué par des blocs calcités, le second permet de descendre un beau P16 suivi d'un P10 après ouverture d'une lucarne au raz de l'eau, et encore d'un P7 borgne au fond duquel l'eau disparaît dans un pertuis impénétrable. En remontant les puits, une lucarne est atteinte dans le P10. Tout le courant d'air est aspiré là-dedans... Un boyau argileux fait suite sur 5 m jusqu'au sommet d'une diaclase verticale étroite, glissante et fort peu engageante... Le triptyque massette/burin/perfo va devoir encore entrer en action.

L'année 2007 se termine avec une nouvelle découverte après le franchissement de la trémie suspendue, côté nord ; 30 m d'une belle galerie sont explorés jusqu'à ce que la voûte rejoigne le remplissage... On commence à comprendre qu'avec le Biolet, la première devra se mériter ! Fin 2007, la cavité atteint 500 m de développement pour une profondeur de -110 m.

Les pluies de l'hiver referment de siphon de -80 m et nous revenons dans la cavité qu'à partir de l'été 2008 où plusieurs séances de désobstruction sont réalisées côté sud, dans la suite de la lucarne du P10 en suivant un fort courant d'air aspirant. Deux ressauts sont descendus dans cette zone étroite et argileuse jusqu'à un nouveau boyau impénétrable, nommé Nutella I, allez savoir pourquoi ! Dès l'automne, le siphon se referme et bloque les incursions vers la partie sud ventilée. Le siphon fait l'objet de plusieurs séances pour rehausser sa voûte et en parallèle le terminus nord est revu. Cette fois-ci, un courant d'air y est détecté (suite peut-être à la fermeture du siphon dans la branche sud ?) entre la voûte et le remplissage, prélude à trois nouvelles séances de désobstruction donnant accès à une nouvelle suite intéressante sur plus de 250 m. Deux grandes salles sont traversées, un P4 puis un P10 et un P6 permettent d'atteindre une nouvelle fois la cote -100 m avant que la galerie ne redevienne partiellement comblée par le remplissage. Une suite est visible mais nécessite à nouveau des travaux. Fin 2008, la cavité



atteint les 800 m pour une profondeur inchangée de -110 m.

Entre 2009 et 2010, six sorties sont menées pour aménager et ré-équiper la zone des puits, sécuriser le passage dans la trémie dans la grande galerie fossile et poursuivre les désobstructions tant côté sud que côté nord. Quelques mètres sont ainsi gagnés côté nord et le boyau du Nutella I est franchi côté sud où un P8 nous dépose dans un méandre actif, point bas de la cavité à -116 m, mais à nouveau impénétrable au bout de 10 m en aval et immédiatement fermé par un siphon côté amont.

2011 et 2012 voient les efforts se concentrer côté nord où plusieurs passages font l'objet de désobstructions, dans ce qui deviendra le Nutella II, puis une voûte mouillante est franchie jusqu'à une nouvelle salle bien concrétionnée, rajoutant une bonne centaine de mètres jusqu'à une énième obstruction par effondrement et coulée de calcite. Le courant d'air semble perdu de ce côté-ci. Fin 2012, la cavité dépasse le kilomètre pour une profondeur à -116 m.

L'été 2013 nous revoit côté sud où nous décidons de « mettre le paquet ». En effet, et l'actif et l'important

courant d'air aspirant nous confortent dans l'idée que la suite principale doit se trouver ici. Trois séances sont nécessaires pour franchir le méandre des Pailles et fin juillet, nous recoupons une belle galerie de 3 m de diamètre. Délaissant la branche nord au profit de l'équipe suivante, nous courons en direction du sud sur plus de 300 m (galerie de la Dame Blanche) sans rencontrer d'obstacle et nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à 20 m. La semaine suivante, le P17 (puits Damoclès) est descendu mais au fond nous retrouvons un méandre très étroit qui est forcé sur une quinzaine de mètres. La traversée du sommet du P17 nous confirme que la galerie

continuait en face mais qu'elle est totalement colmatée de nos jours... sacré Biolet ! Au retour, la branche nord est explorée sur 20 m jusqu'à un passage impénétrable, mais avec une suite visible derrière. Les sorties suivantes permettent d'avancer la topographie, de franchir cette obstruction ponctuelle et d'explorer à nouveau une cinquantaine de mètres jusqu'à un petit siphon alimenté par l'actif que l'on recoupe avant le

méandre des Pailles. Au cours des séances topo, un départ latéral caché est découvert dans la galerie de la Dame Blanche. Ce dernier canalise presque tout le courant d'air aspirant. Après une nouvelle séance de désobstruction mémorable scotchés dans l'eau et la glaise nous franchissons le bouchon d'argile et de sable pour 20 m supplémentaires (galerie des Trois Cons) se terminant par un colmatage total de la galerie au niveau du trou de serrure. La suite (et le courant d'air) semble partir dans le surcreusement impénétrable de la galerie... Le Biolet est décidément un sacré farceur ! La fin de l'année 2013 nous permet en deux équipes d'avancer encore au point bas de la cavité où le méandre terminal est forcé sur une trentaine de mètres avec une catastrophe évitée de justesse suite à l'effondrement d'un pan de parois dans le méandre... La progression est stoppée devant une coulée de calcite fermant la partie pénétrable du méandre, mais laissant deviner une suite au niveau du surcreusement avec un écho énorme. Fin 2013, le Biolet atteint 1400 m de développement pour -140 m de profondeur.

Les pluies de fin d'automne ayant refermé le siphon de -80 m, l'hiver 2014 est mis à profit pour ré-équiper la cavité (brochage et changement des cordes) et pour sécuriser l'entrée terreuse et ébouleuse avec la mise en place d'une buse béton. Lors d'une de ces sorties, le fond du premier puits perte (puits de la Rumeur) est revu lors de fortes pluies. Au-delà du méandre impénétrable, le grondement sourd d'un ruisseau est perçu et nous incite à tenter une désobstruction. Cinq séances d'élargissement vont s'enchaîner entre janvier et février et conduire à la découverte d'une trentaine de mètres de méandre très étroit jusqu'à une petite salle. La suite est à nouveau impénétrable et demandera encore des élargissements si l'on veut savoir où va l'actif de plusieurs l/s que l'on a recoupé... Avec l'arrivée de l'été, les investigations vont reprendre côté sud et au niveau de la galerie de la Dame Blanche dans les deux suites possibles. Au fond, la coulée terminale est franchie en deux séances, mais derrière, malgré un écho très prometteur, le méandre étroit et « bien tartiné » se poursuit inexorablement en plongeant progressivement au cœur du massif. Nous le forçons sur une trentaine de mètres supplémentaires, ça continue, mais la progression y est infernale et il faudra aménager un peu pour avancer plus sereinement et en sécurité. Par contre le courant d'air y est inexistant cette année-là, signe qu'un siphon est amorcé quelque part devant. Parallèlement à ce terminus, la galerie des Trois Cons est aussi l'objet de désobstructions au niveau du surcreusement. Nous y descendons un petit ressaut mais la suite aval n'est pas à la hauteur de nos espérances là non plus, le courant d'air (bien moins fort en 2014 qu'en 2013) semblant partir côté amont du surcreusement et non côté aval. **Fin 2014, le développement atteint environ 1500 m pour -145 m de profondeur.**

Description de la cavité

Rares sont les cavités du Bugey méridional à dépasser 130 m de profondeur ; en voici une qui vaut le détour de par la variété des types de progression, ses paysages et ses volumes. Le P14 d'entrée n'est guère engageant : manifestement créé de toute pièce par des terrassiers dont l'état mental est questionnable. Cependant, l'aménagement qui y a été réalisé (buse en béton + échelles fixe) trahit que la suite vaut certainement le coup d'œil. A la base du puits d'entrée, suivent quelques petits passages inclinés et exigus, dans une boue humide agrémenté d'humus et de limaces écrasées. Spéléologue : nul besoin d'essayer de préserver la propreté de ta combinaison à cet endroit : au retour tu comprendras l'absurdité de l'idée. Donc vas-y gaiement. Heureusement, on débouche rapidement dans une grande diaclase. La descente aisée sur un plan incliné se fait sur une dizaine de mètres, Ensuite, on reprend un peu de hauteur (3 m) afin d'accéder confortablement au P7 suivant. De nouveau, il faut gravir une échelle sur 4 m pour accéder à une belle succession de puits P6, P14, P4, qui finit en beauté avec un volumineux P15 permettant de prendre pied dans une grande galerie fossile, encombrée d'un remplissage fin et glaiseux. De ce point, deux itinéraires sont possibles :

Vers le fond -140 m

Cet itinéraire est le plus intéressant, car il suit le courant d'air en empruntant galeries étroites, méandres, galeries de volume confortable, sections verticales et permet de voir la suite du terminus actuel dans un méandre plongeant à -140 m, le tout tartiné de glaise bien sûr ! A la base du P15, il faut filer vers le Sud. La progression facile se fait dans un paysage étonnant fait de pentes et de crêtes de glaises, formant parfois de véritables entonnoirs d'absorption, indices de soutirages vers un niveau inférieur. Une fois passé la laisse d'eau et 2 passages un peu plus étroits, ce paysage s'accroît encore, dans le volume impressionnant de la Galerie Ardéchoise. Là, une longue main courante permet de marcher en toute sécurité sur une crête de glaise surplombant d'un côté un soutirage important et de l'autre un puits-perte. Avant de descendre dans le puits, une petite balade de 100 m dans la galerie remontante permet de voir la zone la plus concrétionnée de la cavité : de nombreuses stalactites, piliers et coulées côtoient des excentriques dont la blancheur immaculée est... invisible sur une couche de boue bugiste. Continuant vers le fond, il faut descendre le beau puits-perte de 16 m avec arrivée dans une vasque surplombant un deuxième puits de 12 m, qui ne sera descendu que sur 4 m, jusqu'à une lucarne. A partir de ce point-là, commence une partie plus exigüe de la cavité nécessitant une progression à quatre pattes voire en ramping. Le Nutella 1 n'est désormais plus à la hauteur de sa réputation de bourbier infâme : l'air circulant, la glaise a séché et le passage est désormais tout à fait quelconque. Au sortir

du Nutella 1, on retrouve une section verticale, assez étroite, d'environ 10 m ; En bas, on prend pied dans un petit actif qui coule au fond du Méandre des Pailles. Aujourd'hui, ce passage d'une vingtaine de mètre ne paie plus de mine, mais il faut s'imaginer un méandre, haut et large de seulement 20 cm. Au débouché du méandre, les volumes deviennent très confortables mais aussi très glaiseux : on peut alors se hisser dans une galerie en trou de serrure de 1,5m de diamètre, sur 20 m de long. On arrive alors au Carrefour en Thé: à gauche, la galerie descendante absorbe l'actif mais se termine rapidement avec un siphon. A droite, on descend aussi dans une belle galerie (allez comprendre...) de 300 m de long. 20 m plus loin, le petit affluent des Trois Cons arrive par la droite. Nous laissons les 3 Cons et continuons dans la Galerie de la Dame Blanche, référence à la magnifique concrétion située quelques dizaines de mètres avant d'arriver à la lèvre d'un vide de 17 m surplombé d'une grande stalactite : le Puits Damoclès. A partir de là, les choses se compliquent : un méandre étroit et plongeant peut être parcouru sur environ 30 m jusqu'au terminus 2014 des explorations. Il s'agit d'une section trop étroite du méandre plongeant, mais qui permet de voir sur 6m. C'est certain, la cavité continue, mais nécessitera des efforts conséquents !

Vers le Nord

De la base du P15 à -80 m, il est également possible de suivre la galerie fossile vers le Nord. Le Puits de la Rumeur (P24) et le méandre étroit du même nom ne valent pas pour l'instant une descente. En continuant vers le Nord, on emprunte une petite main courante au-dessus d'un petit puits borgne. Derrière, on trouve la galerie qui montre à cet endroit un beau remplissage de varves au sol. On arrive alors bientôt dans deux très grandes salles jumelles très ébouleuses séparées par un ressaut de 5 m. Au-delà, le spéléologue aventureux et nostalgique du Nutella 1 du temps de sa splendeur, pourra bénéficier d'un soin de la peau tout à fait naturel et composé d'authentiques varves carbonatées du Würm. En outre, le passage du Nutella 2, permet de gommer toutes les différences visuelles qui pourraient encore subsister entre les membres de l'équipe, et ainsi contribue à renforcer un sentiment d'appartenance à une même tribu, un même groupe anthropique. Les remplissages se font de plus en plus présents, et les petits volumes alternent avec des étroitures méandriformes creusées dans de la boue plus ou moins liquide. Dans ce contexte, l'arrivée au terminus (-100 m) est un soulagement, mais attention à ne pas souffler trop longtemps au même endroit car la légende dit qu'un spéléologue aurait disparu corps et biens, lentement avalé par le décor, pour avoir eu le tort de rester immobile alors qu'il était parti soulager sa vessie.



Nutella + spéléo = cracra, cliché : Eric Ardourel.

Fiche d'équipement

Obstacles	Amarrages	Cordes	Remarques
De l'entrée à la galerie -80 m			
P14	2 G+1G (-5)	20 m	Echelle Fixe
P10	1Br+MC2+1G+MC2+1Br+MC2+2Br	30 m	
E3	1LA+1Br	10 m	Echelle Fixe
P7	1LA+MC2+2Br+MC3+1Br	20 m	
E4	1LA+MC2+1LA+MC1+1Br	10 m	Echelle Fixe
P6	1LA+MC2+1LA+1Br	15 m	
P14	1AN+MC3+1LA+MC3+2Br	70 m	
P4	1LA+1Br	CP	
P15	1Br+MC2+1Br+MC2+2BR	CP	

Vers le nord			
Tr4+E2+R4	2G+MC4+2G	20 m	Ancienne Trémie
P4	2G+MC2+2G	15 m	
P8	2G	40 m	
T5	1S+MC2+1G+MC2+1G	CP	Traversée
P6	1AN	CP	
Vers le sud			
Tr30	5AN (à rééquiper)	50 m	Main courante contournement P16
P16	2G+2G+1G(déviation à mi puits)	40 m	
P10	1G+1G+1G+2G(-4 m)+MC2+2G	CP	Prendre lucarne à -4 m
P7	non équipé		Puits borgne
P8	2G+MC3+2G+1G(-4 m)	15 m	
P17	2G+MC3+2G+2G(-6 m)	40 m	Tobboggan d'accès
Br=broche / G=goujon / S=spit / LA=lunule artificielle / MC=main courante / Tr=traversée / E=escalade / R=ressaut / P=puits / CP=corde précédente / AN=amarrage naturel			

Les puits d'accès à la galerie -80 m ont été brochés et « lunulisés » pour de la cordelette dynamo. Le reste des équipements vers le nord et le sud sont des équipements d'explosifs qui seront changés à brève échéance.

Contexte géologique et hydrogéologique

D'un point de vue stratigraphique, la cavité s'ouvre et se développe jusqu'à -100 m environ, dans les calcaires du Kimméridgien. Les parties profondes sont creusées dans les calcaires de l'Oxfordien supérieur. Structuralement, le Bois de la Morgne constitue l'extrémité septentrionale d'une longue et étroite lanière s'allongeant du Bois d'Arella tout au nord jusqu'à son débouché sur le bassin de Belley à Conzieu au sud, soit environ 10 km de long pour 1 km de large en moyenne. Cette lanière abrite une structure synclinale hachée par plusieurs failles longitudinales et quelques failles transverses. Le creusement de la cavité a exploité une de ces grandes failles longitudinale, d'orientation Nord / Nord-Ouest et Sud / Sud-Est cartographiée sur les cartes géologiques du BRGM. Il s'agit donc d'un accident important, le second qui parcourt la lanière du Bois de la Morgne / Lac d'Ambléon, sur le côté ouest. La fracture n'est pas verticale et accuse un pendage Est / Nord-Est de 70-80° environ. Elle est particulièrement visible lorsque l'on prend pied dans la galerie fossile de -80 m après le dernier puits de 15 m. Cet accident semble avoir joué un rôle important dans le drainage karstique de cette partie amont du système, puisqu'il est jalonné par de nombreuses cavités du nord au sud, toutes alignées (gouffre du Guétioux [120 m ; -66 m] ; creux Mort [50 m ; -30 m] ; gouffre Sous le Grand Pré [250 m ; -30 m] ; gouffre du Biolet [1500 m ; -145 m] ; gouffre de la Herse [100 m ; -60 m]). Pour l'instant, de toutes les cavités de cette partie amont du système, aucune n'a permis d'atteindre soit le collecteur ou ne serait-ce que la zone noyée, et le gouffre du Biolet reste actuellement le meilleur candidat en lice pour cela.

Hydrogéologiquement, le rattachement du gouffre du Biolet au système drainé par la source du Gland est hautement probable étant donnée la structure géologique dans laquelle il se développe et compte tenu des résultats de traçages connus sur ce secteur (Delore, 1983 ; Drouin, 1987 ; Martelat et Robin, 1998,

1999 ; Robin, 2003). Une nouvelle expérience de traçage, rendue possible par la présence d'écoulements significatifs dans le gouffre, serait intéressante à plus d'un titre et permettrait de le confirmer.

Observations karstologiques

Le gouffre du Biolet abrite schématiquement trois générations de conduits :

-Un ancien drain fossile reconnu sur environ 600 m de long, établi le long d'une faille majeure N/NW - S/SE, se développant en montagnes russes entre -80 m et -100 m de profondeur c'est-à-dire entre les cotes altimétriques 750-730 m, niveau qui correspond à l'altitude de l'entrée de la grotte des Copines et du porche (comblé) du Groin dans la reculée du Pertuis. Cette ancienne galerie, malgré un comblement omniprésent, montre des dimensions tout à fait importantes pour le secteur (10 m de diamètre) laissant penser qu'elle a pu constituer le drain principal à une époque qui reste à préciser. Malgré les observations nous n'avons pas encore pu établir dans quel sens s'est fait le creusement. Elle est fortement comblée par les remplissages de nature glaciaire, principalement des dépôts laminés de type rythmites (ou « varves ») et des spéléothèmes de différentes époques puisque certaines concrétions sont noyées par les « varves » alors que d'autres les recouvrent. Dans la seconde grande salle côté nord, au moins deux séquences de plancher stalagmitique sur dépôts fins laminés sont visibles et semblent se superposer. Ces remplissages mériteraient certainement des observations et une étude plus poussées.

-Un drain fossile sous-jacent, reconnu sur environ 400 m de long, établi le long de la même faille et se développant entre -120 et -130 m de profondeur, c'est-à-dire entre les cotes altimétriques 710 et 700 m et pouvant correspondre à un stade ultérieur d'enfoncement du réseau de drainage. Les dimensions sont ici plus modestes, autour de 3 m de diamètre et les

coups de gouges sur les parois semblent indiquer un ancien écoulement du nord vers le sud qui correspond au sens de drainage actuel du système. Dans cette galerie, les remplissages sont un peu moins importants que dans la galerie supérieure, notamment le concrétionnement y est peu développé, et les dépôts fins de type rythmites ou « varves » sont plutôt présents sous forme de placages.

-Un ensemble de drains plutôt à tendance verticale, dont le creusement est postérieur aux galeries précitées puisque venant les recouper à l'emporte-pièce. Vont dans cette catégorie la succession de puits de la zone d'entrée jusqu'à -80 m, tous les puits qui traversent la grande galerie fossile, il y en a au moins six et aussi le puits Damoclès qui traverse la galerie de la Dame Blanche à son extrémité et enfin tous les méandres étroits et autres surcreusements souvent impénétrables qui soit prolongent les puits pertes, soit ont surcreusé les planchers des galeries fossiles. Ces drains, plus jeunes et probablement assez récents, sont « propres », moyennement ou peu concrétionnés, avec seulement quelques remplissages de type conglomérats ou brèches calcifiés dans les puits d'accès à la galerie de -80 m. Ce sont ces drains qui canalisent et drainent les écoulements à l'heure actuelle. Ils sont probablement à l'origine du décolmatage partiel des deux galeries fossiles.

Perspectives

Vers le nord, la cavité se développe en direction du Gouffre Sous le Grand Pré pour une distance restante de 500 m ; vers le Sud, le gouffre de la Herse -où la désobstruction est toujours en cours- n'est plus qu'à 450 m, et dans la même direction, à 1 km encore plus au sud, se trouve la source temporaire du Pertuis.

Dans le détail, de nombreuses suites sont encore possibles, même si aucune d'entre elles ne soit d'un accès facile. Dans la grande galerie fossile oscillant entre -80 et -100 m, il reste de nombreuses escalades à entreprendre au niveau des puits pertes qui transpercent la galerie, même s'il est peu probable qu'ils débouchent sur des prolongements importants ; certains pourraient se rapprocher suffisamment de la surface pour une éventuelle seconde entrée. L'extrémité de la galerie côté nord laisse entrevoir une suite possible derrière ce qui ressemble à un effondrement de voûte scellé par une coulée de calcite. Pour l'instant, malheureusement, aucun courant d'air n'y a été détecté pour nous motiver à tenter une désobstruction ici, et l'accès y est notablement rébarbatif. Dans la branche nord toujours, un écoulement qui traverse la galerie fossile pourrait être prolongé en amont et en aval après désobstruction. Côté sud, à l'extrémité de la galerie ardéchoise, deux désobstructions sont à tenter là aussi, malgré l'absence de courant d'air, dans le but de trouver la suite de cette grosse galerie fossile. Le méandre prolongeant le fond du puits de la Rumeur est éventuellement à poursuivre en suivant l'actif et le courant d'air ; il faudra bien sûr

vérifier avant, qu'il n'alimente pas le siphon amont du méandre des Pailles, auquel cas cela aurait peu d'intérêt. Au niveau de la galerie inférieure (Dame Blanche), un siphon peu engageant est à tenter côté nord ; le gros courant d'air perçu en 2013 aux « Trois Cons » devra être pisté en période de sécheresse pour savoir s'il se dirige en amont ou en aval ; le puits Damoclès devra être remonté car il y a une possibilité de recroiser la grosse galerie fossile et enfin le méandre terminal devra être poursuivi après quelques aménagements.

Le Biolet n'a donc pas encore tout dit et le gouffre reste toujours en cours d'exploration. Nul doute qu'il nous occupera quelques années encore.

Ont participé de près ou de loin aux séances désobstructions-explorations-topographies-photographies :

GUS : ARDOUREL Eric (alias Ciré ou Rice) ; BABOLAT André (dit la Babol ou Dédé), BOST Gilles (dit le Miglou) ; BOUVARD Jean-Paul (alias le Tavernier) ; BRESSE Jacques (alias Kako) ; CHAMBARD Lilian ; COLIN Pascal (alias Ben) ; DROUIN Philippe (alias le Maître) ; DUBIARD Gilles (dit le Dub ou Le Bourguignon) ; ELOY Mickaël (alias Mike) ; FARABOLINI Wilfrid (alias Wilf) ; FIOT Olivier ; FROQUET Laurent (dit Lolo ou Groseille) ; GONZALES Roland ; JOLIVET Philippe (alias Jojo) ; LEBRE Loïc (alias la Limande) ; LE DEVIC Gwen (dit Le Breton) ; LEDUCQ Clotilde ; MAIRE Agnès ; MAIRE Catherine (alias Cath) ; PELUT Bruno (alias le Nerveux) ; PORTANIER Jean (alias le Prezz) ; ROBIN Yvan (alias Navy) ; VARREL Eric (alias Pluton).

GESASP : SENOT Laurent ; GIRAUD Alain.

GS VULCAIN : DELEGUE Frédéric (alias Fred) ; EVRARD Pauline ; FORBACH Estelle ; LIPS Stéphane (alias P'tit Lips) ; ROBERT Xavier (alias Xav).

ASPROS et GASAU (Sardaigne) : CABRAS Salvatore (dit Badore) ; DI LUCA Roberto ; SANNA Laura (dit Lala)

Individuel (Belgique) : MATTLET Jean-Marc.

Bibliographie

DELORE, J. (1983) : Traçages dans le Bas-Bugey.- *Spéléologie Dossiers*, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, n°17, p.14-20.

DROUIN, P. (1987) : L'origine des eaux du Gland. *Le Bugey*, bull. de la société scientifique, historique et littéraire du Bugey (Belley), n°74, p.243-256.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2006) : Comptes rendus d'activités 2006. – *GUS Infos*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°95 (2006), p.15-20-21.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2007) : Comptes rendus d'activités 2007. – *GUS Infos*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°96 (2007), p.4-16-17-19 à 22-24 à 27-31-34 à 40.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2008) : Comptes rendus d'activités 2008. – *GUS Infos*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°97 (2008), p.5-22-29 à 35.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2009) : Comptes rendus d'activités 2009. – *GUS Infos*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°98 (2009), p.3 à 5.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2010) : Comptes rendus d'activités 2010. – *GUS Infos*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°99 (2010), p.9 à 11.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2015) : Comptes rendus d'activités 2011. – *Méandres*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°54 (2006), p.9-19-20-26-27.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2015) : Comptes rendus d'activités 2012. – *Méandres*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°55 (2015), à paraître.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2015) : Comptes rendus d'activités 2013. – *Méandres*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°56 (2015), à paraître.

GROUPE ULYSSE SPELEO (2015) : Comptes rendus d'activités 2014. – *Méandres*, bull. du groupe Ulysse spéléo, n°57 (2015), à paraître.

MARTELAT, A.; ROBIN, Y. (1998) : Nouvelles précisions sur le fonctionnement hydrogéologique du synclinal du Bois de la Morgne / Lac d'Ambléon : le traçage de novembre 1997. *Spéléo-Dossiers*, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (Lyon), n°28, p.14-23.

MARTELAT, A.; ROBIN, Y. (1999) : Une seconde percée hydrogéologique sur le synclinal du Bois de la Morgne / Lac d'Ambléon : le traçage de novembre 1998. - *Spéléo-Dossiers*, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (Lyon), n°29, p.28-38.

ROBIN, Y. (2003) : Les résultats du traçage de novembre 1999. Informations complémentaires sur le bassin d'alimentation des sources du Gland à Conzieu (Ain).- *Spéléo-Dossiers*, bull. du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (Lyon), n°33, p.16-21.



Une équipe après une exploration au fond, cliché : Eric Ardourel.

Légende des photos :

Page 80, l'entrée avant les travaux de busage, cliché : Eric Ardourel.

Page 81, l'entrée en cours de busage, cliché : Jean Portanier.



Branche nord avant salle 1, cliché : Mickaël Eloy.



Galerie fossile près du puits de la Rumeur, cliché : Eric Varrel.



La salle 1 côté nord, cliché : Mickaël Eloy.



La salle 2 côté nord, cliché : Mickaël Eloy.

Le gouffre du Biolet

0 20 40 60 80 100 m

2015 Version 0.5

Groupe Ulysse Spéléo

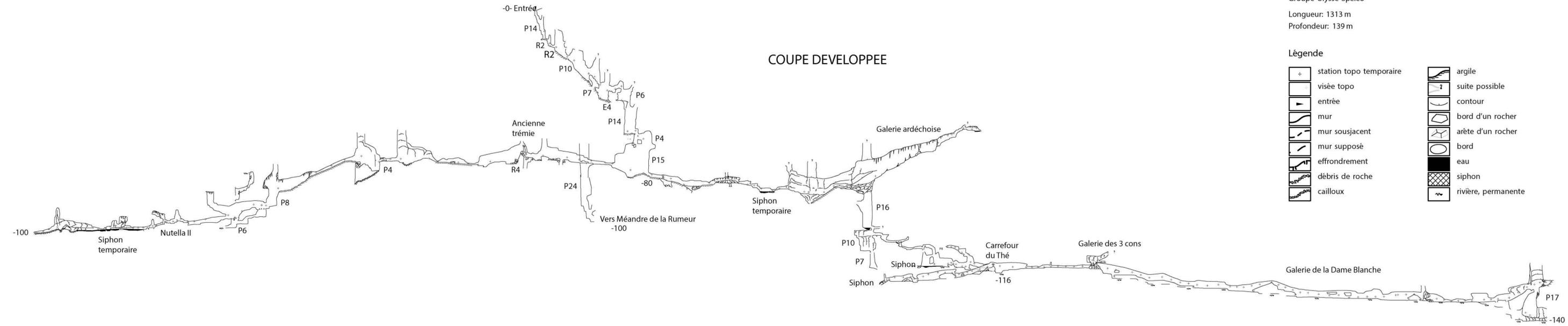
Longueur: 1313 m

Profondeur: 139 m

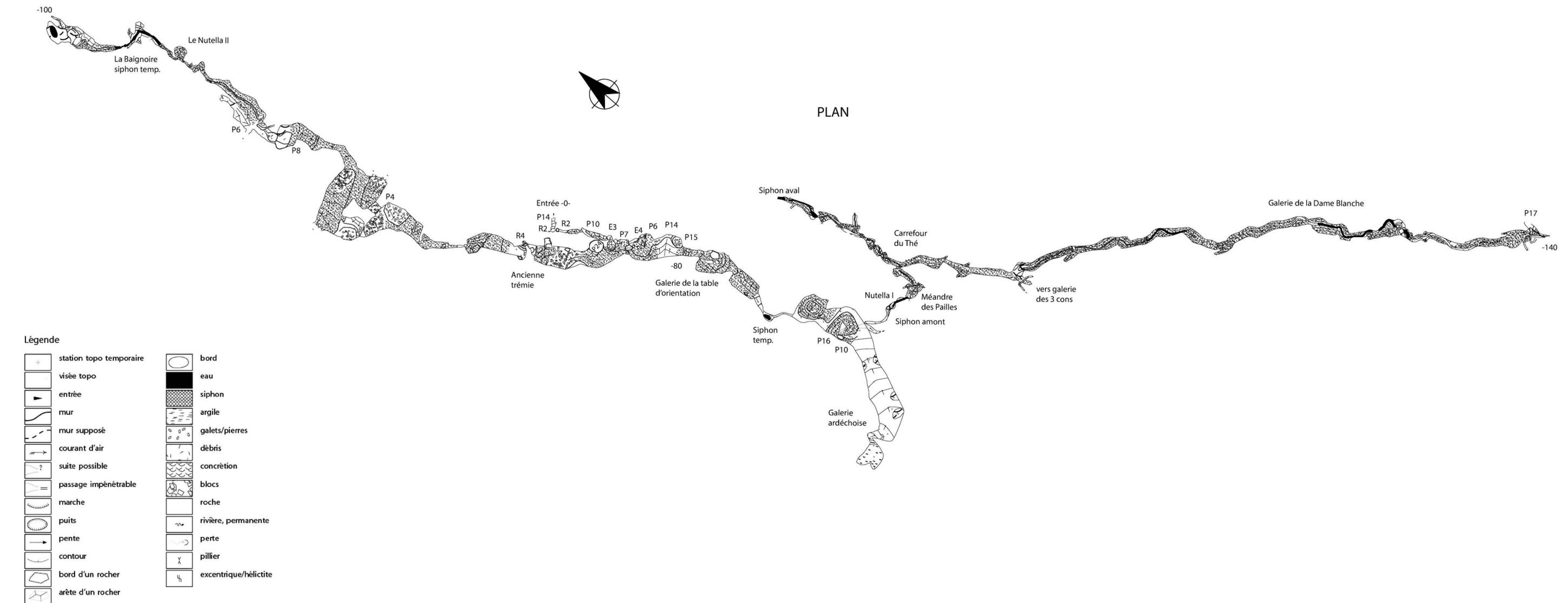
Légende

	station topo temporaire		argile
	visée topo		suite possible
	entrée		contour
	mur		bord d'un rocher
	mur sous-jacent		arête d'un rocher
	mur supposé		bord
	effondrement		eau
	débris de roche		siphon
	cailloux		rivière, permanente

COUPE DEVELOPEE



PLAN

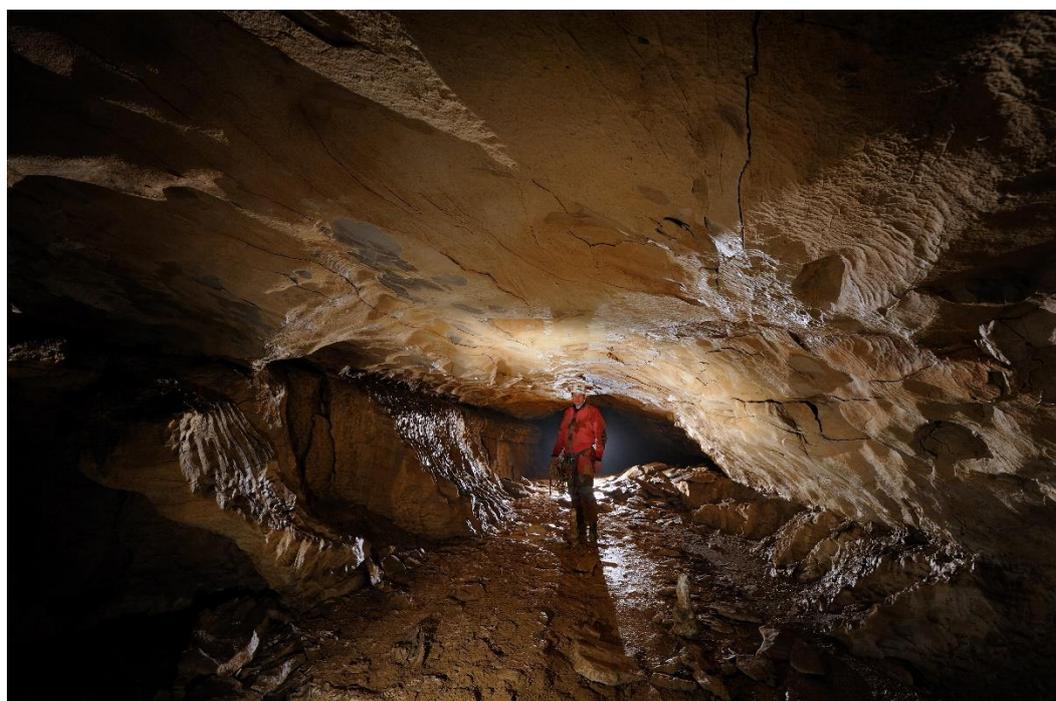
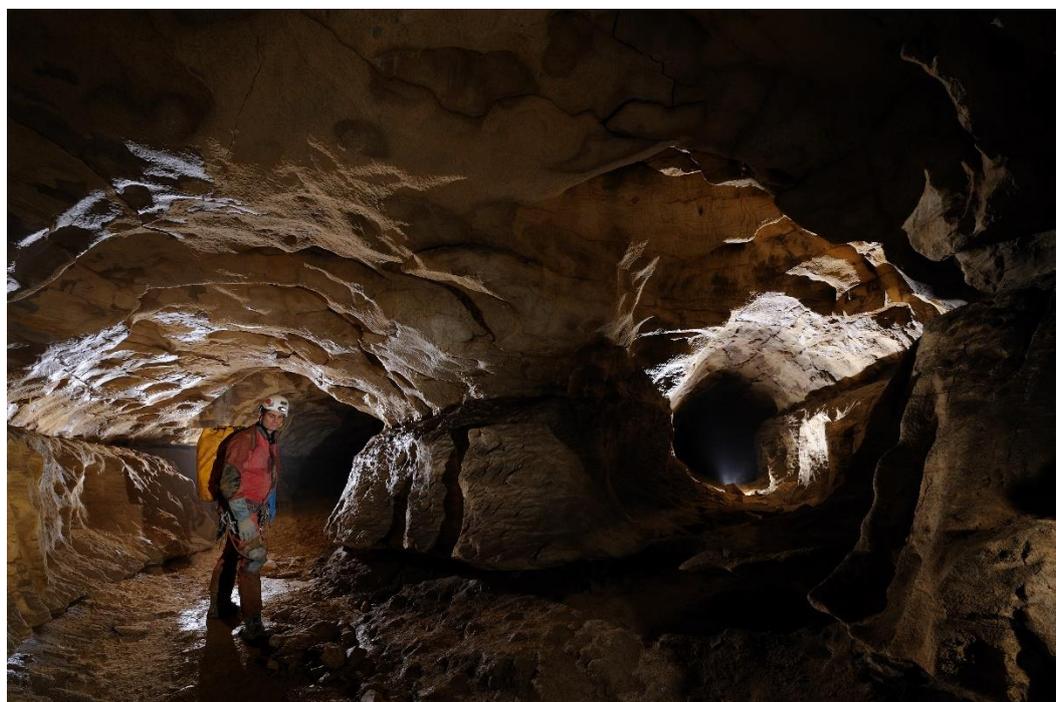


Légende

	station topo temporaire		bord
	visée topo		eau
	entrée		siphon
	mur		argile
	mur supposé		galets/pierrres
	courant d'air		débris
	suite possible		concrétion
	passage impénétrable		blocs
	marche		roche
	puits		rivière, permanente
	pente		perte
	contour		pillier
	bord d'un rocher		excentrique/hélicite
	arête d'un rocher		

CHARTREUSE

⇒ Réseau de la Dent de Crolles
Jonction entre le réseau Moulin et le puits Minette



*Sur la traversée Trou du Glaz – Grotte Annette, Massif de la Dent de Crolles,
cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration d'Alex Pont, Clan des Tritons.*

Réseau de la Dent de Crolles

Jonction entre le réseau Moulin et le puits Minette

Guy Lamure - Clan des Tritons

C'est Roger Laurent qui en 1972 nous avait conseillé de continuer cette désobstruction à l'extrémité aval du réseau Moulin ; mais l'ancienne génération des Tritons ne sortant plus beaucoup, il nous avait fallu plusieurs sorties pour trouver les passages dans ce réseau qu'aucun de nous ne connaissait (le « réseau sanguin » n'étant pas encore ouvert, il fallait passer par le labyrinthe, la plage et l'escalier de service pour accéder au Métro). Et c'est vrai qu'elle était tentante cette désobstruction avec cette galerie qui butait sur un colmatage de glaise mais où le courant d'air, passant par les quelques centimètres de libre au-dessus du remplissage, soufflait nos éclairages à acétylène. Le 17 février 1973, après avoir creusé pendant 3 heures, l'équipe ressort optimiste et on note dans le compte-rendu de sortie : « il n'en manque pas beaucoup pour passer : 3 ou 4 heures de travail ».

Il faudra cependant attendre 41 ans avant de revoir les Tritons sur place... Ce 9 janvier 2014 le constat est le même : le plafond semble se relever 2 mètres après le terminus et ça devrait passer assez vite; les outils étant toujours sur place et même en excellent état, on ne perd pas de temps et on commence donc à creuser. Il nous faudra au total 5 sorties pour forcer cet obstacle et faire la jonction avec le puits Minette. C'est une déception car au vu de la topographie existante, on ne pensait pas recouper aussi rapidement un réseau connu, mais une erreur d'orientation au terminus de la galerie Moulin sur la topo de 86 et une erreur de 15 mètres en altimétrie entre les deux réseaux, nous aurons induit en erreur.

Historique :

12 et 13 juin 1968 (J.P. Dotto – R. Schroll – A. Leroy – T. Rouge – Jean ? – B. Dressler – M. Chazalet – M. Astier – C. Moulin).

Portage du matériel jusqu'au puits Moulin.

Fin des années 60 et début des années 1970, les Tritons commencent la désobstruction.

17 février 1973 (G. Aubriot – G. Goumaz – C. Schaan – G. Lamure).

3 heures de désobstruction.

Décembre 1985 et 1986, à proximité du puits Isabelle, le Groupe Spéléo Montagne découvre le puits Invisible, un réseau de galeries fossiles qui bute à +98 m sur le puits Minette et explore la rivière aux coquillages.

En 1986, le S.C. Veymont (G. Bohec) fouille et retopographie le réseau Moulin mais ne semble pas s'être intéressé au terminus de la galerie à +67 m.

9 janvier 2014 (A. Giraud – B. Aloth – G. Lamure – L. Senot).

Evaluation du chantier et reprise des travaux (1 h).

6 février 2014 (A. Giraud – G. Lamure – L. Senot).

Désobstruction (2h30) : progression de 1,5 m et arrêt dans une petite niche ; vue sur la suite.

25 mai 2014 (B. Aloth – C. Tschertter – G. Lamure – L. Tanguille).

Dynamitage du plafond du boyau (1 h).

5 juin 2014 (B. Aloth – G. Lamure – J.N. Denis* – L. Senot).

Désobstruction + dynamitage et première (3h30) : après le passage du remplissage, escalade de 8 mètres dans une salle et arrivée sur le palier d'un puits ; on voit un départ de grosse galerie quelques mètres au-dessus.

21 août 2014 : (B. Aloth – G. Lamure – L. Chabanole* – L. Senot – L. Nicoli – T. Garapon*).

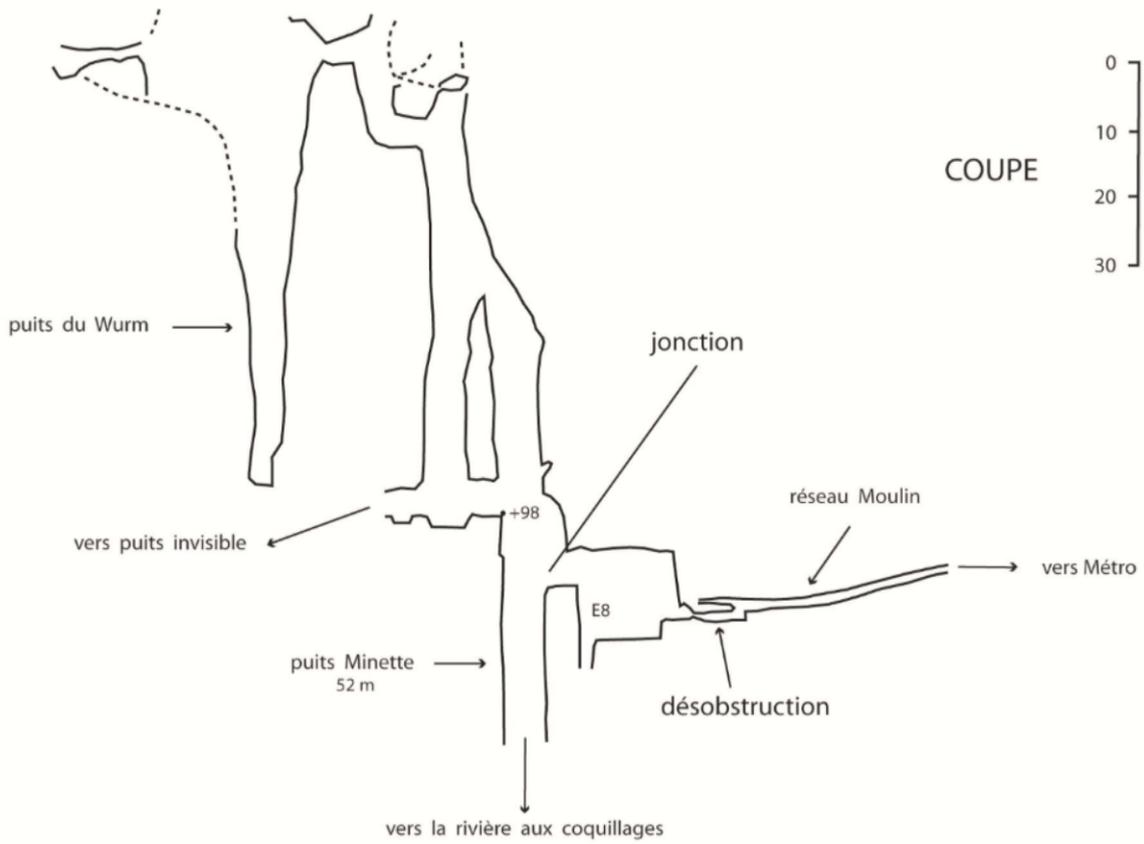
Jonction avec le puits Minette et topographie : fin d'une vieille histoire.

* Clan Spéléo des Troglodytes.

Bibliographie :

- J.M. Etienne – 1985 – Scialet n°14 – « la rivière aux coquillages » pages 83 à 85.
- G. Bohec – 1986 – Scialet n°15 – pages 67 et 68.
- S. Caillault et A. Maurice – 1997 – La Dent de Crolles et son réseau souterrain – « la rivière aux coquillages » pages 138 et 139.
- G. Lamure – mars 2014 – La Gazette des Tritons n°74 – pages 9 et 14.
- G. Lamure – juin 2014 – La Gazette des Tritons n°75 – pages 17 et 18.
- G. Lamure – septembre 2014 – La Gazette des Tritons n°76 – pages 1 et 2.
- B. Aloth – septembre 2014 – La Gazette des Tritons n°76 – page 12.

réseau de la Dent de Crolles
jonction entre le réseau Moulin
et le puits Minette



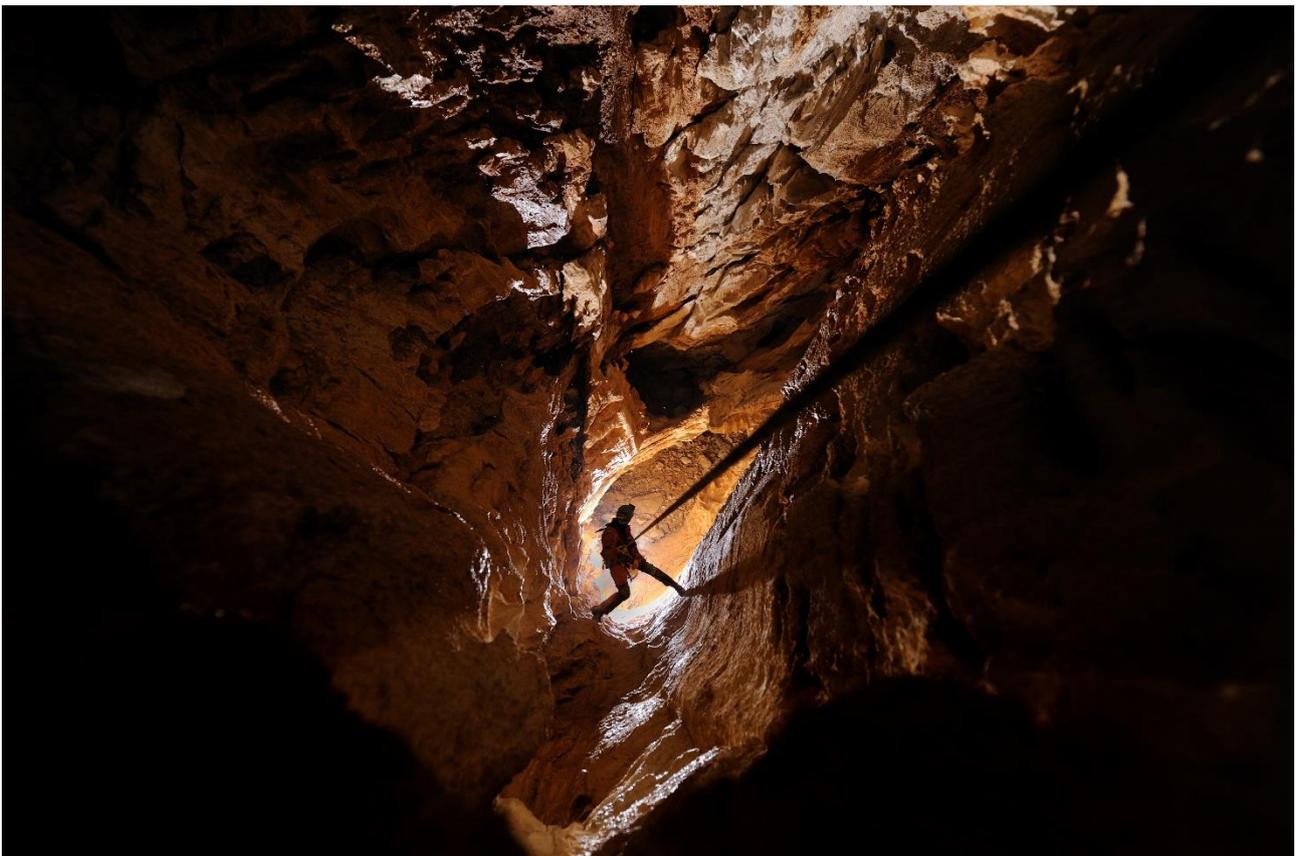
VERCORS



⇒ Scialet Neuf

⇒ Scialet des Gougnafiers

*Puits d'entrée du scialet Neuf,
cliché : Christophe Tschertter, avec la collaboration de Ludo Nicoli, Clan des Tritons et Serge Caillault.*



*Dans le scialet des Gougnafiers, Massif de la Moucherolle, cliché : Christophe Tschertter,
avec la collaboration de Cécile Pacaut, Clan des Tritons.*

Scialet Neuf

Vassieux-en-Vercors, Drôme
Escalade dans la salle des 40 Ans
Stéphane Lips - Club Vulcain

Historique

* La cavité est équipée par les « Oursons » le week-end du 5 et 6 mai 2012. Ils entament une escalade dans la salle proche du fond.

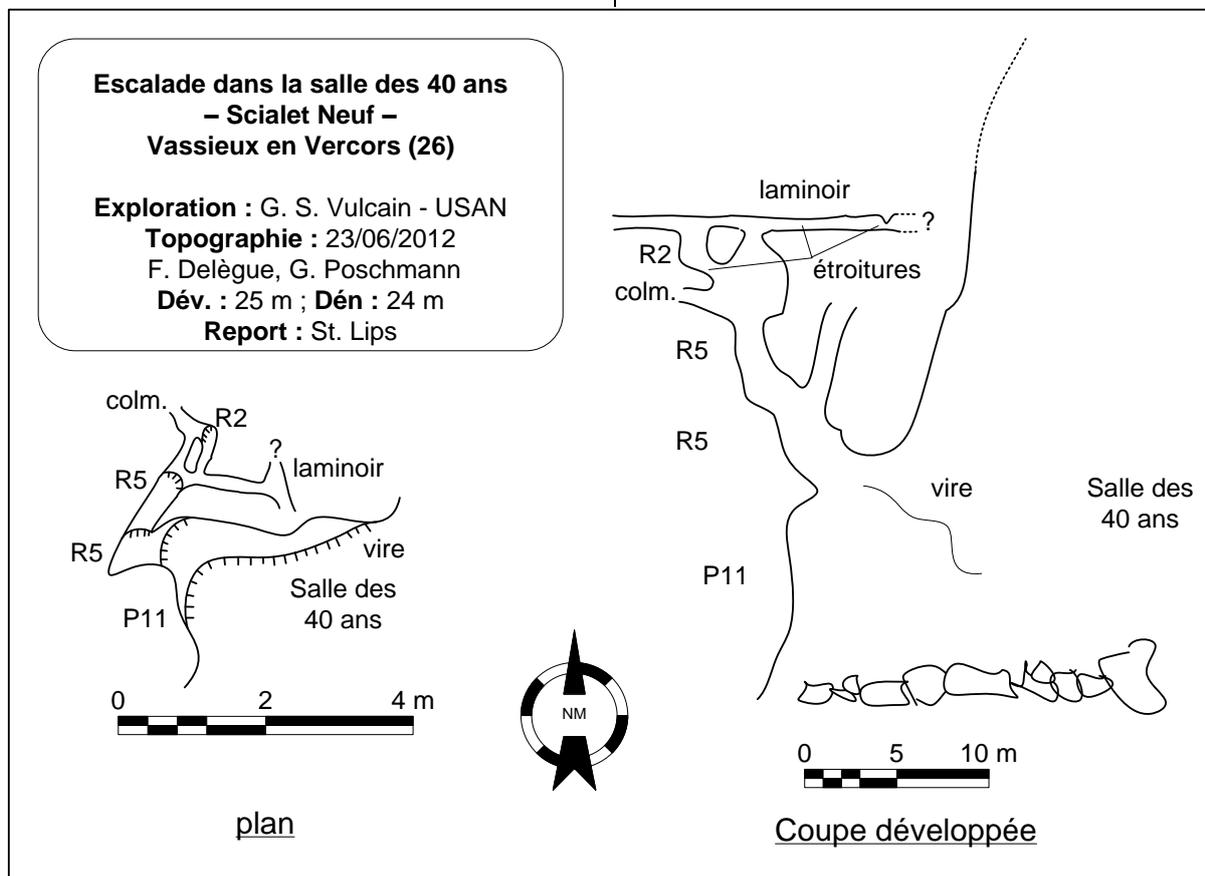
* Dans la semaine suivante (samedi 12 et dimanche 13 mai), Cédric Chambe, Fred Alvarez et Gaëtan Poschmann y retournent. Ils finissent l'escalade, qui ne donne rien, et fouillent la salle des 40 Ans. Ils commencent à escalader la grande coulée stalagmitique avant de remonter (TPST : 13 h).

* Une nouvelle équipe composée de 9 personnes (Stéphane Lips, Fred Delègue, Fred Alvarez, Cédric Chambe, Gaëtan Poschmann, Dominique Faure, David Parrot, Lucille Delacour et Dominique Gilbert) y retourne le samedi 23 juin. David termine l'escalade de la grande coulée stalagmitique mais bute sur un colmatage de concrétions. En redescendant, il repère une autre arrivée parallèle et il attaque l'escalade par une vire. La suite, étroite, est constituée de trois ressauts remontants donnant accès à un laminoir. L'exploration est arrêtée sur une étroiture ponctuelle. La cavité est déséquippée lors de la remontée (TPST : 14 h).

Description

Une grande coulée stalagmitique orne la salle des 40 Ans. L'escalade de cette coulée stalagmitique bute sur un colmatage de concrétions. Une lucarne avec un très faible courant d'air resterait à voir derrière une barrière de stalagmites.

Un autre départ en cheminée, accessible à partir d'une vire, permet d'atteindre une suite étroite constituée de trois ressauts remontants (R5, R5 et R2). Après une étroiture proche du sommet, il est possible de s'enfiler dans un laminoir horizontal de 60 cm de haut par 1 m 20 de large. Une branche est rapidement colmatée par de la glaise, mais une désobstruction a permis de progresser de quelques mètres dans l'autre branche. L'exploration est arrêtée sur une étroiture ponctuelle nécessitant une nouvelle désobstruction dans la glaise. Un courant d'air sensible est présent dans l'ensemble du laminoir et il serait intéressant de s'acharner un petit peu sur le terminus actuel pour en savoir plus sur son origine.



Scialet des Gougnafiers (TA 28)

Massif de la Grande Moucherolle - Vercors

Alain Figuiet & Christian Hubert - S.G. La Tronche (Isère)

*Un article complet est publié dans Scialet n°43, bulletin du C.D.S. Isère par le S.G. La Tronche.
Avec l'autorisation des auteurs (Alain Figuiet et Christian Hubert), cet article est repris partiellement.*

Introduction : Pendant l'hiver 2013/2014, nous nous sommes consacrés à la désobstruction et à l'exploration de ce scialet connu jusqu'à -90 m, exploré de 1981 à 2003 par le Clan des Tritons de Lyon. Le fond, un méandre très étroit à courant d'air avait stoppé l'élan de nos prédécesseurs. Ce trou se trouve comme bien d'autres dans ce secteur à proximité de la piste des Lattes. Pour la situation se reporter à la planimétrie.

Nous avons effectué cette campagne hivernale essentiellement avec Guy Lamure (Clan des Tritons) et quelques autres membres de ce club de passage dans la cavité.

Malheureusement à -219 m, un fond de puits faillé marque la fin des réjouissances, sans espoir de continuation... mini méandre sur faille et surtout perte du courant d'air. Nous nous sommes rattrapés depuis, car à seulement cent mètres de distance, le Scialet du Tétras-lyre (exploration en cours) a apporté son lot de belles explorations.

Explorations du Clan des Tritons

Se reporter à Spéléo-dossiers n°34, 2004. Pages 30-35.

Explorations du Spéléo Groupe La Tronche

Jeudi 24 octobre 2013 : Alain Figuiet, Christian Hubert, Guy Lamure (Tritons) et Emmanuel Vitte - T.P.S.T. = 4 heures.

Mercredi 30 octobre 2013 : Alain Figuiet et Christian Hubert - T.P.S.T. = 6 heures.

Jeudi 14 novembre 2013 : Pascal Grenet et Guy Lamure (Tritons) - T.P.S.T. = 6 heures.

Jeudi 09 janvier 2014 : Alain Figuiet, Pascal Grenet et Christian Hubert - T.P.S.T. = 5 heures.

Mercredi 22 janvier 2014 : Christian Hubert et Guy Lamure (Tritons) - T.P.S.T. = 5 heures.

Dimanche 26 janvier 2014 : Alain Figuiet, Christian Hubert et Benoît Terrier - T.P.S.T. = 6 heures.

Jeudi 30 janvier 2014 : Pascal Grenet, Christian Hubert et Guy Lamure (Tritons) - T.P.S.T. = 5 heures.

Mardi 04 février 2014 : Christian Hubert et Guy Lamure (Tritons) - T.P.S.T. = 7 heures.

Dimanche 09 février 2014 : Frédéric Pétröt et Benoît Terrier - T.P.S.T. = 8 heures.

Mercredi 19 février 2014 : Brigitte Aloth (Tritons), Alain Figuiet, Christian Hubert, Guy Lamure (Tritons) et Laurent Senot (Tritons) - T.P.S.T. = 5h30 pour la première équipe, 8 heures pour la seconde.

Vendredi 21 février 2014 : Pascal Grenet et Christian Hubert - T.P.S.T. = 7 heures.

Jeudi 27 février 2014 : Pascal Grenet et Christian Hubert - T.P.S.T. = 7 heures.

Samedi 01 mars 2014 : Frédéric Pétröt et Benoît Terrier - T.P.S.T. = 6 heures.

Jeudi 06 mars 2014 : Philippe Audra (Nice), Pascal Grenet, Christian Hubert et Guy Lamure (Tritons) - N°14. - T.P.S.T. = 7h30.

Lundi 10 mars 2014 : Pascal Grenet et Guy Lamure (Tritons) - T.P.S.T. = 8 heures.

Samedi 15 mars 2014 : Frédéric Pétröt et Benoît Terrier - T.P.S.T. = 9h15.

Mardi 18 mars 2014 : Pascal Grenet et Christian Hubert - T.P.S.T. = 7heures.

Samedi 29 mars 2014 : Charles Buttin (Furets Jaunes de Seyssins & Tritons), Cécile Pacaut (SGCAF & Tritons), Frédéric Pétröt, Benoît Terrier et Christophe Tschertter (Tritons) - T.P.S.T. = 9h30 (exploration) & 5h30 (photos).

Jeudi 01 mai 2014 : Pascal Grenet, Christian Hubert, Guy Lamure (Tritons), Frédéric Pétröt et Benoît Terrier. - T.P.S.T. = 9h20.

Samedi 10 mai 2014 : Déséquipement - Benoît Terrier et Emmanuel Vitte - T.P.S.T. = 5h30.

Soient 20 sorties et 136 heures passées sous terre !

Description

L'entrée est composée de deux puits successifs de cinq et huit mètres qui débouchent dans une petite salle. Dans le P8 s'ouvre un boyau ventilé "le coudoburnes" dynamité jusqu'aux abords d'un vaste P45 dont le fond est colmaté à -56 m. Revenons à la base des puits d'entrée. La suite est un méandre haut et esthétique, d'une vingtaine de mètres, explosé sur une bonne longueur, coupé par un R3 (Ressaut de la Corde à nœuds) et qui se termine par un R6 environ (Ressaut des Nains) que l'on descend sur 3 mètres sur un palier. Un méandre remontant avec courant d'air, de cinq mètres de longueur, débouche sur un gros P26 suivi d'un P15 de taille plus modeste (en hiver, il y a de la glace jusqu'en haut du P15). A sa base une lucarne élargie donne par un R2 dans une petite rotonde où un boyau ("la Mine des Enfants Boliviens") dynamité sur trois mètres recoupe un méandre plus humain. L'amont devient rapidement impénétrable tandis que l'aval bute au bout d'environ vingt-cinq mètres sur une zone de mise au gabarit pour arriver sur trois ressauts : R2, R4 et un R6 où il faut penduler à deux mètres du départ pour rejoindre la base du "puits des douches", escaladé sur une trentaine de mètres. A l'aval un court méandre donne sur un R4 qui se poursuit par un nouveau méandre actif que l'on suit sur une vingtaine de mètres avant de le quitter en montant de deux mètres (début du chantier désobstruction 2013/2014) pour suivre la partie fossile dynamitée sur seize mètres avant de redescendre en fond de méandre par un ressaut de dix mètres environ. L'actif retrouvé à la base du ressaut disparaît de suite dans un puits d'une dizaine de mètres au départ impénétrable. Nouveau méandre "ouvert violemment" sur quarante-cinq mètres. Un puits de douze mètres (Puits de la Cantinière) permet encore une fois de rejoindre le fond du méandre; encore dix mètres de méandre dynamité et descente d'un ressaut de trois mètres qui se poursuit par un P14 au fond impénétrable. La suite est en restant de niveau en bas du R3 et quelques mètres plus loin, deux ressauts de

deux mètres emmènent au sommet d'un gros P22 (Puits Letrône) qui se poursuit par deux méandres étroits; côté Sud le méandre avec l'actif retrouvé a été parcouru sur sept mètres seulement mais semble se diriger vers le méandre fossile. Celui-ci, élargi ponctuellement sur plus de soixante-dix mètres est coupé par un P5. Il débouche au sommet d'une grosse fracture qui forme les puits de la fin (P12 + P15, P7). L'actif disparaît dans un boyau impénétrable à la cote - 219 m. A la base du P15 un boyau de quelques mètres débouche sur le haut d'un méandre étroit mais désobstruable (très gros chantier !!!) semblant repartir au Nord. Le courant d'air est faible. Nous considérons pour notre part cette cavité terminée et nous la laissons pour une équipe future.

Bibliographie

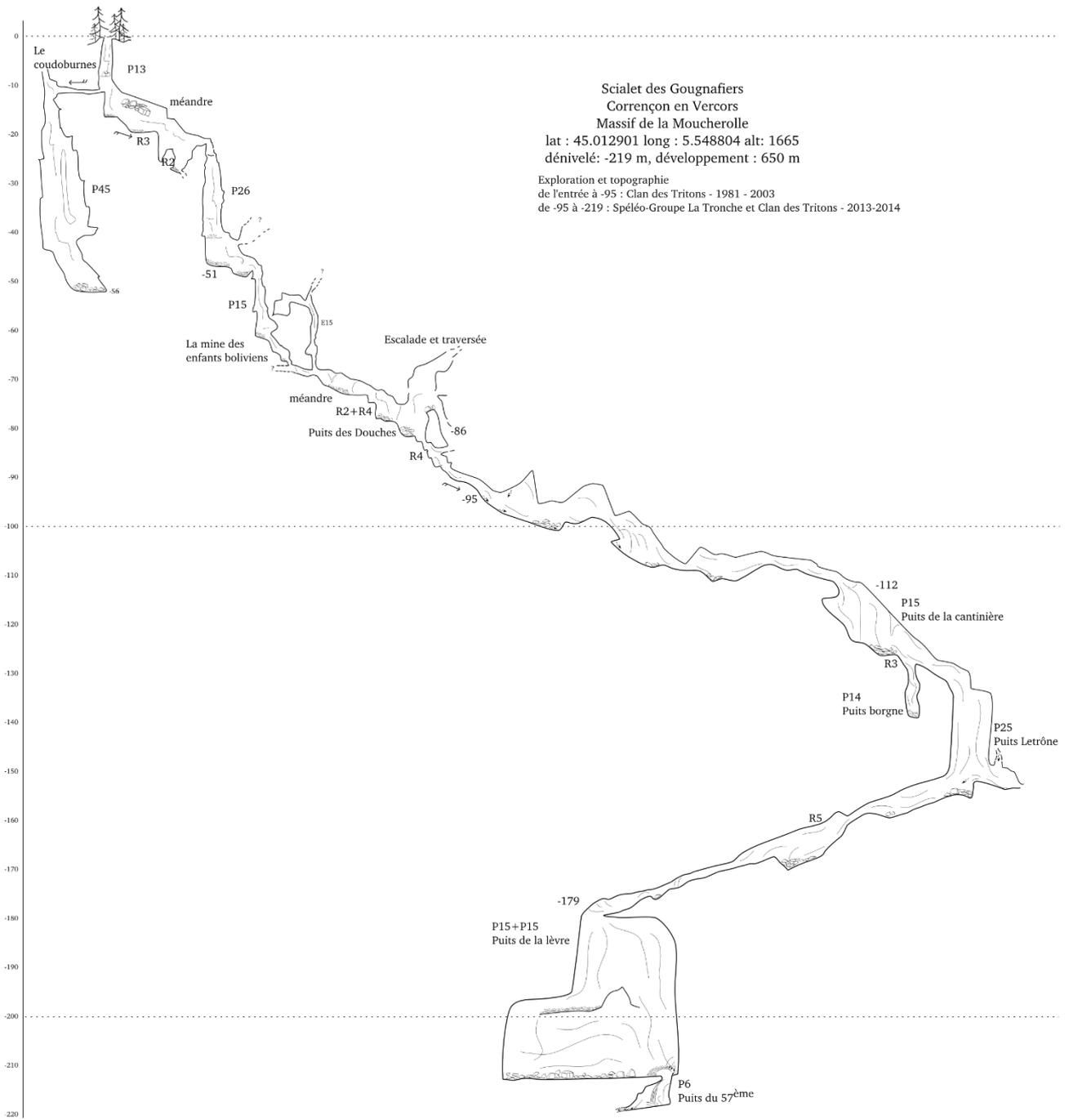
- Spéléo-Dossiers n°18, 1984, Activités 1984 et Spéléo-Dossiers n°34, 2004, Activités 2003 - Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.
- Moucherolle Souterraine - Spéléo-Dossiers numéro spécial hors-série (1988), 199 pages.
- Explos Tritons n°2, 1989, Activités 1987 ; n°3, 1991, Activités 1990 et n°10, 2000-2003 (parution 2006) - Publication du Clan des Tritons.
- La Gazette des Tritons n°20, n°21, n°22, n°23, n°24, n°25, n°26, n°27, n°30, n°33 – Bulletin d'information du Clan des Tritons.
- Spelunca n°21, 1986, Activités 1984 et 1985, Echos des Profondeurs et n°113, 2009, Activités 1997 à 2008 du Clan des Tritons, échos des Profondeurs, France.
- L'Appel du Karst n°02, décembre 2014 - Publication informatique du Spéléo-Groupe de La Tronche (ex-FLT).

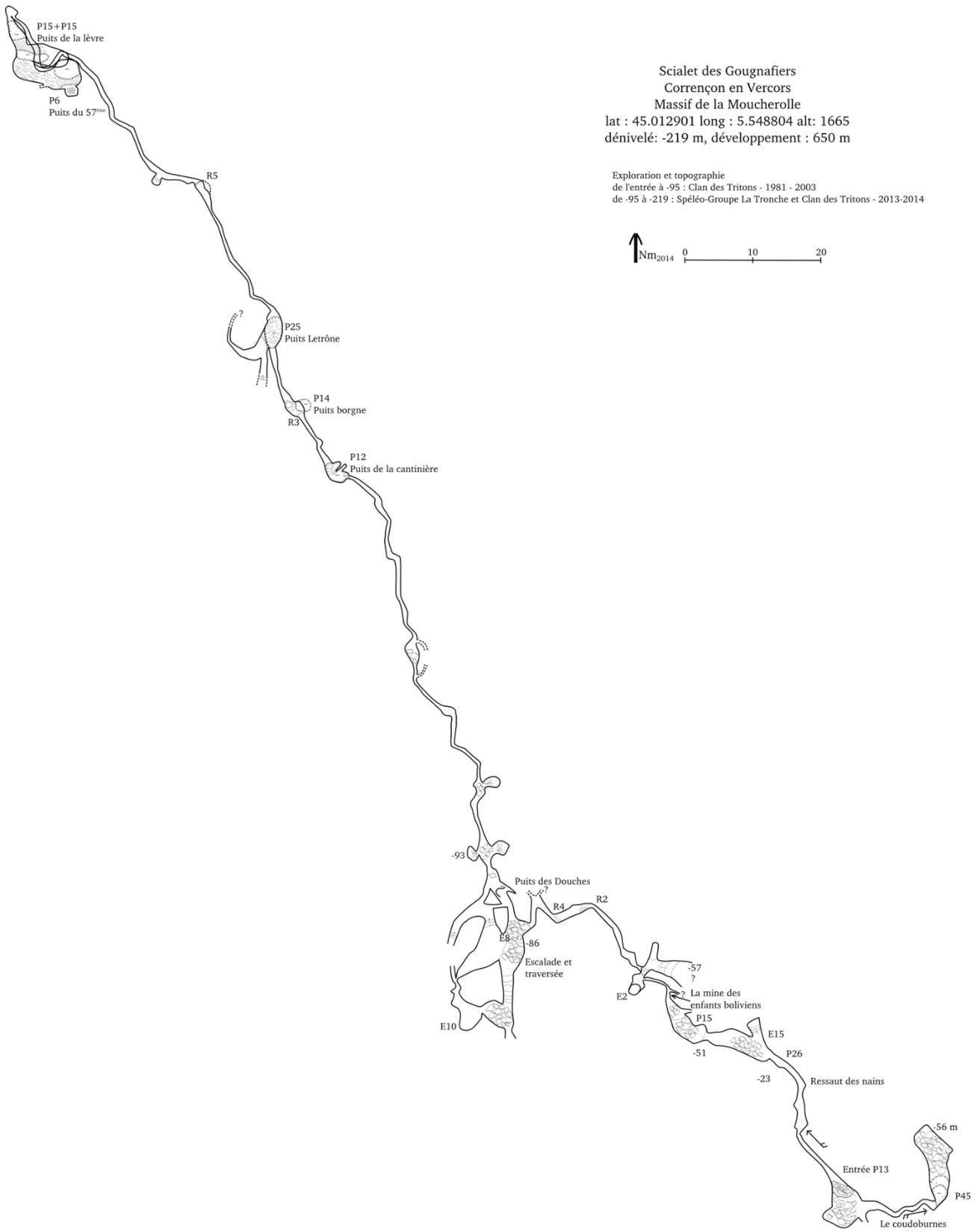
Merci à Frédéric Pétrot pour son efficace collaboration.

Fiche d'équipement

Etablie lors de l'exploration.

Puits	Dénomination	Equipement	Cordes en m	Spits
P5 + P8	Puits d'entrée	2 arbres en Y ↓ 5m, m.c. ↘ 6m, 2S en Y ↓ 8m	25	2
P5	Ressaut de la corde à nœuds	1 AN + 1S en Y ↓ 5m	9	1
P6	Ressaut des Nains	2S en Y ↓ 4m, ne pas descendre jusqu'au fond	8	2
P26		2S → 2,50m, 2S en Y ↓ 26m avec une deviation sur 1S à - 6m	33	5
P15		1AN → 0,8m, 1S → 1,80m, 2S (plafond) en Y ↓ 6m, → 1,80m, déviation sur AN ↓ 7m, 1S → 2m, 1AN ↓ 2,5m	26	4
P5		1AN ↘ 1m, 1 AN (sangle) + 1S en Y ↓ 5m	7	1
P6		2S Y ↓ 4,50 m ne pas descendre jusqu'au fond	7	2
P 4,5		1AN → 1,50m, 1S → 2,5m, 2S en Y ↓ 4,50m	11	3
	Méandre "désobstruction 2014"			
R10	Ressaut de la corde rouge	2S → 5m, 2S en Y ↓ 10m	16	4
P12	Puits de la Cantinière	2S → 5m, 1AN + 1S en Y ↓ 12m	22	3
P25	Puits Michel Letrône	2S → 5m, 1S → 3m, 1S → 2m, 2S en Y ↓ 25m	38	6
R5		1S → 1,5m, 2S en Y ↓ 5m	9	3
P33 + P6	Puits de la Lèvre	2S → 2,5m, 2S en Y ↓ 18m, → 5m, 2S en Y ↓ 15m, 2S → 3m, 2S en Y ↓ 6m	50	10
			261 mètres	46



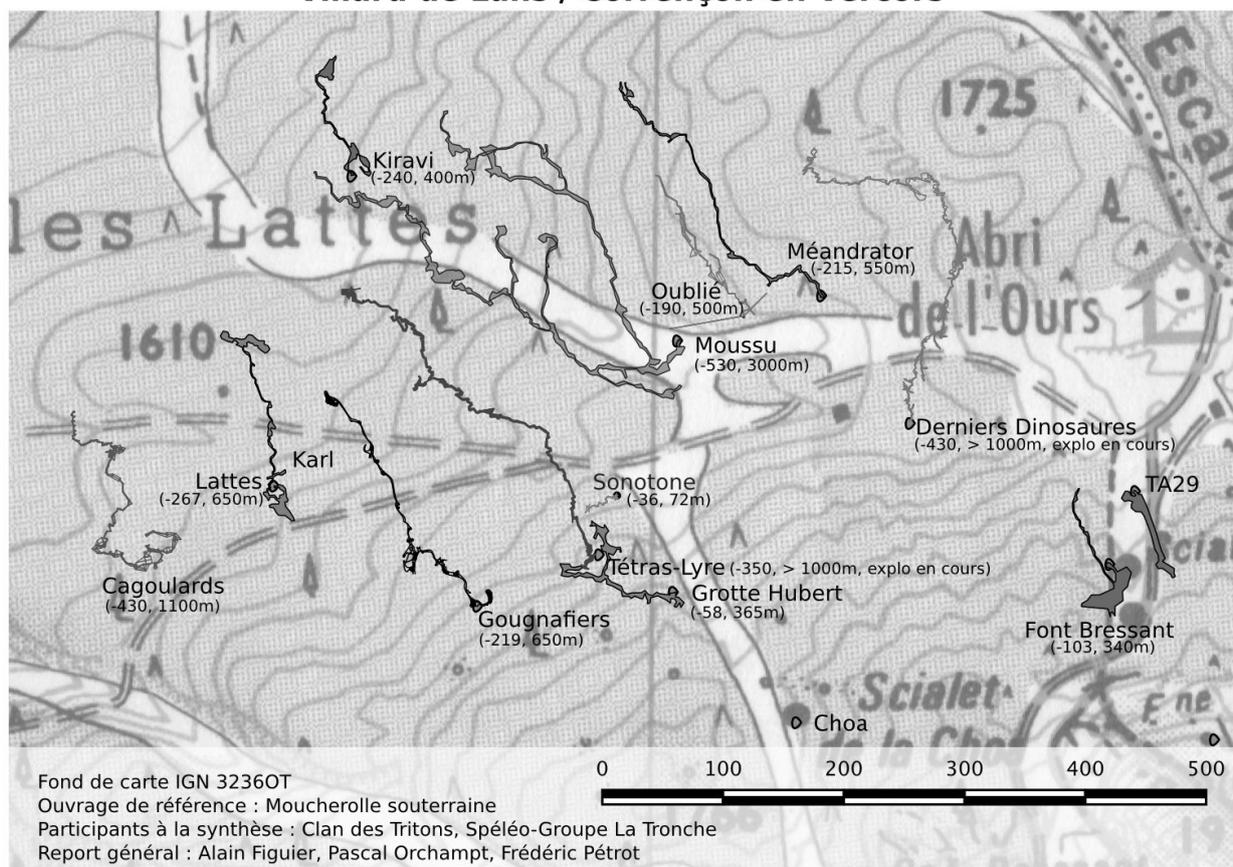


Scialet des Gougnafiers
 Corrençon en Vercors
 Massif de la Moucherolle
 lat : 45.012901 long : 5.548804 alt: 1665
 dénivélé: -219 m, développement : 650 m

Exploration et topographie
 de l'entrée à -95 : Clan des Tritons - 1981 - 2003
 de -95 à -219 : Spéléo-Groupe La Tronche et Clan des Tritons - 2013-2014



Planimétrie (approximative) de la combe de l'ourson, Moucherolle Villard de Lans / Corrençon en Vercors



La présente planimétrie de la Moucherolle est approximative, car les données utilisées pour sa construction sont-elles mêmes imprécises. Certains trous avaient des coordonnées clairement fantaisistes, d'autres ont des orientations dont on ne sait si elles sont en nord géographique ou en nord magnétique, d'autres enfin dont l'échelle est incertaine. Bref, nous avons fait du mieux que nous pouvions avec les données en notre possession et quelques repointages sur le terrain, mais ce n'est pas parole d'évangile.

Nous estimons cependant qu'il est intéressant de publier cette synthèse, car elle donne une vision de la densité de cavités majeures, qu'il y a dans ce secteur relativement restreint et nous pensons qu'elle peut être utile pour guider les explorations.

Alain Figuiet, Pascal Orchamp, Frédéric Pétrot : Spéléo-Groupe La Tronche.

⇒ Grotte des Forges



Cliché : Renaud Locatelli.



Cliché : Renaud Locatelli.

Grotte des Forges

Moirans en Montagne

Xavier Robert et Stéphane Lips - Club Vulcain

X = 848,34 ; Y = 164,75 ; Alt = 440 m
Développement 2011 : 1818 m
Dénivellation 2011 : 46 m (+37 m / -9 m)

Accès

La grotte, sur la rive du lac de Vouglans, est indiquée sur la carte IGN 1/25000. Il est possible de descendre au bord du lac de Vouglans par les Granges au Guy et la piste qui descend. Une fois sur le parking au bord du lac, il suffit de remonter l'eau de la cascade pour accéder au porche d'où elle sort.

Historique

Avant 2011 :

L'historique de l'exploration de la branche "principale" ainsi que du S1 "latéral" est relaté dans la publication Echo des Cavernes N°26 (1977).

Le S1 latéral a été exploré par Y. Aucant (SHAG) en décembre 1973, puis par J.L. Camus (SHAG) en 1975 jusqu'à une obstruction de blocs après 100 m de palmage. En 1981, le terminus est refouillé jusqu'à une étroiture de glaise où il est retrouvé un sac bleu qui avait été jeté du puits noyé du boyau de la branche principale.

Depuis, quelques escalades ont été effectuées dans les cheminées avant les siphons, mais elles s'arrêtent toutes sur étroitures.

Le siphon S1 du latéral est régulièrement parcouru lors de stages de formation plongée souterraine de la région Rhône-Alpes et en classique.

Dimanche 25 septembre 2011

Participants : Stéphane Lips, Marie-jo Bravais, Laurent Morel, leurs enfants, Xavier Robert (Vulcains), Franck Bréchon, Sandrine Gagnage et leur fille (CR Xavier).

Steph, Franck et moi décidons d'aller visiter en classique le siphon latéral de la grotte des Forges. Ce siphon mesure 105 m de long pour -12 m, et s'arrête sur une étroiture de glaise jonctionnant avec un diverticule de la rivière principale. Les autres nous suivent dans la grotte, tout doucement, les enfants passant les longs biefs profonds en canot pneumatique. Le passage de la première voûte mouillante les oblige à un dégonflage partiel. Nous ne les retrouverons qu'à la sortie.

Le siphon est clair. Steph et Franck filent devant moi. J'arrive, au bout d'un moment, à une intersection au sommet d'une faille où tout frotte bien. Tiens, bizarre, ce n'est pas marqué sur la topo, et on ne m'en a jamais parlé... Après un moment de réflexion, je prends vers la gauche où j'aperçois un miroir, 7-8 m plus loin. Le fil

replonge, sur environ 30 m pour -4 m. Au bout de ces 30 m, je retrouve mes acolytes dans une faille exondée, large. Nous enlevons le matos de plongée et allons faire un tour. Nous suivons cette faille sur une cinquantaine de mètres, traversons un actif que nous entendons sous nos pieds (impénétrable), puis suivons une belle conduite forcée de 2 m de diamètre au niveau d'un ressaut zippant à descendre. Il n'y a pas de traces de passage. Après quelques virages, nous rejoignons la rivière que nous suivons sur une cinquantaine de mètres dans une galerie avec des fossiles magnifiques (encrines, oursins, oursins crayons, bivalves, huitres...). Nous nous arrêtons sur un nouveau siphon, 2 m de diamètre, limpide... et sans fil ! Nous avons beau chercher, il n'y a pas de traces d'amarrage de fil ! Nous commençons à nous dire qu'il y a quelque chose qui cloche !

Nous ressortons en fouillant à droite et à gauche. A la sortie du siphon, nous allons jeter un œil à l'amont de la galerie principale, jusqu'au siphon. Clairement, cela ne correspond pas à ce que nous avons vu de l'autre côté du siphon. TPST : 3 h. Steph et moi passons chez Lulu lui rendre du matos et gonfler les bouteilles. Nous en profitons pour lui demander des renseignements sur ce trou. Il nous confirme qu'à partir de la cloche au sommet de la faille, ce n'est pas connu. Il est fort possible que lors du rééquipement, le plongeur qui l'a fait a sorti la tête de l'eau... et fait demi-tour ! Nous avons probablement fait de la première. Entre 100 et 150 m... Au pire, de la seconde, mais comme ce n'est pas topoté ni publié, on peut considérer que c'est de la première...

Samedi 1er octobre 2011

Participants : Stéphane Lips, Xavier Robert, Renaud Locatelli et Robert Le Pennec (CR Xavier).

Nous nous retrouvons d'abord chez Lulu pour gonfler des bouteilles, puis ensuite à 10 h au bord du lac de Vouglans sous la résurgence. Le but est de topographier l'intersiphon de dimanche dernier, et de plonger le siphon terminal. Steph plonge en bi 7,5 L + relais de 4 l, Piout en bi 5 L + relais de 7 L, Bébert en bi 7 L et moi en bi 6 L + relais de 4 L.

Nous entrons sous terre à 11 h 30. Arrivé au départ du siphon latéral, Piout se rend compte qu'un de ses détenteurs fuit un max. Il retourne en chercher un autre à sa voiture, pendant que Steph et moi passons le premier siphon. Nous traversons l'exondé vu la dernière fois, Steph givre un de ses seconds étages sur la bouteille qu'il a oublié de fermer, il perd 100 bars en très peu de temps, Bébert fait demi-tour à la sortie du

S2. Piout nous rejoint au bord du siphon suivant, vierge... Nous sommes dans l'actif.

Steph tire le fil dans ce nouveau siphon (S3), je rajoute des kaouechs de temps en temps, et Piout suit en faisant la topo. Le siphon est assez clair, joli. Il commence par une trentaine de mètres autour de 1 m, puis plonge à -3 m avant de ressortir au bout de 50 m. Au-dessus de la vasque de sortie, une galerie part en hauteur, mais l'actif provient d'un autre siphon 5 m plus loin (S4). Nous le plongeons. Pareil, il est peu profond (-3 m), et ressort au bout de 30 m.

A la sortie, la galerie se dédouble, l'une replonge en suivant la même direction que le S4, l'autre part en semi exondé à 90°. Nous prenons celle-ci. Au bout de 15 m, nous décapelons pour continuer au "sec", évidemment en faisant la topo. 30 m plus loin, nous tombons sur un petit siphon pas sympathique, tout glaiseux, tout petit, beurk.

Nous revenons vers le S4. Steph jette un œil dans le départ du siphon suivant qui semble être la suite logique de l'actif. Il s'arrête au bout de 5 m sur un dédoublement de la galerie, où ses bouteilles de 7,5 L sont trop longues pour tourner facilement. Et comme il a déjà perdu un paquet d'air précédemment, prudemment, il n'ose pas forcer. Derrière, ça a l'air de s'agrandir, c'est intéressant, il faudra revenir pour continuer l'exploration avec des bouteilles plus petites !

Nous revenons à l'intersiphon S3-S4, et explorons la galerie en hauteur. Les dimensions sont similaires au S1, une jolie conduite forcée. Nous passons en apnée une voûte mouillante (juste au-dessus, un œil de bœuf permet de sentir un courant d'air aspirant), puis nous nous arrêtons au sommet d'un ressaut de 3 m. Steph le désescalade, et au bas de ce ressaut, un nouveau siphon se présente. Il y jette un œil en apnée : il est clair, environ 1,5 m de diamètre, mais avec une pellicule de glaise au sol. Il n'a pas l'air de plonger, il est dans la suite logique de la galerie, c'est très intéressant, il faudra revenir avec une corde pour la mise à l'eau.

Nous revenons sur nos pas en faisant la topo de l'exondé avec les bouteilles sur le dos. Le bi 6 L me paraît vraiment lourd dans les passages bas ! Pour le S1, je pompe sur mon bi, et ne cherche pas à utiliser ma bouteille relais. Sortie à 19 h. Bébert nous attend au bord du lac.

TPST : 7 h 30 ! Nous revenons avec environ 350 m de topo.

Dimanche 16 octobre 2011

Participants : Robert Le Pennec, Renaud Locatelli, Stéphane Lips et Xavier Robert (CR Stéphane).

Nous continuons l'exploration de la grotte des Forges. Lulu et Bébert devaient plonger, mais finalement, la crève pour l'un et l'oubli de la cagoule pour le second les font renoncer à mettre la tête sous l'eau. Nous partons donc à trois.

Le premier objectif est de rééquiper le S1 et S2 avec un fil météré pour pouvoir faire la topo ultérieurement. Xavier s'y colle et Piout enlève l'ancien fil, mais au bout de 30 m, le dévidoir se coince irrémédiablement... C'est de ma faute : je l'ai trop surchargé. Tant pis, nous traversons les siphons pour continuer l'explo (S1 : ~100 m, -9 m ; S2 : ~40 m, -3 m). L'inter-siphon entre le S2 et le S3 semble avoir rétréci en dimensions, malgré le fait que nous ayons des bouteilles plus petites (Bi 5L à l'anglaise pour Piout, Bi 4L en dorsal pour Xa et Bi 4L à l'anglaise pour moi). Nous arrivons au S3 rapidement et nous le traversons dans la foulée (S3 : 50 m, -3 m). Puis s'en suit le portage vers le S4... Les galeries ne sont pas larges, mais ça ne se passe pas si mal que ça. Arrivés au sommet du ressaut qui mène au S4, ça tergiverse un peu pour savoir qui se sacrifie dans le siphon. Finalement, je m'y colle. Nous installons une corde et je tente de me rééquiper dans la vasque sans trop touiller le siphon... Peine perdue, il y a de la glaise partout. Quand j'allume mes phares, Piout et Xa se moquent de moi en disant que de toute manière, je n'y verrai rien... Ils n'ont pas tort ! Je mets la tête sous l'eau et bute contre un mur d'emblée. J'essaye de me rappeler où partait la galerie la dernière fois et trouve finalement le passage. Au bout de 3 m, je sors enfin de la touille. J'arrive au sommet d'une faille avec un embranchement : soit je descends, soit je continue en face. Ce n'est pas large et je prends au plus évident : en face. Au bout de 5 m, un autre embranchement : en face ou en bas. Je pars en face et bute sur de l'étroit deux mètres plus loin. Je reviens sur mes pas et descends : ça queue aussi. Je suis dans la touille totale. Je reviens au premier embranchement et descends dans la faille. Je retrouve un peu de visibilité et m'engage dans une petite galerie de 1 m de haut par 1 m 20 de large. Au bout de 10 m, ça se rétrécit et je n'ai aucune envie de forcer dans des étroitures aujourd'hui... Tant pis, je décide de faire demi-tour avant que les autres ne s'engagent dans le siphon. Il n'y a pas d'amarrage pour accrocher mon fil et je décide de rembobiner jusqu'au bas de la faille. Je coupe mon fil, refais le point sur mon matos et refais un tour d'horizon. En fait, en bas de la faille, il y a une galerie qui repart en arrière et que je n'ai pas vue à l'aller. Je raccroche mon fil. Au bout de quelques mètres, je me retrouve dans une superbe faille de 1 à 2 m de large par 2 à 3 m de haut. L'eau est claire et ça s'enfonce à 6 m de profondeur : la suite est par là ! Je tire mon fil dans la galerie en pensant à mes deux compagnons. N'ayant pas envie de les croiser au retour dans la zone touilleuse, j'avance en espérant réussir à sortir le siphon pour pouvoir les attendre au sec. Mais la galerie continue, toujours aussi belle et aussi spacieuse. Seule une dalle effondrée oblige à se frotter à la paroi ponctuellement. Au bout de 60 m de fil déroulés, j'entrevois une cheminée remontante. Je suis à -5 m et je vois sur 4 m, je suppute qu'il y a au moins une cloche en haut. La galerie continue en face, mais je décide de remonter pour attendre les autres. En fait de cloche,

j'atterris sur une belle plage de glaise où je peux attendre au sec. En fait, c'est une galerie qui continue : une escalade de 3 m, glaiseuse, défend la suite en hauteur. Xavier débouche quelques minutes plus tard. Piout a décidé de ne pas plonger le S4 : à trois dans la touille, ça peut parfois devenir comique... Avec Xavier, nous attaquons l'escalade en libre et arrivons dans une belle galerie de 1,5 m de large par 2 à 3 m de haut. C'est propre et concrétionné ! Au bout de 100 m, nous croisons un petit actif impénétrable en amont et aval et tombons dans une zone complexe de trémies et de galeries colmatées par des concrétions. Nous faisons la topo en retour et nous nous remettons à l'eau. Xa part en premier et topographie le S4. Le siphon est complètement touillé : nos bulles ont du décrocher des blocs de glaise au plafond car même derrière moi, le siphon était resté clair à l'aller. La zone d'entrée du S4 se passe sans problème, malgré la visi nulle : la prochaine fois, nous pourrions revenir à trois sans soucis ! Nous finissons par ressortir de nuit à 20 h 30. TPST : 7 h, longueur topographiée : 195 m, dont 70 m de siphon.

Mardi 1er novembre 2011

Participants : Renaud Locatelli, Stéphane Lips et Xavier Robert avec Robert Le Pennec en soutien extérieur (CR Xavier).

Objectif : Voir le départ aperçu la dernière fois dans le S4, avant la cheminée qui part dans la cloche où nous nous sommes arrêtés la dernière fois.

Réveil à 6 h 30 pour moi... Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour aller voir un départ dans un siphon... Malgré cela, j'arrive quand même avec une bonne demi-heure de retard. Piout et Steph sont déjà en train de faire des guirlandes de fil d'Ariane dans le jardin de Lulu. Je donne un coup de main, nous remplissons deux dévidoirs, et après des tergiversations, rajoutons du fil sur celui de Piout. A tout hasard, le P'tit Lips pique une nouille réformée chez Lulu, des fois que nous en ayons besoin dans l'hypothétique post-siphon.

Bref, à 11 h nous retrouvons le Bébert au bord du Lac de Vouglans. Il vient nous tenir compagnie pendant que nous préparons le matos. Nous sommes tous les 3 avec bi-4/bi-5, et un relais, soit de 7 l, soit de 4 l. Et puis 2 barres de céréales dans chaque poche. Bref, plus nous allons loin, plus nous sommes légers...

Nous entrons sous terre à 12 h 30. Nous avalons rapidement le S1/S2, puis l'intersiphon, puis le S3. Nous arrivons vite dans la vasque du S4, toujours aussi touilleuse lors de la descente de la mise à l'eau. Piout se prépare et part devant équiper la suite du siphon. Steph le suit quelques minutes plus tard, et lève la topo de la suite. Je me mets ensuite à l'eau puis pars avec encore quelques minutes de décalage. Cette fois-ci le siphon est touillé (pour moi), mais moins que la dernière fois, j'arrive à voir ma main sur le fil, et parfois une paroi. Arrivé au pied de la cheminée où nous étions

remontés la dernière fois, je devine cette fois la galerie qui suit : c'est grand, et ça continue. Nous descendons vers 10 m, la galerie fait par endroits 4 m de large par 3 m de haut, c'est joli, j'ai de la chance d'arriver à parfois voir l'ensemble du contour. Je retrouve Steph qui fait la topo, puis nous rattrapons Piout qui est en train de remonter vers une cloche. Au bas de la montée, en paroi droite (rive gauche), un joli départ bien propre se profile, c'est probablement l'arrivée de l'actif dans le siphon.

Nous émergeons au bout de 160 m de siphon au pied d'une escalade glaiseuse de 4 m. Le S4 mesure donc 160 m / -10 m. Mais cette fois-ci, il n'y a pas de plage, et nous n'avons pas pied. Sans stab, ce n'est pas évident de se déséquiper. Steph part en premier et fait l'escalade. Il nous installe une corde pour nous aider et pour attacher tout le barda : vu la couleur de la flotte sous nos pieds, nous n'avons pas envie de laisser couler quoi que ce soit...

Au sommet de l'escalade, nous retrouvons une galerie plus que confortable, où nous tenons debout largement. Elle donne au bout de 15 m dans une cheminée de 3 m de diamètre. Nous ne voyons pas vraiment le sommet de la cheminée mais, en tout cas, elle est bien propre. A 3 m sous nos pieds, nous atteignons la rivière. Nous la remontons dans une belle galerie de bonnes dimensions (2 m de diamètre), avec quelques rapides. L'ensemble de l'actif est là, nous sommes dans le collecteur, et il est au moins aussi gros que la galerie d'entrée ! En amont des rapides, un passage supérieur permet de shunter une partie plus étroite de la rivière, puis nous retombons dans une grande galerie où nous devons parfois nager dans de l'eau turquoise (à l'aller !). Le plafond s'abaisse, le plan d'eau s'approfondit, la galerie s'élargit jusqu'à 4/5 m, il nous faut louvoyer entre des concrétions qui tombent du plafond. C'est magnifique. Il nous faut mouiller les oreilles de plus en plus souvent, jusqu'à ce que la voûte touche vraiment l'eau. Steph s'y enfille avec un masque : il passe une première voûte vraiment mouillante, puis une seconde. La suite siphonne vraiment, c'est le S5, il faudra revenir avec des bouteilles, mais ça a vraiment de la gueule.

Nous faisons demi-tour en levant la topo, à la fois de la grande galerie de la rivière, mais aussi des diverticules étroits au grand dam de Piout qui tient le fil topo ! Trois diverticules/affluents sont topographiés avec arrêt sur étroitures. Des cheminées sont à escalader. J'ai l'impression que l'une d'entre elles donne sur un étage fossile. Nous explorons et topographions aussi la rivière à l'aval de la grande cheminée où nous sommes arrivés. C'est très aquatique, ça mouille les oreilles. Nous nous arrêtons sur un siphon qui doit correspondre au départ que P'tit Lips et moi avons repéré dans le S4. Nous savons qu'il y a des risques de pluie dehors, nous ne trainons pas dans ce piège à rats mouillés et revenons au S4. Le retour se fait à un bon rythme, la visibilité dans les siphons s'est dégradée, mais cela est moins pire que la dernière fois, nous voyons quand même la main

posée sur le fil. Mais ça fait quand même bizarre de suivre parfois un fil en pleine eau, sans voir ni toucher une paroi, et en apercevant juste le fil !

Dans la galerie d'entrée, le plafond pisse : dehors, il ne doit plus faire très beau... Effectivement, nous sortons à 20 h, et retrouvons Bébert qui s'inquiétait pour nous à cause de la flotte qui tombe depuis 18 h... TPST : 7 h 30.

Au total, nous avons topographié 373 m dont 200 m de siphon, ce qui amène le développement de la cavité à 1818 m, soit 1 km de plus qu'en septembre. Il existe maintenant 540 m de siphons, dont 380 m pour se rendre au terminus de la branche "latérale" qui est maintenant la "principale" !

Dimanche 12 janvier 2014

Participants : Xavier Robert et Stéphane Lips

Nous nous retrouvons samedi soir chez Lulu, où nous gonflons nos bouteilles, et discutons de notre objectif. Steph est motivé pour aller aux Forges, mais il est passé devant la résurgence du Pont de Beujon, elle coule et il aimerait bien continuer sa topo et sa fouille. Moi, je suis plus motivé pour les Forges...

Dimanche matin, nous partons tôt de chez Lulu, et le temps de finir de préparer le matos, entrons sous terre à 10 h. Steph part en bi-4 l + 1 relais de 4 l pour S1/S2, et un relais de 5 l pour S3/S4. Moi, c'est parail, sauf que je troque le relais de 4 l par un relais de 7 l pour maximiser la sécurité.

Je pars devant dans le S1, le fil est en assez bon état, mais il faut le réparer en 1 endroit où il a été coupé. Nous laissons notre premier relais à la sortie du S1, et portons tout le reste du bazar devant le S3. La encore, je passe devant, et doit réparer le fil en deux endroits, ce qui me fait pas mal consommer. Nous échangeons nos relais, et continuons le portage vers le S4. Steph passe devant, je le suis tout de suite. Pour la première fois, je trouve le siphon assez clair, et j'arrive à avoir une vision de la première partie que j'avais toujours passée à tâtons. Nous laissons les relais de 5 l à la sortie du S4, grimpons l'E4, puis filons au S5.

Steph part devant en tirant le fil, je le suis en levant la topo. C'est assez clair, la galerie est confortable, entre 1,7 et 2 m de large, pour 1,5 à 2 m de haut, le sol est bien marqué par des coups de gouges et des marmites. Il se développe à 3 m de profondeur, et ressort au bout de 30 m pile poil. Nous faisons 12 m d'exondé dans un méandre sur diaclase de 2,5 m de haut pour 40,4 à 1 m de large. Il y a deux cheminées remontantes impénétrables au bout de 4 à 5 m, et au bout de ces 12 m de méandre déchiqueté, l'eau sort d'un nouveau siphon, le S6.

Steph repart devant, je le suis toujours en faisant la topo. Le siphon ressemble au précédent, vraiment joli,

mais il tourne beaucoup plus, je dois faire une visée tous les 2 à 5 m, c'est vite long, et ça me fait consommer mon air assez rapidement. Il se développe entre -1 et -5 m, il y a deux cloches vers 80 et 90 m, puis ça replonge à -3 m. Etant sur mes tiers, je suis obligé de m'arrêter à 100 m du départ du S6. Au retour, je ne consomme presque rien, j'aurais peut-être pu finir la topo de ce siphon.

De retour à l'intersiphon S5-S6, je pose mes bouteilles, et lève la topo en estimant les longueurs, et j'escalade les cheminées, pour voir s'il y a un passage supérieur, mais sans succès. Puis, je me pose en oppo au sec au-dessus de la vasque du S6 pour attendre Steph. Nous nous sommes dit avant la plongée que si Steph sort le siphon et que je n'y arrive pas, il a 3 h devant lui pour faire l'explo et revenir. Je vois les minutes défilier, et je comprends qu'il a dû sortir le siphon. Mais 40 min après ma sorti du siphon, je vois ses bulles et ses lampes : il a sorti le S6, une vingtaine de mètres après mon arrêt, rajouté une dizaine de mètres d'exondé, plongé le S7, puis le S8, et c'est arrêté à court de fil dans le S9, toujours à la profondeur -1 m environ. Au total, il a déroulé 190 m de fil, ce qui fait environ 240 m de première, dont 140 topographiés.

A sa sortie, nous repartons vers la sortie. Nous nous arrêtons 15 min dans l'intersiphon S4-S5 pour manger un coup, puis rentrons. Lorsque nous retrouvons nos relais de 5 l et les harnachons, Steph a un problème : le robinet se met à fuir... Finalement, ça fera quand même le travail, et nous pouvons tout traverser sans soucis. Avec 3 bouteilles, je trouve le portage intersiphon de plus en plus dur, d'autant plus que sur le retour, je n'ai pas allégé mon casque, ce qui me fatigue la nuque. Nous sortons à 18 h, et rentrons chez Lulu ou nous regonflons les bouteilles.

En conclusion, c'était une belle exploration, nous avons été assez efficaces, mais nous n'avons pas de bol, ça continue, il n'y a aucune raison que ça s'arrête comme ça, ça peut aller loin, il va falloir revenir, mais avec une bouteille supplémentaire (3 l ou 4 l) ! En revanche, pour le S4/S5, pas besoin de relais de 5 l, un relais de 4 l suffit amplement. TPST : 8 h.

Description

La cavité est une résurgence pérenne qui se dirige globalement vers le sud. A l'entrée, le ruisseau a été travaillé pour capter l'eau et la diriger au-dessus du moulin des Forges.

* Branche "Principale" historique :

Dans le porche (4 m * 3 m), en rive droite, un faible actif arrive d'un petit départ au ras du sol, pénétrable, mais non exploré et non indiqué sur la topographie actuelle. La rivière principale coule sur les galets. A 20 m de l'entrée, il faut passer à quatre pattes dans l'eau sur 5

m avant de pouvoir se relever. La rivière s'approfondit et, après une voûte mouillante, il faut marcher dans un méandre large de 1 à 3 m, avec de l'eau jusqu'à la taille ou aux aisselles. Les courts-sur-pattes doivent par endroit nager !

Au bout de 180 m environ, une petite galerie en rive droite donne sur une cheminée escaladée jusqu'à une étroiture impénétrable et sur un petit siphon.

20 m en amont du précédent départ, un puits noyé dans le lit de la rivière marque le départ du siphon 1 dit "Latéral". A l'étiage, la majorité du débit provient de ce siphon.

Toujours dans la branche principale, la galerie continue, mais seul un petit filet d'eau coule au sol de la galerie. Une cheminée en rive gauche a été escaladée sur 37 m. Elle se termine sur des étroitures impénétrables.

Au niveau d'un coude vers le sud, un boyau part en hauteur, il rejoint la branche latérale dans le S1, non loin de sa sortie (jonction à vue, jamais effectuée réellement en raison d'une étroiture dans la glaise plus que sélective !).

30 m après ce boyau, la galerie bute sur un beau siphon, marquant l'arrivée dans la zone des anciens siphons terminaux. Ce siphon, rectiligne, fait 85 m de long pour 5 m de profondeur. Un S2 court (15 m, -1 m) lui fait suite, et la galerie replonge immédiatement dans un S3 complexe, avec un départ vers le nord non exploré. Ce S3 ressort dans une petite galerie concrétionnée se terminant sur un petit S4, à replonger. L'ensemble de la zone S3-S4 se développe sur une faille approximativement de direction N160.

* Branche "Latérale" :

Le S1 est long de 110 m, profond de 9 m. C'est une petite conduite forcée de 1 m de diamètre environ, tournant régulièrement. La visibilité est relativement bonne à l'aller, mais généralement rarement supérieure à 50 cm au retour. A 50 m du départ, la conduite forcée se transforme en laminoir dans lequel les bouteilles dorsales frottent sur quelques mètres, puis redevient humaine. A 100 m, la galerie se divise en une galerie se terminant sur une trémie impénétrable (terminus historique) et en une cheminée remontante peu large. A 1,5 m avant la surface, un fil part vers le nord, jusqu'à l'étréture de glaise bouclant avec le boyau de la branche principale. Le fil partant vers le sud permet de sortir rapidement le S1 dans une cloche de 10 m de long. Le fil replonge dans le S2, de 60 m de long pour 5 m de profondeur. Ce siphon est une belle conduite forcée qui ressort dans une faille de 60-70 cm de large pour 2 à 5 m de haut.

Dans cette faille, nous perdons l'actif qui coule en sous-écoulement. 30 m après la sortie du S2, en rive gauche, une belle cheminée n'a pas été escaladée. La faille recoupe 50 m plus loin un méandre profond au fond duquel nous entendons la rivière couler. Celle-ci n'est pénétrable que sur une courte distance. La faille que nous suivons traverse ce méandre et se transforme en conduite forcée de 2 m de diamètre. Un ressaut de 2 m

avec de bonnes prises donne sur un point bas qui doit s'envoyer en cas de crues (présence de boue). Il faut ensuite remonter sur 2 m entre des blocs pour prendre pied dans une galerie large de 3 m mais haute de 1 m à 1,5 m dont le plafond s'est effondré. Cette galerie permet de rejoindre l'actif de dimensions confortables. Nous laissons une cheminée de 6 m environ, non escaladée, pour arriver au départ d'un S3 d'où provient l'actif.

Le S3, conduite forcée de 2 m de diamètre environ, est court (50 m, -3 m), clair à l'aller, beaucoup moins au retour. Les trente premiers mètres restent à la profondeur de 1 m, puis la galerie plonge brutalement au niveau d'un virage. La sortie du siphon est verticale. A la sortie du S3, il est possible de suivre l'actif sur 15 m jusqu'à un S4bis (15 m, -2 m). A la sortie de celui-ci, l'actif provient d'un siphon suivant, mais étroit avec des bouteilles de 7 l à l'anglaise (probablement passable avec des bouteilles plus petites, ou en déstructuré). Avec l'arrivée de cet actif, une faille semi noyée de faibles dimensions donne sur un boyau boueux se terminant sur un siphon non plongé, mais qui ne donne pas envie... La suite de la cavité n'est pas ici actuellement.

A la sortie du S3, pour trouver la suite, il faut escalader de 2 m au-dessus de sa vasque. Nous prenons pied dans un méandre, par moment difficile à parcourir avec des bouteilles en dorsal à cause de sa faible largeur (1 m à 40 cm). Ce méandre se transforme en conduite forcée butant sur une belle vasque. Un petit trou au ras de l'eau au sommet de la vasque laisse passer un bon courant d'air. Cette vasque est une courte voûte mouillante qu'il faut passer en apnée. La suite de la galerie devient de plus en plus boueuse, jusqu'à un ressaut de 3 m dominant la vasque du siphon S4. Ce ressaut se désescalade facilement avec les blocs sur le dos. Dans la vasque, nous avons pied, mais la visibilité est très rapidement annulée par la présence de boue.

Le S4 (160 m, -10 m) part au début vers le SSW. Les 10 premiers mètres se font généralement en aveugle, la main sur le fil à cause de la mauvaise visibilité. Un ressaut permet de descendre de 3 m, et de retrouver une meilleure visibilité. Vers le nord, un départ étroit rejoint probablement le siphon étroit de l'actif arrivant dans le S4bis. La suite est vers le SSE. La galerie s'agrandit, par endroit sa section est de 3 m de diamètre, la profondeur varie entre 6 et 10 m de profondeur, il y a de nombreuses cloches, non explorées.

70 m après le départ, un fil monte à la verticale. Il sort dans une cloche de belles dimensions. Une escalade glaiseuse et glissante de 3 m permet de prendre pied dans une belle conduite forcée. Celle-ci recoupe un puits remontant non escaladé, puis continue vers l'est. 20 m après ce puits remontant, un laminoir arrive en hauteur en paroi nord. Il est passable, propre, probablement lavé lors des crues, mais n'a pas été exploré. La galerie bute sur une faille (gouge de faille importante) d'orientation N160 avec un actif

impénétrable amont comme aval, coulant vers le nord. Il correspond très probablement à l'actif arrivant au terminus des siphons historiques.

A la base de la cheminée remontante, le S4 continue vers le SE, toujours à la profondeur de 6 m environ. Les dimensions restent importantes. A 140 m de la vasque de départ, une conduite forcée de 1,5 m de diamètre arrive en rive gauche, mais n'a pas été explorée. C'est probablement l'arrivée de l'actif. 20 m plus loin, le siphon sort à la verticale. Dans la vasque, nous n'avons pas pied, et les parois plongent à la verticale. Nous nous retrouvons au pied d'une escalade boueuse de 4 m à effectuer. Il faut accrocher le matériel de plongée à une corde pour ne pas le perdre au fond de la vasque. Au total, le S4 mesure 160 m de long pour -10 m de profondeur.

Une escalade de 4 m donne accès à une conduite forcée de 1 m de large pour 2 m de haut. 30 m plus loin, cette conduite forcée recoupe un joli puits remontant de 4 m de diamètre, non escaladé à ce jour. A la base de ce puits, nous rejoignons la rivière. Vers l'aval, il faut passer entre des blocs, puis s'immerger complètement pour continuer la progression. La rivière se jette dans un siphon de 50 cm de large pour 2 m de long. Ce siphon rejoint probablement le départ à la sortie du S4.

Vers l'amont, il est plus aisé de progresser en opposition. Nous prenons alors pied dans la rivière au niveau d'une petite cascatelle dans une galerie confortable (2 à 3 m de diamètre en moyenne). Nous pouvons éviter un passage bas dans la rivière en empruntant un semi-fossile en rive droite. Il rejoint la rivière au niveau de l'arrivée d'un affluent en rive droite qui peut se remonter sur une quarantaine de mètres jusqu'à une étroiture aquatique.

Nous laissons ensuite un petit départ en rive gauche, non exploré. Peu après ce départ une cheminée remontante de 4 à 5 m environ, non escaladée, semble donner sur un étage de galeries fossiles. A partir de ce moment, la rivière s'approfondit de plus en plus. Un départ en rive gauche peut se suivre, d'étroitures en étroitures, sur 80 m jusqu'à une étroiture sélective. En continuant dans la rivière, le plafond se rapproche de plus en plus de l'eau qui devient de plus en plus profonde. Du fait de nombreuses arêtes pendant au plafond, la galerie prend un aspect labyrinthique. Après un coude vers l'est, la topographie est arrêtée au départ d'une longue voûte mouillante avec 2 petites cloches. La suite est complètement noyée, c'est le S5. Ce siphon, clair et large est peu profond, et est suivi par un S6, S7, S8 et S9, dans lequel nous nous sommes arrêtés sur rien. La suite attend nos palmes !

Perspective et karstologie :

D'un point de vue hydrologique, la rivière terminale explorée en 2011 correspond en volume et en débit à la rivière de la galerie d'entrée. Les grandes galeries se développent tout le long d'un linéament de direction N160 environ, linéament qui correspond à une succession de failles de même direction. Le linéament le plus au sud (Rivière 2011) correspond à peu de choses près à la faille indiquée sur la carte géologique. Il en résulte que le potentiel hydrologique de la cavité est loin d'être négligeable.

Dans le même ordre, la branche des anciens siphons terminaux est arrêtée dans une zone complexe, qui fait penser à une zone de broyage tectonique (failles). Le S3 de cette zone a une direction approximative de N160. Et le terminus de la galerie partant de la cloche du S4 2011 correspond à une zone broyée, avec de nombreux blocs recalifiés (circulation de fluides) et un beau miroir, avec la même orientation et dans le prolongement de l'ancien S3 terminal. L'eau qui coule au fond de la galerie de la cloche du nouveau S4 correspond donc fort probablement à l'actif qui provient des anciens siphons terminaux.

D'un point de vue perspectif, le premier point d'interrogation facile à lever est le petit départ en rive droite dans le porche. Si l'on suit la logique de la cavité, cette arrivée d'eau pourrait correspondre au siphon du premier diverticule de la rive droite avant le S1 "Latéral". Ceci dit, les dimensions sont restreintes, ce qui ne garantit pas que ce sera pénétrable sur long !

Dans les nouvelles galeries, de nombreuses cheminées sont à escalader (au minimum 5). Le rocher y est propre et accrocheur, certaines se font en libre, ce ne devrait pas être très difficile. La cheminée la plus proche du siphon 5 semble être intéressante car un départ de galerie se laisse deviner en hauteur. Au vu de la distance du plateau, il y a de la place pour y mettre des étages fossiles !

Dans la galerie partant de la cloche du S4, il faut explorer le laminoir qui peut donner sur une galerie parallèle. Les perspectives de cette branche sont minimales.

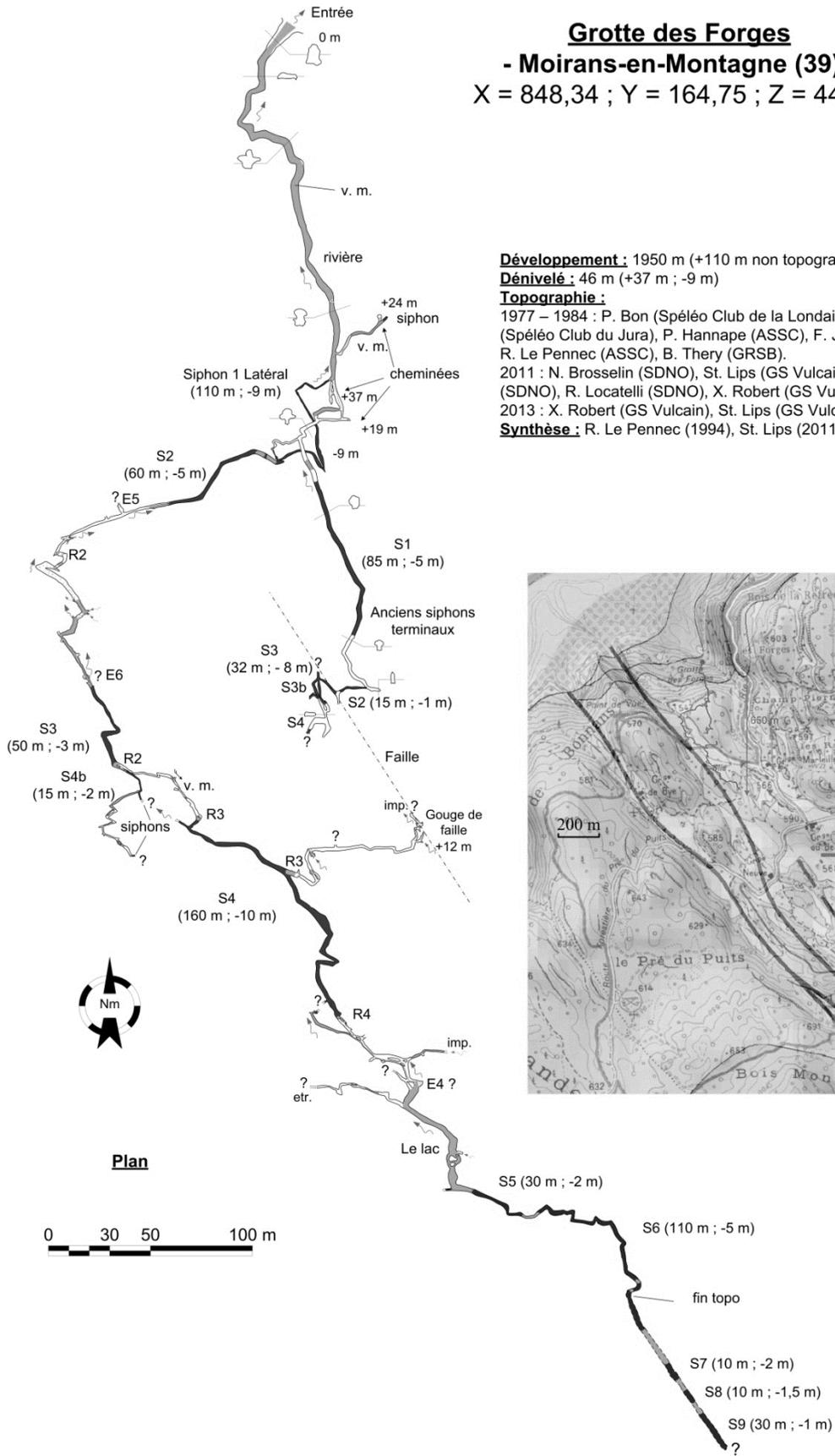
Dans le S4, à terme, il faudra probablement fouiller les plafonds pour vérifier qu'il n'y a ni cloche ni départ dans les cloches ! Il faudrait aussi revoir le départ juste avant la sortie du S4, ce qui permettrait peut-être de shunter l'escalade de 4 m un peu difficile.

Et le plus intéressant à l'heure actuelle est le siphon terminal qui reste à plonger. C'est l'actif, et c'est la suite, parallèle à la faille principale. Cela peut aller loin !

Grotte des Forges

- Moirans-en-Montagne (39) -

X = 848,34 ; Y = 164,75 ; Z = 440 m



Développement : 1950 m (+110 m non topographié)

Dénivelé : 46 m (+37 m ; -9 m)

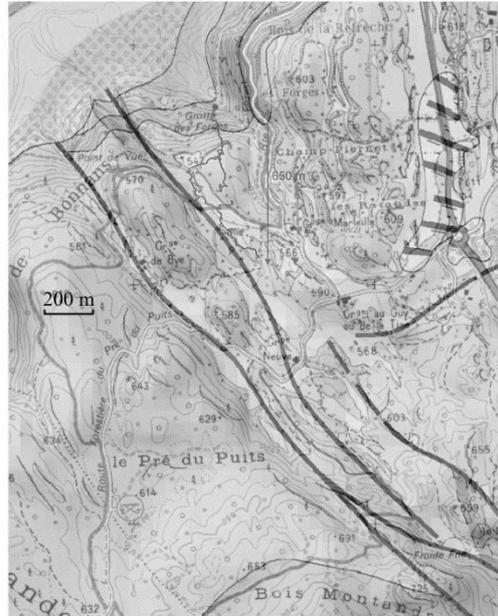
Topographie :

1977 – 1984 : P. Bon (Spéléo Club de la Lonnaie), J.C. Frachon (Spéléo Club du Jura), P. Hannape (ASSC), F. Jacquier (SCSC), R. Le Pennec (ASSC), B. Thery (GRSB).

2011 : N. Brosselin (SDNO), St. Lips (GS Vulcain), Ch. Locatelli (SDNO), R. Locatelli (SDNO), X. Robert (GS Vulcain)

2013 : X. Robert (GS Vulcain), St. Lips (GS Vulcain)

Synthèse : R. Le Pennec (1994), St. Lips (2011)

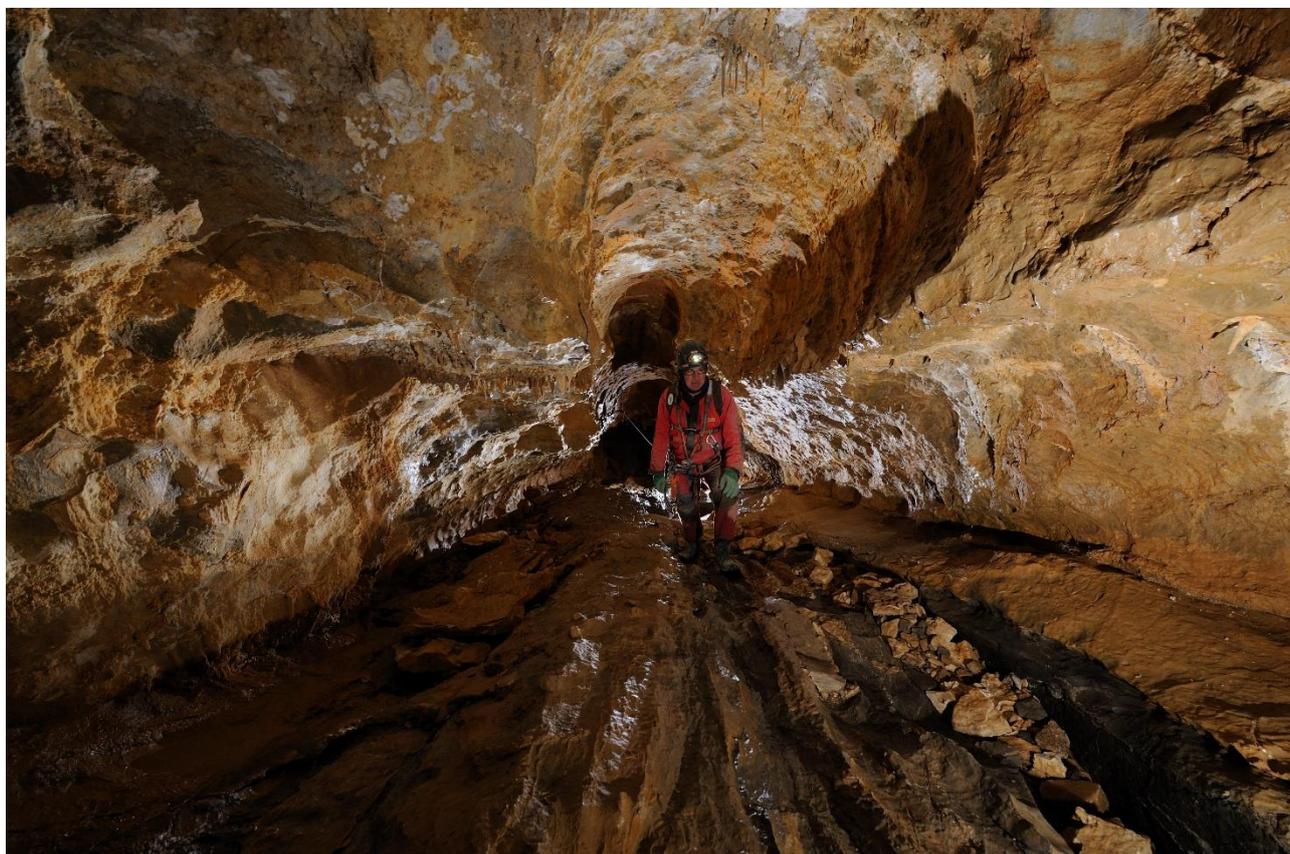


HAUTE-SAVOIE

⇒ Explorations 2011 - 2014 sur le massif du Folly, Samoëns



Gouffre Jean-Bernard, cliché : Christophe Tschenter, avec la collaboration de Ludo N. & J.P.G., Clan des Tritons.



Explorations 2011 - 2014

Sur le massif du Folly, Samoëns

G.S. Vulcain - Synthèse Xavier Robert

Comme d'habitude, le GS Vulcain continue l'exploration du massif du Folly à Samoëns, à la fois sur le système du Jean-Bernard, et sur le système de la Combe aux Puaires. Comme nous n'avions rien publié dans le précédent Spéléo Dossiers, voici ci après nos principales découvertes entre 2011 et 2014. J'ai volontairement passé sous silence nos prospections et nos toutes petites cavités, mais comme d'habitude, il est possible d'obtenir ces informations dans les Echos des Vulcains 69 à 72.

Réseau du Jean-Bernard : le réseau de la Nuit Blanche *Par David Parrot*

Historique

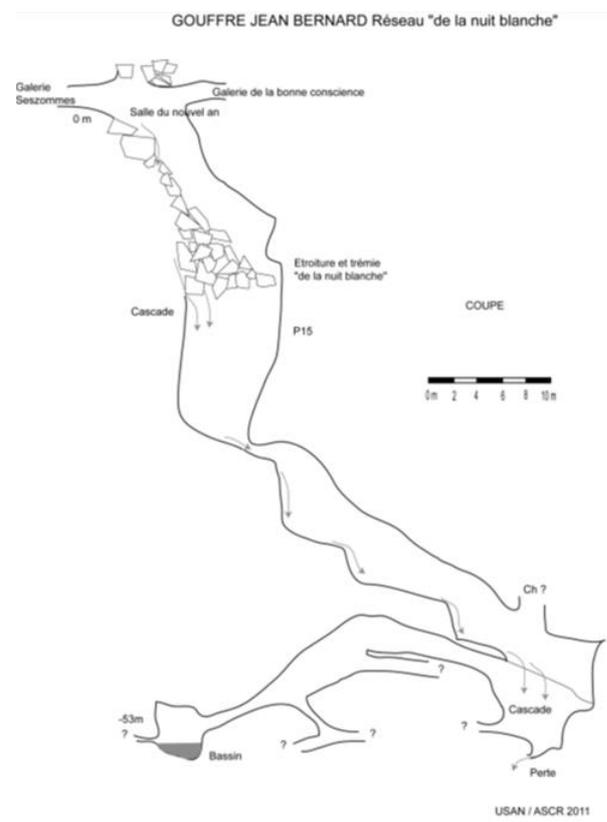
L'USAN (Union Spéléologique de l'Agglomération de Nancy) organise une expédition au fond du Jean-Bernard du 30 janvier au 4 février 2011, alternant les bivouacs à -500 m et à -900 m.

La première partie de l'expédition permet de refouiller la salle du Chaos (la descente d'un puits ébouleux reboucle sur la salle du nouvel An).

Mercredi 2 février, après une nuit au bivouac -500, Philippe, David, Thomas et Laurence redescendent à -900 m et démarrent la désobstruction de la trémie. Ils travaillent toute la nuit et c'est à 6 h du matin qu'ils peuvent descendre le puits qu'ils viennent d'ouvrir.

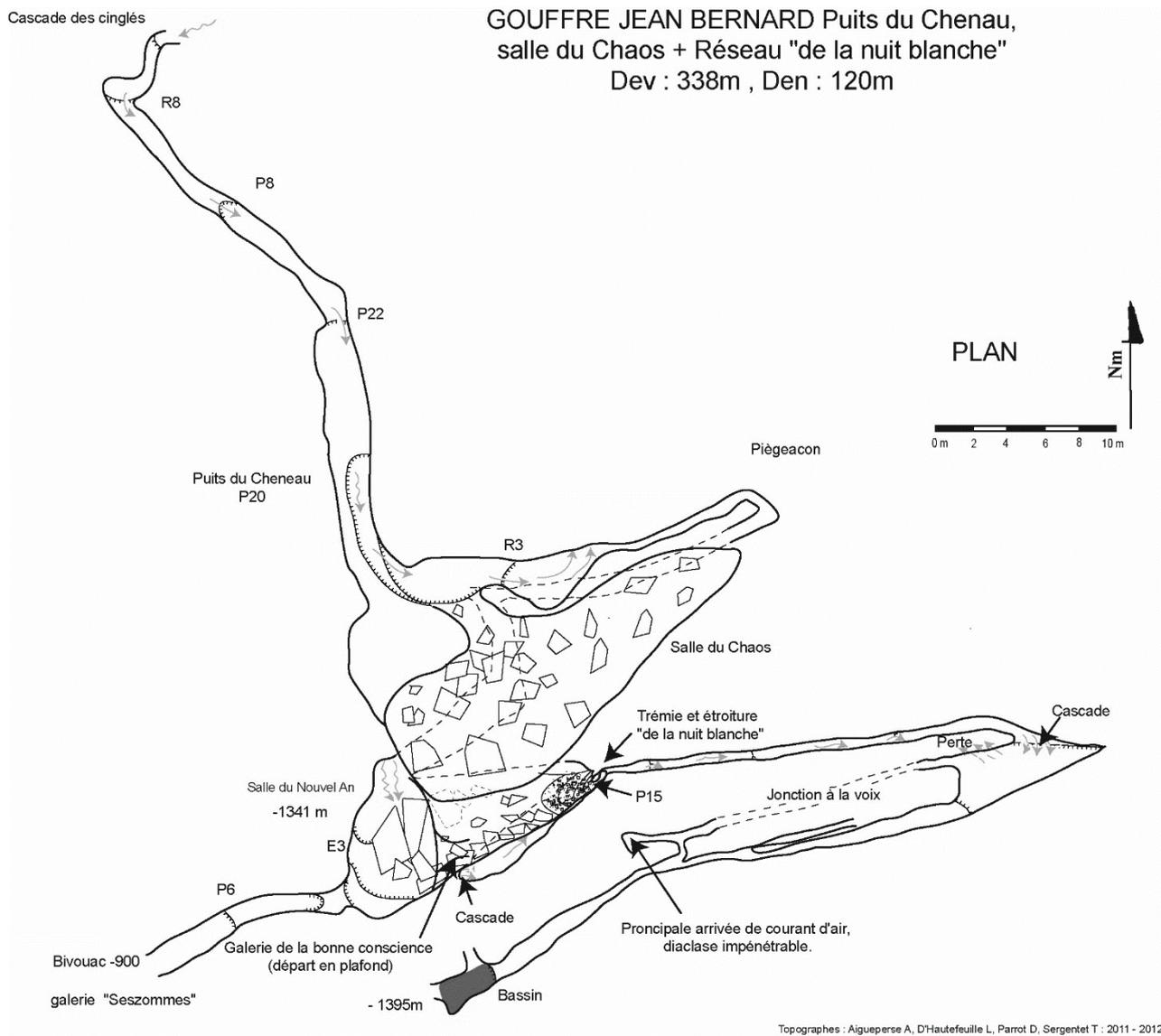
Description

La désobstruction de la trémie dans laquelle se perd la rivière a donné accès à un P15. La rivière coule dans une galerie présentant une succession de quatre petits ressauts avant de se perdre à la base du quatrième ressaut. Un petit labyrinthe de galeries mène à un bassin à -53 m. Plusieurs points d'interrogation sont à fouiller et sont susceptibles de livrer des continuations importantes.



Perspectives

Près de 35 ans après la découverte de la salle du Nouvel An, la rivière du Jean-Bernard a pu être suivie dans une nouvelle galerie. L'avenir dira si cette continuation se révélera importante ou non.



Le Lavoir

Historique *Par Stéphane Lips*

Dans la nuit du 10 au 11 mars 2012, un mythe tombe : le sommet du Lavoir est atteint et une succession de deux énormes puits fossiles est découverte, rendant accessible la zone été comme hiver. Le collecteur du Jean-Bernard va enfin pouvoir livrer ses secrets. Sous terre, nous ne sommes que quatre, minuscules fourmis à l'échelle du massif, mais c'est en réalité l'acharnement de plusieurs dizaines de personnes qui est récompensé !

L'histoire commence bien avant. En 1958 et 1959 par la création du groupe Vulcain, en 1963 par la tragédie de Fousoubie et la découverte de l'entrée V4, première entrée du gouffre « Jean-Bernard ». Puis en 1973 par la découverte du B19 et le début de l'exploration de la partie amont du Jean-Bernard. Enfin, en 1976, le

collecteur du réseau est suivi jusqu'à la base d'une cascade, alors appelé le « Lavoir ».

Dès 1977, les premiers spits sont plantés pour tenter de trouver les amonts du réseau. Le ton est tout de suite donné. Il s'agit de sorties hivernales, les spits sont plantés à la main, sous la cascade. Les grimpeurs sont équipés de combinaison néoprène de 7 mm. Trois séances ont lieu en 1977. En 1979, devant l'absence de nouvelles avancées dans le reste du réseau, quatre nouvelles séances sont effectuées pour tenter de trouver l'accès vers l'amont. Finalement, cet accès sera trouvé par le B21 la même année, puis par le B22 en 1983. L'année 1984 voit la reprise des escalades du Lavoir grâce à l'enthousiasme de nouveaux grimpeurs du club. Les escalades mènent à la base d'un nouveau P20, qui décourage même les plus téméraires. Un accès fossile est toutefois découvert, il s'agit du Lavoir Sec.

Il faut attendre février 2005 pour qu'une promenade hivernale dans la zone nous donne envie de revoir cette partie mythique du réseau. L'équipe est composée de Patricia Gentil, Estelle Forbach, Clément Ronzon, Xavier Robert et moi-même (TPST : 11 h 30). Nous y retournons en septembre de la même année pour tenter l'escalade, mais il y a trop d'eau et nous devons faire demi-tour bredouilles.

Finalement, l'escalade est reprise le 25 février 2006. Nous sommes trois : Xavier, ma mère et moi-même. Nous devons réescalader les dernières longueurs déjà escaladées par Christophe Ohl en 1984. Nous attaquons le P20 qui fait suite : l'ambiance est glaciale et les embruns sont partout. Ambiance, ambiance... Finalement, nous nous arrêtons à quelques mètres sous la margelle du puits (TPST : 14 h). Un an plus tard, le 16 février 2007, Xavier et moi-même continuons l'escalade. Les cordes et les amarrages ont été réduits en lambeaux depuis la dernière sortie et nous devons refaire l'escalade du P20. Nous parvenons tout de même à sortir l'escalade. La suite est un méandre qui débouche rapidement sur un magnifique P30 remontant... Il faudra revenir. A la descente, nous rééquiperons le P20 hors crue pour espérer ne pas avoir à le réescalader (TPST : 15 h). Nous sommes trois à y retourner une semaine plus tard : Xavier, mon père et moi-même. Nous attaquons le P30 et l'assureur teste une nouvelle fois la résistance du corps humain au froid et aux embruns. Finalement, nous nous arrêtons à deux mètres sous la margelle du puits... Xavier gardera de cette sortie une sensibilité accrue au froid de son gros orteil (TPST : 15 h 30).

Ces deux sorties rapprochées ont usé le moral des troupes... Les années passent et les sorties hivernales sont plutôt consacrées à l'Ermoy et à l'aval du réseau...

Jusqu'en 2012, où la motivation est de nouveau là. Quatre sorties hivernales permettent de reprendre les escalades malgré les cordes tonchées et les amarrages sciés par la force de l'eau. En tout, douze personnes se relaient (Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Guillaume Cerdan, Lucille Delacour, Patricia Gentil, Dominique Gilbert, Arnault Malard, David Parrot, Eric Revolle, Xavier Robert, Vincent Sordel et moi-même), permettant enfin de donner le point final aux escalades arrosées et de découvrir l'accès fossile par le puits Par'eau et le puits des Deux Bœufs (voir Samoëns au jour le jour). Avec des TPST de 17 à 18 h, ces sorties resteront gravées dans les mémoires... tout comme toutes les sorties qui les ont précédées ! L'exploration des puits arrosés du Lavoir a avant tout été une formidable aventure humaine !



La dure vie de l'assureur (BL, 23/02/2007).

Description Par Xavier Robert

Le lavoir est une zone extrêmement complexe. Pour l'instant, plus d'un kilomètre de galeries et de puits ont été topographiés dans un parallépipède de 60 x 60 x 250 m (900 000 m³). De nombreux départs n'ont pas encore été explorés. Cette zone est impressionnante par le volume de vide que l'on peut estimer à environ 150 à 200 000 m³. En effet, de nombreux puits parallèles de volume important occupent la zone. Les parties topographiées sont décrites en les découpant zone par zone.

- *Du sommet du puits du Raccourci à la base du Puits des deux Bœufs* : Au départ de la main courante permettant l'accès au puits du Raccourci, un boyau de 10 m donne accès à un ressaut remontant de 3 m. Au sommet de ce ressaut, glissant à cause d'une pellicule de glaise, s'ouvre un boyau de 50 cm de diamètre avec un courant d'air soufflant en hiver. Il n'a pas été exploré, ni topographié.

De retour au départ de la corde, un ressaut descendant de 3 m nous permet de prendre pied sur une banquette de méandre que nous suivons jusqu'au sommet du puits du Raccourci (P30). Une corde descend à la verticale et une seconde corde part vers l'est en main courante à l'horizontale. En suivant cette dernière, nous continuons en opposition large au dessus du méandre. L'équipement actuel (2012) permet d'accéder au sommet du méandre par une petite escalade et un passage un peu plus étroit, pénible avec un kit. Derrière, nous redescendons immédiatement d'une dizaine de mètres pour prendre pied sur un palier. De ce palier, une corde descendante permet de prendre pied à la base de l'impressionnant puits des Deux Bœufs. Ce puits est fossile, bien circulaire, de 12 à 15 m de diamètre environ. La corde remontante du palier permet de monter au sommet du puits des Deux Bœufs par une longue succession de pendules, parfois aériens.

- *De la base du puits des deux Bœufs à la base du Puits du Raccourci par le Lavoir Sec* : Au niveau de la base du

puits des Deux Bœufs, une corde au ras du sol permet de descendre un joli puits de 6 m. Il faut ensuite parcourir une galerie horizontale sur une dizaine de mètres, en passant sous une douche copieuse, véritable cascade même en étiage prononcé. L'eau provient d'un méandre pénétrable situé une quinzaine de mètres plus haut, mais actuellement non atteint. A la suite de cette galerie, l'eau de la cascade descend des ressauts verticaux. Une main courante permet de traverser sur des réglettes glissantes et d'atteindre le sommet d'une verticale d'environ 20 m, fractionnée 2 fois mais hors eau. En face du fractionnement le plus haut, de l'autre côté de la cascade, un beau départ de méandre non actif à l'étiage n'a pas été atteint. Cet itinéraire n'est pas praticable en été. A la base de la corde, l'eau se calme dans une salle de 4 m de diamètre, très sombre à cause de la lithologie (base de l'Urgonien - Hauterivien), puis l'eau se jette dans un puits de 6 m, non topographié actuellement. Dans cette salle, en remontant sur les banquettes en rive droite, nous accédons à un boyau donnant au bout de 5 m dans le méandre entre la rivière de la Gadoue en amont, et la rivière aux Excentriques en aval. Vers l'aval, nous escaladons deux ressauts glissants de 2 m chacun et prenons pied sur de gros blocs. La corde vers l'aval (P5) donne accès à la rivière aux Excentriques. En rive droite (nord), il est possible de remonter en louvoyant entre les gros blocs, et nous arrivons à la base du P30 du Raccourci (corde en place).

- *Du sommet du puits du Raccourci à l'arrivée du B19, par le haut* : Au sommet du puits du Raccourci, entre le départ du puits et la main courante d'accès au puits des Deux Bœufs, nous pouvons atteindre une galerie par une traversée scabreuse et non équipée, au dessus d'un élargissement du méandre. Dix mètres plus loin, il est possible de monter dans les plafonds par une E5 glissante. Nous y reviendrons. La galerie continue sur 10 m et donne au sommet d'un grand méandre, qui doit correspondre au sommet du méandre entre la rivière de la Gadoue et la rivière aux Excentriques. Un pas aérien permet de le traverser, puis une E8 permet de couper le virage du grand méandre, et de prendre pied sur un palier confortable, de l'autre côté du virage. Les plafonds du méandre sont à plus de 15 m au dessus de nous. Une lucarne à 2 m au dessus du palier donne au milieu d'un puits parallèle de 6-7 m de diamètre dans lequel nous entendons de l'eau couler. Il n'a pas été descendu ni topographié. Le plafond n'a pas été vu avec les lampes que nous avons (duo-14 leds). Le palier est percé d'un puits qui se dédouble, l'un redonnant dans le méandre, le second dans le puits parallèle entrevu. 6 m au dessus du palier, une escalade en artificiel non effectuée permettrait de prendre pied dans une conduite forcée de 2 à 3 m de diamètre.

Revenons à l'E5 dans la galerie entre le sommet du puits du Raccourci et le méandre. Cette E5 est immédiatement suivie d'une E4 arrivant à la base d'un

entonnoir d'absorption dans une salle de 6 m de diamètre. A l'ouest, un boyau remontant est rapidement impénétrable. Au nord, un boyau désobstrué dans la glaise sur 15 m donne accès au sommet d'un P20. Ce sont les puits des Manards. A la base de ce P20, une cheminée remontante (1 à 2 m de diamètre environ) n'a pas été explorée. Vers l'aval, il faut continuer à descendre sur corde (P18).

Quelques mètres sous le fractionnement, une lucarne de 1 m de diamètre donne dans un méandre parallèle. Une rivière y coule en été. Un autre puits d'une quinzaine de mètres nous amène à la base de l'arrivée du B19, et une traversée de 10 m (pendule ou main courante) sur de petites réglettes glissantes permet de prendre pied dans le méandre de jonction entre la rivière de la Gadoue et la rivière aux Excentriques. Une dizaine de mètres sous nos pieds, en hiver, nous entendons l'eau du Lavoir historique cascader (non retopographié). Vers l'aval du méandre, deux regards à traverser nous laissent entendre l'eau du collecteur (Lavoir). Nous arrivons rapidement à la sortie du boyau provenant du Lavoir Sec décrit ci-dessus.

- *De la base du puits des deux Bœufs à la jonction avec le sommet du Lavoir par les fossiles* : Il faut monter sur le palier entre la base du puits des Deux Bœufs et l'arrivée du puits du Raccourci, et prendre la corde remontante qui pendule. Le fractionnement suivant est délicat à franchir (surtout à la descente) à cause du grand pendule à effectuer et de la corde qui frotte sur la lame au dessus. Nous prenons pied sur un palier confortable, dominant d'un côté le puits des Deux Bœufs et de l'autre côté un large méandre descendant. Peut-être que ce passage, non équipé pour le moment, permettrait d'éviter le pendule problématique. Le sommet de ce méandre continue en puits, non escaladé. Nous continuons à remonter la corde tout en pendulant de temps en temps. Le sommet du puits est un peu étroit et donne accès à un méandre (attention à ne pas casser les excentriques se situant sur les banquettes). Le méandre s'élargit et 15 m plus loin, il faut grimper un puits de 4 m, puis un court méandre nous amène à la base d'un grand puits de 8 à 10 m de diamètre et de 50 m de haut. C'est le puits Parr'Eau. Une première longueur de corde arrive sur un palier donnant sur un puits parallèle, le réseau des Etincelles (description ci-après). La corde continue à monter, en plusieurs fractionnements, avec des pendules impressionnants. Le puits est vraiment circulaire, et des départs de méandres n'ont pas été atteints. Au sommet du puits, un méandre boueux et humide de 6 à 7 m de long donne accès à l'arrivée historique lors de la découverte de ces puits, à savoir le sommet du Lavoir, où nous rejoignons le collecteur.

- *Le réseau des Etincelles* : Il débute à 10 m de la base du puits Parr'Eau. Il s'agit d'un plan incliné suivi d'un P9 débouchant sur une margelle constituée d'une belle

arche. Le haut de ce réseau semble être le P50 (puits Parr'Eau).

Depuis la margelle, trois départs sont visibles. Le premier sur la droite est un ressaut de 5 m débouchant dans un méandre devenant très rapidement impénétrable mais avec un courant d'air.

Le second départ, situé au niveau de la margelle, est un petit boyau descendant qui arrive au-dessus d'un P10 dont l'accès est défendu par un passage étroit. Un méandre part à la base de ce puits et devient lui aussi rapidement impénétrable. Depuis ces deux départs, nous arrivons sur le même méandre à des hauteurs différentes.

Depuis la margelle, il y a un troisième départ, sur la gauche légèrement en contrebas. Un boyau descendant vers le nord permet d'atteindre le sommet d'un P5. Il n'a pas pu être descendu en raison de panne de perforateur. Le courant d'air est présent et la suite après le P5 est visible. Ce point d'interrogation est à lever.

- *De la jonction des fossiles avec le sommet du Lavoir au terminus amont actuel* : Au sommet du Lavoir, il faut traverser le P26 avec précautions, la main courante n'a pas encore été équipée (janvier 2013), pour atteindre une corde remontante permettant de franchir la cascade de 10 m sans se mouiller. 7 m après le sommet de la cascade, l'eau du collecteur sort d'un siphon impénétrable. Quelques mètres avant, il est possible de grimper sur des blocs instables, et de prendre pied dans un méandre fossile. Vers l'ouest, un laminoir en hauteur donne accès à une petite galerie remontante, non explorée. Le méandre fossile perd en volume, puis s'ouvre sur une petite salle. En bout de la salle, une E6 non équipée (janvier 2013) donne sur un volume plus important. Une corde est nécessaire pour traverser en pendulant sur les banquettes. A la fonte des neiges, un actif tombe du plafond, la cheminée n'a pas été explorée. Vers le bas, un court méandre donne sur une cascade de 2 m puis une belle salle. Dans cette salle, creusée dans les calcaires à orbitolines, nous avons le loisir d'apercevoir le collecteur qui sort d'un siphon (nord) et se reperd dans un autre siphon (sud) tout aussi impénétrable. Un boyau de 9 m vers le sud donne de nouveau sur un siphon impénétrable, mais laissant voir le courant du collecteur.

Revenons au sommet du méandre, qui bute très rapidement sur une E5, avec une cascade lors du début de la fonte des neiges. Le sommet de cette E5 constitue la base d'un grand puits sur faille, de 1 à 3 m de large, pour une dizaine de mètres de long. Il est estimé à 30 m de haut environ. Vers le sud, il est possible de gagner 3 m de dénivelé par un petit méandre étroit et boueux situé sur le côté. Lors du début de la fonte des neiges, de l'eau tombe du plafond. En hiver, à l'étiage, il y a un courant d'air important. Ce puits a été remonté sur une quinzaine de mètres environ. Il en reste autant à

escalader pour en atteindre le sommet. C'est actuellement le terminus de ce réseau.

- *La partie active à partir de la jonction des fossiles avec le sommet du Lavoir vers l'aval* : A la base de la C10, au niveau de la traversée pour gagner les puits fossiles, il est possible d'équiper loin de la cascade le puits suivant. Ce puits est un beau P26 de 4 à 5 m de diamètre, dont la base est fortement arrosée, même à l'étiage prononcé. Il faut ensuite continuer en main courante en rive gauche sur la vire. Le sommet du puits suivant est équipé en mono spit à cause de la difficulté à trouver des points d'amarrages fiables liés à la faible qualité de la roche. Ce puits est un P35, magnifique, mais fractionné de très nombreuses fois (4 à 5 fracs) afin d'éviter la cascade. Un pendule 4 m avant le fond permet de prendre pied sur une margelle confortable où les embruns sont moins forts. De cette margelle s'ouvre un méandre semi-fossile (traces d'écoulements, probablement en crue). La descente de 3 ressauts amène à un colmatage de galets dans lequel seule l'eau peut passer. Une désobstruction "pour voir" serait possible.



Galerie des Aiguilles (XR, 31/03/2012)

De la margelle proche de la base du P35, il faut désescalader sous les forts embruns pour accéder à un méandre dans lequel court l'eau du collecteur. Cette eau se perd dans une voute mouillante au bout de 10 m, passage que nous shuntons par un petit méandre parallèle. Nous retrouvons la totalité du débit au sommet d'un impressionnant P23 au départ intime qu'il faut partager avec l'eau. Pour éviter de se mouiller, il faut descendre de 1 m, puis équiper en plafond une main courante très aérienne, et se décaler au plus loin de l'eau. Trois fractionnements et pendules plus tard, nous prenons pied sur une banquette dominant un nouveau P20. Il faut continuer sur la banquette en main courante jusqu'au bout de celle-ci pour éviter l'eau. Dans les derniers mètres du P20, la douche est inévitable, malgré le volume important. Il faut ensuite descendre un P7 fortement arrosé. Nous ne pouvons être à l'abri de l'eau que sur la main courante aérienne qui traverse quelques mètres au dessus de l'actif. Si nous suivons l'actif, nous empruntons les ressauts du Lavoir qui constituent l'accès historique au réseau,

effectué en escalades artificielles sous l'eau. L'actif arrive à la base de l'arrivée du B19.

En poursuivant le long de la main courante à l'abri de l'eau, nous accédons à un petit méandre fossile. Après plusieurs ressauts, nous arrivons en lucarne dans le puits des Deux Boeufs, à 35 m de haut.

L'ensemble de ces puits arrosés ne sont praticables qu'en période d'été prononcé (hiver). Il s'agit de l'accès historique de tout l'amont, ainsi que des puits fossiles Parr'Eau et des Deux Bœufs. Les puits ne sont pas équipés et il est impensable d'y laisser du matériel qui serait inévitablement détruit par les violentes crues de fonte des neiges et d'orages.



Galerie des Aiguilles (XR, 31/03/2012)

Kartologie

La zone du lavoir correspond à l'arrivée du collecteur actuel du gouffre Jean-Bernard. Sa base est connue depuis les explorations du B19, mais la question de l'origine des eaux du collecteur (lac du Folly, diffluence des Lapiez supérieurs, col des Chambres ou versant sud de la combe des Chambres ?) est restée sans réponse jusqu'à l'hiver 2012. Nous apportons quelques éléments de réponse, mais posons aussi de nouvelles questions.

Le collecteur arrive de siphons impénétrables, malgré le débit de crue important (plusieurs centaines de litres par seconde). Ces différents siphons sont tous situés à

une même altitude (2050 m) correspondant à un même niveau lithologique : l'Urgonien, mais plus marneux, et situé à la base de la couche à orbitolines, bien connues dans les préalpes calcaires.

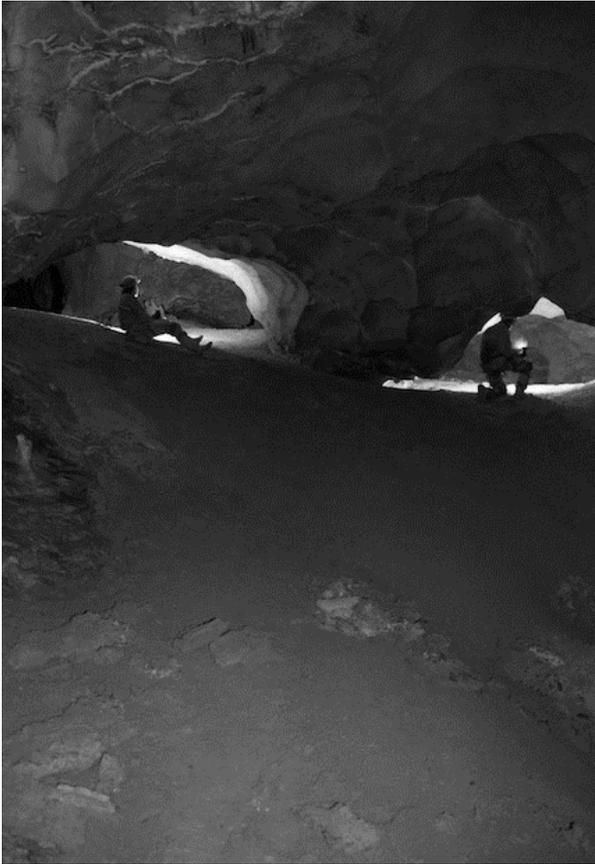
Cette disposition est géologiquement peu compatible avec une provenance des eaux d'une diffluence au niveau des Lapiez supérieurs, ni d'une perte du lac du Folly. En revanche, il est actuellement impossible de déterminer si elles proviennent du col des Chambres ou du versant sud de la combe des Chambres.

Les puits des Deux Bœufs et Parr'Eau sont des puits fossiles de gros volumes creusés par le collecteur du Jean-Bernard avant sa capture dans les puits du Lavoir de volume un peu plus modeste. Au début de cette capture, il est probable que l'eau du collecteur devait passer par le méandre, aujourd'hui fossile, qui arrive à 30 m du fond du puits des Deux Bœufs, puis par le Lavoir Sec. Plus tard, une seconde capture a dirigé les eaux du collecteur dans le Lavoir historique.

Une question demeure : d'où venait l'eau qui a formé les puits fossiles Parr'Eau et des Deux Boeufs. Il est possible qu'ils aient été formés par le collecteur, mais au dessus du collecteur, nous avons trouvé un réseau fossile, avec des volumes importants. Il serait également possible que ces puits aient été initiés par l'écoulement qui a creusé ce réseau fossile, ce qui a permis la capture du collecteur noyé, et sa dérivation vers l'axe du synclinal et la base de l'Urgonien. Ceci expliquerait l'intersection du collecteur avec ce réseau fossile supérieur.

L'extrême amont de ce réseau fossile est actuellement situé à 2100 m d'altitude, soit à environ 50 m sous la surface. Il est possible que le petit actif observé en début de fonte des neiges provienne de pertes locales situées à proximité du camp du B19. Ce terminus se développe le long d'une fracture NNE-SSW. Il consiste en un puits remontant de 30 m environ, avec une galerie qui semble en partir.

Il est à noter qu'il existe une morphologie un peu similaire plus en amont au niveau du P140 fossile du B21, avec l'ensemble du réseau des Puits Pourris. Les altitudes des sommets des grands puits des deux zones sont assez proches. Si la formation du P140 est due à un ancien écoulement du collecteur, cela signifierait que le collecteur se déplace petit à petit vers l'axe du synclinal. La position du P140 est à 70 ou 80 m de l'axe du synclinal, alors que le Lavoir n'est qu'à une trentaine de mètres. Il faudrait refouiller le sommet du P140, ainsi que le réseau des puits Pourris, et noter où se trouve la couche à orbitolines, qui semble marquer le toit de la zone noyée. Cette hypothèse sera vérifiée si nous trouvons cette couche au plafond de la galerie menant aux puits Pourris.



Galerie des Aiguilles (XR, 31/03/2012)

Perspectives

A l'amont du Lavoir, il faut continuer l'escalade du terminus actuel (15 m ont été effectués, il en reste à peu près autant) pour tenter de trouver une entrée supérieure. Lors de la dernière sortie, du courant d'air était présent.

Peu avant cette escalade, un autre puits de 6 à 7 m de diamètre pour une trentaine de mètres de haut, avec une arrivée d'eau notable, serait à escalader.

Dans l'ensemble de la zone, plusieurs puits parallèles, accessibles par des lucarnes, n'ont pas été descendus :

- Au sommet du méandre entre la rivière aux Excentriques et la rivière de la Gadoue, accessible en traversant au sommet du puits du Raccourci, il faut descendre le puits accessible par la lucarne explorée par Arnault Malard et Xavier Robert.

- Dans le réseau des Manards, non loin du départ du P18, une lucarne, avec un gros actif en crue, n'a pas été explorée. Cet actif peut rejoindre le Lavoir actif ou correspondre à l'arrivée d'eau au sommet du Lavoir Sec.

- Dans le réseau des Etincelles, le terminus de Fred Delègue et des Cataphiles part vers le nord, c'est à dire à contre pendage. L'exploration peut réserver quelques surprises, même si la probabilité de retomber dans du connu est importante.

- Dans le Lavoir Sec, il existe un départ en rive droite, au sommet de la plus grande verticale. Il est assez facilement accessible. Ce départ pourrait donner dans le puits du Raccourci.

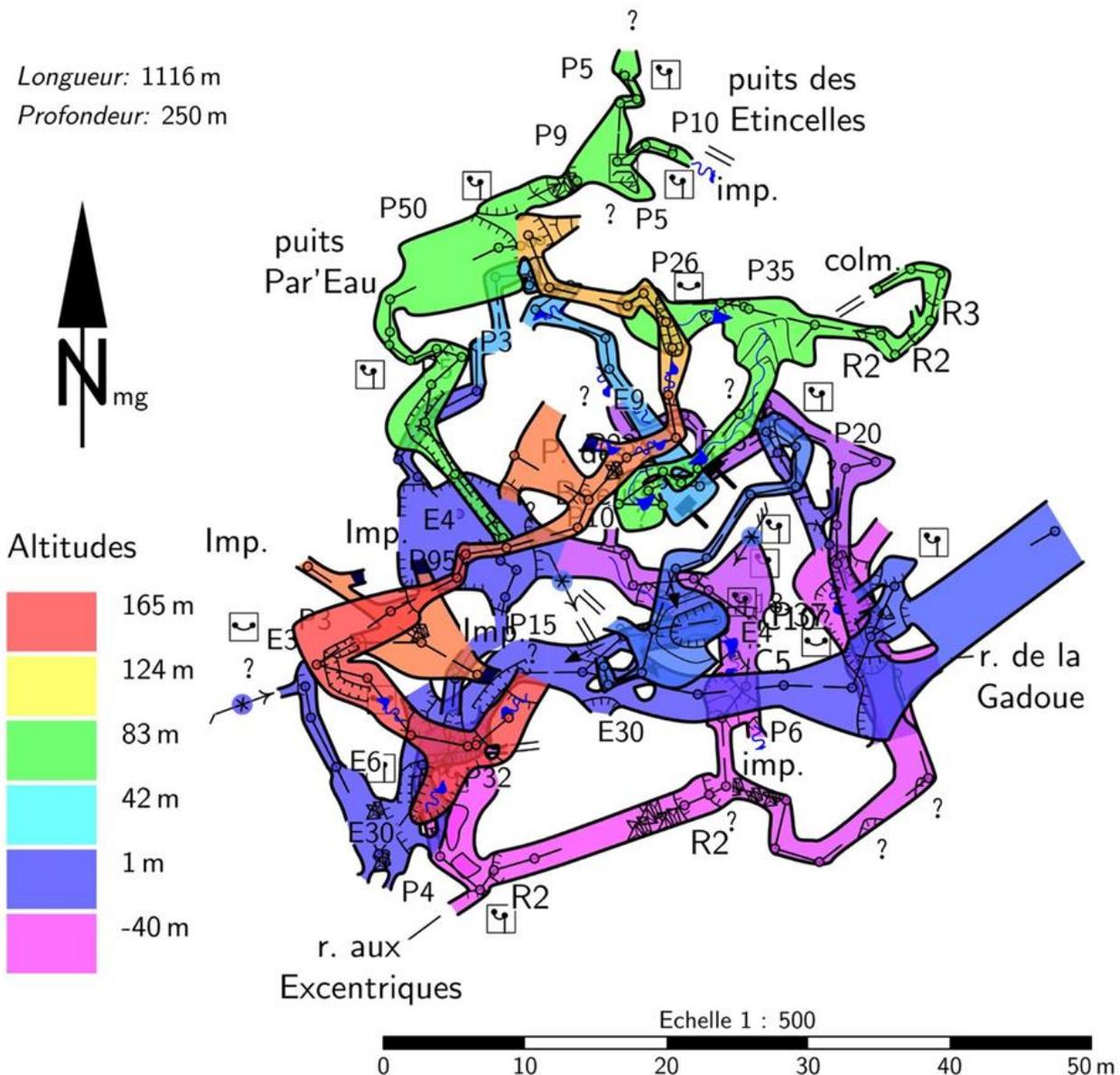
- Enfin, au sommet du méandre entre la rivière aux Excentriques et la rivière de la Gadoue, accessible en traversant au sommet du puits du Raccourci, Arnault Malard et Xavier Robert ont repéré le départ d'une conduite forcée au dessus de la plateforme. Il faut y accéder en escalade artificielle (environ 6 m). Dans cette zone, nous avons perdu les grandes conduites forcées fossiles entre le réseau des Aiguilles et les Champs-Élysées. Cette escalade pourrait nous donner accès à une partie de ce maillon manquant.

Gouffre Jean-Bernard

Lavoir plan, Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 1116 m

Profondeur: 250 m



Explorateurs: G.S. Vulcain, Stéphane Lips, David Parrot, Xavier Robert, Bernard Lips, Josiane Lips, Philippe Lavabre, Antoine Aigueperse, Clément Baudy, Patricia Gentil, Dominique Gilbert, USAN, Christian Rigaldie, Jean-Luc Thevenin, Jean-Luc Dinard, Pierre Gagneux, Bernard Séroul, Jean-Bernard de.Chabelier, Jean-Philippe Faubert, thierry Millet, Lucille Delacour, Arnaud Malard, Thierry Millet, Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann, Yves Bally, Paul Courbon, Benoît Le-Falher, Gérard Protat, Pierre Rias, Jean-Pierre Stephanato 1976–2012

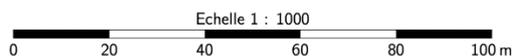
Topographes: G.S. Vulcain, Xavier Robert, Clément Baudy, Frédéric Delègue, SC Epia, Arnaud Malard, Patricia Gentil, Stéphane Lips, Eric Revolles, Gaëtan Poschmann, Paul Courbon, Bernard Lips, Josiane Lips 1976–2013

Dessinateurs: Xavier Robert, Frédéric Delègue 2010–2013

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/>
2012–2013



Gouffre Jean-Bernard[?]



Lavoir, coupe développée, Samoëns, 74, France

Longueur: 932 m

Profondeur: 248 m

Explorateurs: G.S. Vulcain, Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Stéphane Lips, David Parrot, Xavier Robert, USAN, Philippe Lavabre, Clément Baudy, Dominique Gilbert, Bernard Lips, Jean-Luc Dinard, Pierre Gagneux, Josiane Lips, Christian Rigaldie, Bernard Sérout, Jean-Luc Thevenin, Jean-Philippe Faubert, thierry Millet, Jean-Bernard de.Chabelier, Lucille Delacour, Eric Revolle, Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann 1977-2012

Topographes: G.S. Vulcain, Xavier Robert, Clément Baudy, SC Epia, Arnaud Malard, Patricia Gentil, Eric Revolle, Stéphane Lips, Antoine Aigueperse, Frédéric Delègue, Gaëtan Poschmann 2012

Dessinateur: Xavier Robert 2012

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2012

Réseau du Jean-Bernard : réseau de l'Aspiro-Souffle *Par Xavier Robert*

Description

La salle sur faille à l'aval du Puits que l'on Traverse se termine sur un mur. Dans la direction de la faille, une escalade scabreuse (ou une traversée tout aussi scabreuse) donne sur un remplissage sans réelle continuation.

En revanche, 10 m avant cette escalade, une corde remontante permet de gagner 13 m de dénivellation, et de prendre pied à l'entrée d'une conduite forcée de 1,5 m de diamètre. Parcourue par un bon courant d'air, celle-ci remonte avec une pente de 15° environ et elle est rapidement surcreusée par un petit méandre. Une très fine pellicule d'argile rend les passages en opposition glissants. Cette galerie donne sur une petite salle suivie d'une escalade facile de 3 m.

Au sommet, un méandre remontant se divise rapidement au niveau d'un virage prononcé.

Une lucarne au nord (à droite en montant) donne dans un dédoublement du méandre précédent. Une nouvelle lucarne étroite donne accès à une petite conduite forcée sur faille rapidement colmatée en amont et en aval, mais assez récemment concrétionnée.

Pour suivre le méandre principal (avant la première lucarne), il faut aller au plus évident, et prendre quelques mètres de dénivélé en grim pant en opposition lorsque le méandre devient trop étroit. Le méandre devient de plus en plus haut et donne rapidement dans un élargissement menant à une corde. Celle-ci permet de monter de 4 m, et est suivie d'une seconde corde sécurisant la traversée d'une lucarne. 15 m plus loin, le méandre bute sur un puits remontant de 12 m (au niveau de la corde).

Au sommet de la corde en place, nous prenons pied sur un palier confortable. Deux lucarnes, l'une vers le sud, et la seconde vers le nord, n'ont pas été atteintes. Il y avait du courant d'air le jour de l'exploration. La corde continue à monter de 3 m pour donner accès à un méandre de 1 m 80 de haut, parcouru lui aussi par un

courant d'air soufflant en conditions hivernales. Au bout de 10 m, une lucarne en rive gauche permet de monter dans des fossiles rapidement colmatés, et vers un aval donnant accès au sommet du puits précédent.

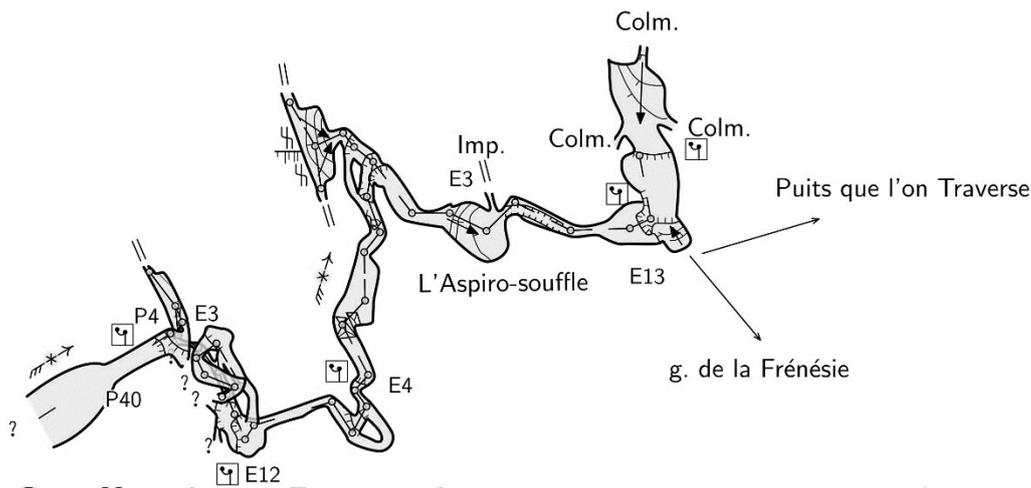
Le méandre, avec courant d'air, continue, plus petit (40 cm de large, 1,50 m de haut). Les parois sont couvertes d'argile noire. L'ambiance est glauque. Une lucarne impénétrable mais ventilée permet de voir un puits descendant de beau volume. L'eau du méandre arrive un peu plus loin d'une fissure impénétrable. A mi-chemin entre la lucarne et ce terminus, une escalade de 3 m au sommet étroit et boueux donne sur un palier surplombant le puits aperçu par la lucarne. Ce puits semble être en réalité un gros méandre, il n'a pas été descendu, ni fouillé par manque de temps et de matériel. Il est estimé à une trentaine de mètres de profondeur.

Perspectives

Le réseau de l'Aspiro-souffle remonte de 62 m de dénivellation. Le report sur la topographie générale montre qu'il passe au dessus des conduites forcées et méandres connus et le terminus s'aligne au dessus de l'accès au Balcon de la salle (puits remontant) de l'Echo. Au niveau de ce terminus, nous entendons de l'eau tomber. Il est donc fort possible que ce P30 donne directement dans la salle de l'Echo.

S'il est possible de continuer à grimper dans ce méandre, il pourrait donner accès au sommet de la salle de l'Echo, et/ou à un réseau remontant vers la combe aux Avens.

L'exploration doit donc être poursuivie. Enfin, sur le palier du P12, il serait peut-être intéressant d'escalader les 3 m qui manquent pour accéder au départ nord. Ce n'est pas grand (0,5 m de large pour 1,8 m de haut environ), mais il est possible qu'il donne sur le puits à explorer, avec un accès plus facile et plus propre.



Gouffre Jean-Bernard



L'Aspiro-souffle plan, Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 194 m

Profondeur: 62 m

Exploreurs: Frédéric Delègue, Stéphane Lips, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2012

Topographes: Frédéric Delègue, Stéphane Lips, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2012

Dessinateur: Xavier Robert 2012

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2012

Réseau Jean-Bernard : de la galerie des Aiguilles vers l'aval de la rivière aux Excentriques *Par Xavier Robert*

Description

A l'aval de la rivière aux Excentriques, au niveau de l'arrivée de l'affluent de la Bulle et de la corde donnant accès à la lucarne permettant d'accéder au réseau de la Frénésie, il est possible d'escalader dans le méandre en rive droite (nord) sur l'éperon du virage (pas de corde en place). Au bout de 8 m, nous arrivons à un petit carrefour.

Vers l'ouest, une petite galerie arrive très rapidement sur un nouveau croisement : en bas, au sud, nous rejoignons l'affluent de la Bulle ; en haut, au sud, une traversée aérienne permet de monter jusqu'à une trémie ; dans la suite logique de la galerie, nous continuons en sommet de l'affluent de la Bulle sur 15 m, zone où la conduite forcée sommitale s'élargit. Trois départs de méandres remontants étroits mais pénétrables sans trop forcer n'ont pas été explorés.

Au niveau du premier carrefour, vers l'est, un passage bas donne sur un palier en hauteur dans le méandre aux Excentriques. Nous voyons le bout de la main courante donnant accès à la galerie des Aiguilles. Mais en montant sur l'éboulis raide en direction de l'aval de la rivière aux Excentriques, nous accédons à une galerie

sur faille de belles dimensions (en moyenne, 3 m de large pour 5 m de haut). Elle est encombrée de gros blocs, et une escalade scabreuse permet l'accès à un puits. La descente de ce P6 nous amène dans la faille entre les gros volumes en aval du Puits que l'on Traverse (nord) et l'étranglement d'accès au réseau de la Frénésie (sud).

Au niveau de la corde, une escalade de 2 m donne accès à une petite galerie confortable, très fragile : elle est constellée de concrétions de gypse, fleurs et aiguilles. Au bout de 40 m, elle donne en hauteur dans une conduite forcée surcreusée.

L'aval de cette conduite forcée arrive, après un P8 (avec de belles aiguilles de gypse proche de son sommet), au niveau du dernier spit de la corde de la main courante donnant accès à la rivière aux Excentriques précédemment vue. Vers l'amont, la conduite forcée arrive sur un carrefour, dont les deux galeries donnent sur l'aval de la galerie des Aiguilles. Cette galerie est le passage classique de jonction de la galerie des Aiguilles et de l'aval de la rivière aux Excentriques.

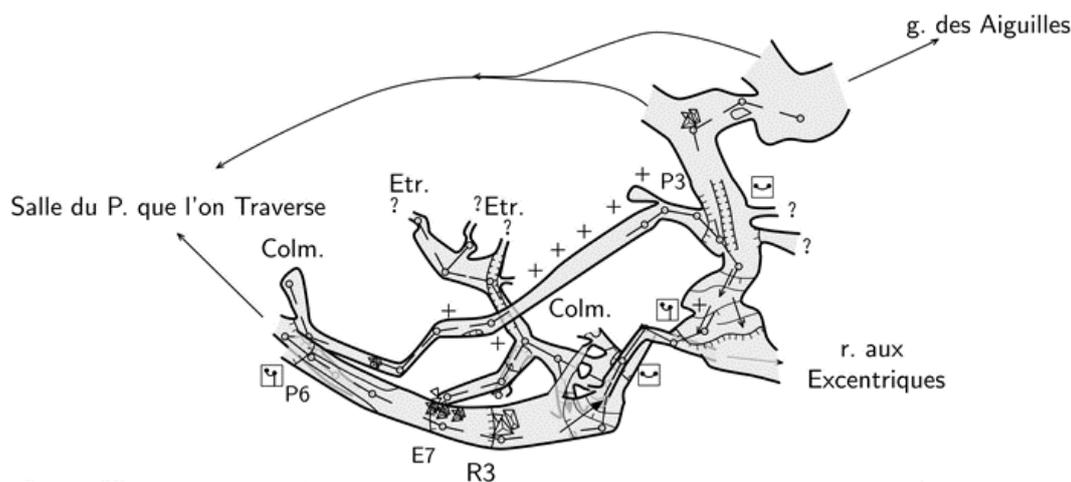
En face de l'arrivée de la galerie concrétionnée dans cette galerie de jonction, deux départs probablement non explorés (en tout cas non topographiés) sont à voir.

Perspectives

Ces galeries supérieures se superposent aux galeries déjà connues. Les départs vers l'est de la galerie de jonction entre l'aval des Excentriques et l'aval de la

galerie des Aiguilles sont à voir, même s'il est très probable qu'ils redonnent rapidement au sommet du méandre de la rivière aux Excentriques.

Au vue de sa fragilité, il est recommandé de limiter les passages dans la galerie présentant de nombreuses concrétions de gypse.



Gouffre Jean-Bernard

Echelle 1 : 500
0 10 20 30 40 50 m



Aval Aiguilles plan, Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 235 m

Profondeur: 26 m

Explorateurs: G.S. Vulcain, Frédéric Delègue, Stéphane Lips, Xavier Robert 2012

Topographes: Frédéric Delègue, Xavier Robert, G.S. Vulcain, Stéphane Lips 2012-2013

Dessinateur: Xavier Robert 2012-2013

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2012-2013

Réseau du Jean-Bernard : en aval du puits de la Gourance *Par Xavier Robert*

Historique

Du vendredi 15 février au dimanche 17 février 2013, une équipe de sept personnes (Xavier Robert, Laurence d'Hautefeuille, Arnaud Malard, Yoann Girardo, David Parrot, Gaël Monvoisin et Vincent Biot) descend au niveau du puits de la Gourance pour continuer à fouiller la zone.

Une escalade permet de faire 53 m de première.

TPST : 17 h 30

Description

De la base du puits de la Gourance, une courte désescalade permet de gagner un méandre actif. Il faut

descendre trois petits puits (cordes nécessaires) avant d'arriver sur un virage à angle droit vers la gauche, marqué par un nouveau P7. La topographie de cette partie a déjà été publiée.

Avant ce virage, grimper au dessus du ressaut. Une corde (déséquipée) permet de traverser puis de prendre pied sur un méandre au sol calcité remontant. 5 m plus loin, au niveau d'une belle stalagmite blanche, escalader de 3 m pour passer dans une lucarne de 60 cm de diamètre. Derrière, nous retrouvons du volume, avec une salle dont le sol est constitué de concrétions d'argiles. Une dernière escalade de 8 m donne accès à deux boyaux en conduite forcée,

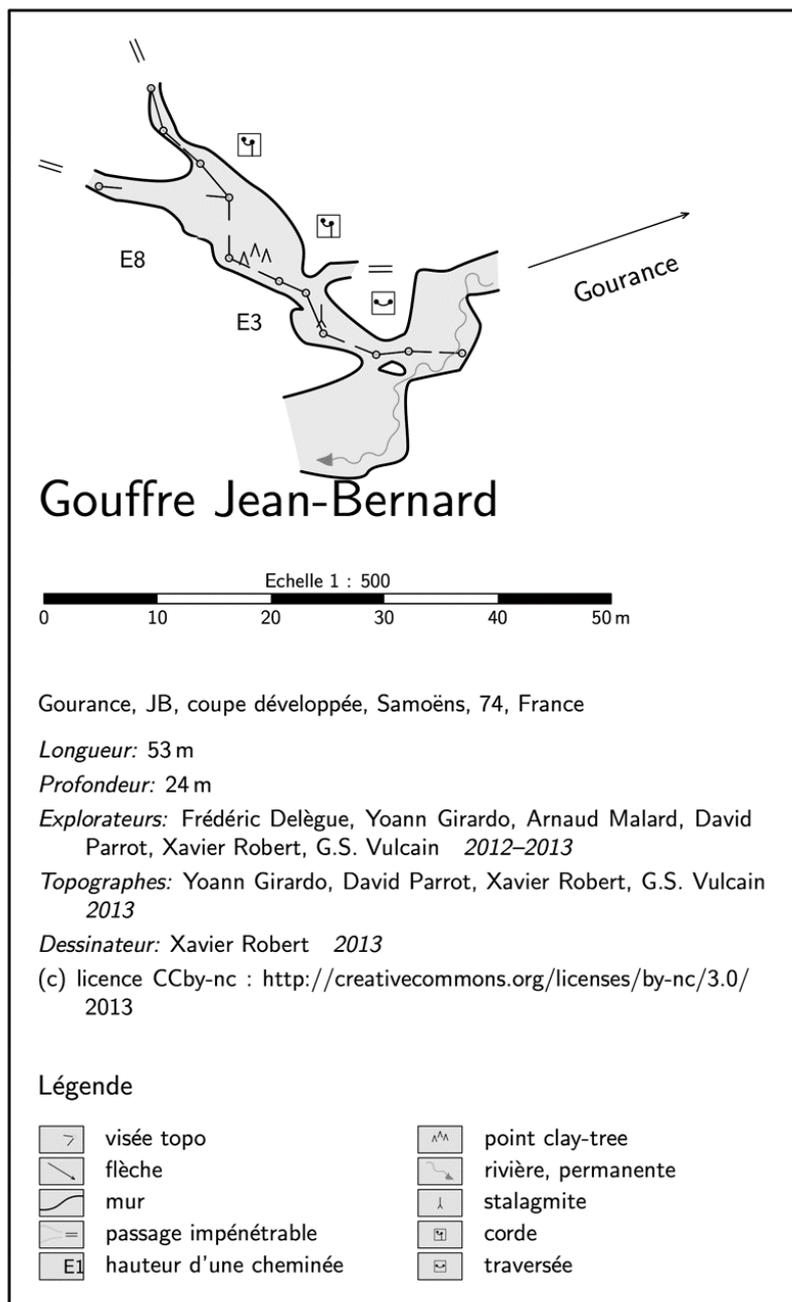
rapidement colmatés par de l'argile humide. Toute cette zone est grasse.

Développement : 53 m.

Perspectives

Toutes les issues semblent colmatées. Il a été noté lors de la première découverte (2012, voir EV 70) la présence de courant d'air léger. En 2013, ce n'était

clairement pas le cas. Soit cela est à relier à la couverture de neige en surface qui était moindre en 2012, soit à l'omniprésence d'argile très humide sur le sol et les parois, faisant piège à froid. Je pencherais pour cette dernière solution, je ne crois pas qu'une désobstruction soit intéressante. L'accès et les escalades ont été déséquipées (AN et goujons de 8 mm).



Réseau du Jean-Bernard : affluent du C14 - Dév.: 90 m ; dén. : +48 m *Par Xavier Robert*

Historique

- Le départ est noté sur la topo lors de l'exploration du méandre du Réverbère.
- Mercredi 18/07/2012, cette arrivée d'eau est escaladée par Stéphane Lips, Fred Delègue et Max Pinard. Ils s'arrêtent sur rien dans un méandre soufflant, non topographié.
- Xavier Robert et Gaëtan Poschmann reprennent l'exploration de ce méandre le 15 juillet 2013 et lèvent la topo. Arrêt sur manque de matériel au plafond du méandre.

Situation

Dans les amonts du gouffre Jean-Bernard, au niveau de la Faille du Bivouac (amonts de la Riviera), prendre la corde qui donne accès au méandre du Réverbère. Le méandre quitte la faille du Bivouac par un passage peu large. Au moment où nous sortons de ce passage, le méandre gagne en largeur et tourne vers l'est. Dans ce virage, une corde monte, c'est elle qui donne accès au méandre qui pourrait être l'arrivée du C14.

Description

La corde permet de gagner 27 m dans le méandre du Réverbère, et de prendre pied dans un boyau soufflant en été. Ce boyau donne au bout de 5 m à la base d'un nouveau puits de 8 m dont le sommet est étroit. Il faut ensuite monter au dessus du puits et traverser au dessus de la corde par un passage aérien mais étroit. Ceci permet d'accéder au méandre qui monte vers le nord. Il faut progresser au plus évident, nous ne sommes jamais au sol, mais toujours au milieu du méandre. Il est ponctuellement étroit, les parois sont plaquées d'une fine pellicule d'argile rendant les oppositions délicates. Au bout d'une quinzaine de mètres, une corde permet de monter au sommet du méandre et de progresser dans une petite conduite forcée.

Cette conduite forcée arrive dans un élargissement du méandre (3 m). Il est possible de suivre une banquette descendante sur une dizaine de mètres, mais le

méandre devient trop étroit pour continuer. Au niveau de l'élargissement, il faut escalader vers le plafond pour emprunter une lucarne (corde en place), puis traverser en coincement pour gagner la fin de la corde.

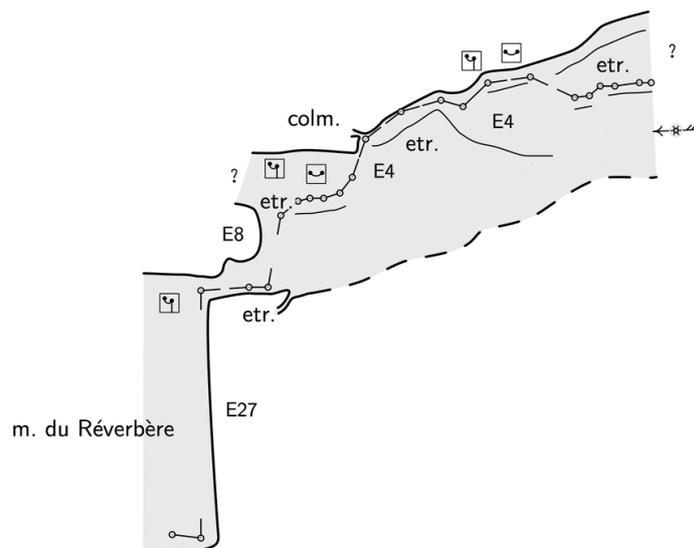
La suite logique est de continuer au plafond remontant du méandre, c'est la partie la plus large, mais lors de l'exploration, le perforateur est tombé en panne et nous a empêchés de continuer l'équipement. Il est possible de continuer à suivre le méandre sur une vingtaine de mètres à mi-hauteur jusqu'à une étroiture sévère. Le méandre doit mesurer plus de 20 m de haut, il est passable en plafond (il faut équiper), mais par endroits très étroit en son milieu.

Perspectives

Les explorations de ce méandre sont rendues difficiles par l'étroitesse du méandre en son milieu, et par la présence d'une fine pellicule d'argile tapissant les parois et rendant les oppositions peu efficaces. L'idéal est de passer par le sommet du méandre, en équipant correctement la progression, ce qui n'est pas chose aisée étant donné que nous progressons en remontant...

Ce méandre remonte droit au nord, il est important par sa taille (au moins 20 m de haut). En été, de l'eau coule au fond et arrose le méandre du Réverbère. Il est balayé par un fort courant d'air soufflant en été. Sur le report surface du réseau, en amont de ce méandre, nous connaissons le C14. Le C14 est une cavité majeure, parcourue par un fort courant d'air. Il est fort possible que ce méandre jonctionne avec le C14. Il serait intéressant de trouver cette jonction qui donnerait peut-être un accès un peu plus rapide aux extrêmes amonts du gouffre Jean-Bernard.

De plus, l'exploration de ce méandre pourrait nous donner accès à un niveau de conduites forcées fossiles surmontant cette partie du réseau.



Gouffre Jean-Bernard



Affluent du C14, coupe développée, Samoëns, 74, France

Longueur: 90 m

Profondeur: 48 m

Explorateurs: Frédéric Delègue, Stéphane Lips, Max Pinard, Gaëtan Poschmann, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2012-2013

Topographes: Gaëtan Poschmann, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2013

Dessinateur: Xavier Robert 2014

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/>
2014

Réseau Jean-Bernard : le shunt dans le réseau des Branlots

- Dév. : 104 m ; dén. : +21 m Par Xavier Robert

Historique

- Départ repéré depuis longtemps, mais jamais atteint.
- Escalade, exploration et topographie le 15/06/2013 par Xavier Robert, David Parrot, Cédric Lacharmoise et Jonathan Mercier.

Situation

Ce shunt est, dans le gouffre Jean-Bernard, proche de la salle de l'Echo, au début du réseau des Branlots. Il shunte la partie boueuse et merdique entre le sommet du Passiba et la salle de l'Echo. L'escalade y donnant accès se situe au début du réseau des Branlots, au sommet du chaos formant un carrefour : la galerie ouest part vers le Colimaçon et le Passiba, la galerie sud permet un accès au balcon de la salle de l'Echo, et la galerie est permet d'aller dans le réseau des Montagnes Russes et des Branlots. L'escalade est en paroi nord.

Description

Une E17 permet de prendre pied au départ d'un grand méandre. Des départs sont visibles en plafond, mais aucun n'a été encore atteint. Il est possible de suivre le méandre les pieds au sol, ce sol grimpant de quelques mètres, pour arriver dans la conduite forcée en sommet de méandre. Celle-ci, de 5 m de diamètre, est de toute beauté. Mais nous la quittons vite car le méandre descend. Nous arrivons rapidement à un pan incliné fortement. Il faut équiper. Au moment de l'écriture de cet article, la main courante se fait sur un bloc un peu douteux au sol, et un spit en paroi gauche permet de descendre ce pan incliné. Il arrive sur un puits qui rejoint le plafond de la galerie du Colimaçon à proximité du départ de la galerie Pour Que Dalle.

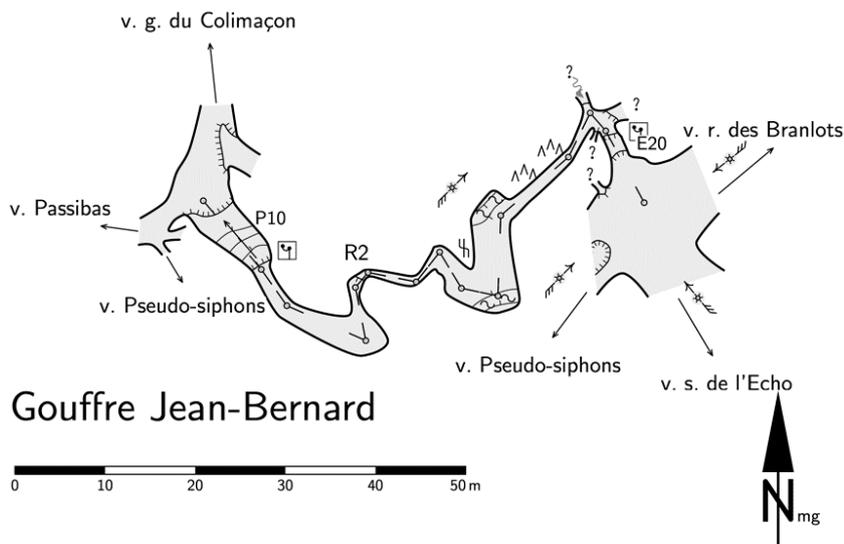
Perspectives

Cette découverte n'apporte pas d'importants développements, mais complexifie la zone et donne

accès à un shunt d'une zone, certes courte, mais peu sympathique à traverser. Du fait du manque de matériel et de temps, le shunt n'a pas été équipé. Il faut équiper correctement le puits d'accès à la galerie du Colimaçon.

D'un autre côté, nous n'avons pas tenté les escalades proches de la salle de l'Echo. Le sommet du shunt permet d'accéder à ces escalades facilement. Elles seront à faire après avoir exploré le puits du réseau de l'Aspiro-Souffle.

Le jour de l'exploration, au carrefour du réseau des Branlots au niveau de l'escalade, tous les courants d'air provenant des galeries connues étaient soufflants, et convergeaient vers le carrefour. Il semblerait qu'ils partaient dans les plafonds, ce qui rend d'autant plus intéressant les escalades dans ces plafonds. Elles peuvent peut-être donner sur les amonts de la salle de l'Echo, et ainsi lever la question de l'origine de la cascade de la salle de l'Echo.



Gouffre Jean-Bernard

Shunt dans le réseau des Branlots, plan, Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 104 m

Profondeur: 21 m

Explorateurs: Cédric Lacharmoise, Jonathan Mercier, David Parrot, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2013

Topographes: Jonathan Mercier, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2013

Dessinateur: Xavier Robert 2014

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2014

Galerie du Petit Dino, Gouffre Jean-Bernard *Par Xavier Robert*

Accès

Dans le gouffre Jean Bernard, prendre la galerie du Maïs à partir du V6 jusqu'au sommet du toboggan situé après la salle de la Chatière. Le départ de la galerie est en hauteur, en paroi nord-est.

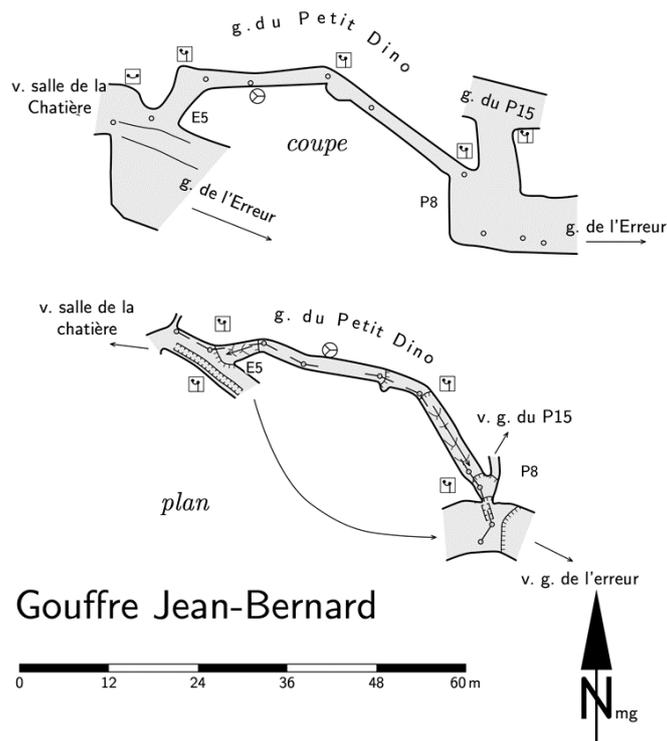
Historique

Le départ de la galerie est connu depuis les premières explorations, mais il n'a jamais été exploré.

Le 30/05/2014, Virgine Humbert, Romain Roure et Xavier Robert escaladent l'accès à cette conduite forcée, l'explorent et le topographient.

Description

Une escalade glissante en artificielle de 5 m permet d'accéder à une belle conduite forcée de 2 m de diamètre ventilée. Rapidement, le colmatage oblige à passer un point bas à quatre pattes. A ce niveau se trouvent des ossements de chauve-souris et d'un rongeur à déterminer, ils ont été préservés (2014), et donnent le nom à la galerie. La galerie remonte légèrement, puis arrive sur un ressaut de 3 m à équiper. Un toboggan raide fait suite, et la galerie arrive en lucarne dans le puits donnant accès à la galerie du P15.



Gouffre Jean-Bernard

Galerie du Petit Dino, plan, Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 70 m

Profondeur: 23 m

Explorateurs: Virginie Humbert, Xavier Robert, Romain Rourre, G.S. Vulcain 2014

Topographes: Xavier Robert, Romain Rourre, G.S. Vulcain 2014

Dessinateur: Xavier Robert 2014

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2014

La grotte des Grêlons : CH24 Par Gaëtan Poschmann

Historique

* Mardi 9 août 2011, Fred Alvarez et Gaëtan Poschmann se promènent au-dessus des Avaudrues. Ils pensent bivouaquer dans un porche qu'ils ne trouvent pas à cause du brouillard. Ils retournent vers la pointe de Bellegarde où Fred a repéré, à la montée, une petite grotte nécessitant un peu de travaux d'aménagement pour pouvoir y dormir. Sur la barre rocheuse en face, il y a un autre porche. Une rapide reconnaissance montre d'une part qu'il est possible d'y bivouaquer, d'autre part que la galerie continue. Dehors, la pluie tombe sous forme de glace, d'où le nom qu'aura la cavité : la grotte des Grêlons. Arrêt, par manque de matériel sur un gigantesque bouchon de glace. Du fait du bivouac, le TPST est conséquent : 13 h...

* Mardi 6 septembre 2011, Gaëtan Poschmann, Cédric Chambe et Frédéric Alvarez retournent dans la cavité pour en terminer l'exploration et en lever la topographie. Le bouchon de glace à l'entrée a bien fondu et le névé a complètement disparu.

* Mercredi 7 septembre 2011, ils font l'escalade du mur de glace terminal mais butent, au sommet, sur une trémie donnant probablement en surface. Ils lèvent 172 m de topo.

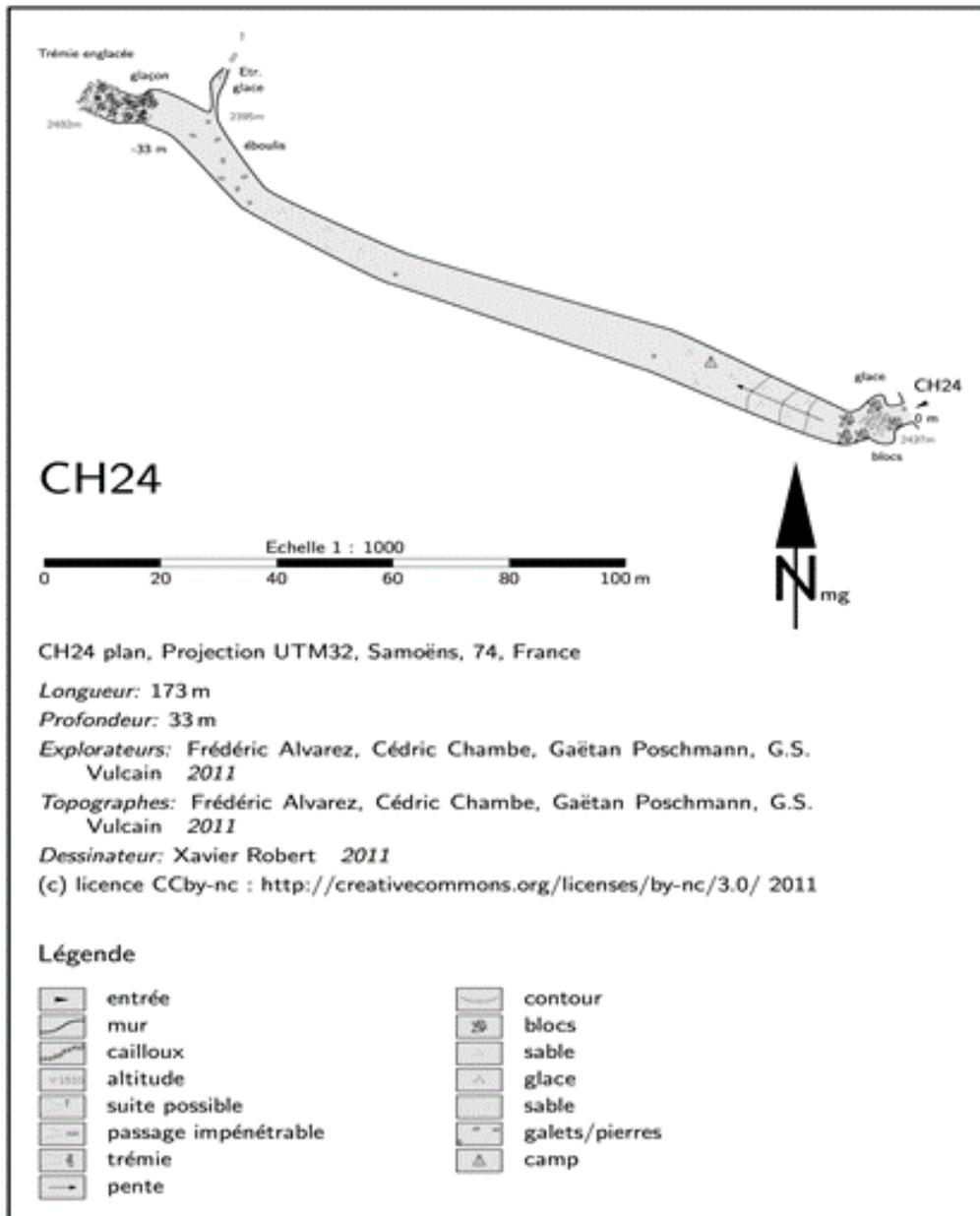
Description

La taille de l'entrée est modeste, environ 2 x 1,5m. Un bouchon de glace en occupait une bonne partie début août mais il avait quasiment disparu en septembre. La cavité continue en pente par une splendide conduite forcée d'environ 8 m x 5 m.

Le pendage est régulier sur une centaine de mètres puis la galerie continue à l'horizontale. Un remplissage important oblige à passer en paroi, sur une bonne dizaine de mètres. Le colmatage s'arrête afin de laisser place à un gigantesque bouchon de glace. Un escalier a été taillé dans la glace à l'aide d'un marteau pour s'élever de 5 m. Un spit d'assurance permet de poursuivre la montée jusqu'au sommet du

mur (E8) dans une trémie que le glaçon retient. Le passage est instable et impénétrable sans une purge massive. Lors de l'exploration, un bruit distinct d'avion parvient au travers de la trémie. Celle-ci est donc proche de la surface.

La cavité développe 172 m avec un point bas aux environ de -30 m.



LS22 (Samoens) *Par Stéphane Lips*

Historique

* L'entrée est trouvée et désobstruée le 20 septembre 2008 par Josiane Lips. Le lendemain, Stéphane Lips descend le puits principal et s'arrête faute de corde à quelques mètres du fond. Il y retourne avec Bernard Lips pour s'arrêter sur colmatage d'éboulis à -34 m. Un départ de faille est repéré à la remontée : arrêt au sommet d'un puits parallèle d'où semble venir le courant d'air (E.V. n°66).

* Le dimanche 27 septembre 2009, Antoine Aigueperse et Stéphane Lips passent plus d'une heure à nettoyer le départ du puits parallèle à cause de la présence d'un éboulis instable, mais n'ont pas le temps de poursuivre l'exploration (E.V. n°67).

* Finalement, Xavier Robert et Stéphane Lips y retournent le 19 août 2012. Les puits parallèles sont descendus jusqu'à la cote -49 m, où un changement de roche marque la fin de l'exploration.

Description

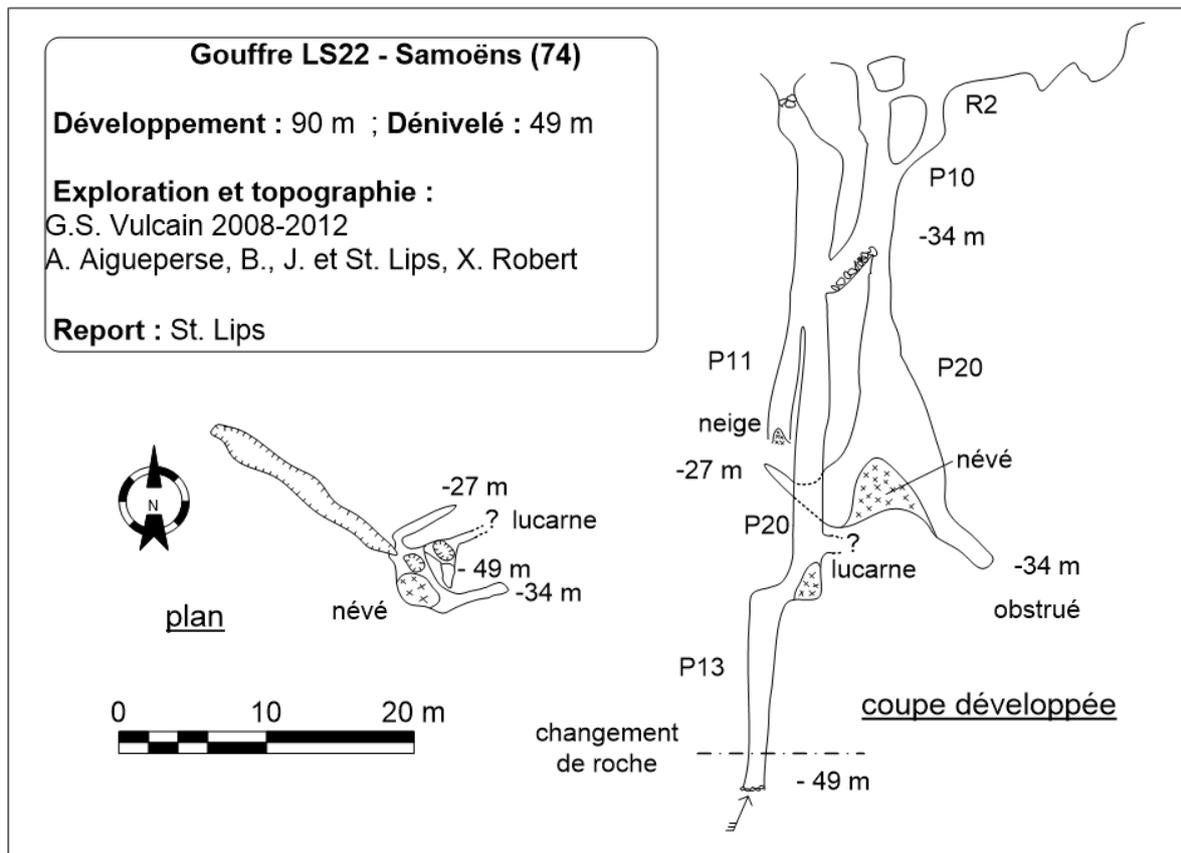
La cavité semble s'être formée au croisement de deux diaclases. Plusieurs entrées, initialement toutes colmatées par des éboulis, se rejoignent vers -3 m. Le courant d'air très sensible a incité à une rapide désobstruction. Un puits de 10 m amène sur une confortable margelle d'où partent les puits parallèles. Le puits principal se poursuit par une belle verticale de

16 m présentant un beau volume et amenant au sommet d'un important névé. On peut descendre des deux côtés du névé mais la salle, assez vaste, est colmatée de toute part et ne présente aucune continuation.

L'accès au puits parallèle est délicat à cause d'un éboulis instable fortement incliné. Le puits débouche vers le haut en surface, mais le passage nécessiterait une courte désobstruction. Vers le bas, le puits de double : un P11 est rapidement colmaté par de la neige tandis que le puits principal descend sur 20 m jusqu'à un petit névé. A ce niveau là, une lucarne de dimensions 20 x 80 cm et dans la direction de la faille serait éventuellement désobstruable. Un dernier P13 amène au fond du gouffre : le courant d'air filtre à travers une faille colmatée par des éboulis. Seule la partie explorée en 2012 a été topographiée. Le développement annoncé est donc estimatif.

Perspectives

Une fois de plus, la couche d'Hauterivien située sous l'Urgonien des lapiez nous empêche de suivre l'eau et le courant d'air. Le LS22 est une cavité qui paraissait relativement prometteuse mais une désobstruction n'est pas vraiment envisageable en l'état.



Réseau de la Combe aux Puaires : l'affluent des Clowns *Par Xavier Robert et Stéphane Lips*

Historique

* L'affluent des Clowns est repéré dès août 1986 par Christophe Ohl, Vincent Treiber et Philippe Augier mais la mauvaise qualité de la roche ne permet pas de faire l'escalade nécessaire à son exploration.

* Il faut attendre le 12 novembre 2011 pour qu'une équipe constituée de Fred Delègue, Guillaume Cerdan, Xavier Robert et Stéphane Lips, s'attaque à l'escalade. L'exploration s'arrête 50 m plus loin sur une nouvelle cascade de 9 m.

* Le 20 octobre 2012, Bérénice Cottens, Y. Girardo, Arnaud Malard, Xavier Robert et S. Schmassmann franchissent la cascade et poursuivent l'exploration sur plus d'une centaine de mètres avant de s'arrêter sur deux branches étroites.

Description

L'affluent des Clowns est situé non loin de la salle du Bivouac, accessible par la galerie des Massues. Une première escalade de 5 m permet de prendre pied dans une galerie ébouleuse. Quelques dizaines de mètres plus loin, on aboutit à une jolie salle. L'actif arrive du plafond.

La corde en place permet de monter hors cascade. Les 2 derniers mètres de dénivelé se font le long d'une roche à la consistance de carton, dans laquelle il est extrêmement dur de trouver des appuis solides et des amarrages corrects. Il en résulte que la tête de puits est en plafond et en monopoint. La main courante qui suit permet de remonter un peu dans le méandre actif.

Le débit de l'actif est de l'ordre de quelques litres par seconde, et coule dans un méandre de 0,5 à 1 m de large pour 1,7 à 3 m de haut et se développant sur un décrochement majeur. Nous sommes dans l'Hauterivien, la roche est très argileuse, et ne possède aucune tenue. Cette galerie est parcourue par un courant d'air soufflant important.

15 à 20 m en amont de la tête de la cascade, quelques petits affluents impénétrables apportent un petit peu d'eau à la rivière principale.

Ces écoulements permettent le développement de coulées de calcite blanche.

Le méandre se rétrécit puis donne sur une salle. L'actif arrive d'un joint de strates impénétrable à 1,5 m de haut. En paroi droite (nord-est), le méandre continue, mais est maintenant fossile. Après 2 petits ressauts, il arrive en surplomb dans une nouvelle salle, où nous retrouvons l'actif. Celui-ci provient de deux branches, celle de droite (est) devient très étroite au bout de 5-6 m, celle de gauche (sud-ouest) bute sur une étroiture sévère. La majorité du courant d'air et du débit proviennent de la branche sud-ouest.

En tout, le réseau ne développe que 157 m.

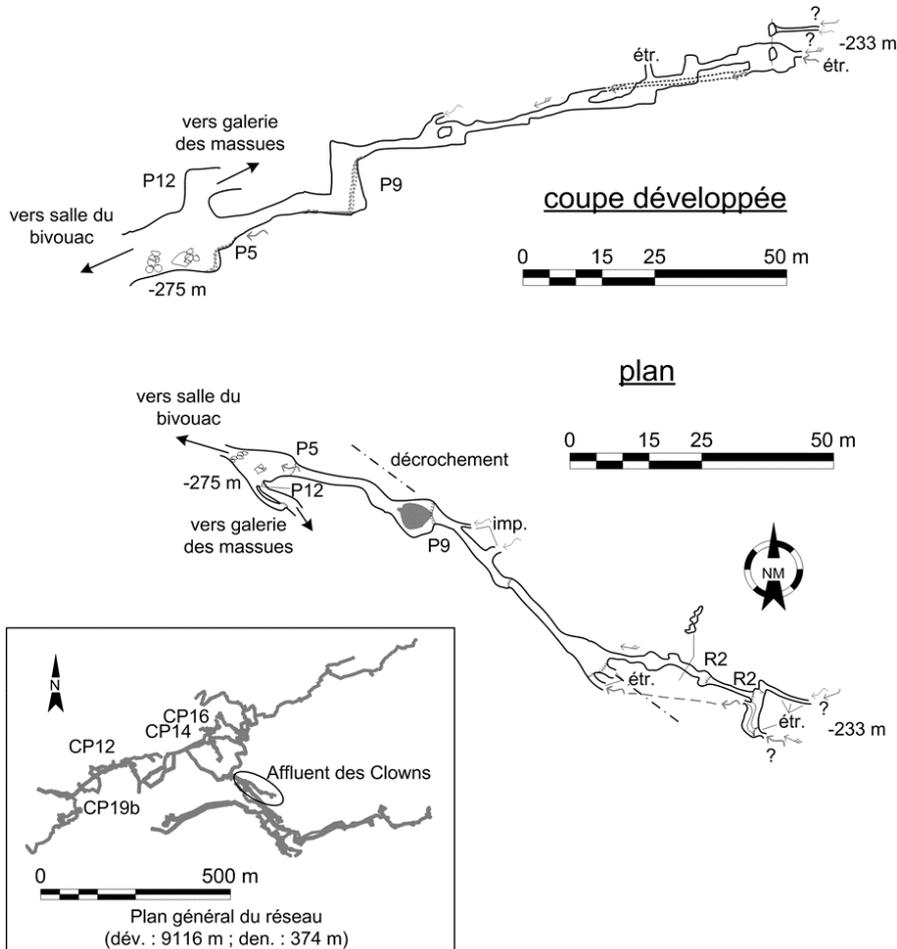
Perspectives

Ce réseau est plus petit que ce que nous pouvions penser à partir du départ. Nous espérons qu'il donne accès au drain qui devrait se situer le long de la faille remontant au nord-est vers le LP9, mais non, il se développe encore presque parallèlement au grand décrochement où se situent déjà un grand nombre de galeries (galerie du Sirocco, puits Que l'On Traverse, réseau du Gant et de la File Indienne...). Étonnamment, le courant d'air ressenti lors de la dernière exploration était assez fort, alors que dans le reste de la cavité, il était sensible, sans être démentiel.

Il serait possible de continuer l'exploration vers l'amont de l'affluent en travaillant l'étréture terminale de la rive gauche avec une massette et un burin. Est-ce que le jeu en vaut la chandelle ? Pour l'instant, d'autres objectifs semblent prioritaires dans le réseau, mais qui sait ?

Affluent des Clowns
Réseau de la combe aux Puaires - Samoëns (74)

Développement : 157 m
Exploration : G. S. Vulcain 2011-2012
Topographie :
 12/11/2011 : X. Robert, F. Delègue, G. Cerdan, S. Lips
 20/10/2012 : B. Cottens, Y. Girardo, A. Malard, X. Robert, S. Schmassmann
Report : X. Robert et S. Lips



CP62 (Samoëns) *Par Xavier Robert et Stéphane Lips*

Historique

* Le 15 août 2012, Xavier Robert décèle un courant d'air soufflant à travers les éboulis en contrebas du CP32. Le lendemain et le surlendemain sont consacrés à la désobstruction. Quelques tirs sont nécessaires pour évacuer des gros blocs obstruant le passage.

* Le puits d'entrée est descendu le 18 août par Xavier Robert, Fred Générat, Stéphane et Bernard Lips. L'exploration est stoppée par un colmatage à la cote -46 m et la topographie est levée dans la foulée. L'ensemble du courant d'air vient d'un méandre remontant qui débouche à la cote -20 m.

* Le 8 septembre 2012, Philippe Sénécals, Xavier Robert et Stéphane Lips entament une désobstruction au point

bas. Ils avancent de plus d'un mètre en creusant dans de la glaise sèche. TPST : 7 h.

* Le 18 septembre 2012, Fred Alvarez, Cédric Chambe et Gaëtan Poschmann y retournent pour continuer la désobstruction. Malheureusement, le point bas s'est rempli d'eau et l'équipe doit monter un barrage un peu plus haut et vider la « piscine » avant de progresser de quelques centimètres. TPST : 5 h.

* Le 22 septembre 2012, Fred Générat et Xavier Robert poursuivent le travail. Le barrage des Cataphiles est plein et la piscine aussi. Malgré cela, l'équipe progresse de 1 m supplémentaire. TPST : 6 h.

* Le 29 octobre 2012, Gaëtan Poschmann, Fred Alvarez et Cédric Chambe montent au CP62 dans 60 cm de

poudreuse. Ils débouchent l'entrée, atteignent le fond et travaillent l'étanchéité du barrage, mais sans poursuivre la désobstruction.

* En 2013, de nombreuses séances ont eu lieu dans le froid et l'humidité pour tenter de passer cette bassin.

* Cette désobstruction a continué au printemps 2014. Un courant d'air net s'est mis en place. En parallèle, nous avons commencé à forcer le méandre amont.

* Au mois de juillet 2014, le siphon de boue est franchi, et donne accès à une galerie remontante et à une salle suivie d'une galerie descendante en partie colmatée. La désobstruction de la galerie remontante a permis l'ouverture d'une nouvelle entrée, le CP63.

Description

Le CP62 s'ouvre dans la combe en contrebas du CP32. La cavité débute par un puits de 5 m qui recoupe un méandre confortable. Celui-ci est colmaté par une trémie vers l'amont. Vers l'aval, une forte pente donne sur un ressaut de 4 m. Un passage bas en partie désobstrué amène au sommet d'un P3. Un petit méandre, avec courant d'air, arrive du plafond en rive droite. Il a été remonté sur une dizaine de mètres mais plusieurs lames empêchent de progresser plus en avant. L'ensemble du courant d'air provient de ce méandre. En bas du P3, un passage bas donne sur une conduite forcée surcreusée de 1 m 80 de diamètre. Quelques mètres plus loin, se succèdent un P8, un P5 et un P10 séparés par des pendules.

Au fond du P10, la conduite forcée était colmatée par un siphon de glaise. Plusieurs séances de désobstruction ont permis de progresser sur huit mètres de longueur, et de passer. Mais cela a créé un point bas qui s'énnoie à cause du petit actif circulant dans la cavité. Un barrage et un tuyau ont été mis en place, permettant de vider la « piscine » dans un petit boyau impénétrable. Cette désobstruction donne dans une galerie remontante sortant à l'extérieur au CP63. Au pied de cette galerie, un boyau donne dans une salle qui se poursuit par une petite galerie descendante colmatée. C'est la suite logique de la cavité.

Perspectives

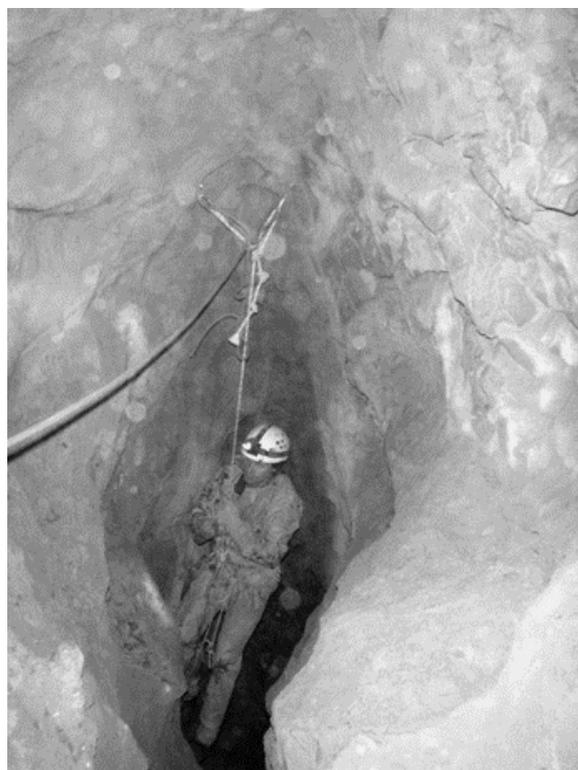
La position de la cavité et le courant d'air qui en sort justifient d'engager des moyens importants pour

poursuivre son exploration. Le CP62-CP63 pourrait donner accès au chaînon manquant du réseau sous jacent, situé entre l'aval actuellement connu du réseau de la Combe aux Puaires (galerie des Reptiles et/ou trémie des Secoués) et la grotte de l'Ermoy.

Les dimensions de la cavité sont confortables. La découverte d'une nouvelle entrée facilite l'accès à la zone terminale, que nous devons continuer à désobstruer.

La désobstruction du méandre s'ouvrant à -20 m et parcouru par un fort courant d'air devrait permettre de jonctionner cette cavité soit au CP32, tout proche, soit directement au réseau de la Combe aux Puaires.

Dans tous les cas, le CP62-63 promet encore de belles sorties en perspective !



Le P10 dans le CP62 (BL, 18/08/2012)

Gouffre CP62-CP63 - Samoëns (74)

Développement : 186 m ; **Dénivelé :** 52 m

Exploration : G. S. Vulcain 2012-2014

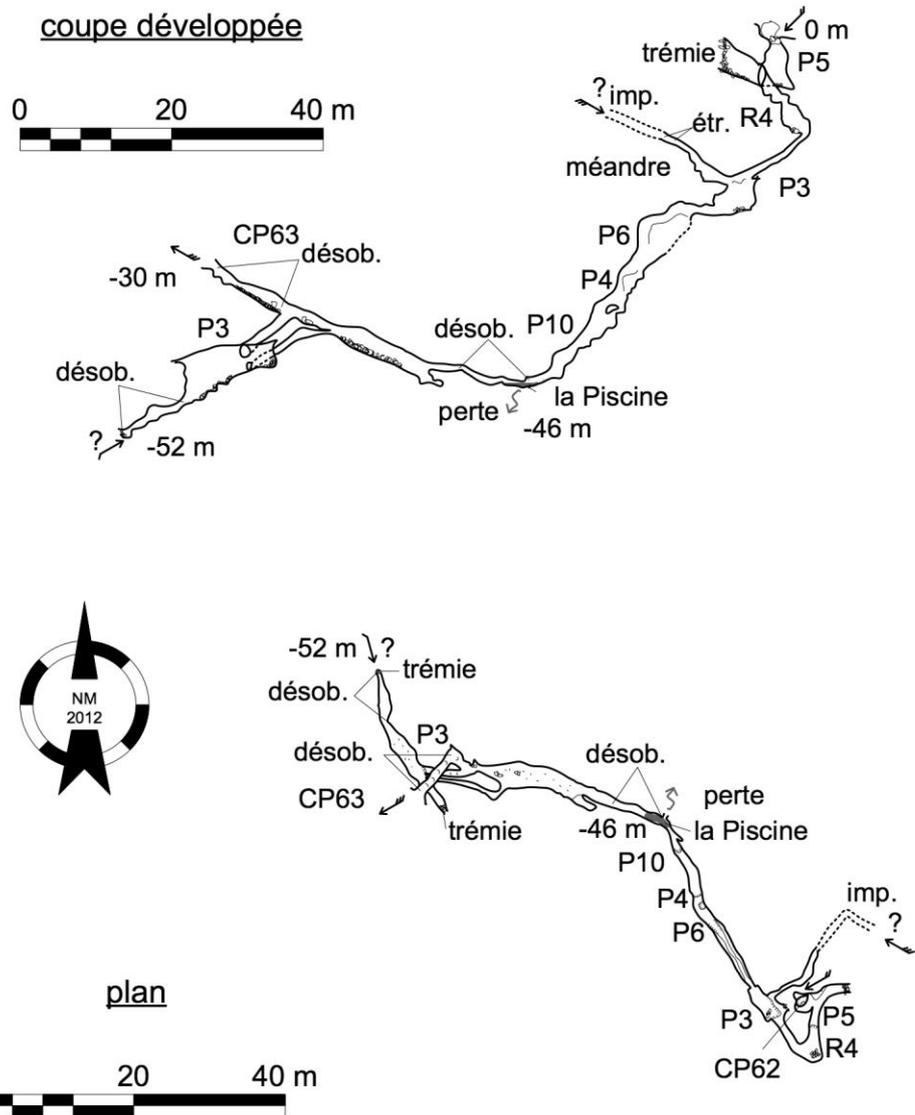
A. Aigueperse, F. Alvarez, F. Astolfi, F. Augey, C. Baudy, C. Chambe, L. Delacour, F. Gennerat, V. Humbert, C. Lacharmoise, B. Lips, S. Lips, M. Pinard, G. Poschmann, X. Robert, R. Roure, V. Sordel, Ph. Senecal,

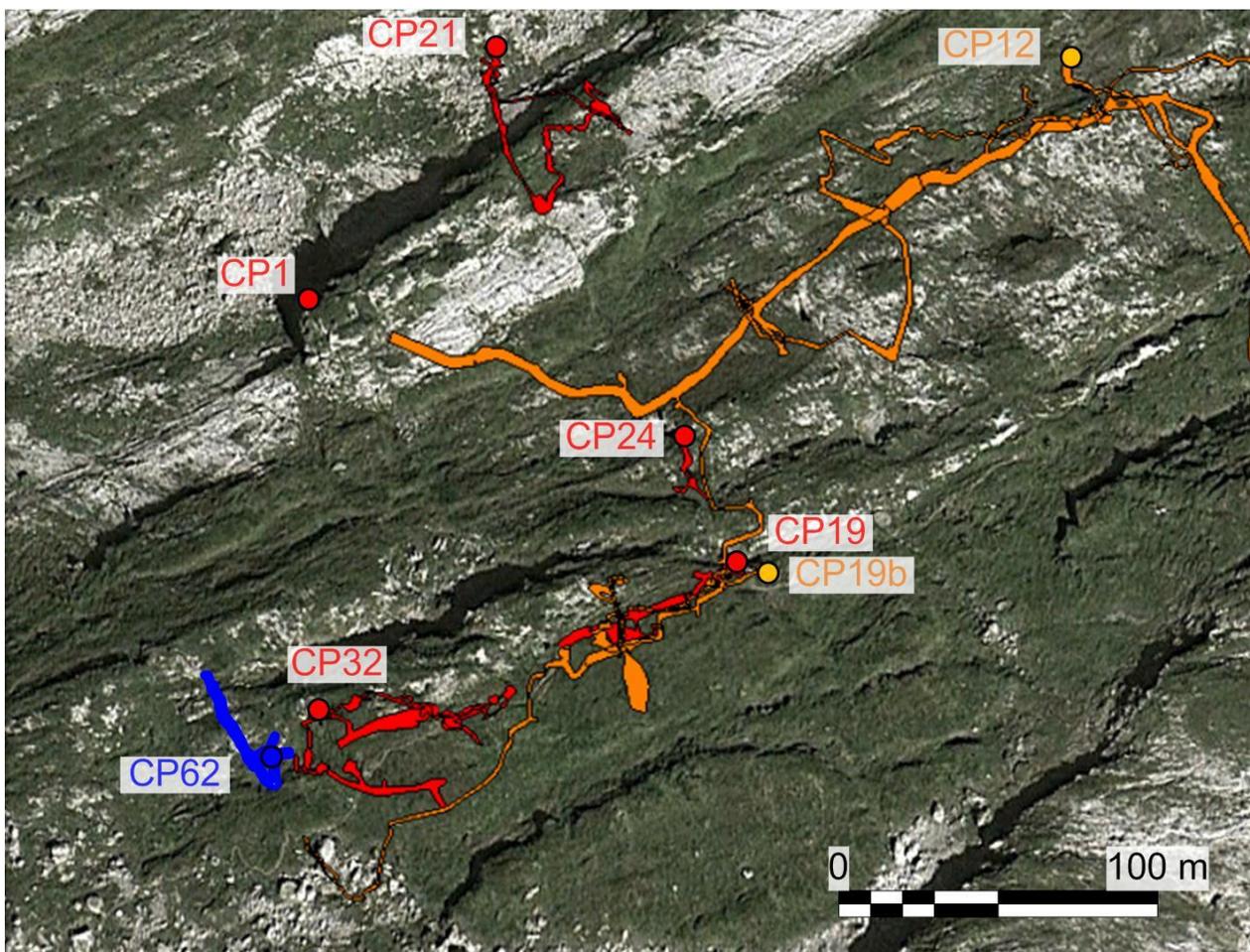
Topographie :

18/08/2012 : B. Lips, S. Lips

16/07/2014 : F. Alvarez, M. Pinard, G. Poschmann

Report : S. Lips





BA4

46,103829°N ; 6,766091°E ; Z = 1287 m - Dév. : 95 m ; dén. : +29 m Par Xavier Robert

Les coordonnées ne sont qu'approximatives car l'entrée est située en forêt, au pied d'une falaise, ce qui induit qu'il est difficile d'obtenir de bonnes coordonnées avec le GPS. Celles données ci-dessous ont été extraites des images satellites.

Historique

- Entrée découverte en 2005 par Xavier Robert. N'ayant pas de matériel adéquat, l'exploration n'est pas entreprise.
- le 07/07/2013, Xavier Robert montre l'entrée à David Parrot, toujours sans matériel adéquat. Ce jour-là, un courant d'air important sort de la cavité, les herbes en contrebas bougent, et la couleur des végétaux dans le couloir d'écoulement du courant d'air montrent que ce courant d'air est régulier dans le temps. Cette découverte relance l'intérêt pour cette cavité.
- Exploration et topographie le 13/07/2013 par Xavier Robert et David Parrot.

Situation

Sur le sentier montant sur le massif du Folly, au niveau du carrefour avec le chemin des Barmes, prendre le sentier qui monte au refuge, traverser la rivière (souvent à sec), et commencer à monter. Après un virage raide et serré vers la droite, le sentier longe une falaise, puis une pente forte entrecoupée de barres rocheuses. Peu avant que le sentier ne s'horizontalise, une portion de forêt sur la gauche marque une large vire sous une falaise de 15-20 m de haut. Monter dans la forêt pour rejoindre la falaise, puis suivre la falaise vers le nord-est. L'entrée, porche en joint de strates de 3 m de large pour 2 m de haut, se situe au niveau d'un décrochement de la falaise. En été, un courant d'air froid en sort. Elle se voit du chemin duquel elle n'est distante que d'une centaine de mètres.

Description

Dès l'entrée, nous nous trouvons à un carrefour.
 - Une escalade glissante (mousse humide) de 2 m vers le sud donne sur un pan fortement incliné en joint de strates que nous pouvons suivre en rampant dans le mondmilch sur une quinzaine de mètres jusqu'à une

trémie calcifiée aérée. Un courant d'air non négligeable sort de cette trémie dans laquelle aucune tentative de désobstruction n'a été engagée jusqu'à maintenant.

- Une seconde escalade glissante de 2 m de haut plus vers l'est permet d'accéder à un autre pan fortement incliné en joint de strates, soufflant, que nous remontons sur 20 m en rampant dans le mondmilch. Il faut passer une première étroiture difficile à négocier à la montée du fait du peu de prises et du mondmilch, puis une seconde, élargie à la massette, qui donne à la base d'un puits de 7 m de haut, 1,5 m de large et 8 m de long. Cette base est constituée d'un superbe gour actif. Une escalade au terminus de la diaclase ne donne rien. En revanche, une escalade à mi-diaclase, de 5 m permet de trouver une conduite forcée de 1 m de diamètre en joint de strates d'ou provient le courant d'air. Nous suivons cette conduite forcée sur 30 m, les parois sont sculptées de beaux coups de gouges pluricentimétriques, et le sol est constitué de galets roulés centimétriques à pluricentimétriques prouvant l'existence d'un écoulement. Cette petite conduite forcée donne à la base d'une conduite forcée de 3 m de diamètre, remontant le long du pendage, et fortement surcreusée d'un méandre. Elle bute au bout de 10 m sur un mur. Il est possible de grimper dans les blocs en paroi est. Une partie du courant d'air provient de la suite de la fracture provenant de l'est, mais cette fracture n'est pas pénétrable, et nous voyons sur 4 m nécessitant un élargissement. Au sommet du mur terminal, une arrivée soufflante en plafond n'a pas été forcée, du courant d'air en provient, mais l'accès en est difficile, et le départ consiste en une étroiture verticale sévère.

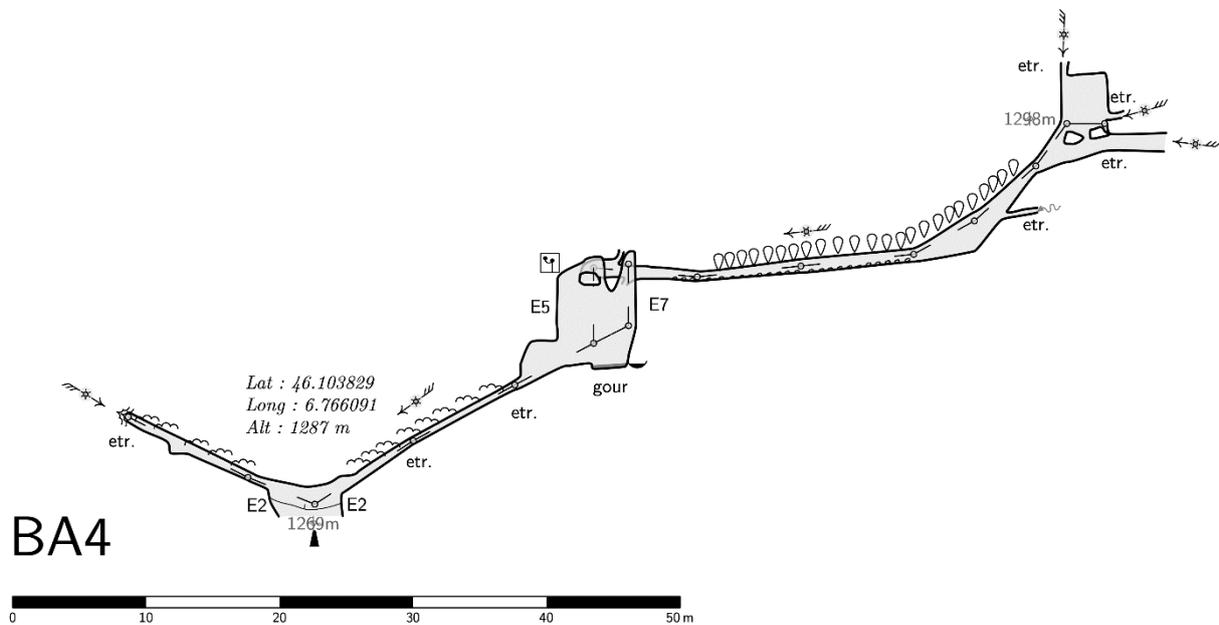
Karstologie - Perspectives

Il est à noter qu'aujourd'hui cette grotte est la seule cavité notable de ce secteur. Même si elle ne donne pas de résultats majeurs, elle reste, à mes yeux, importante car elle démontre l'existence d'un vrai réseau dans cette partie du massif, réseau jusqu'à présent non trouvé. Il en résulte que nous devons continuer à prospecter cette zone en chassant le courant d'air, et en tentant d'ouvrir tout ce qui nous semble potentiellement important !

L'ensemble de la cavité est creusée dans le joint de strates presque parallèle à la falaise. Nous pourrions penser qu'elle n'est qu'un décollement lié à la présence proche de la falaise, mais la présence de conduite forcée avec des galets et des coups de gouges atteste qu'elle a été à un moment donné un drain noyé non négligeable. Il ne m'est pas possible de donner l'importance hydrogéologie de ce drain, à savoir est-ce un drain relié au système de la combe aux Puaires, ou un drain annexe superficiel qui se serait mis en place avant l'incision des gorges des Barmes.

Dans tous les cas, il pourrait être intéressant :

- de revoir les trois terminus afin de les forcer,
- peut-être d'essayer de fouiller au pied du porche afin de voir s'il n'est pas possible de trouver une continuation... vers le bas, et donc vers l'hypothétique réseau Combe aux Puaires - Ermoy. En effet, il serait fort étonnant que le porche actuel constitue l'émergence de cet ancien système noyé. Mais cette fouille peut être rendue difficile par le volume de sédiments de pente et de sol situés au pied de la falaise.



Coupe, Samoëns, 74, France

Longueur: 95 m

Profondeur: 29 m

Explorateurs: David Parrot, Xavier Robert 2013

Topographes: David Parrot, Xavier Robert, G.S.
Vulcain 2013

Dessinateur: Xavier Robert 2013

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/> 2013

L39

46,11565°N ; 6,80536°E ; Z = 2332 m

Historique

* L'entrée est découverte par G. Poschmann et Fr. Alvarez le 21/08/2012 lors de la recherche d'un abri pour stocker du matériel d'exploration.

* Le 19/10/2014, X. Robert note les coordonnées de la cavité, et en lève une topographie.

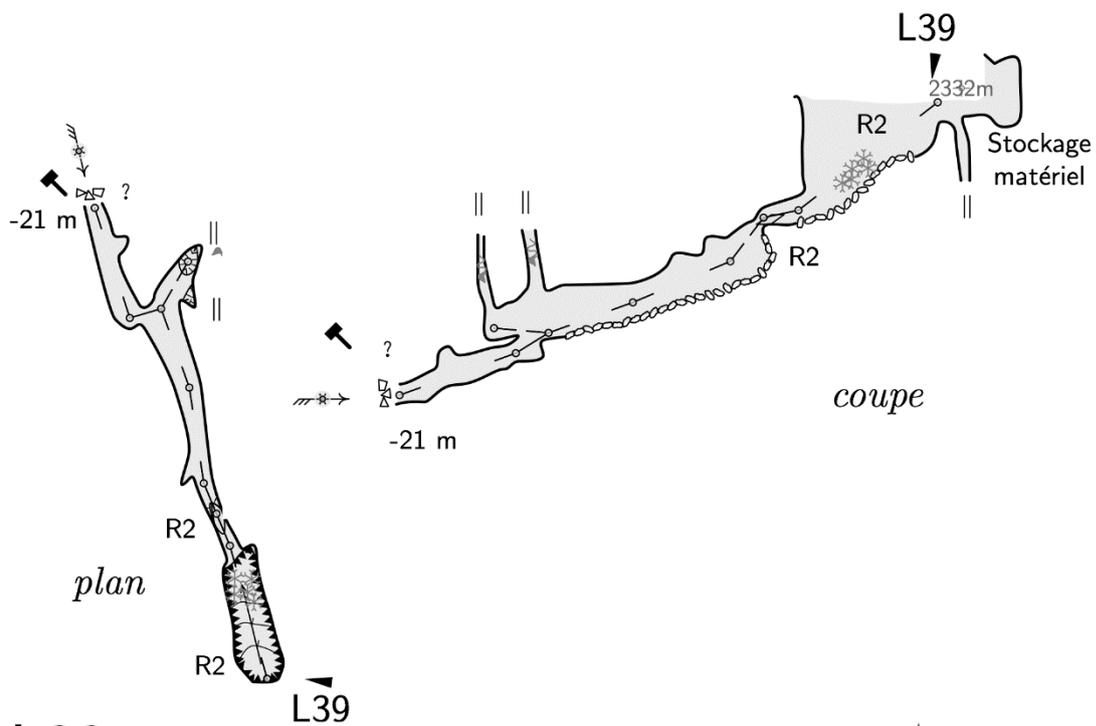
Description

Il faut descendre de 8 m de dénivelé le long d'un névé pour prendre pied dans une galerie de 2 m de diamètre environ. Cette galerie est sur faille et ébouluse. 10 m après le névé, il faut se faufiler sur un gros bloc pour continuer la galerie sur 20 m environ, jusqu'à une bulle un peu plus volumineuse. Des gouttes d'eau tombent des petites cheminées du plafond. Une lucarne en paroi ouest donne sur une galerie parallèle partant vers le nord aussi. 10 m plus loin, il faut se mettre à quatre

pattes pour toucher le mur final. Le sol est constitué d'un dallage de blocs de 20 cm de large environ au travers desquels filtre un puissant courant d'air froid et soufflant. La cavité développe 49 m pour 21 m de profondeur.

Perspectives

La grotte se développe sous le grand sommet à l'est du LP9. Sa situation est intéressante car elle n'appartient pas à l'unité des LS, et donc potentiellement, elle peut nous donner accès à l'amont du réseau de la Combe aux Puaires. La force du courant d'air présent dans la cavité le jour de la découverte en fait un objectif majeur pour les années à venir. Il faut désobstruer la trémie/dallage terminale pour essayer de passer. Au vu du courant d'air, il serait étonnant que nous ne trouvions rien ici...



L39



Projection UTM32, Samoëns, 74, France

Longueur: 49 m

Profondeur: 21 m

Explorateurs: Frédéric Alvarez, Stéphane Lips, Gaëtan Poschmann, Xavier Robert, G.S. Vulcain 2012

Topographes: Xavier Robert, G.S. Vulcain 2014

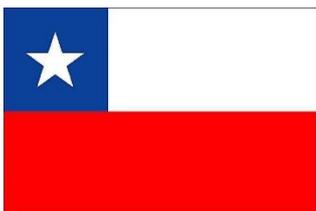
Dessinateur: Xavier Robert 2014

(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2014

ETRANGER



⇒ **Prospection sur le Massif de Mokra Planina - Monténégro**
Tojina Pecina ou grotte de Tojina



⇒ **Compte Rendu de l'expédition Diego Del Almagro 2014, Patagonie, Chili - 1er février au 7 mars 2014**



⇒ **Au Pays de l'Homme Sauvage 2014**
11^{ème} expédition AKL en Chine (9 au 31 août 2014)



⇒ **Ethiopie 2014**
Expédition n°23 -2014

Sur le sentier de Bobotov Kuk, Massif du Durmitor, Monténégro, cliché : Louise Grandcolas, Clan des Tritons.



Prospection sur le Massif de Mokra Planina - Monténégro

Tojina Pecina ou grotte de Tojina

Jean Philippe Grandcolas et Guy Lamure - Clan des Tritons

Dans le cadre d'une expédition de 2 semaines au Monténégro en août 2013, nous avons parcouru 3 massifs distincts : au nord-ouest, le massif du Durmitor, au sud-est, le massif de Prokletije et le massif de Mokra Planina.

Le premier est celui le plus parcouru par les spéléos, le deuxième à cheval sur la frontière albanaise est le plus difficile d'accès, le troisième plus facile est celui que nous avons « fréquenté » avec les spéléos serbes de l'ASAK.

Résultats de prospection : Coordonnées UTM / WGS84 fuseau 34.

Cavités	X	Y	Z	Remarques
Tojine Pecine	415837	4727840	1754	entrée principale
perte prairie	416029	4728376	1853	ressauts 3 et 4 m – 10 m - méandre - arrêt méandre étroit - courant air soufflant
grotte	416117	4728336	1851	grotte de 10 m avec 2 entrées
doline	416535	4728078	1876	doline début de grande prairie après le col - descente 3 m dans blocs
puits	416189	4728280	1862	P4 – neige
puits	415393	4728743	1940	P30 environ (non descendu) - entrée très étroite indiquée par un berger - courant d'air aspirant

Bibliographie :

* La Gazette des Tritons n°73, décembre 2013. Pages 21 à 24, 27 & 28.

* Spéléo-dossiers n°38, 2013. Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Pages 139 & 140, Expédition Monténégro 2013. Expédition n°15 - 2013. Jean Philippe Grandcolas.

* Compte-rendu d'activité n°22 – 2013. FFS-CREI. Pages 65 & 66.

* Expédition Monténégro 2013, Clan des Tritons. Mai 2014. 72 pages.

TOJINA PECINA (grotte de Tojina)

L'entrée de la grotte s'ouvre sur une vire herbeuse à 25 mètres environ du pied de la falaise ; après le passage bas de l'entrée (2 m x 0.80), la galerie orientée au nord prend des dimensions plus confortables et 24 mètres plus loin on croise un départ de galerie revenant en direction de la falaise (sud) et qui se termine au bout de 15 mètres sur colmatage (-2 m).

La galerie continue sur une vingtaine de mètres jusqu'à un nouveau carrefour ; à droite la galerie bute au bout de 17 mètres sur colmatage (+1,6 m), tandis que la galerie principale change de direction, s'oriente au Sud-

Ouest et 35 mètres plus loin débouche à l'extérieur par une petite galerie (1 m x 1,20 m) (+2,40 m). Quelques mètres avant cette seconde entrée, une belle galerie repart au Nord sans obstacle notable sur 142 mètres jusqu'à un effondrement qui barre la galerie. Une remontée de 12 mètres dans des blocs et on débouche dans une petite salle orientée sur une faille à 147°; à cet endroit une cheminée remonte de 5,50 mètres dans la faille. Après une désescalade de 2,65 mètres on retrouve la galerie qui fait un brusque changement de direction quelques mètres plus loin avant de reprendre son orientation précédente au Nord Est. Une arrivée

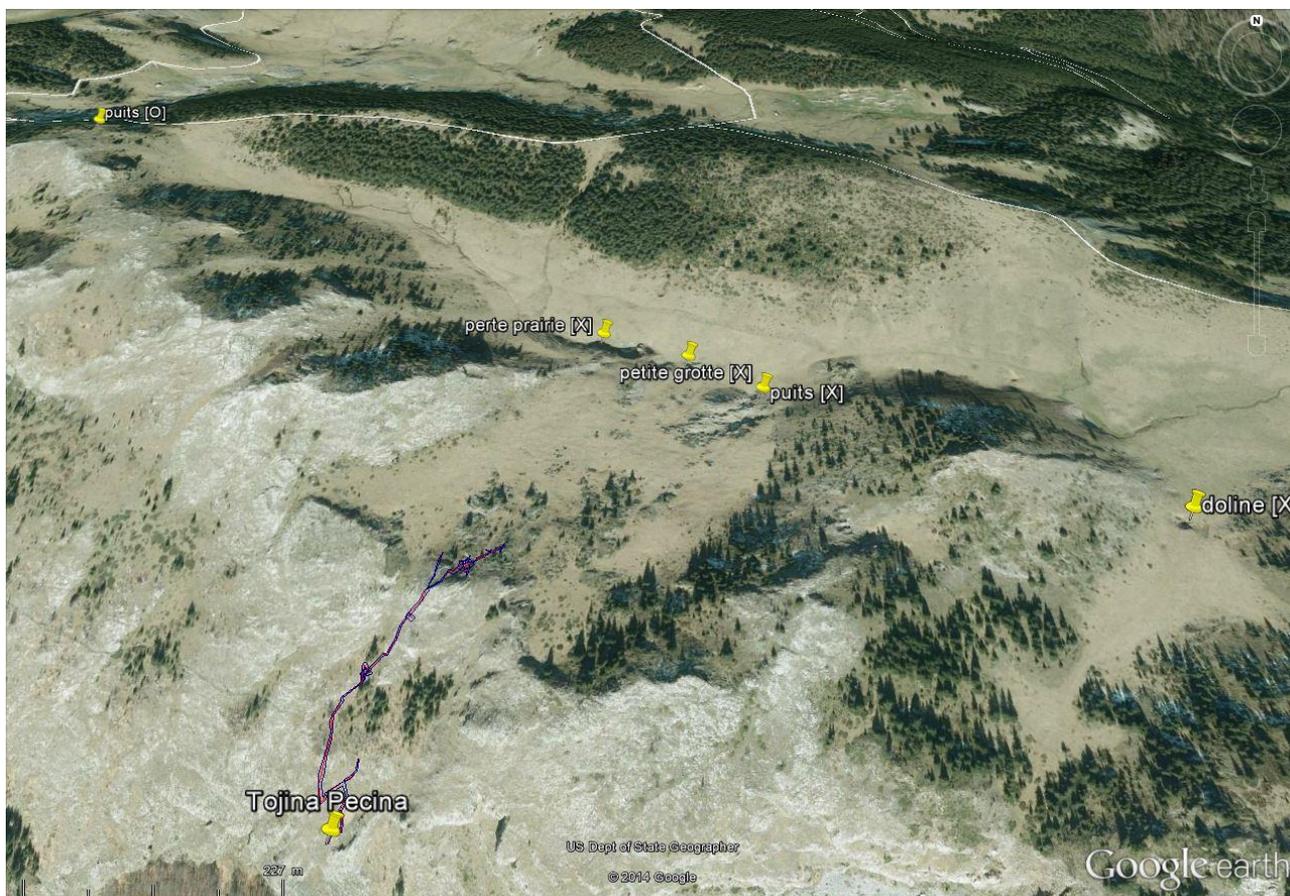
d'eau temporaire arrivant en plafond de la galerie a été remontée jusqu'à +20 m (escalade de 6 mètres suivie d'une escalade de 10 mètres) et 57 mètres plus loin une autre cheminée a été remontée sur 10 mètres (+18 m). Encore 25 mètres de progression et on arrive à un carrefour ; tout droit (nord) une diaclase étroite se termine sur un passage trop étroit au bout de 38 mètres ; à droite (nord-est) on arrive au bout d'une quarantaine de mètres dans une salle de 15 m x 8 (escalade d'une quinzaine de mètres). Un passage bas sur la droite permet de rejoindre une petite salle pentue où un passage désobstrué sur le haut donne accès à une petite conduite forcée de 40 mètres qui se termine au Nord à +10 m sur colmatage et au Sud à +14

m dans un boyau remontant très étroit et ventilé. Le côté Sud de la salle est coupé par une diaclase de 5 mètres de profondeur ; à l'amont, après le passage sélectif d'une étroiture très ventilée, arrêt (+9 m) dans une petite rotonde où le courant d'air sort du sol constitué de blocs ; à l'aval la diaclase se rétrécit et après le passage d'une étroiture désobstruée dans la calcite, le passage se fait entre des concrétions sur 18 mètres jusqu'à un passage impénétrable (+7 m).

Développement : 618 mètres.
Dénivelé : 24 mètres (+20 m / -4 m).



Report de Tojina Pecina et pointage des autres cavités.



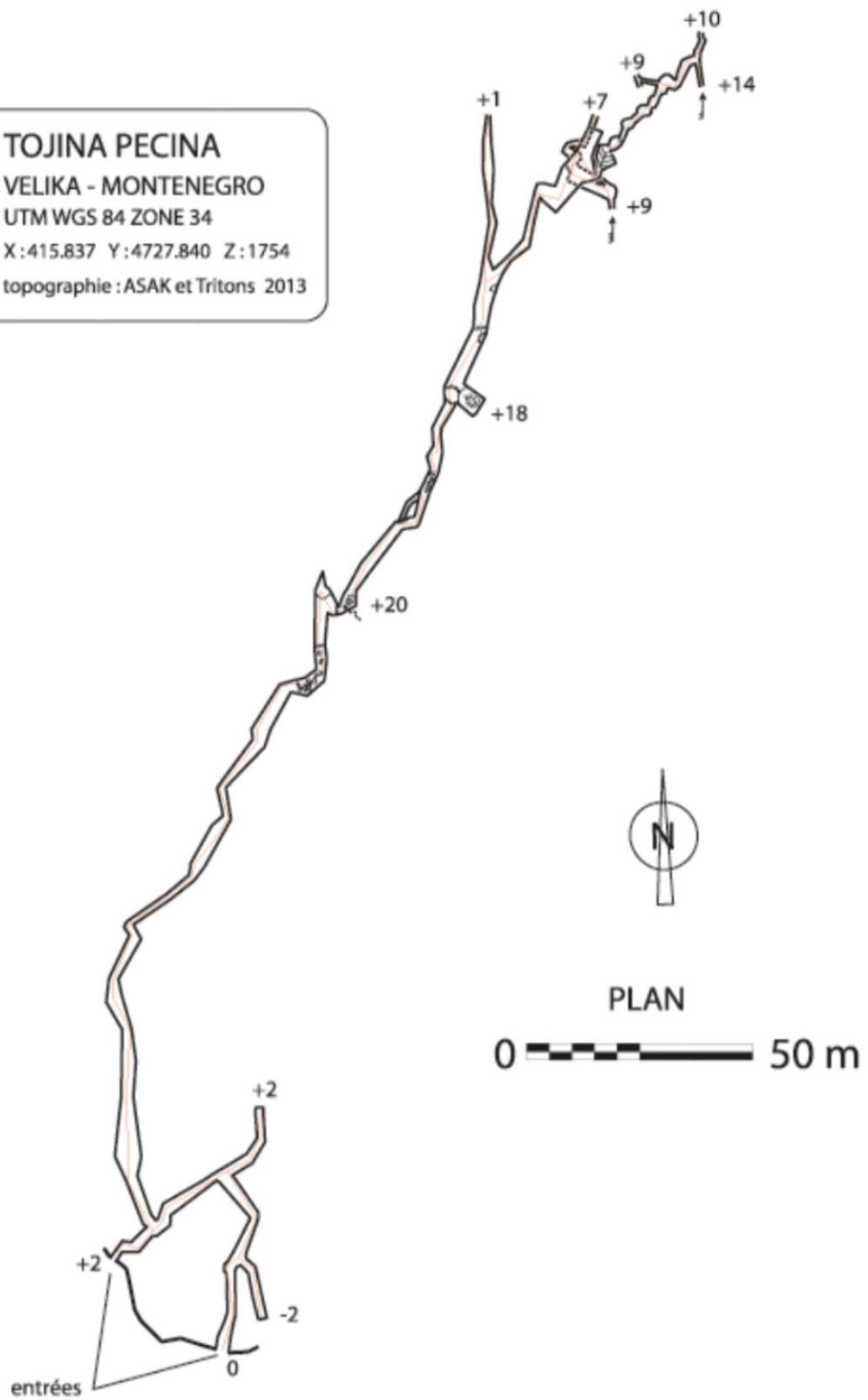
TOJINA PECINA

VELIKA - MONTENEGRO

UTM WGS 84 ZONE 34

X:415.837 Y:4727.840 Z:1754

topographie : ASAK et Tritons 2013





Maison traditionnelle monténégrine, dessin : Louise Grandcolas.



Le Courrier des Balkans
Le portail francophone des Balkans

<http://balkans.courriers.info/>

Compte Rendu de l'expédition Diego Del Almagro 2014, Patagonie, Chili

1er février au 7 mars 2014

Xavier Robert, Laurent Morel et Carlos Placido

Préambule :

Au mois de janvier et février 2014, une expédition française parrainée en tant qu'"expédition nationale" a été menée en Patagonie chilienne. La mise en place, l'organisation et le déroulement de la mission a été effectuée par l'association Centre Terre. Le blog de l'expédition est sur le site web de cette association : <http://centre-terre.fr/ultima2014/>. Cette expédition a eu lieu sur l'île inhabitée de Diego Del Almagro, sur laquelle, il a été nécessaire de construire une cabane en dur. Deux équipes se sont succédées, l'une en janvier, qui a construit la cabane et qui a commencé à explorer le karst environnant, et la seconde en février, qui a continué l'exploration du karst. Quelques personnes sont néanmoins restées durant ces deux mois, permettant une continuité dans cette expédition. Laurent Morel et Carlos Placido étaient dans l'équipe de janvier, et Xavier Robert dans l'équipe de février. Nous remercions bien chaleureusement le CDS69 pour l'aide qu'il nous a fourni.

L'organisation sur place s'est effectuée selon deux modes : soit nous étions au camp de base, soit en camps avancés. Le camp de base était constitué d'une cabane en bois avec des grandes tentes sur caillebotis. Nous ne dormions pas dans la cabane, elle ne servait qu'à la vie commune. Nous avons de quoi sécher les vêtements (séchoir + poêle à bois), cuisiner, et gérer tout ce qui était électronique (radios, internet/téléphone, chargement de batteries,...). De ce camp de base, nous partions en camps avancés à plusieurs heures de bombards/marche du camp de base, pour des durées de quelques jours. Il faut avoir à l'esprit que nous étions sur une île éloignée de toute civilisation. En conséquence, nous devons sortir à plusieurs, et surtout, partir avec une radio pour pouvoir donner signe de vie tous les jours à la cabane. Pour les déplacements dans les sens (ce sont les fjords patagons), nous avons quatre Bombards.

Participants du mois de février :

Les Chiliens : Francisco (?), Maria Paz (?), Rosario Guzman et Pedro Guzman.

Les Français : Bernard Tourtre (Buldo), Daniel Robert (Dan), Franck Bréhier, Benjamin Weber (Tigrou), Serge Caillault, Stéphane Maiffrey, Richard Maire, Jean-François Pernette, Florian Chenu, Luc-Henri Fage, Laurent Mestre, Natalia Morata, Jean-Philippe Toustou, Denis Morales et Xavier Robert (Xav).

Ci-dessous, le compte rendu au jour le jour du mois de février :

Samedi 01 février

Je pars de l'aéroport de Lyon peu après midi, où je retrouve mes premiers compères : Dan, Laurent et Serge.

Un peu plus de deux heures plus tard, nous nous posons à Madrid pour une escale de 9 h. Nous décidons d'aller au centre-ville pour visiter et manger quelques Tapas. Nous rencontrons en revenant au terminal Tigrou, Steph, Richard et Jean-François, ce dernier s'étant joint à l'expédition au dernier moment.

Nous embarquons sur le vol pour Santiago un peu avant minuit, dans un Boeing tout neuf et super funky. J'y dors comme un loir malgré le bruit des moteurs.

Dimanche 02 février

Nous arrivons à Santiago en milieu de matinée, et nous y sommes accueillis par Denise Baron, une française expatriée qui gère une agence de tourisme et qui a bossé avec Centre Terre quelques années auparavant. Nous nous remplissons la panse, et à 14 h, nous

repreons un avion pour Punta Arenas. La météo est très couverte, ce qui fait que nous voyons très peu de la calotte que nous survolons, mais nous arrivons tout de même à apercevoir le mythique Fitz Roy.

Nous arrivons à Punta Arenas vers 18 h, où nous sommes accueillis par Francisco. Nous retrouvons les Chiliens qui doivent nous accompagner, ils ont commencé les courses que Buldo nous a commandées. Tigrou et moi partons dans la Zona Franca pour acheter du Tabac pour Luc qui est en rade. Nous avons du mal à trouver la qualité qu'il nous a demandé, puis nous allons au supermarché du coin acheter quelques articles. Nous remplissons trois cadis de biscottes, et encore, nous n'avons pas tout ce qui nous a été commandé, mais il n'y a pas le choix, nous avons dévalisé le rayon. Nous achetons aussi un mouton pour faire un méchoui à notre arrivée. Nous passons bien 2 h à faire ces courses, et vu que nous n'avons pas mangé grand-chose depuis Santiago, nous allons dans un

restaurant. Nous sommes servis avec une extrême lenteur, et nous quittons Punta Arenas à minuit.

Le chauffeur semble avoir du mal à conduire de nuit, je ne sais pas si c'est lié au sommeil (il est parti de la Terre de Feu le matin), ou si c'est à cause de sa vue. Toujours est-il qu'il roule à vitesse réduite, ce qui nous fait arriver à pas loin de 4 h au port de Puerto Natales. Nous embarquons vite fait bien fait sur le bateau El Explorador II qui part sur le champ : il ne faut pas trainer car sinon, le Kirke ne pourrait pas être franchi. Nous nous couchons rapidement, dans nos couchettes, et sommes assez peu secoués.

Lundi 03 février

Le réveil se fait assez tard, et nous nous mettons à préparer le repas avec les victuailles prévues pour le mois de février, en tentant de nous limiter au maximum. Nous passons une partie de la journée à l'intérieur lorsque la météo est trop mauvaise, et aussi une partie à l'extérieur, d'où nous observons des dauphins, des otaries, des Péterles, des Albatros,... J'aperçois même un manchot de Magellan qui sort dans le sillage du bateau. En arrivant à proximité de Diego del Almagro, la météo se lève, et nous avons une superbe vue sur l'ensemble du massif, nous sommes excités comme des poux jusqu'à ce que nous arrivions en vue du camp, vers 20 h. Nous déchargeons le bateau avec les Bombards, et de suite, l'équipe de janvier charge ses bagages : le capitaine du bateau tient à ne pas rester trop longtemps sur site, il veut rentrer rapidement sur Puerto Natales car il a des clients qui l'attendent.

Dès mon pied à terre, je me mets au travail avec Laurent qui m'explique ses déboires avec le système satellite. Nous changeons la tête d'émission du Buk, ainsi que le modem par le nouveau matériel que nous avons emmené, et nous essayons. Sans changer grand-chose, nous arrivons à avoir un signal à peu près correct.

Nous passons la soirée tous ensemble autour du méchoui, et à 1 h du mat, l'équipe de Janvier embarque sur le bateau. Nous prenons leur place dans les grandes tentes montées sur palettes. La soirée est extraordinaire, le ciel est clair, et nous arrivons à observer les étoiles et la Voie Lactée !

Mardi 04 février

En matinée, il pleut un peu, mais la pluie s'arrête rapidement, et le soleil s'installe, ce qui est bien agréable.

Pour moi, ma matinée est toute tracée, il faut que je travaille avec Franck et Buldo à la mise en place de la connexion satellite. Buldo se met à l'antenne, et moi, derrière le PC. Après quelques essais, nous arrivons à obtenir un signal assez propre. Franck téléphone à Bratislava pour activer le satellite, mais on nous répond que le technicien n'est pas là, et qu'il va falloir téléphoner demain matin. Dommage, la météo était superbe pour travailler sur l'antenne !

Après le repas, Buldo nous fait un briefing, ainsi qu'une visite des lieux. Je suis impressionné par le boulot

abattu par la première équipe. Cela se termine par une formation Bombard, afin de pouvoir naviguer en sécurité sur les Senos. Mon équipe accompagne aussi Laurent, Franck et Dan qui plongent les siphons de la résurgence de l'Avenir.

A leur retour, ils font un plouf dans le seno à côté du camp de base, et Franck nous trouve quelques centollas qui termineront à la marmite, améliorant fortement notre repas !

Mercredi 05 février

Je me lève assez tôt pour travailler avec Franck et Buldo sur la connexion internet. Mais pas de bol, aujourd'hui, il pleut bien, et le travail à l'antenne et au téléphone satellite est loin d'être agréable ! Il a fallu réquisitionner du monde pour protéger l'antenne de l'eau car le nouveau buk a l'air plus fragile vis à vis de l'humidité que l'ancien. Et ce n'est que vers midi que nous retrouvons un signal correct et que nous téléphonons à Bratislava, conversation et réglages qui se feront aussi avec la Norvège, et trois radios, ce n'est pas simple, mais une heure plus tard, la connexion fonctionne bien, et c'est la ruée sur les e-mails... Ça change l'ambiance de la cabane !

Nous passons l'après-midi dans la cabane à cause de la météo pourrie

Jeudi 06 février

La météo est bof, mais un peu meilleure que la veille. Des équipes sont constituées : Laurent, Dan, Steph, Francisco et Rosario montent construire le camp Futura. Serge, Denis, Jean-François, Richard, Maria Paz, Pedro et moi montons au camp Pont d'Arc. Nous partons vers 16 h 30, et mettons 3 h 45 pour l'atteindre. Les paysages sont somptueux, mais la pluie omniprésente limite le plaisir. Le passage du col proche de l'ancien camp FrancoChileno nous refroidit fortement à cause de l'humidité additionnée à un vent fort, mais à l'arrivée sur les lapias proche du camp, le temps se lève légèrement, et nous donne une vue magnifique sur le Seno Huemul.

Le camp est au fond d'une grosse dépression sous deux arches, c'est dans les cailloux, mais les deux tentes sont relativement horizontales. Dans la nôtre, nous avons la surprise de trouver de l'eau sur le tapis de sol, qu'il nous a fallu écoper avec un verre. Entre les tentes, une grande bâche bleue a été tendue pour protéger un coin cuisine/salle à manger, protection toute relative...

Ceux qui restent à la cabane prévoient d'aller en Bombard au Seno Huemul.

Vendredi 07 février

La nuit a été entrecoupée de rafales et de pluie. Moi, j'ai bien dormi, mais d'autres un peu moins...

Toute la journée, la météo est épouvantable. Le camp est à peu près à l'abri, mais dès que nous sortons de la doline, nous nous faisons rincer et secouer. Du coup, nous ne partons pas faire de la spéléo, ni de la prospection et restons à peu près à l'abri. Pour passer

le temps et améliorer notre quotidien, nous construisons des murs pour protéger les tentes et la cuisine. Nous abattons un bon boulot.

Le soir, nous apprécions bien les pâtés et le Pisco montés par Richard et Jean-François ! Nous apprenons aussi par radio que l'équipe du Seno Huemul n'est pas partie à cause de la météo.

Samedi 08 février

La météo n'est pas vraiment différente de la veille, mais Denis et moi nous motivons pour aller continuer le gouffre du Robinet.

L'accès avec le vent est impressionnant. Nous rééquiperons le puits d'entrée hors crue et hors frottement, c'est beaucoup mieux. Nous rajoutons une petite nouille pour sécuriser une désescalade un peu scabreuse, puis une autre pour un second ressaut. La cavité se développe le long d'une faille bien visible dans la morphologie des puits et des galeries. Les méandres et conduites forcées sont parcourus par un courant d'air soufflant fort. Nous descendons le P7 qui avait arrêté la précédente équipe, et continuons dans le méandre, mais au bout de 20 à 30 m, nous nous arrêtons par manque de matériel et sur horaire au sommet d'un puits estimé à une dizaine de mètres. Nous nous tâtons pour savoir si on lève la topo ou non, mais le problème, c'est qu'au vu de la météo prévue pour le lendemain, il vaut mieux redescendre ce soir. Du coup, nous remontons en figolant l'équipement. TPST : 4 h.

Au camp, nous mangeons rapidement, puis faisons les sacs, et à 17 h, nous partons. La traversée sur les Lapiaz est épique : le vent est fort, et sur certaines dalles, il nous faut être à quatre pattes, voir à plat ventre, malgré les gros sacs qui nous lestent ! 3 h 15 plus tard, nous sommes à la cabane du camp de base en train de nous changer. Nous y retrouvons tout le monde.

La soirée se fait autour d'un bon repas, encore agrémenté par des centollas !

Dimanche 09 février

Comme prévue, la météo est bien pourrie. Certains osent braver le vent et la pluie pour se balader autour du camp, d'autres pour plonger dans le Seno à la recherche de bouffe. Les autres restent à la cabane à bricoler et à écrire leurs comptes rendus.

Lundi 10 février

Steph, Tigrou et Denis montent pour 6 jours au camp du Pont d'Arc. Flo, Buldo, Vanessa, Frank, Luc, Jean-Phi et Natalia partent avec les deux gros Bombards pour le Seno Huemul.

De notre côté, nous devons partir dans 2 jours au camp Futura, et décidons pour ce jour de monter au camp Abraham. Nous partons à 11 h, nous sommes nombreux : Laurent, Richard, Jean-François, Serge, Dan, Rosario, Maria Paz, Pedro, Francisco et moi-même. Nous partons sous un temps clair, mais rapidement, nous prenons la pluie, et elle nous suivra tout le long.

Nous avons prévu de démonter le camp, et d'explorer un P30 sur le trajet. Mais au lieu des 2 h requises, nous mettrons plus de 3 h pour atteindre le camp car Francisco avance tout doucement. Du coup, nous plions le camp et redescendons directement au camp de base. A notre retour, le temps se lève, et la pluie s'arrête.

Comme nous sommes au camp pas trop tard, j'essaye une combinaison étanche à Laurent. Elle me va bien, et du coup, je plonge avec Dan dans le Seno pour pêcher quelques centollas. Nous en voyons plein, la première que Dan attrape ne se laisse pas faire, le spectacle est impressionnant et soulève beaucoup de sédiments. J'attrape les deux suivantes, et Dan attrape une quatrième, puis nous attaquons la remontée. Et là, je le fais avoir avec ma combi qui me sert de stabilisation : la purge est totalement fermée, et j'ai les deux mains prises, et je n'arrive pas à purger. Je pose une Centolla qui commence à se carapater, et je me retourne, les pieds en haut, les bulles montent aux pieds, ce qui me déchausse les palmes. Je me retrouve comme un con, sans points d'appuis dans l'eau. Je bataille quelques minutes, lâche ma deuxième centolla, et arrive finalement à me rétablir. Tant pis pour les crustacés... Nous ressortons peu après, avec deux centollas, ce qui finalement est bien suffisant pour les repas.

Le soir, des étoiles pointent leur nez.

Mardi 11 février

La météo avait prévu de la tempête, mais nous avons un temps magnifique toute la journée.

Nous préparons le matos de plongée toute la matinée pour aller faire de la photo et du film au siphon de l'avenir.

Comme nous sommes justes en matériel, je prends les détendeurs de Frank, mais je me rends compte que l'embout de l'un d'entre eux est cassé. Je change pour un détendeur à Dan.

Nous (Rosario, Mariapas, Pedro, Francisco, Serge, Dan, Laurent et moi) partons au siphon de l'Avenir en après-midi, nous entrons sous terre assez vite, sous les flashes de Serge.

A la mise à l'eau, je commence à avoir des doutes, mon masque est beaucoup trop grand, j'ai un robinet ouvert qui fait entrer de l'eau à gros débit dans le masque. Et plus grave, le détendeur de Dan est très très dur, comme si le robinet était fermé, alors qu'il ne l'est pas. Je fais 20 m dans le siphon et décide de faire demi-tour par sécurité, je ne me sens pas de le traverser dans ces conditions.

A ma sortie, je fais des photos dans la rivière avec Serge et Rosario. Dan et Laurent reviennent 1 h 40 plus tard, avec quelques belles images eux aussi.

TPST : 2 h 30

Au retour, nous tombons en panne de moteur : il n'y a plus de puissance, c'est assez pénible.

Mercredi 12 février

En matinée, Laurent, Maria Paz, Pedro, Serge et moi réparons un des Bombards, et préparons les sacs pour partir au camp Futura.

Nous devons partir en bateau, passer l'île Ploma, et prendre le seno qui suit. Nous tournons un peu, mais retrouvons l'anse où il faut garer le Bombard. De là, il nous faut monter à pied au milieu de la forêt et des mousses, puis en grimpant sur les grès moutonnés. Il nous faudra 3 h pour atteindre le camp, sous une météo un peu humide.

A notre arrivée, nous améliorons un peu le camp en retendant les tentes, coupant un peu de bois et en pavant avec soin le coin cuisine !

Jeudi 13 février

Au lever, la météo est couverte, mais il ne pleut pas.

Maria Paz et Pedro vont sur le sud de la crête faire un peu de géologie.

Laurent, Serge et moi partons en fin de matinée, vers le premier sommet en montant dans un couloir assez raide. Du haut, ça se lève, et la vue commence à être magnifique. Nous continuons à monter vers le sommet suivant, en traversant des lapiez dantesques par ses lames de rasoir, magnifiques mais de progression très peu commode... Il nous faut faire des tours et des détours, sauter de lame en lame,... ce qui ralentit très fortement notre allure !

Au sommet, nous prenons le temps d'avaloir quelques gâteries, puis montons au sommet numéro 3. De là, nous redescendons sur les lapiaz où nous commençons à trouver quelques trous. Nous en descendons trois, qui ont une belle gueule, mais qui ne donnent rien du tout. Cela nous amène tout de même à 18 h bien tapé. Nous revenons vers le camp en nous en mettant plein les yeux et en faisant plein de photos. Nous retrouvons les chiliens pour le repas du soir, puis nous remontons sur la crête au soleil voir le coucher de soleil, ce qui semble assez exceptionnel en cette contrée la !

Vendredi 14 février

Au réveil, le ciel est toujours bien bleu, et il ferait presque chaud. Nous étendons nos affaires pour les faire sécher, puis nous montons tout le bazar pour le petit dèj au col pour manger au sec et au soleil. Mais pas de bol, le ciel se fouine assez rapidement.

J'étais motivé pour rester une nuit de plus au camp pour continuer à fouiller les lapiez, mais mes compères le sont beaucoup moins, et du coup, nous redescendons au bateau. La pluie arrive rapidement, et nous suit toute la descente. Nous arrivons à l'embarcation vers 14 h, puis au camp de base à 15 h, où nous retrouvons Dan et Francisco qui sont restés sur place ces derniers jours, les autres ayant rejoint l'équipe du camp du Pont D'arc. Je profite de l'après-midi pluvieuse pour mettre au propre les schémas des cavités explorées et mon compte-rendu.

Samedi 15 février

Dan, Laurent et moi partons en début d'après-midi en Bombard avec pour objectifs de topographier l'exondé du siphon de l'Avenir, de l'entrée au S1, et de désobstruer la résurgence Oubliée. Nous topographions tout ce que nous pouvons, j'insiste un peu dans les petites galeries boueuses car il y a beaucoup de courant d'air soufflant. Je creuse, avance de quelques mètres, mais pour continuer, il faut attaquer une vraie désobstruction dans l'argile humide. J'arrête là.

A la sortie, nous reprenons le bateau pour aller à la résurgence Oubliée. Au mois de janvier, la coloration de la perte d'Abraham avait révélé cette résurgence bien cachée dans la végétation et les blocs. Nous fouillons un peu les blocs, et retrouvons la première tentative de désobstruction du mois de janvier. Je commence à virer les blocs instables, Dan les jette dans le Seno. Mais rapidement, il faut employer la méthode brutale, et je n'ai que des cailloux sous la main. J'attaque donc le chantier au caillou à défaut de massette et de burin. Je vois qu'il y a 2 lames à casser pour pouvoir passer en décapelé, et se mettre dans l'eau dans une cloche immergée afin de voir si la suite est passable... Mais Dan a froid, et Laurent ne veut pas me laisser seul discuter avec le rocher, alors nous rentrons.

Dimanche 16 février

Ce jour, toutes les personnes en camp reviennent, avec plein de bonne nouvelles. Nous en profitons pour faire sécher le matériel et établir un inventaire de ce qu'il nous reste en réserve de nourriture et de vin. Nous nous apercevons que la bouffe a été sévèrement attaquée par des petits rongeurs. Nous faisons aussi une nouvelle mission Centollas, Franck en ramène deux belles, moi une de taille moyenne, mais qui fera bien l'affaire pour le repas du soir !

Lundi 17 février

Dans la nuit, la tempête s'est levée, et nous accompagne toute la matinée. C'est le jour de la première visio conférence avec des élèves du secondaire de l'académie de Toulouse. La connexion est passablement mauvaise parce qu'il y a beaucoup de pluie et de nuages, mais aussi parce que de l'eau tombe sur la tête du buk de l'antenne malgré sa protection. Je passe donc ma matinée sous la pluie et la tempête pour essuyer le buk de l'antenne satellite pour permettre la visioconférence.

Entre temps, l'ordinateur d'Astrium est noyé, démonté, séché, remonté, et ça remarque !!!

En après-midi, la météo est plus clémente, et j'en profite pour travailler avec Richard sur les encoches dans les marbres proches du camp.

Mardi 18 février

Nous faisons une nouvelle visio-conférence, mais avec des conditions plus clémentes. Nous pouvons même faire des images dehors !

Le soir, la visio conf de la veille est passée au JT de TF1. Richard, Jean-François et moi montons sur la crête au-dessus du camp de base, en suivant les grès et les pélites. Nous montons au sommet à 615 m d'altitude, sous un temps assez sympa, nous ne prenons que deux petites averses de grêle. J'en profite à la descente pour échantillonner quelques bancs de grès. L'échantillonnage est difficile car finalement, il y a plus de méta-pélites que de grès, et les grès que je trouve sont souvent plutôt fins, alors qu'il me faut des minéraux assez grossiers. Départ à 15 h 30, sommet un peu avant 18 h, retour à 20 h en bas.

Steph et Denis montent au camp du Pont d'Arc.

Le soir, dans la tente, je me rends compte que j'ai une petite ophtalmie : j'ai perdu la vision noir et blanc à l'oeil droit, et je pense que c'est lié aux UV.

Mercredi 19 février

Tigrou, Vanessa, Pedro, Mariapas, Rosario et moi devons monter au camp du Pont d'Arc, mais les conditions météo sont désastreuses. Nous ne montons pas en matinée, mais préparons tout de même la bouffe et les sacs et attendons bien à l'abri !

Jeudi 20 février

Je monte au camp du Pont d'Arc avec Vanessa et Tigrou, les chiliens ayant finalement abandonné cette idée pour aller en bateau au camp du Huemul. Nous arrivons trempés au camp, où nous passons la fin de l'après-midi sous la bâche bleue pour tenter de sécher. A notre arrivée, nous retrouvons Steph et Denis qui viennent de se lever car la veille, ils sont partis à 18 h pour topographier et déséquiper le gouffre El Pacifico, cavité la plus profonde de DDA à ce jour avec 196 m de dénivellation !

Vendredi 21 février

La météo est catastrophique, la bâche bouge bien les tentes claquent, la cascade tombe toujours sur les tentes, nous passons un bon moment à nous réchauffer sous la bâche avec le peu de vin et de Pisco que nous avons montés.

En après-midi, Tigrou et moi sortons de notre trou, il y a une accalmie. Nous descendons au Pacifico, prenons une partie du matériel, et nous le descendons plus bas sur le lapiez tout en prospectant. Nous nous faisons copieusement rincer, et c'est encore trempé jusqu'aux os que nous rentrons au camp.

Samedi 22 février

C'est pire que la veille, il pleut et il vente bien. Vanessa craque et rentre au camp de base. Nous finissons le peu de Pisco qu'il nous restait, et attaquons en règle la montagne de bouffe qu'il nous reste. A la radio, le camp de base nous affirme que les prochains jours seront beaux. C'est ce qui nous pousse à rester en altitude où nous avons l'impression d'être dans les Alpes à une altitude supérieure à 3000 m sous la tempête !

Dimanche 23 février

Super, le camp de base avait raison, il fait beau... Enfin, le plafond est assez haut, il ne pleut pas, et il y a presque du ciel bleu ! Nous faisons deux équipes de prospection. Steph et Denis vont prospecter au Sud, dans une zone repérée sur images satellites. Tigrou et moi allons sur la zone où nous avons déposé le matériel la veille. Plusieurs puits avaient attiré notre attention.

Nous descendons les gouffres Arc18 et Arc 19, très esthétiques, mais qui queutent sur étroitures où seule l'eau passe. Un peu plus haut, nous descendons un beau puits qui donne sur un méandre amont-aval, actif malgré la sécheresse du jour. Vers l'amont, nous nous arrêtons sur une cascade à escalader. Vers l'aval, nous descendons plusieurs ressauts, et arrivons au sommet d'un nouveau puits de 15-20 m. Nous n'avons plus de matériel, et surtout, nous ne savons pas trop comment descendre ce puits : soit nous descendons en suivant l'eau, ce qui nous rincerait malgré le peu d'eau à ce moment, soit nous passons en hauteur pour atteindre une portion non active. La première solution nous interdirait la remontée en cas de crue. Et pour la seconde, nous n'arrivons pas à planter d'amarrages, la roche est pourrie, tout se délite au moindre coup de marteau, et nous ne nous voyons pas planter un spit dans ces conditions. Il faudrait des goujons vraiment long, et encore... Nous ressortons en levant la topographie, et à l'extérieur, il fait encore bien beau. Nous nommons de trou la Cueva del Sol.

En fin d'après-midi, nous retournons au camp avancé, où nous retrouvons nos deux autres compères qui ont fait une bonne journée, et qui ont trouvé de belles cavités dignes de ce nom !

Lundi 24 février

Nous avons de la chance, il fait encore beau. Nous plions le camp, et descendons une partie du matériel près de la Cueva del Sol. Puis nous partons à pieds vers le camp avancé du Huemul, en suivant la ligne de lapiez. Malgré la dépose d'une partie du matériel, nous sommes très lourds, et la progression est assez lente, d'autant plus que nous profitons au maximum de la beauté du paysage. Sur les Lapiez, la progression est assez rapide, tant que la pente n'est pas trop forte. En revanche, pas moment, il nous faut traverser un peu de forêt, et là, c'est la guerre ! La dernière centaine de mètres de progression est vraiment difficile à cause de la végétation très dense. Nous arrivons au camp en fin d'après-midi.

Mardi 25 février

La météo est encore clémente, mais pour le lendemain, elle n'est pas vraiment belle. Hors, pour rentrer au camp de base, il nous faut passer par une passe ouverte sur l'océan Pacifique, et ce passage peut être vraiment mauvais en cas de vents forts. Du coup, le camp de base a décidé de venir nous chercher en Bombards en début d'après-midi, et nous passons la matinée à démonter le camp.

Pendant ce temps-là, Tigrou et Laurent montent au plus court à la dépose matos de la veille pour tout rapatrier au Huemul. Buldo et Jean-Phil nous rejoignent, nous chargeons tout le matériel, et rentrons au camp de base. La navigation est magnifique, et il nous faut plus d'une heure pour arriver à la cabane.

Mercredi 26 février

Nous sommes tous au camp de base, à faire sécher nos affaires, et commencer à remplir les bidons. En début d'après-midi, j'accompagne Franck au siphon de l'Avenir, et sur le retour, nous prévoyons de nous arrêter à la résurgence Oubliée pour tenter d'agrandir le passage et de faire une reconnaissance en plongée. Mais pas de chance, nous avons une panne moteur, et nous devons appeler la cabane pour demander un remorquage... Les rames, ça va un peu, mais avec le vent, c'est loin d'être facile !

Ce jour-là, une délégation de la CONAF (gestion/ministère des parcs nationaux du Chili) vient nous rendre visite. Nous leur donnons officiellement les clefs de la cabane.

Jeudi 27 février

Je monte avec Laurent, Dan et Francisco pour démonter les instruments de mesures (hygromètres et anémomètres) mis en place au col de l'Avenir au mois de Janvier. Francisco est toujours lent, mais il marche tout de même de mieux en mieux ! Sur le retour, j'échantillonne en deux endroits afin de compléter mon profil.

De retour au camp, je finis de démonter les luitrographes pour ranger le matériel scientifique dans le bidon de Laurent. Pendant ce temps, Franck va plonger à la résurgence de l'Avenir, et s'arrête à -40 m dans un nouveau siphon.

La délégation de la CONAF passe la journée avec Buldo, Luc, Serge et Jean-Phil, et vont visiter la grotte ornée trouvée sur un petit îlot près du Huemul.

Vendredi 28 février

Et voilà, l'expédition est quasiment terminée, nous avons 10 m³ de matériel à sécher et à conditionner pour pouvoir le mettre sur le bateau qui vient nous chercher pour nous ramener sur Puerto Natales. En conséquence, chacun s'active pour ranger le camp. Nous avons de la chance, il ne pleut pas vraiment, les affaires sèchent un peu à l'extérieur.

Le bateau arrive en soirée, et nous commençons à le charger.

Samedi 01 mars

Ca y est, c'est notre dernier jour sur Diego. Il nous faut finir de charger le bateau, de démonter ce qui craint dans la cabane, et surtout, démonter l'antenne. Mais contrairement à la veille, ce jour, il fait un temps de chiottes, il pleut bien.

A 13 h, nous prenons la mer, en direction de Puerto Natales.

Dimanche 02 mars

Nous arrivons le matin vers 8 h à Puerto Natales. Nous chargeons le camion avec tout ce que nous avons mis dans le bateau, en prenant soin de mettre nos sacs de soute au fond du camion. Puis nous allons dans un dépôt prendre et charger ce que nous a laissé l'équipe de Janvier.

Nous roulons jusqu'à Punta Arenas, nous sommes déposés dans un gîte où nous pouvons dormir à plein. Et nous passons l'après-midi à attendre le feu vert pour transférer le camion au container, feu vert que nous aurons à 23 h... Pourtant, certains d'entre nous sont allés en vain en après-midi à pied au container (plus de 3 h de marche le long de la grande route)... Ils sont revenus en taxi. Nous effectuons le transfert à la frontale en 30 min, posons les scellés, et filons au resto manger. En revenant au gîte, nous nous rendons compte que nous avons oublié de mettre une tente dans le container, il nous faudra donc la prendre avec nous...

Lundi 03 mars

Nous prenons le vol de Punta Arenas à Santiago avec escalade à Puerto Mont en fin de matinée.

Pedro, Maria Paz et Rosario restent en Patagonie, Francisco partira pour Santiago dans l'après-midi avec Jean-François et Luc.

A Santiago, le bruit et la chaleur nous assaillent. Nous nous posons dans un hôtel dominant la place des Armes, puis nous nous égayons dans la ville par petits groupes pour la visiter. Le soir, nous mangeons dans un restaurant chic, conseillés par Marcello, le chef de Centre Terre chilien, mais qui n'a pas pu venir avec nous cette année.

Mardi 04 mars

Nous avons notre journée pour nous. Bernard, Marcello et Natalia sont en réunion toute la journée avec les ministères et la télévision.

Steph, Tigrou, Franck et moi allons à la gare routière prendre le bus pour Valparaiso, ville côtière qui se situe à 2 h 30. Nous visitons le marché aux puces, les ruelles raides montant sur les collines, au milieu de quartiers pauvres mais plein de charmes, nous montons dans le magnifique quartier des peintres avant de redescendre par un vieil ascenseur à faire pâlir un patagon... Le système est hors d'âge, les câbles sont usés, lors de la descente, il y a beaucoup d'à-coups forts... Encore une séance d'émotions.

Pour revenir, nous reprenons le bus, et arrivons sur Santiago vers 21 h.

Mercredi 05 mars

En matinée, Buldo, Natalia et Marcello ont une longue interview avec TVN.

Et aujourd'hui, c'est le jour qui a motivé notre passage à Santiago, nous sommes reçus à l'ambassade de France pour une conférence de presse sur les résultats préliminaires de notre expédition en présence des

dirigeants de la Conaf, de l'armée de terre et des ministères des biens nationaux, de l'environnement et de compagnies privées.

Le soir, Marcello nous prépare un bon Pisco Chilien pendant que nous attendons le reportage de 4 mm sur notre expédition sur la chaîne d'actualité TVN.

Nous allons ensuite manger dans un bar, puis partons terminer la soirée dans le quartier Buena Vista, mais au vue de l'heure et de l'ambiance dans ce quartier, je préfère m'éclipser et rentrer à pied à l'hôtel afin d'être opérationnel le lendemain. A mon arrivée à l'hôtel où je retrouve une partie de l'équipe, nous ressentons un tremblement de terre de magnitude 5.3. Les immeubles bougent bien !

Jeudi 06 mars

Pendant que certains vont au marché, je passe la matinée à finaliser les sauvegardes topos et photos, et en après-midi, je vais me balader sur la colline de Santa Lucia et vais voir la maison de Pablo Neruda.

Je reviens à l'hôtel pas trop tard afin de finir les sacs car nous prenons l'avion à Santiago en fin de journée.

Vendredi 07 mars

Nous atterrissons à Madrid en matinée, pour une escale où nous nous séparons. Seuls Laurent, Dan, Serge et moi partons sur Lyon où nous arrivons vers 20 h.



Cliché : Xavier Robert@CentreTerre.



*Expédition Diego Del Almagro 2014, Patagonie, Chili.
Cliché : Xavier Robert@CentreTerre.*



Au Pays de l'Homme Sauvage 2014

11^{ème} expédition AKL en Chine (9 au 31 août 2014)

Bernard Lips - Vulcain

Participants français : Patrick Schalk, Alexandre Schalk, Philippe Thomas (SC Mémise ; 74), Jean-Marie Briffon, Claire Falgayrac, Jean-Michel Escande, Isabelle Mad (SC Aude ; 11), Jean-Marc Verdet, Mathieu Verdet, Roger Benvenuti (SC Annecy ; 74), Frédéric Delègue, Bernard Lips, Josiane Lips (GS Vulcain ; 69), Christophe Duval, Claude-Pascale Duval (MJC Aubagne ; 13), Frédéric Poggia (Les Citrons Ficolés ; 38) et Audric Poggia (Furets Jaunes de Seyssin ; 38).

Participants chinois : Professeur Wan et deux étudiantes : Chen Yi Xi (Sissi) et Zeng Cai Xia (Sarah).

Cette expédition est la onzième organisée par l'association AKL (Aventures Karstiques Lointaines), la première ayant eu lieu en 1992.

Des Vulcains ont été présents dans la quasi-totalité de ces expéditions. Josiane et moi avons participé à 9 de ces 11 expéditions. Fred Delègue a participé à 3, Vincent Routhieau et Xavier Robert à 2 et Philippe Sénécal (Filou), qui nous a malheureusement quittés cet été, à 3.

L'évolution de la Chine

Outre les aventures et les explorations spéléologiques, cette longue série d'expéditions sur 23 ans nous a permis de suivre l'évolution impressionnante de la Chine.

En 1992, la Chine restait un pays essentiellement rural, aux infrastructures de transport quasi inexistantes. La navigation sur le Yang-Tse est restée jusqu'en 2001 le moyen le plus rapide et le plus sûr pour rejoindre les zones de prospection. Le moindre déplacement en bus ou en voiture était une aventure, longue et incertaine. Ainsi, en 1999, nous avons utilisé pour la première fois le bus pour revenir de notre zone de prospection à Chongqing, le long du Yang-Tse. Au terme d'une très longue journée de voyage, le GPS nous a indiqué que nous avons parcouru 100 km en vol d'oiseau.

Par ailleurs, l'absence de cartes (nous n'avions pas le droit de voir les quelques cartes existantes, de toute manière écrites en chinois) ne nous permettait pas de positionner correctement les cavités ni même de savoir précisément où nous nous trouvions. L'utilisation du GPS (à peine toléré à l'époque) à partir de 1999, allait nous permettre d'être plus précis et de mieux comprendre les réseaux que nous explorions.

Nous étions souvent les premiers Européens à arriver dans les villages ou les villes où nous séjournions. Nous étions de ce fait l'objet de toutes les curiosités. Si, en 1992, une certaine méfiance restait de rigueur (il pouvait encore paraître dangereux pour un Chinois de communiquer avec un « long nez » et de toute manière, personne ne parlait anglais), la communication s'est améliorée régulièrement au fur et à mesure que les jeunes Chinois apprenaient l'anglais à l'école et surtout s'ouvraient au monde.

Pourtant, dès cette époque, la Chine était déjà en effervescence, lancée dans une course rapide au développement.

En quelques années, ce développement a changé la vie de centaines de millions de Chinois et remodelé complètement les paysages.

Les anciennes villes ont été rasées pour laisser la place à des immeubles, d'abord modestes et mal construits, puis de plus en plus ambitieux. La Chine, précédée par Hongkong, a ainsi créé un type de villes bien différentes de ce que nous connaissons en Europe, les immeubles de trente étages et plus devenant la norme sur des dizaines de kilomètres-carrés. Des magasins ultramodernes ont rapidement fait leur apparition (dans les années 90, on estimait que 50 millions de Chinois entraient chaque année en société de consommation). Les vélos, très nombreux jusqu'au début des années 2000, ont fait place d'abord aux vélos électriques puis aux motos et maintenant aux voitures. Comme il n'y avait plus de vieux quartiers dans les grandes agglomérations, il a fallu reconstruire de « nouveaux vieux quartiers » pour drainer le tourisme intérieur.

Parallèlement la Chine a développé ses infrastructures de transport. Une multitude de routes ont été taillées dans les montagnes, souvent par une armée d'ouvriers avec pelle et pioche mais aussi à l'aide de machines modernes de terrassement. En 2007, nous avons ainsi passé des heures dans le bus, coincés dans les bouchons dus aux innombrables chantiers. Mais nous avons aussi parcouru les premières autoroutes dont le réseau s'est rapidement étoffé. A la fin des années 90, la construction du moindre pont posait des problèmes techniques (nous avons vu certains ponts tous neufs mais déjà écroulés). Mais à peine quelques années plus tard, le paysage s'est constellé de magnifiques ouvrages d'art enjambant les vallées et les plus grands fleuves. Des tunnels à la longueur impressionnante perçaient les montagnes. Aujourd'hui toutes les grandes villes sont reliées par le réseau d'autoroutes. Si dans les campagnes il reste encore quelques hameaux

isolés, nul doute que ceux-ci seront soit raccordés au réseau routier, soit abandonnés dans les années à venir. Pour atteindre notre principale zone de prospection à la frontière de l'Hubei à partir de Chongqing, il nous fallait 3 jours (2 jours en bateau et une longue journée de bus) dans les années 90. En 2009 et 2011, une journée sur une bonne autoroute permettait de faire le trajet. Cette année, 3 h de TGV nous ont suffi pour aller de Chongqing à Enshe. La Chine développe en effet actuellement un impressionnant réseau de TGV.

Les campagnes, même si le développement a été un peu moins rapide, n'ont pas été laissées pour compte. Les petites villes et les villages, tous reliés au réseau routier, voient fleurir les chantiers. Les paysages karstiques magnifiques, encore au « bout du monde » et quasi inaccessibles dans les années 90, ont été aménagés en zone touristiques et reçoivent des milliers de visiteurs chinois chaque jour. Par contre, des millions de magnifiques fermes en pisé ou en pierres de taille, isolées dans les montagnes, sont abandonnées et disparaissent ou se transforment en ruines. Les champs en terrasse, trop compliqués à cultiver, sont envahis par la jachère ou par la forêt.

Même la table chinoise a changé. Si la table ronde avec son plateau tournant et les baguettes restent parfaitement immuables, les plats se sont diversifiés. Pommes de terre et fruits, très rares dans les années 90, se sont banalisés. Les « œufs de cent ans » ont presque disparu. Les techniques de conservation par le froid ont, de manière générale, remplacé les techniques traditionnelles. Même le tofu très fermenté n'est maintenant plus qu'anecdotique.

Finalement, en l'espace de 20 ans, la Chine est devenu un pays moderne et citadin, en connaissant une évolution que l'Europe a mis un siècle à parcourir. La transformation continue à être impressionnante. Si ce pic de développement a généré des problèmes majeurs écologiques et de pollution, ceux-ci commencent à leur tour à être pris en compte même s'il reste malheureusement beaucoup à faire dans ce domaine. Les défis restent cependant énormes dans un pays qui doit gérer une population de 1,4 milliard de personnes. A ce titre la Chine est un laboratoire sociologique toujours fascinant, souvent déroutant et quelquefois un peu inquiétant.

Les expéditions spéléologiques répétées dans un pays étranger sont ainsi un bon moyen d'étudier l'évolution du pays et donc d'éviter de rester sur des impressions ponctuelles, en général primaires et souvent fausses.

L'expédition 2014

L'expédition de cette année, regroupant 17 participants français sans compter nos trois accompagnateurs

chinois, fait suite à une reconnaissance menée en août 2012 dans la commune de Hongtu dans la province de l'Hubei sur demande de nos partenaires chinois. Partis samedi 9 août de Genève, nous arrivons lundi soir, 11 août, dans la petite ville de Hongtu. Nous y sommes accueillis par des banderoles, en français, souhaitant la bienvenue à l'équipe franco-chinoise de spéléologie.

Commune de Hongtu

Du mardi 12 août au mercredi 20 août, nous poursuivons, répartis dans diverses équipes, l'exploration des cavités entrevues en 2012 et de nouvelles cavités. Près de 17 km de galeries sont ainsi topographiées dans une vingtaine de cavités. La plupart des cavités ont déjà été parcourues par les locaux et beaucoup ont fait l'objet d'une exploitation de salpêtre probablement à partir de la fin des années 40 jusque vers le milieu des années 60.

Nous réalisons, entre autres, une belle jonction entre une résurgence, Xiang Shui Dong (grotte de l'Eau-Qui-Chante), et un gouffre, Tanwan Tien Keng (gouffre de Tanwan) permettant une traversée de près de 8 km de long pour un dénivelé d'environ 300 m et un développement total du réseau de 9,1 km.

Une autre traversée sera probablement possible à l'avenir entre Xiao Dong 1 (grotte du Salpêtre 1 ; dév. actuel : 4403 m) et Lu Jia Dong (grotte de la famille Liu ; dév. actuel : 1541 m). Trois à quatre kilomètres séparent cependant encore les extrémités des deux cavités. Long Tan Ba Tien Keng (gouffre du Lac du Dragon), topographié sur 1722 m, semble également le maillon d'un important réseau dont l'exploration est à poursuivre.

Nous quittons Hongtu jeudi 21 août après une belle fête donnée en notre honneur par la ville, la veille au soir.

Communes de Xintong, de Sheng Jia Ba, de Tauba et de Shadi

Nos amis chinois nous organisent une deuxième partie d'expédition itinérante, nous amenant à parcourir quatre communes pour de courtes reconnaissances permettant la visite, souvent partielle, des grandes cavités de chaque commune.

* Nous restons trois jours (21 au 23 août) à Xintong. Nous y explorons et topographions 10 km de galeries dans neuf cavités différentes, les plus importantes étant Shen Kong Dong (grotte du Dieu ; dév. : 4,5 km), Si Qian Dong (grotte des Faux Monnayeurs ; dév. : 2,5 km), Da Dong (Grande grotte ; dév. : 1,4 km) et Xiang Shui Dong (grotte de l'Eau-Qui-Chante ; dév. : 1 km).

* Une moitié de l'équipe se rend pour deux jours (24 et 25 août) à Sheng Jia Ba, explorant 4,2 km dans sept cavités. Seule Liu Jia Dong (grotte de la Famille Liu)

dépasse le kilomètre (dév. : 1963 m) mais l'exploration de plusieurs cavités reste à poursuivre.

* La deuxième moitié de l'équipe passe les deux mêmes jours à Tauba, topographiant 5,1 km de galeries dans sept cavités dont la traversée Mao Zi Dong - Xiao Dong (grotte du Chat - grotte du Salpêtre) développant 2,9 km.

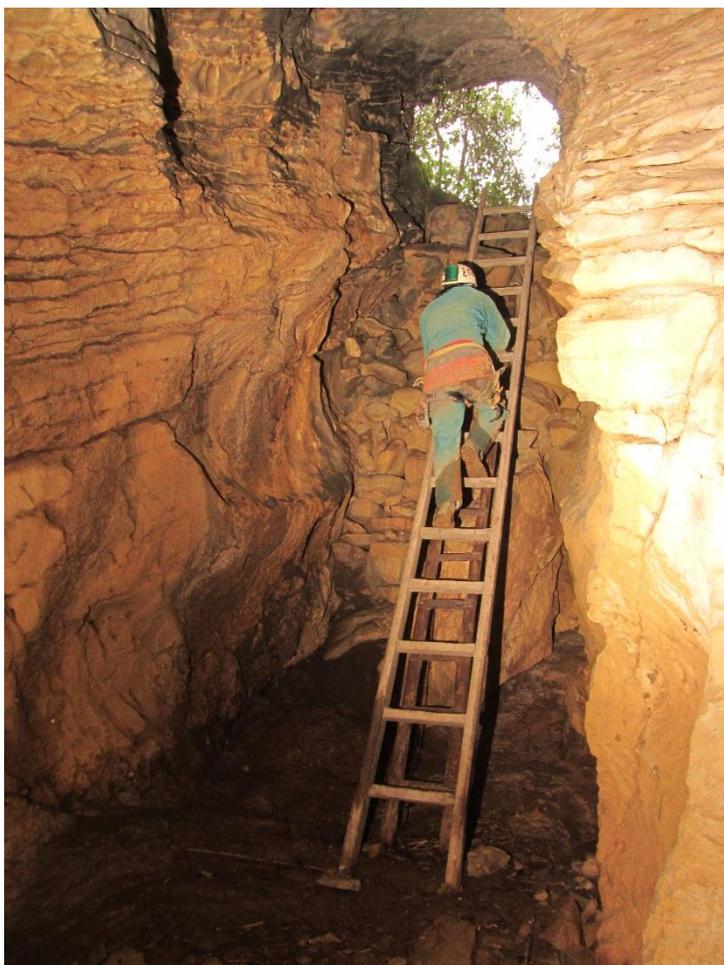
* Enfin les deux derniers jours d'exploration (26 et 27 août), nous nous retrouvons tous dans la commune de Shadi où nous explorons 4,3 km de galeries dans six cavités dont Feng Dong (grotte du Vent ; dév. : 1,6 km) et Long Dong (grotte du Dragon ; dév. : 1,3 km).

Les quatre derniers jours sont consacrés au voyage de retour et à une halte de deux jours à Chongqing, grande métropole moderne de plus de 15 millions d'habitants. Au total, cette expédition de 17 personnes a permis de ramener 40,6 km de topographie dans 49 cavités en 22 jours d'expédition dont 16 jours sur le terrain. Il s'agit d'un record pour une expédition AKL en Chine.

L'ensemble des résultats ainsi que le compte rendu chronologique complet de l'expédition font l'objet d'une publication de plus de 100 pages dans la série des rapports des expéditions AKL (Aventures Karstiques Lointaines).



Ruine d'une maison dans le porche de Li Ming Yue dong (grotte de Li Ming Yue, cliché : Bernard Lips.



L'entrée de Xiao Liang Feng dong (grotte du petit vent froid) dans le district de Shengjia ba, cliché : Bernard Lips.



Bac à salpêtre dans Tan Wan tiankeng (gouffre de Tan Wan) dans le district de Hongtu, cliché : Bernard Lips.

Ethiopie 2014

Expédition n°23 -2014

Bernard Lips - Vulcain

Pays :	Éthiopie
Région :	Est-Hararghe et Ouest-Hararghe, province d'Oromia
Club :	Groupe Spéléo Vulcain
Responsable :	Bernard Lips
Participants français :	Bernard Lips, Josiane Lips, Patricia Gentil, Antoine Aigueperse
Participant éthiopien :	Nasir Ahmed
Participants britanniques :	Robin Weare, Andy Clark
Dates :	17 octobre au 3 novembre 2014

L'expédition « Ethiopie 2014 » est la suite des expéditions « Kundudo 2011 », « Ethiopie 2012 », « Ethiopie 2013 » ainsi que d'une expédition britannique « Oromia 2013 ».

L'ensemble de l'équipe (4 Français, 2 Britanniques et 1 Ethiopien) se retrouve à l'aéroport d'Addis samedi 18 octobre.

La région de Harar (Est-Hargharghe)

Dimanche, une longue journée de voiture nous amène à Harar à l'est du pays. Pendant trois jours nous prospectons les environs dans un rayon d'une quarantaine de kilomètres à partir de notre hôtel à Harar, explorant quatre petits gouffres entre 18 et 40 m de profondeur et quelques petites grottes dont la plus longue n'atteint que 150 m de développement.

Les trajets en voiture nous paraissant trop longs, nous nous déplaçons, jeudi 24 octobre, vers Kerfa Chele où nous passons une nuit, puis vers Bedeno, explorant, en cours de route, quelques petites cavités de développement modeste. A Bedeno, nous retrouvons une cavité explorée par un Anglais résidant en Ethiopie dans les années 70, mais dont nous n'avons pas les coordonnées précises. Le plus profond gouffre de l'Ethiopie doit être à proximité et nous comptons bien le retrouver dans les jours prochains puisque Bedeno doit être notre zone d'exploration principale.

Une opération secours

Mais Nasir reçoit un appel samedi 26 octobre à 23 h du Service Tourisme et Culture de Ouest-Hararghe. Un groupe de personnes ont visité une cavité dans la région de Bedessa il y a 6 jours. Deux personnes sont portées disparues depuis. Bien que sceptiques sur nos possibilités d'intervention (malgré le peu d'informations, nous nous doutons que le problème est probablement dû à la présence de CO₂), nous ne pouvons pas refuser d'intervenir.

Dimanche 27 octobre, une longue journée de route nous amène à Bedessa. Le lendemain, les autorités locales nous conduisent sur le plateau à 2 h de piste puis au gouffre, lieu du drame. Malgré nos demandes, elles

n'ont cependant pas réussi à nous trouver un quelconque appareil respiratoire.

A la base du premier puits de 5 m, le taux de CO₂ augmente rapidement, atteignant 7% quelques mètres plus loin, tandis que le taux d'O₂ chute à 12%. Nous ne pouvons rien faire et les deux disparus resteront donc dans le gouffre, sans que nous n'ayons aperçu de corps. Le lendemain, les villageois nous montrent un autre gouffre, également impossible à explorer à cause du CO₂ et une grotte dans laquelle nous nous arrêtons avant le fond pour les mêmes raisons.

Le CO₂ est très probablement d'origine géologique (terrain sous-jacent de type volcanique). D'après les villageois, les cavités sont visitable à certaines périodes. Ceci laisse penser que la remontée de CO₂ est périodique. L'absence des corps dans la zone d'entrée, déjà irrespirable, peut même laisser supposer que la remontée de CO₂ peut être plus ou moins brutale.

La région de Gelemso (Ouest-Hararghe)

Pour la fin de notre séjour, nous nous déplaçons sur Gelemso à une trentaine de kilomètres de Bedessa. Nous consacrons les trois derniers jours d'exploration à prospecter un vaste plateau calcaire. L'accueil des villageois est très sympathique et en trois jours nous explorons six nouveaux gouffres, malheureusement se terminant tous entre 12 et 40 m de profondeur.

Conclusion

Cette année, les résultats spéléologiques sont assez modestes. Nous avons repéré et exploré 36 cavités ou phénomènes karstiques. Mais le gouffre le plus profond, enkuftu Hadaqare, ne descend qu'à -66 m et

seules deux grottes dépassent les 100 m de développement (holqa Dire Harow : 150 m et holqa Orde 2 : 130 m).

Au total nous avons topographié à peine 1500 m de galeries.

Nous sommes très loin des 7600 m de galeries topographiées en 2012 et même des 2200 m de galeries topographiées en 2013.

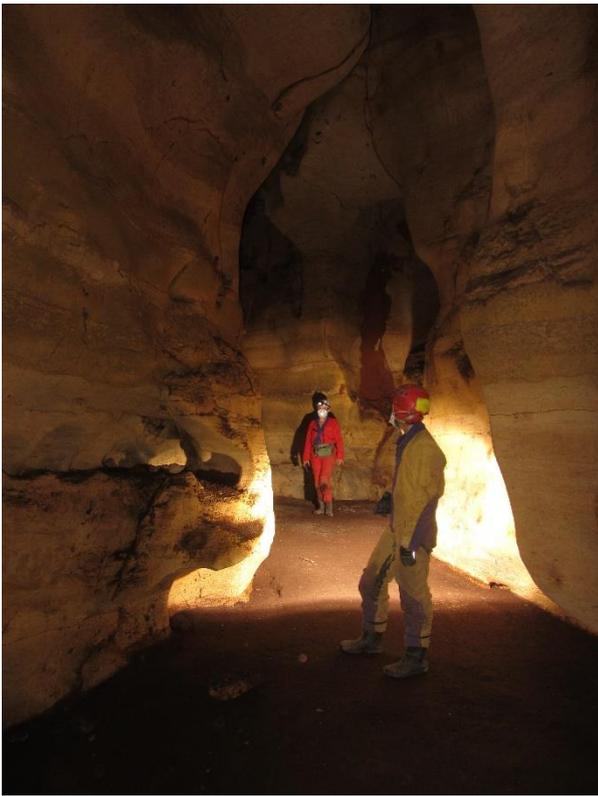
Pourtant la zone à prospector reste immense et permet d'espérer de très belles découvertes.

Le rapport complet sera publié dans l'Echo des Vulcains N°72.



Ambiance souterraine dans holqa Dire Harow (district de Hurfa Chele).

Les clichés ci-dessus et de la page suivante sont de Bernard Lips.



*Une belle galerie dans holqa Kawa
(district de Hurfa Chele).*



Puits d'entrée de enkuftu Wawache (district de Habro).



Près du village de K'ereru Illala (district de Habro).

- ⇒ **Clan spéléo des Troglodytes - 1964 – 2014**
- ⇒ **Partenariat spéléo avec les enfants de l'Hôpital de jour de Saint-Cyr au Mont d'Or – Rhône**
- ⇒ **Martel en bande dessinée**
- ⇒ **Compte rendu de l'action menée entre le Centre Social de La Ferrandière et le Spéléo Club de Villeurbanne**



Dessin Catherine Gout.

Clan spéléo des Troglodytes 1964 - 2014

Un demi-siècle de spéléo entre Lyon et le plateau des Glières

François Martin

Président du clan de 2007 à 2009

Comme le dit simplement Jacques Basset (Murin), le clan spéléo des Troglodytes c'était avant tout "*une bande de copains qui se retrouvaient pour s'amuser sous terre, et rentrer à la maison sains et saufs*". Pour Murin, on s'amusait oui, mais à la façon des scouts, ou plutôt façon "éclaireurs", avec un responsable qui donnait le rythme, et des camps en pleine nature où chacun trouvait sa place, son rôle. En disant cela, Murin, le premier responsable du clan, n'imaginait pas avoir autant raison. Le passé du clan spéléo des Troglodytes est rempli d'histoires de groupes, d'histoires de responsables chacun avec leur caractère, de camps spéléos et surtout de copains. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, il a semblé important de revenir un peu en arrière et de se plonger dans l'histoire d'un des clubs les plus anciens et atypiques de Lyon.

L'histoire des Troglos, c'est l'histoire de trois époques bien distinctes. Trois cycles avec trois équipes dirigeantes bien séparées. Mais une chose n'a jamais changé : son identité. Une même philosophie de la spéléo unit ses membres. C'est la marque de fabrique des Troglos que l'on pourrait résumer par cette phrase : pratiquer en toute sécurité, pour le bonheur des yeux et du corps, sans course ni compétition.

Premier cycle - l'époque des fondateurs (1964-1969)

Tout commence fin 1963. Plusieurs étudiants lyonnais, passionnés par les récits de Martel et de Casteret, souhaitent se regrouper pour aller explorer quelques trous en montagne. La structure des Eclaireurs de France est parfaite pour se lancer dans l'aventure. Peu satisfaits par les groupes existants, ils décident de créer leur propre structure : le Clan Spéléo du Troglodyte est né. D'abord situé sur les pentes de la Croix-Rousse, le club déménage en 1967 dans son local du 8^{ème} arrondissement, où il est encore aujourd'hui. La

question du secteur d'exploration est cruciale, même si à l'époque les zones vierges ne manquent pas. Le cousin de Jean-Marc Béraud (Bellus), ancien résistant, se rappelle avoir caché des munitions dans une grotte sur le plateau des Glières pendant la guerre. L'idée germe alors que ce secteur pourrait être intéressant à explorer en spéléo... et le premier camp est organisé sur le plateau en 1964.

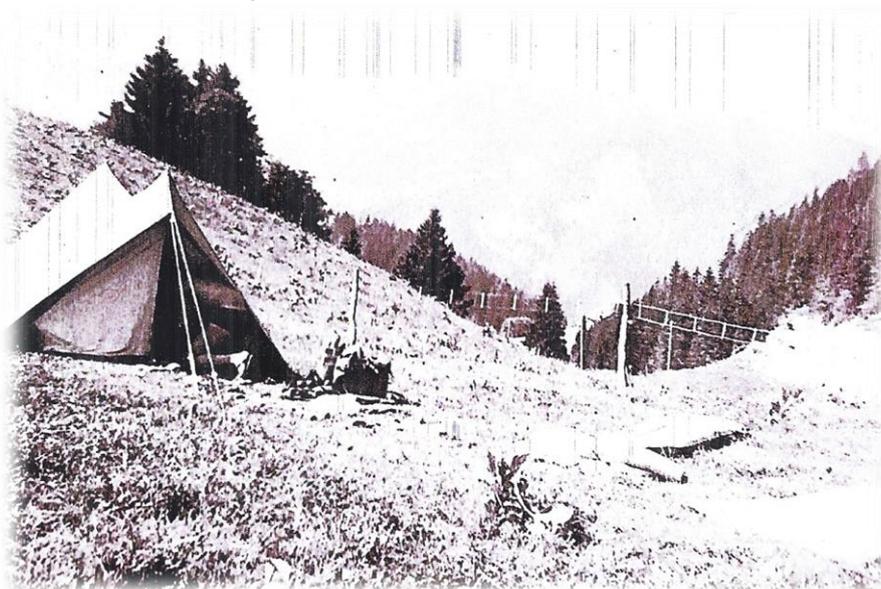


Figure 1 : le premier camp au plateau des Glières, en 1964. Juste à côté de l'actuel chalet des Lanfiannes.

S'ensuivent 5 années intenses sur ce petit coin de Haute-Savoie, alors à peine accessible depuis la vallée et bien peu fréquenté. Un lien se crée immédiatement entre la petite équipe de spéléos – ils sont seulement une poignée – et les quelques habitants du plateau. La famille Bonzi accueille les premiers camps sur son terrain, alors que le père, Adrien, est en train de construire son chalet-auberge des "Lanfiannes". Cette relation se retrouve bien dans le témoignage de Jean-Claude Lalou, un des tous premiers Troglos : "[...] Cette année-là, notre camp était monté plus loin sur le plateau, c'est-à-dire plus près du Crépon. Nous avons installé une ligne téléphonique entre ce nouveau camp et le chalet du père Bonzi (une lubie sécuritaire). La seule utilisation effective de cette ligne, à mon souvenir, était de s'annoncer pour les thés du soir chez le père Bonzi. Celui-ci, malgré sa licence de buvette d'alpage très restrictive, nous versait une lampée de rhum dans le thé : l'odeur qui envahissait alors la buvette était le signe évident qu'il outrepassait un peu les limites de sa licence...". Danielle Bonzi, la fille du propriétaire, se lie d'amitié avec l'équipe et l'accompagne dans bien des aventures.

Côté spéléo, la première est bien entendu au rendez-vous. De la bouche d'Eric Vandamberg (Rico), "il suffisait de se pencher". Le premier puits de la tanne à Paccot (A2) est exploré dès la première année, puis c'est au tour du Toutou Cocu en 1967. Le matériel est rudimentaire et fait sur-mesure. Rico raconte : "Pour le matos, nous construisions nos échelles nous-mêmes de différentes longueurs, et nous passions quelques après-midi de temps libre penchés sur le moteur de la "Prairie" [véhicule Renault], pour lui redonner une nouvelle jeunesse et chercher des terrains d'aventures en dehors de Lyon".



Figure 2 : Une partie de l'équipe devant l'A2, en nocturne, en 1967 : Rico, Bellus, Okapi, Murin et Sylvain.

C'est à partir de 1968 que le club peut enfin compter sur un logement en dur sur le plateau. On investit le Chalet des Cros. Avec une entente du propriétaire, le club en assure l'entretien et fait plusieurs améliorations au fil des années.

Cette même année, l'essentiel de l'équipe doit quitter Lyon, soit pour trouver du travail, soit pour des raisons personnelles. Le clan des Troglodytes aurait ainsi pu disparaître aussi vite qu'il était apparu. Par chance, un petit nouveau, très motivé, reste lui à Lyon et s'accroche aux Glières : Christian Quet. Il connaîtra la première extinction de masse du clan et sera à l'initiative d'un deuxième cycle de vie...

Deuxième cycle - l'épopée des Glières (1970-2005)

S'ensuivent deux années compliquées où le club, composé de deux spéléos seulement – Christian Quet et Michel Albert (Yoyo) – cherche un nouveau souffle. A la mode russe, les deux spéléos alternent de rôle entre président et trésorier... Le club se résume à deux copains célibataires qui passent tous leurs WE au plateau, hiver comme été, à la recherche de nouvelles premières et de champignons.

Cependant, dès 1973 le club retrouve une équipe solide, soudée autour d'un noyau dur : d'abord uniquement Christian, puis Régis Gallet et Alain Gilbert viennent le rejoindre. Les camps d'été se multiplient et l'activité spéléo des Troglos continue à se concentrer presque exclusivement sur l'exploration de la montagne des Frêtes, au nord du plateau. Les efforts portent leurs fruits : plus d'une centaine de cavités sont répertoriées et topographiées. Un premier inventaire est ainsi publié en 1978.



Figure 3 : Régis Gallet et Patrick Bayard, en mars 1978, au chalet des Cros. Ils sont les deux rescapés de l'accident qui coûtera la vie à Jean-Claude Charamel, quelques mois plus tard.

Cette même année, un événement tragique endeuille le club : Jean-Claude Charamel se noie, accroché sur une corde, sous une cascade d'eau, dans la tanne T405 qui portera ensuite son nom. Le secours est particulièrement difficile et délicat, avec un sur-accident. Un des secouristes reçoit sur la tête un caillou qui a coupé son casque en deux. Le décès de Jean-Claude aux Glières a fortement marqué l'ensemble du Clan, ainsi que les habitants du Plateau. Plus de 25 ans après l'accident, une minute de silence était toujours

prononcée au début de chaque Assemblée Générale en sa mémoire.

L'année suivante c'est Philippe Schildnecht (Chipette), un autre membre du club, qui décède subitement en pleine sortie spéléo dans le Vercors, avec le SC de Villefranche : rupture de spit et basculement sous une cascade.

Ces deux événements, bien que traumatisants, encouragent les membres à poursuivre les explorations, mais en redoublant d'attention sur la sécurité. Les principales grandes cavités des Glières sont explorées et approfondies à cette époque : tanne du Toutou Cocu, tanne El-Oued, trou Gloudyte, tanne à Alain, tanne à Jean-Claude, tanne aux Suisses, tanne à Mumu, etc.

En 1980 le clan quitte les Eclaireurs de France pour rejoindre la FFS. Le club sort alors régulièrement dans le Bugey, dans des nouveaux trous qui deviendront des classiques : La Morgne, Le Crochet, La Moilda... Toutefois la motivation et l'activité s'essouffent un peu, jusqu'à la découverte inespérée de la suite de l'A2 après le puits d'entrée, par Christian en 1985. A partir de cette date et pendant près de 20 ans, l'essentiel de l'activité d'exploration se concentre sur cette cavité qui, petit à petit, tirs après tirs, mètre cube de boue après mètre cube de boue, atteint la cote topographiée -412 m. La fin de l'explo est plus ou moins décrite dans un compte-rendu de septembre 1997 : "*Christian, Jean-Pierre et Sébastien jonctionnent les deux réseaux finaux et s'arrêtent sur un méandre un peu trop étroit à leur goût*".

En 1998 Sébastien Lextraît, membre du clan, bat le record du monde de profondeur à -1610 m dans le gouffre Mirola (74) avec l'équipe de Daniel Colliard. Depuis 1993, le club est alors dirigé par Bernard Grison, avec toujours le même trio historique qui donne le cap. La fin des années 90 voit l'activité se ralentir progressivement et se réorienter vers la visite de classiques en Ardèche, dans le Vercors ou dans l'Ain. Le deuxième cycle arriverait-il à son terme ? En effet, une équipe plus jeune se manifeste, animée par une énergie nouvelle mais toujours motivée par le rêve de percer le mystère du collecteur des Glières. Cette équipe est d'abord composée de Laurence et Raphaël Bacconnier, dès 1999, puis de François Martin qui les rejoint en 2004.

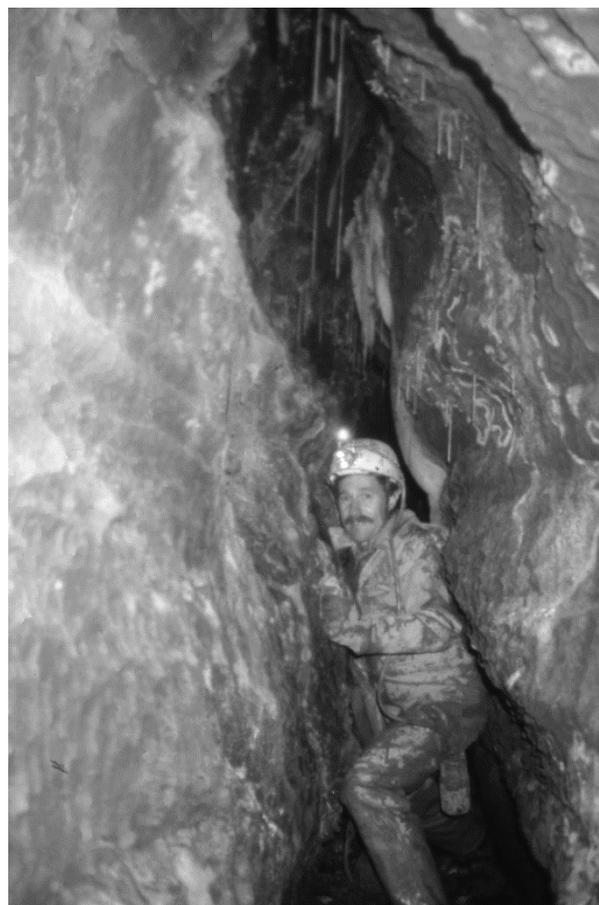


Figure 4 : Christian Quet en septembre 1991 dans le méandre à -360 m dans l'A2.

Troisième cycle - l'époque moderne (2006-2014)

Certes le plateau des Glières reste le site de prospection emblématique du club, mais Laurence et Raphaël (les Baccos) vont insuffler un vent nouveau dans les activités. Ils multiplient les initiations et les propositions de sorties en classique, partout en France et tous les week-ends. Aidés par François qui lance le site internet du club en 2005, une toute nouvelle équipe se construit avec les Baccos. Les "anciens" sont dans un premier temps partie prenante des activités mais progressivement, ils s'éloignent du club... pour se recentrer exclusivement sur le plateau des Glières. Ils forment même leur propre association, les "amis des Cros", en toute amitié avec le reste du clan, fort heureusement.

Les Troglos, troisième génération, continuent à travailler sur les Glières (découverte du réseau de la Framboisine, rééquipement de l'A2...), mais aussi dans le Vercors (Scialet des Saveurs) et surtout dans le Bugey (Perte de Dorvan). Mais il faut bien reconnaître que c'est le nombre de tickets d'initiation et de sorties classiques qui forgent la réputation des Troglos. François, puis Simon Vuylsteke et enfin Sébastien Bouchard (Caribou) dirigent le club en essayant de conserver une unité dans ce groupe renouvelé.

Aujourd'hui, avec plus de 40 membres, le clan spéléo des Troglodytes ne s'est jamais aussi bien porté, à une époque où il est difficile de fédérer de nouveaux spéléos en France. L'esprit des Troglos, qui animait les premiers éclaireurs en 1964, continue à nous habiter en 2014. Et si la présence aux Glières se fait plus rare, elle n'a pas disparu pour autant, grâce au travail acharné et

passionné de Vincent Sordel. Caribou dirige maintenant un club éclectique, à multiples facettes, mais ô combien uni et fidèle à un même esprit de la pratique spéléologique. Un esprit qui traverse les âges et... les cycles de vie.



Figure 5 : Août 2009. L'équipe des Troglos découvre le réseau de la Framboisine, une deuxième entrée de l'A2. De gauche à droite : Benjamin Souny, Raphaël Bacconnier, François Martin, Simon Vuylsteke, Viviana Lugo et Laurence Bacconnier.



Partenariat spéléo avec les enfants de l'Hôpital de jour de Saint-Cyr au Mont d'Or - Rhône

Hélène Mathias - Clan Spéléo des Troglodytes

Un éducateur de l'Hôpital de Jour pour enfants de Saint Cyr au Mont d'Or a contacté les Troglodytes début 2013. Lui-même sportif pratiquant les sports nature (mais pas la spéléo), il souhaitait intégrer 2 sorties en milieu souterrain dans le cadre du programme médico-éducatif d'un enfant de 10 ans. Ce sont finalement 2 entraînements en mur artificiel, 3 journées spéléo en 2013 et une journée en 2014 qui ont eu lieu, ainsi qu'une réunion en milieu hospitalier. Le partenariat est maintenant ancré et devrait se poursuivre pour l'année scolaire 2014-15.

2013

Participants : Pascal Tivoli (Educateur Spécialisé), M (jeune) et son père (mur d'entraînement uniquement).
Encadrants : Hélène Mathias (Initiateur), Guillaume Barjon (sorties 1 et 2), Thibaut Garapon (sortie 3).

Sorties: 13 mai (mur d'entraînement), 31 mai (Grotte de Vaulx St-Sulpice), 13 juin (Grotte du Crochet Supérieur), 18 novembre (Grotte de Jujurieux).

M. est un jeune âgé d'à peine 10 ans. Il fait un poids anormal pour son âge et ne pratique aucun sport. Ces sorties font partie d'un programme de découverte de son corps et de ses capacités. Voici un petit compte-rendu des challenges et joies de ce partenariat.

Challenges

1) Arriver à choisir des cavités qui répondent à tous nos critères :

Distance : la durée est limitée à 6h30 trajet compris.

Intérêt : M. est volontaire pour aller sous terre, mais je sais bien qu'à 10 ans il faut proposer des activités ludiques et captivantes.

Facilité de la marche d'approche : il ne faut pas risquer d'être crevé avant même de rentrer dans la grotte.

Type et niveau de la progression dans la grotte : j'ai voulu conserver la progression sur corde tout en sachant que M. ne pourrait pas évoluer sur corde par lui-même. L'idée était de donner un aspect d'aventure ludique qui pourrait lui procurer le sentiment de s'être surpassé. La progression en ramping était par contre risquée car très fatigante.

Notre 1^{ère} grotte a donc été la grotte de Vaux-Saint Sulpice. Le Crochet Sup était la 2^e (ramping dissuasif), et Jujurieux la 3^e étant donné sa marche d'approche qui compte un bon dénivelé.

2) Adapter le matériel au gabarit de M.. Guillaume a eu la très bonne idée d'élargir le baudrier à l'avance, de cette façon M. n'a pas été vexé dès la préparation.

3) Choisir les méthodes d'encadrement des passages sur corde. Afin de ne pas gâcher la sensation d'autonomie et d'aventure procurée par la maîtrise de la descente au descendeur, j'ai laissé M. gérer sa descente seul, tout en le contre-assurant par en haut, avec Guillaume lui procurant des conseils sur une corde

en parallèle. La moitié du puits s'est bien passée, la seconde moitié s'est faite en moulinette. Mais M. était fier de lui! Je craignais plus la remontée, pour des questions évidentes de poids. Une méthode similaire s'est avérée efficace : M. a procuré le maximum d'efforts qu'il a pu pour monter aux bloqueurs, et à l'aide d'une seconde corde et d'un poulie-bloc je l'aidais à chaque mouvement.

4) Deviner les sentiments de M. était une difficulté à ne pas négliger. Peu expansif, M. ne répondait que par oui ou par non à nos questions initiales, il n'était donc pas évident de jauger son niveau d'appréhension vis-à-vis de l'activité. De même dans les cavités, M. a beaucoup pris sur lui pour les passages les plus difficiles, à tel point que ce n'était pas si évident de se rendre compte qu'il avait peur. Dans le ramping du Crochet Sup (où nous n'étions que tous les 2, cf ci-dessous), je me suis rendu compte qu'il continuait à avancer sans rien dire, tout en pleurant et reniflant! Je n'ai pas eu le courage de le pousser plus, et c'est seulement une fois calmé (et mouché) qu'il m'a dit préférer faire demi-tour. Enfin à chaque fin de journée, il était très frustrant pour nous 3 adultes de ne pas savoir si la journée avait plu ou pas. Au final, le seul sentiment de M. dont je suis certaine, c'est qu'il n'aime pas les photos !

5) Gérer les pauses. Encore plus avec des enfants que dans toute autre sortie spéléo, il faut décider de s'arrêter de temps en temps, sinon toute leur énergie est consommée rapidement et la fatigue arrive d'un coup. Les difficultés motrices de M., dues à son poids, amplifiaient encore cela, et nous avons donc joué la carte d'une progression entrecoupée de moments d'observation. C'était autant de micro-pauses actives mais intentionnelles. De même, il a fallu choisir de faire demi-tour à temps, en particulier à Jujurieux, même si nous n'avions pas atteint notre objectif (grande salle).

6) Découvrir que l'éducateur peut lui aussi être en difficulté. Et oui, j'avais eu tendance à l'oublier, l'éducateur était lui aussi débutant en spéléo. Même s'il était motivé, il a fait un refus dès l'entrée du Crochet, ce qui m'a valu d'emmener M. seul dans ce ramping. Je pense qu'une grande part de notre échec ce jour-là

(demi-tour aux trois quarts du ramping) vient du fait d'avoir vu quelqu'un d'autre avoir peur.

Joies

1) Voir la fierté de M. lorsqu'il a atteint le sommet du mur d'entraînement. Après l'avoir équipé du matériel de progression, M. a mis du temps à comprendre les mouvements pour arriver à faire l'ascension. De centimètre en centimètre, il devenait difficile pour lui de garder la motivation. Son père, en dessous, l'encourageait à poursuivre. Guillaume et l'éducateur ont eu l'idée de proposer au père de M. de grimper lui aussi. Le temps de l'équiper et de lui montrer les manipulations, ils se retrouvaient tous les deux en parallèle dans la montée. Arrivé au relais, son père a soutenu M. qui a continué ses efforts, malgré la fatigue évidente, pour arriver lui aussi au sommet. Il était content d'avoir accompli cet exploit avec son père.

2) Voir M. accepté de se salir! Et oui, dès l'entrée de Vaux Saint Sulpice, M. refusait de mettre les mains par terre alors qu'il portait des gants. Il a horreur de se salir me dit l'éducateur... Et bien, quelques désescalades plus tard, il n'y faisait plus attention. Il avait franchi la porte de notre monde, concentré sur bien d'autres choses que ses préoccupations habituelles.

3) Sentir M. s'ouvrir progressivement. Dans la 1^o grotte, voilà qu'au bout d'un quart d'heure, notre ami se déride complètement, montrant tout ce qui est joli ou bizarre, posant quelques questions! Son éducateur me regarde, il le trouve transformé. Et sinon, au fil des 3 journées, M. a commencé à prendre confiance en nous, à discuter. C'est surtout au cours des repas qu'on a réussi à échanger.

4) Le sourire de M. en me retrouvant la 3^o fois. Et oui, un des meilleurs souvenirs s'est produit au parking du RDV, le matin de la 3^o journée. Plus besoin de dire à M. de venir dire bonjour, il sort de lui-même du véhicule, et m'accueille avec un grand sourire! On ne s'était pas vus depuis 5 mois !

5) Constaté à la 3^o sortie les progrès de M. dans ses mouvements et déplacements. Car en 5 mois, il s'en est passé des choses : une journée via ferrata (avec une autre équipe dans le cadre du même programme), les grandes vacances, la rentrée, à l'hôpital et partiellement dans une école près de chez lui, et aussi, des séances de jogging régulières. Et je constate que tout ça porte ses fruits. M. commence à être plus à l'aise dans ses déplacements tant sous terre qu'en extérieur.

Ce partenariat a été bénéfique au programme de soins de M., qui a pris conscience que son corps peut s'adapter aux exigences physiques nécessaires pour vivre une belle aventure.

De mon côté, j'ai dû réfléchir à chaque instant pour adapter notre activité aux niveaux et contraintes des participants, animer de façon ludique, mettre mes sens à l'écoute des sentiments et réactions. C'était un véritable exercice. Un partenariat réussi!

2014

Participants: Pascal Tivoli et Alexandra Marie (éducateurs spécialisés), S et L (jeunes de 10 ans).

Encadrants: Hélène Mathias (Initiateur), Guillaume Barjon.

Sorties: 30 juin (mur d'entraînement extérieur du Parc de la Commune de Paris, à Villeurbanne), 8 juillet (Grotte de Jujurieux, Ain).

A la suite des 3 sorties déjà réalisées en 2013, une réunion de débriefing s'était tenue entre le Clan Spéléo des Troglodytes et l'équipe médico-éducative de l'hôpital. Le bénéfice des sorties de spéléo au jeune M ayant été indéniable, nous avons accepté de reconduire le partenariat cette année pour en faire profiter 2 jeunes de 10 ans, S et L, qui étaient suivis pour la dernière année par l'hôpital.

Comme l'an dernier, nous estimons qu'un premier contact non souterrain est indispensable, afin de se préparer les uns et les autres. C'est à Cusset que nous nous retrouvons donc, profitant d'une belle et longue soirée d'été, sur le mur d'entraînement en extérieur. Les 2 enfants étant en famille d'accueil, les parents ne sont malheureusement pas présents, Pascal est le seul à les accompagner.

En une soirée, nous apprenons à ces 2 enfants pleins de vie la montée et descente sur corde ainsi que la progression sur main courante. Pascal doit également revoir toutes ces techniques. S et L sont tous les 2 très pressés, ils n'ont peur de rien, ils veulent faire la course. Autant S est assez appliqué, autant L n'arrive pas à se concentrer. Je comprends rapidement qu'il est hors de question de le perdre de vue un instant. Et au vu de l'énergie expulsée lors de cette activité courte, je me dis aussi qu'il nous faudra anticiper une éventuelle fatigue qui pourrait arriver tout d'un coup. Au final, la soirée est une mise en jambe pour les 2 loustics avant d'aller sous terre, une façon de domestiquer le matériel, mais aussi très utile pour nous afin de bien adapter notre sortie souterraine de la semaine suivante.

8 jours plus tard, tout le monde est d'attaque pour parcourir une partie de la grotte de Jujurieux. Alexandra, deuxième éducateur accompagnant, est également là pour faire ses premiers pas sous terre. La marche d'approche en pente raide est (trop) vite avalée, et comme il ne fait pas beau dehors c'est d'un souffle chaud que la cavité nous accueille. Les découvertes s'enchaînent pour L et S: de la désescalade, des racines, de la boue... les nombreuses chauves-souris font bien

sûr le clou du spectacle. Les questions fusent, ne nous laissant bien souvent pas le temps des réponses.

La journée est fatigante pour les adultes, les jeunes sont excités, il faut les freiner à chaque instant, les forcer à regarder, à écouter, à ne pas sauter, etc... Nous imposons un ordre de marche, qui semble comme un carcan pour L qui aimerait tant être devant. Cependant, la cavité sait rapidement leur montrer qu'elle ne se laisse pas prendre si facilement. La descente du puits de 6 m calme un peu les ardeurs. L'attente fait monter une petite crainte, puis chacun se lance dans l'inconnu, sans toujours contrôler grands choses. Je contre-assure tout le monde bien sûr, et Guillaume réceptionne en partie basse.

La chatière amuse tout le monde, sauf Pascal à qui je fais prendre le shunt, puis le déjeuner est l'occasion de faire les photos souvenir, exercice un peu long mais auquel les enfants se prêtent bien, à ma grande surprise. Bonne réaction également au court instant de test du noir complet, personne ne montre qu'il a peur.

Le retour est impressionnant lui aussi, surtout quand il faut passer au-dessus d'un trou béant. L est enfin libéré, il a le droit d'être devant! Je connais bien la grotte, mais je suis sur mes gardes et je fais attention qu'il soit suivi

de près par Guillaume ou moi. Comme il nous reste un peu de temps, nous faisons une montée-descente du puits de 6 m pour le plaisir de mettre en pratique ce qui a été appris en extérieur. L est juste à côté de moi, longé à 2 pas du puits. Je le lâche des yeux quelques secondes, ça lui suffit pour se délonger ! J'ai bien plus peur que lui et je perds mon sang froid, je cris ! Rien de grave, mais ça calme un peu tout le monde.

C'est assez vite oublié en marchant vers la sortie. Une dernière frayeur pour S, à qui je montre une belle araignée. Il prend sur lui et fini par lui passer dessous.

De retour au véhicule, tout le monde se montre content, tant de l'avoir fait que d'en être ressorti! Les enfants semblent finalement à peine fatigués, ils ne dorment même pas sur l'autoroute. Quelle énergie ! Cette année, par manque de disponibilité, le partenariat s'est résumé à une soirée et une seule journée. Je suis un peu déçue par rapport à l'an dernier car cela n'a pas permis de nouer des liens aussi forts avec les spéléologues en herbe. Cependant, la sortie aura été passionnante, les enfants ont travaillé à maîtriser leur excitation et à respecter les consignes face à un milieu inconnu.



Martel en bande dessinée

Philippe Drouin

La bande dessinée que nous présentons aujourd'hui est parue dans le n°4 (23 janvier 1964, p.9 à 13) de *J2 Jeunes*, qui a fait suite à *Cœurs vaillants*, fondé en 1929 par les éditions Fleurus. Le texte est de Claire Godet, le dessin de Julio Ribera, né en 1927. Mais nous n'avons pas trouvé beaucoup d'informations précises sur les auteurs¹.

Il y a quelques années, j'avais signalé au concepteur du site Internet Arts et spéléo, très documenté pour tout ce qui concerne la bande dessinée à thème spéléologique, quelques autres planches mettant en scène Édouard-Alfred Martel, reproduites sur ce site : <http://arts.speleo.free.fr/BD/ko/magazine/magazine.html>

Cette superbe bande dessinée de huit pages est parue dans *J2 Jeunes* également, mais quand je l'ai découverte dans les années 1970, je l'ai découpée sans vergogne dans ce magazine, sans noter la référence

exacte. Le site Arts et spéléo donne le n°4 du 16 janvier 1964, ce qui semble faux, celle que nous proposons aujourd'hui de lire figurant dans le n°4 du... 23 janvier 1964.

Le texte en est de Jacques de Schryver, que nous avons pu contacter par l'entremise de Jacques Chabert. Mais l'auteur n'a pas conservé d'archives et ne se souvient pas précisément de la date de parution, qu'il estime entre 1964 et 1970... La référence exacte reste donc à préciser. Le dessinateur est Pierre Decombe, qui signe Pierdec (1920 – 2006).

Cette année, un album complet a été consacré aux explorations du gouffre de Padirac par Martel. On le lira également avec délice : *Le gouffre de Padirac. Édouard-Alfred Martel et l'incroyable découverte*, par Laurent Bidot (scénario) et Lucien Rollin (dessin). Il est paru chez Glénat (Grenoble) en partenariat avec la Société d'exploitations spéléologiques de Padirac.



¹ J'avais posé la question sur le site BDoubliee :

<http://bdoubliees.com/questions.html>

Une réponse (R1335) a été donnée par Bernard Quénot, érudit bédéphile qui confirme l'attribution du texte à Claire Godet, qui aurait participé à deux autres récits dans *Tintin* n°858 de 1965 et

n°908 de 1966, selon ses collègues Emmanuel Seymann et Yves Bouyer. On précise encore que l'attribution au dessinateur Julio Ribera est confirmée dans sa bibliographie parue dans la revue *Hop* n°92. Merci à ces chercheurs !

Compte rendu de l'action menée entre le Centre Social de La Ferrandière et le Spéléo Club de Villeurbanne

SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

3 rue Rouget de Lisle

69100 VILLEURBANNE

Mail : speleoclubvilleurbanne@hotmail.com

Permanence le mercredi soir de 20 h 30 à 23 h.

Projet sur 18 mois avec : initiations à la spéléologie, sorties, et Camp spéléo en Ardèche du 19 au 26 juillet 2014.

Toutes les rencontres sont filmées afin de construire avec les Ados un film relatant notre aventure commune.

Compte-rendu de Jean-François DURON (dit Jeff), Jacques Lachise (dit Jac), Jacques Romestan (dit JR), Alain Gresse (dit Lionel) et Kévin Soncourt (dit Kévin).

L'ENCADREMENT

Pour le CSF : 3 encadrants

Nordine HADJAB Directeur du Pôle jeunesse et responsable du camp

Ikram GRADI

Animatrice, et qui effectuait son stage de directrice du camp

Rémi LEFLEM

Moniteur pour le camp

Pour le SCV : 5 encadrants

Jacques ROMESTAN, président du club, encadrant spéléo et caméraman

Jacques LACHISE, initiateur Escalade, Canyon, Spéléo, chef caméraman et monteur film

Alain GRESSE, moniteur Spéléo et caméraman

Kévin SONCOURT, encadrant Spéléo et caméraman

Jean-François DURON, encadrant Spéléo, monteur film et caméraman

LES ENFANTS

Louisa MEKHAZNI, Rima MEKHAZNI, Nesrine MEKHAZNI, Lotfi SALHI, Ambrine SOUIRI, Jasmine SAË, Ilyes MOHAMMEDI, Skander HAMDY, Bilel SARRAÏ, Schelsi MONZILI NUNGA, Inès HASSAOUI.

LE LANCEMENT

Tout a commencé l'été 2013, par le souhait du club de trouver un partenaire intéressé par la découverte de la spéléologie.

Grace à Marc Durieux, (directeur adjoint de l'Office du Sport de Villeurbanne) et Jérôme Jaboulet (coordinateur jeunesse du service municipal de la jeunesse de Villeurbanne), une rencontre est programmée avec plusieurs associations de Villeurbanne.

Le Centre Social de la Ferrandière, par l'intermédiaire de son directeur Pôle Jeunesse Nordine Hadjab, se montre enthousiaste sur la construction du projet.

Un groupe d'une douzaine d'ados de 12 à 15 ans répond présent et définit avec le club le programme des 18 prochains mois.

Découverte du club, du matériel, formation aux techniques de progression sur cordes au gymnase des Brosses. En plus de nos créneaux d'accessibilité, le service des sports et le service jeunesse de la mairie de Villeurbanne nous permettent un accès supplémentaire au gymnase deux samedis matin.

Toutes nos rencontres sont filmées pour le futur montage de nos aventures.

PREMIERS PAS SOUS TERRE

Puis vient la date de la première sortie sous terre !

Le samedi 1er mars 2014 rdv au club pour un départ vers Jujurieux. Tout le monde est à l'heure ! Pas de désistement ! Il est 10 heures quand nous rentrons sous terre.

Quelle ambiance ! Les ados sont à l'aise, curieux, questionnent, Il y a des petites bêtes, il fait plus chaud dedans que dehors, des odeurs bizarres ou pas d'odeurs, le noir absolu, le silence et le bruit de l'eau qui ruisselle. 5h30 plus tard tout le monde est ressorti. Certains deux fois car ils sont retournés chercher dans la grotte ceux qui filmaient et cherchaient désespérément des chauves-souris...

Un rappel des techniques de cordes sera toutefois nécessaire car pour la prochaine sortie à la grotte de Chemin neuf, il y aura des puits !

Une nouvelle séance est organisée dans les locaux du CSF pour vérifier les clés sur descendeurs et le décrochage des longes. Nouveaux contrôles au gymnase des Brosses.
L'ensemble des participants est validé !

Rendez-vous est pris pour le 26 avril. Cette fois, ils sont même en avance !
1h15 de route et on s'équipe pour le premier puits....mais avant, on mange....
Tout le monde est sur pieds depuis 6 h du matin, il faut reprendre des forces !

Descente jusqu'au toboggan sans difficulté mais dans une ambiance de feu.
Les départs de puits sont souvent gérés dans le stress...par le silence de ceux qui sont au départ et le tumulte de ceux qui vont suivre... sans doute une façon d'évacuer l'angoisse...

Ballade au fond, découverte des réseaux, explications techniques des accompagnants, et il faut envisager la remontée car les glissades du toboggan ont fait quelques dégâts sur une certaine épaule. Heureusement, les poulies-bloc étaient prévues dans les kits...

Les sorties sont un peu longues et acrobatiques, mais tous sont volontaires et courageux.
6 h plus tard tout le monde est aux voitures pour un encas bien mérité !

On pensait avoir un retour sur Villeurbanne des plus tranquilles, des dormeurs même...
Que nenni ! Quelle ambiance ! C'est le défoulement total ! Ils dormiront tout le dimanche...

LE CAMP EN ARDÈCHE

Le camp en Ardèche approche.
La programmation est mise en place.
Une réunion avec les encadrants, les parents et enfants du CSF règle les derniers détails, (Équipement, vêtements, assurances, droit à l'image), et surtout permet de rassurer en répondant aux nombreuses questions que se posent les parents.

Enfin le camp !!!
Tous les jours une activité !
Spéléo, Canyon, Escalade, Canoë,

Samedi 19 juillet.
Arrivée au centre de vacances de Cévennes Aventures aux Vans en Ardèche.
Installation des participants.
L'après-midi, révision des acquis en falaise pour tous les participants. (vidéo).

Dimanche 20 juillet.
Sortie spéléo à la grotte de Fontaine de Champclos. Le temps n'est pas avec nous mais une fois sous terre chacun retrouve sa bonne humeur. (vidéo).

Lundi 21 juillet.
Canyon en collaboration avec le centre de vacances. Nous filmons les aventuriers. Il faudra organiser quelques sorties spécifiques à l'avenir, ... car c'est une activité à grand succès ! (vidéo).

Mardi 22 juillet.
Journée détente.
Visite du Pont d'arc, de l'accès à la grotte Chauvet, ballade dans Vallon. (vidéo).
En fin de journée, piscine au centre.

Mercredi 23 juillet.
Journée offerte par le SCV.
Visite de la grotte ornée d'Ornac, de son musée.
Ateliers participatifs : le feu, la taille des silex, le jet de sagaie. (vidéo)
Visite et découverte de la grotte de Baume de Ronze, site préhistorique objet de nombreuses fouilles archéologiques, dont certaines découvertes se retrouvent au musée d'Ornac.

Après le repas du soir, au camp, jeu de piste ...organisé par le SCV et un enfant du groupe
Par groupe de 2 et équipés de leur frontale, progression dans la nuit, gestion du stress, excitation, vaincre sa peur et réussir (avec questions techniques et générales aux points de passage.)
Le binôme vainqueur s'est vu offrir 2 tee shirts du club.

Jeudi 24 juillet.

Matin : Canoë, descente du Chassezac avec le centre, (vidéo).

Après-midi : Spéléo. Grotte de la Cotepatière. Géologie, (vidéo).

Vendredi 25 juillet.

Spéléo à la grotte des Combes, organisé par le centre de vacances.

Nous suivons en vidéo cette dernière activité de la semaine.

Le soir, retour sur Villeurbanne pour le SCV (week-end vidéo en Chartreuse prévu dès le lendemain).

Le CSF rentre le samedi matin.

PS : Jeudi 31 juillet :

Retrouvailles au CSF. Que du bonheur d'entendre les commentaires des participants !

Nous décidons de nous retrouver le mardi 5 août au club du SCV pour finaliser quelques scènes vidéo. De 15

à 19 heures les enfants filment, se filment et commentent !

Il reste maintenant à déruher les dizaines d'heures de tournage pour préparer le film de notre aventure. Tous les participants viendront au club par groupe de 2 ou 3 pour participer au montage du film. C'est certainement la partie la plus longue à traiter. Nous espérons réaliser un document de 26 (ou 52) minutes qui sera présenté (au B.I.J.) avec les parents, amis et proches du CSF et du SCV, au premier semestre 2015. La bande annonce sera sur le site du SCV et du CSF et mise à la disposition du service municipal de la jeunesse de Villeurbanne

...tous les acteurs de cette aventure ont été affiliés à la Fédération Française de Spéléologie par le SCV.

... de nouvelles sorties sont déjà programmées !



Vie du C.D.S. Rhône

- ⇒ **Assemblée générale 2013 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône**
- ⇒ **WE d'échanges entre cadres du CDS69**
- ⇒ **Interclubs 21 et 22 septembre 2013, C.D.S. du Rhône - Traversée de la Diau, Haute-Savoie, Parmelan**
- ⇒ **A la rencontre des habitants de Torcieu, Ain**
- ⇒ **Congrès Régional à Saint Martin en Haut - Rhône Organisation et déroulement**
- ⇒ **Compte-rendu de l'exercice-secours à Vallozières 20 septembre 2014**
- ⇒ **Inventaire des Spéléo-Dossiers**
- ⇒ **Liste des clubs - Année 2014**
- ⇒ **Nombre de fédérés par clubs**
- ⇒ **Composition du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône**
- ⇒ **Les revues des clubs**
- ⇒ **Assemblée générale 2014 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône**
- ⇒ **Spéléo-dossiers n°38 Activités 2011 - 2012 - 2013 partielle – Sommaire**

Assemblée générale 2013 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône - 18 Janvier 2014 à Ecully.

L'Assemblée Générale débute à 19h30 à l'Espace Ecully à Ecully. Le comité remercie le club des Cavernicoles et la mairie d'Ecully pour la mise à disposition de ces locaux.

Participants : Spéléo club de Villeurbanne (3), GS Vulcain (6), Tritons (3), Troglodytes (7), GUS (3), Dolomites (2), EES Villefranche (2), Cavernicoles (3), ASNE (1), Plutons (2), GS Dardilly (2).

27 votants représentant les clubs du Comité sont présents, le quorum (21 voix) est atteint.

Ordre du jour

- Rapport moral
- Rapport d'activité des commissions
- Rapport financier
- Rapport des vérificateurs aux comptes
- Fixation du montant de la cotisation 2014
- Budget prévisionnel 2014
- Elections aux postes vacants du Comité directeur et pour les représentants à l'AG du CSRRRA et de la FFS
- Projet associatif 2014-2017
- Questions diverses

Rapport moral

Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône remercie la Direction Départementale de la cohésion Sociale, le Comité Départemental Olympique et Sportif Rhône Métropole de Lyon, la ville d'Ecully, les Cavernicoles et le CSRRRA pour leur confiance et leur soutien financier, ce qui nous permet de réaliser nos différentes actions départementales.

Le Comité remercie la présence de Laurence Tanguille, Présidente de la FFS et de Patrick Peloux, Vice-Président du CSSRA.

Les actions du CDS se sont étalées toute l'année :

- Stages de formation :

- Spéléo en 3 weekend (16/17 Mars, 23/24 Mars et 6/7 Avril) 9 stagiaires.
- Canyon en 3 weekend (6/7 Avril, 4/5 Mai et 15/16 Juin) 9 stagiaires.
- Weekend formation pour cadres : 2/3 Mars en Ardèche avec 9 participants.

- Secours :

- Stage PSC1 le 2 Juin 2013 avec 9 Participants.
- Exercice SSF 69/42 en Ardèche à St Marcel le 2/3 Février.
- Exercice SSF 69/42 à la mine de Lantignié le 01 Juin.
- Stage CT pour Bertrand Houdeau.
- Stage ASV pour Carole Douillet.

- Manifestations :

- La fête du Sport, le 08 septembre à Marcy l'Etoile avec 8 cadres + cadres FFME.
- JNSC : Grotte du ventililo (90 néophytes), grotte du crochet (116 néophytes). 46 cadres. Un remerciement particulier à la Mairie de Torcieu pour le prêt de la salle. Pas de Canyon.
- Interclubs : Traversée 3 Béta / Diau le 21/22 Septembre. 40 Participants.
- Désobstruction Creux Mutin. Action démarrée au mois de Mars et jonction au mois de Novembre. Environ 35 sorties, 150 h sous terre, les GUS sont les principaux éléments moteurs de cette action.

Pour info :

Au niveau national, nous sommes **7605 fédérés dont 1844 féminines et 5761 masculins**. C'est en augmentation par rapport à l'année dernière (environ 100/125 fédérés de plus).

Au niveau de la région Rhône-Alpes, nous sommes **1607 fédérés** (45 fédérés de plus) donc la plus grosse région, dont **378 féminines et 283 moins de 25 ans**.

Le CDS 69 regroupe :

- 19 clubs en 2013
- 332 Fédérés dont 239 hommes et 93 femmes
- 57 sont des fédérés de moins de 26 ans
- 6 individuels

Le rapport moral est adopté à l'unanimité

Rapport d'activité des commissions

Commission Canyon

Pour cette année 2013 les 10 matériels d'initiations ont été ramenés dans les sous-sols du siège de la fédération.

Les JNSC et la journée départementale de canyon du CDS 69 ont été annulées, faute de cadres.

Le stage SFP1 et SFP2 a eu lieu sur 3 weekends avec 9 stagiaires, le programme a été fortement perturbé par la météo, de nombreux canyons en crues.

Nous avons 2 nouveaux initiateurs canyon : un Vulcain et un SCV, validés en 2013.

3 participants du CDS 69 au stage auto-secours en situation périlleuse à Mieussy organisé par le CDS de Haute-Savoie du 01 au 02 Juin.

Plusieurs canyonistes ont participé au RIF en Savoie à Lescheraines dans l'organisation, participants et encadrement. Avec une première la fête de la musique en canyon au Pont du diable.
Reportages TV mont-blanc et FR 3.

Prévisionnel des actions de l'année 2014 :
Reprise des actions au JNSC FFS et JDC CDS 69.
Mise en place d'un stage canyon SFP1 et SFP2 sur deux weekends du 29 au 01 Juin et 14/15 Juin.
Participation au weekend cadre canyon du 17/18 Mai organisé par le CSRRA.
Stage de perfectionnement spéléo en avril sur 3 week ends.

Commission matériel

Laurent Fénéon et Carlos Placido s'occupent toujours de cette commission.

Actuellement la commission possède 10 matériels complets de spéléo ainsi que 10 matériels complets canyons. Ils sont rangés dans des kits bleus et sont stockés au sous-sol des locaux de la FFS. Un formulaire de réservation a été instauré sur le mail liste en bas de page. Pensez à les rendre propres et rangés.

Commission Communication

Le spéléo Dossier N°37 est sorti en 2013, géré par Yvan Robin. Cette année, Yvan a laissé la main à Jean Philippe Grandcolas. Jean Phi s'est chargé de la publication du

Spéléo Dossier N°38. La sortie est prévue pour le congrès régional 2014.

Une oriflamme a été acquise par le CDS.
Le site internet est en berne et est toujours à la recherche d'un Webmaster.

Commission Bibliothèque

Daniel Simonetti s'en occupe, mais il n'y a eu encore aucune demande en 2013 d'emprunt de livres à la bibliothèque du CDS.
Quelques échanges ont eu lieu.
Une date va être décidée pour le transfert de la bibliothèque à la Fédé.

Commission SSF

Le rapport 2013 est en annexe.

Commission Manifestation

JNSC : Voir CR en annexe.
Fête du sport.
Interclubs : Voir compte-rendu.

Commission Environnement

Néant.

Rapport financier

Voir le rapport financier en annexe.
Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus et qu'il n'y a aucun problème.

Fixation du montant de la cotisation au comité pour 2013.

Le montant de la cotisation reste identique à 2013, soit 12 € pour l'adhésion d'un club et 6 € par fédéré.
Le montant de la cotisation 2014 est adopté à l'unanimité

Budget prévisionnel 2014

Voir le budget en annexe.

Le tarif fédéral sera appliqué pour le paiement des stages (spéléo et canyon) par les participants. Le taux d'aides des stages sera à hauteur de 50 % uniquement pour les adhérents du Rhône.

Le budget prévisionnel est adopté par 24 voix POUR et 3 ABSECTIONS

Présentation du Projet Associatif

Voir le projet ci-après.

Se faire connaître si vous voulez être responsable de commissions

Le Projet Associatif est adopté par 26 voix POUR et 1 CONTRE

Elections des postes vacants

2 postes vacants aux Comité Directeur : Cédric Lacharmoise (Vulcain) & Romain Roure (Vulcain).

Elu à l'unanimité

1 poste vacant, représentant du CDS à l'AG CSRRA : Hélène Mathias (Trogodyte).

Elu à l'unanimité

1 poste vacant, représentant suppléant du CDS à l'AG FFS : Jacques Romestan (SCV).

Elu à l'unanimité

Stage perfectionnement du Rhône 2012

Le 16 et 17 Mars en Ardèche

Le 23 et 24 Mars dans l'Ain

Le 6 et 7 Avril dans le Vaucluse

Déroulement du stage :

Le stage perfectionnement du Rhône s'est déroulé sur 3 week-end et 4 mardi soir.

Mardi 12 Mars : 1ère réunion de préparation du stage avec la plupart des stagiaires et des cadres. Nous retrouvons tous au siège de la Fédération Française de Spéléologie. Ce premier mardi, nous faisons la connaissance des stagiaires, nous leur expliquons le déroulement du stage et nous organisons les équipes pour le covoiturage et les repas. Romain Roure nous fait ensuite une présentation sur le matériel perso. Lou Garnier, une stagiaire de 16 ans et hors département participe à la réunion par le biais de « Skype ». Nous

Questions diverses

- Participation CDS69 au Congrès FFS à Millau par un stand.

- Mise en place d'une convention FFS/CDS69 pour l'occupation du sous-sol pour le matériel SSF69 et les matériels initiations.

- Mise en place de 2 commissions : - Vente du local (plusieurs visites mais 2 réelles touches qui pourraient se concrétiser cette année). Devenir de la recette (1 seule réunion à ce jour et une nouvelle réunion sera programmée au 1er trimestre 2014).

- Nouveau siège social à l'EDS (toujours pas de clé mais la convention d'occupation des locaux a été signée).

- Préparation du Projet Associatif avec l'aide de Constance Picque (stage financé par le CDOS).

- Décès de René GINET : Il est décédé à 86 ans.

Vice-président FFS de 1965 à 1967

Président du CDS69 en 1967

Président FFS de 1967 à 1970

Membre de la commission scientifique FFS de 1969 à 1976

Membre d'honneur FFS depuis 1986

La cérémonie s'est déroulée le samedi 11 Janvier 2014 à Villeurbanne.

1 minute de silence est tenue en début d'AG.

L'Assemblée Générale est close à 23h30.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéritif.

nous donnons rendez-vous pour le vendredi soir à Vallon Pont d'Arc pour le début du stage.

Météo oblige, le samedi du premier week-end se passe non pas à la falaise de Ruoms comme nous en avons l'habitude, mais à la grotte de l'Ours, ce qui nous permet en outre de bénéficier de quelques degrés supplémentaires par rapport à dehors. Ce samedi est destiné à l'évaluation des stagiaires et à l'apprentissage de différents point sous forme d'ateliers. Ceux-ci se mettent en place progressivement au cours de la journée, les thématiques suivantes sont abordées :

Nous avons 5 ateliers :

L'atelier nœuds : divisé en deux parties distinctes : apprentissage des nœuds de base ; Huit, chaise double, mickey, nœud de sangle, cabestan, demi-cabestan... et nœuds et progression de réchappe : nœud de cœur, de Rémi, demi-cabestan...

L'atelier décrochement : diverses méthodes sont enseignées : « croll à croll », « poignée longée »... etc...

L'atelier progression : Passage d'un fractionnement montée/descente, passage de déviation, pendule, descente aux bloqueurs

L'atelier topographie : Cet atelier est divisé également en deux parties. Une partie lecture de carte IGN, explication du fonctionnement d'un GPS (à défaut de pouvoir l'utiliser réellement). Une autre partie topographie avec la prise de mesures dans les galeries avec différents outils : laser mètre, shunto, décamètre, topofil Vulcain...

L'atelier équipement : Préparation du kit, plantage de spits, pose d'une main courante et/ou « équipement d'un puits ».

Et cette année, nous avons décidé de mettre l'accent sur la sécurité montrant la fabrication d'un point chaud. Pendant la pause de midi, Carlos et Romain montent un point chaud et en expliquent le fonctionnement.

Le samedi soir, les stagiaires participent à un exposé sur le matériel collectif par Romain Roure, la technique par Vincent Lacombe, et après un fabuleux repas, Marc Pouilly, qui, malgré les yeux lourds d'une journée bien chargée, parvient à tous nous captiver sur la faune souterraine et ses évolutions.

Le dimanche, la pluie qui tombe n'arrête ni les stagiaires ni les cadres qui sont répartis dans les cavités selon leur niveau ou leurs attentes.

Les cavités choisies pour ce premier week-end sont : L'aven Rochas, Grotte Nouvelle, les Deux Avens, l'aven des Oublis.

Le mardi 19 Mars se passe toujours à la Fédération, et c'est Stéphane Lips, Antoine Aigueperse et Laurent Morel qui viennent nous parler respectivement : D'auto-secours et de secours pour Stéphane, d'organisation de secours et présentation de la « nouvelle » trousse point chaud personnelle par Antoine, et enfin pour finir, Laurent évoque la réalité d'une montée des eaux... Lou participe par Skype.

Le Week-end du 23 et 24 Mars se passe dans L'Ain, dans le domaine de l'ASNE. Merci à eux pour le gîte et le couvert à la maison des spéléos d'Innimond. Malgré une humidité trop présente, nous avons partagé un superbe week-end !

Cette fois ci, les deux jours sont destinés à l'équipement de cavités. La pluie et la météo capricieuse de ses derniers jours nous ferme certaines portes. Nous mettons malgré tout le gouffre du Petit Lapin Blanc au programme. Mais très vite l'équipe en place se rend compte que l'eau ruisselle plus qu'à l'arrivée. A peine le temps d'équiper le premier puits, qu'ils rebrousse chemin et se retrouvent « au sec » dans le gouffre de Lépineux. Pour les autres équipes : La Morgne, le

gouffre du Chemin Neuf et la Moilda, tout se passe bien... Même si nous voyons revenir à pieds une partie seulement de l'équipe de la Moilda... L'autre moitié essaye péniblement de se désembourber... Ce qu'ils parviendront alors à faire juste avant qu'une équipe n'arrive en renfort.

Le soir, Hélène nous fait un exposé interactif sur la préparation d'une sortie. Elle aborde également un peu de physiologie.

Le mardi 2 Avril, Laurence Tanguille nous présente la Fédération. Lou ne participe pas par Skype, car elle est en brevet blanc pour le lendemain.

Pour le dernier week-end qui se déroule dans le Vaucluse à Saint Christol d'Albion (la pluie est toujours au rendez-vous), nous demandons aux stagiaires d'organiser eux même leur sortie, notamment au niveau de la gestion du temps, Nous leur donnons la cavité et le cadre qui les accompagnera, et en fonction de leur objectif de la journée, ce sont les stagiaires qui décident de l'heure du réveil, de l'heure de départ et de l'heure de retour au gîte (dans une limite de 3h du matin).

Suivant le niveau et l'envie des stagiaires, certains se lancent dans de grandes explorations comme l'aven d'Autran ou le Souffleur, d'autres dans l'aven de la Pépette, ou le Château.

Toutes les équipes rentrent heureuses et dans les temps !

Un bon repas et un débriefing très vivant entre cadres et deux stagiaires nous occupent pour le restant de la nuit.

Le « lendemain », nous connaissons notre première journée de soleil depuis le début du stage, nous en profitons pour laver, trier et ranger le matériel dans le lac près de Monieux.

Le mardi 9 Avril, Frédéric Chambat nous raconte « tout » sur l'histoire de la terre et la formation des roches et des cavités. Ce dernier mardi a également été l'occasion de partager un moment convivial et d'organiser les prochains interclubs et le 4ème week-end non officiel qui se déroulera à la fin du mois de Juin en Ardèche.

Présentation des cadres et des stagiaires :

Les cadres ayant participé à ce stage sont :

Raphaël Bacconnier en tant que responsable du stage (Troglo), Carlos Placido (Ursus), Hélène Mathias (Troglo), Vincent Sordel (Troglo), Sébastien Bouchard (Troglo), Cécile Pacault (Clan des Tritons), Marc Pouilly (Dolomite), Vincent Lacombe (Dolomite), Patrick Peloux (ASNE), Sylvain Chapellut (SCV), Romain Roure (Vulcain), Alexandre Schalk (Vulcain).

Les stagiaires étaient au nombre de 9 et de 2 clubs du Rhône :

Vulcains, Troglos,
2 stagiaires étaient hors département : 1 des Furets
Jaunes et 1 du Césame.

4 femmes pour 5 hommes, nous avons presque la
parité !
Le plus jeune à 16 ans (en l'occurrence la), et le plus
vieux à 47 ans.

Les intervenants extérieurs :

Stéphane Lips : Membre actif du spéléo secours
Français, plongeur secouriste.
Antoine Aigueperse : Membre actif du spéléo secours
Français.
Laurent Morel : Inventeur du Lurographe.
Laurence Tanguille : Présidente de la FFS.
Frédéric Chambat : Professeur en université en géologie
et karstologie.
Laurence Bacconnier et Valérie Peloux, intendance et
gestion des troupes.

Commission SSF

Intervention de secours

Pour la septième année consécutive, des sauveteurs de
l'équipe spéléo-secours Loire-Rhône sont intervenus
dans une opération de secours. Boris Laurent et Estelle
Forbach, également inscrits sur les listes du SSF 21, sont
intervenues à la Combe au Prêtres le 11 juin.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (37
années donc), le SSF 69 a participé à 25 opérations de
secours. Il intervient en moyenne 0,67 fois par an (en
gros, deux fois sur 3 ans). Mais cette fréquence a été de
0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'une fois tous les
2 ans) et est de 1,5 depuis 2007 (soit 3 fois sur 2 ans).

Convention secours et relations institutionnelles

Le dossier de la convention d'assistance technique
départementale en secours souterrain est toujours au
point mort. Malgré nos multiples invitations à la
Préfecture et au SDIS 69, que ce soit pour faire une
réunion ou pour participer à l'exercice secours dans les
mines de Lantignié nous n'avons reçu aucune réponse.
Nos tentatives pour entrer en contact avec des gradés
du Grimp, que ce soit directement ou par
l'intermédiaire de relations personnelles internes au
SDIS, n'ont rien donné non plus. Cette situation est bien
dommage mais n'enlève rien à notre détermination et
notre capacité à être un interlocuteur incontournable
des pouvoirs publics pour les questions du secours en
milieu souterrain.

Formation et équipe SSF 69

Formations secours

**La traditionnelle fin de semaine de formation
technique** de début février s'est poursuivie encore cette
année. Trente-sept participants ont répondu à l'appel et
est venue se former, échanger et s'entraîner aux
techniques secours dans la Grotte de Saint-Marcel les 2

et 3 février 2013, confirmant la motivation des équipes
de la Loire et du Rhône. Nos équipes se renouvellent,
progressent et sont désormais opérationnelles sur un
grand nombre de missions.

Week-end ASV : Samedi 19 et Dimanche 20 Octobre
2013 en Ardèche pour 7 membres de l'équipe ASV. Ces
deux jours ont permis de revoir les techniques de base
de l'ASV et fédérer l'équipe. Merci à Flo et Judi pour
l'accueil.

Exercices secours

**Cette année, le Rhône et son patrimoine minier
étaient à l'honneur !** Nous avons organisé le premier
exercice de spéléo-secours dans le département du
Rhône dans la mine des Grandes Terres à Lantignié.
Nous avons invité préfecture et SDIS mais n'avons reçu
aucune réponse, c'est bien dommage.

Il s'agissait de confronter nos techniques spéléo-
secours à un milieu très spécifique que d'aucuns, plus
au nord et à l'est, connaissent bien. Nous voulions
également assurer une mission de prévention en
rééquipant cette cavité et une action d'information
quant à la valeur patrimoniale de ce site.

Une vingtaine de sauveteurs du SSF 69 & 42, chefs
d'équipe et équipiers des équipes 1 et 2 ont répondu
présent pour cette opération.

L'exercice a été un franc succès, tant d'un point de vue
technique et opérationnel que du côté des relations
publiques. La presse locale (le Progrès) et nationale
(journal de TF1) a couvert l'évènement et assuré une
belle couverture médiatique.

Merci à toutes et à tous pour cette opération et
particulièrement à Gilbert Bertin et Rémy Bernay de
l'EESV, Gérard Bonnamour archéologue minier
d'Arkemine, Gérard Hytte président de la FRAPNA 69,
Jacques Romestan vice-président du CDS 69, Jean-
Philippe Grandcolas président du Clan des Tritons, Jean-
Pierre Guillin adjoint au maire de Lantignié, Claude
Joubert maire de Lantignié.

Scialet des Anciens à l'invitation du SSF 26. Les 12 et
13 octobre. 5 sauveteurs du SSF 42/69 ont participé à

l'opération aux côtés d'une cinquantaine de sauveteur du SSF 26.

Stages

En tant que stagiaire

- Stage ASV : *Carole Douillet*
- Stage conseiller technique : *Bertrand Houdeau*

Matériel

Lot ASV

Le SSF 69 est agréé comme collaborateur de la sécurité civile à la condition de disposer d'un lot Assistance Victime. Du fait de l'éloignement de certains de ses membres, l'équipe ASV a été renforcée cette année et assure l'entretien du matériel et les entraînements spécifiques. Pauline Evrard-Guespin est responsable du lot ASV.

Matériel d'évacuation

Il y a eu cette année de nouveaux investissements dans le matériel. Après de nombreuses années d'attente et de tractations, une nouvelle civière a désormais intégré notre lot opérationnel.

Un énorme merci à Antoine Aigueperse qui gère tout cela avec le plus grand sérieux, épaulé cette année par Romain Roure.

Transmission et communication

Bertrand Houdeau stocke et entretient les 4 spéléphones achetés en 2011 et les 4 radios VHF.

Organisation

L'encadrement du SSF 69 est appelé à évoluer de manière importante cette année. Une fois la situation clarifiée : nomination de Bertrand Houdeau suite à son stage CT, retour de Vincent Lignier et de Bernard Lips en métropole (CTDSA) en 2014, départ probable de Fabien Darne (CTDS) à l'étranger pour 3 ans, le SSF national pourra procéder à la demande de nomination officielle auprès de la préfecture du Rhône selon une hiérarchie à définir.

SSF National

Le site internet opérationnel de gestion des sauveteurs s'est encore amélioré et une bonne partie de la gestion administrative se fait désormais à distance. Antoine Aigueperse et Estelle Forbach assurent la mise à jour de la liste des sauveteurs et le bilan annuel d'activité 2013 a été finalisé et envoyé. Nous sommes dans l'attente de

notre agrément 2014 qui ne devrait pas poser de problème.

Projets 2014

Nous poursuivons notre politique de formation avec :

- 18 janvier : journée EPI sur le matériel
- La fin de semaine de formation aux techniques secours les 8 et 9 février 2014 en Ardèche, ouverte à tous.
- Un exercice secours (avec invitation du Grimp 69) dans le Rhône le 28 juin.
- Septembre 2014 : exercice régional à la Muraille de Chine organisé par le SSF 74.
- Un week-end ASV à positionner.
- Un recyclage CPT à positionner.
- La poursuite des actions de formations dans les stages SSF pour des membres du SSF 69 (stages E/CE à prévoir : qui ?, stage ASV pour Brigitte Aloth)
- Formation à la gestion de secours : nouvelle édition à positionner un mardi soir en avril.
- Exercices communs possibles avec les SSF 07, 26 et 74 qui nous sollicitent désormais régulièrement.

Nous poursuivons également nos efforts de reconnaissance et de développement avec :

- Relations avec le SDIS 69 et la préfecture à relancer
- Poursuite de l'amélioration du lot de matériel, gestion de sauvetage et communication
- Inventaire et reconnaissance des cavités du Rhône, à mettre en place avec la commission fichier et documentation. Travail en cours qui devrait déboucher sur une liste opérationnelle des cavités « à risque » du département.

Financement

Les sauveteurs du S.S.F. 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et à leurs frais, avec seulement l'aide du Comité Départemental et du Comité Régional de spéléologie à partir des cotisations des adhérents et des subventions Jeunesse & Sports..., sans aucune subvention spécifique du Conseil Général ou du SDIS.

*Compte-rendu de Fabien Darne,
Conseiller Technique Départemental en Spéléologie,
et l'équipe SSF 69*

Journées Nationales de la Spéléologie 5 et 6 octobre 2013

Avec le soutien de la commune de Torcieu (Ain).

Grotte du Ventilo (Vaux en Bugey -01)

Grotte du Crochet (Torcieu -01)

Dans le cadre des Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon les 5 et 6 octobre 2013, le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (CDS 69) a organisé durant ces deux journées une initiation à la spéléologie aux grottes du Ventilo (commune de Vaux en Bugey - Ain) et du Crochet (commune de Torcieu – Ain).

Les encadrants de ces journées proviennent de différents clubs de spéléologie du Rhône et sont fédérés à la Fédération Française de Spéléologie. 46 spéléologues ont participé à l'encadrement dont 13 sont restés les deux jours.

Le matériel d'initiation a été prêté par les clubs : Vulcain, SCV, Troglodytes, GS Dardilly, ASNE, GUS, les Plutons et par le CDS 69 (40 à 45 matériels environ).

1) Journées Nationales et de la Spéléologie à la grotte du Ventilo

La cavité a été équipée le samedi matin à partir de 8 h 30, en parallèle une grande tente est montée à l'entrée du chemin pour pouvoir accueillir le public. Une main

courante a été placée sur 35 mètres environ sur la marche d'approche et sur le chemin du retour entre les entrées inférieure et supérieure de la cavité (60 mètres environ) en raison d'un sol boueux suite aux pluies des jours précédents.

Les horaires d'initiation ont été les suivants :

-Samedi 5 octobre de 10 h à 17 h. -Dimanche 7 octobre de 10 h à 16 h 30.

L'initiation se faisait uniquement sur pré-inscription auprès de Frédéric Delègue. Les inscriptions ont été clôturées vendredi soir. Quelques personnes sont venues sans réservation samedi et dimanche et elles ont pu être prises en charge. Cela a compensé les quelques personnes inscrites et qui ne sont pas venues.

La durée de la visite était de $\frac{3}{4}$ d'heure – 1 heure selon les groupes qui étaient composés de 3 à 8 personnes au maximum. 2 à 4 spéléologues encadraient selon la taille des groupes. Les groupes partaient aux heures définies lors de l'inscription, il y a eu un léger décalage dimanche après-midi.

Les encadrants se sont retrouvés samedi soir dans la petite salle des fêtes de Torcieu (01) prêtée par la commune que le CDS remercie chaleureusement. Une trentaine de spéléos était présents et une douzaine a couché sur place

Fréquentation et type de public – grotte du Ventilo

Nombre de participants : 90 (samedi : 45 et dimanche : 45). Le plus jeune participant avait 6 ans, et le plus âgé 64 ans.

	-26 ans	26 à 59 ans	+60 ans	Total
Hommes	28	23	0	51
Femmes	17	20	2	39
Total	45	43	2	90

La répartition des âges est homogène et la parité homme/femme est presque atteinte. Le public majoritairement constitué de familles. Les parents et les enfants participent à l'initiation.

Provenance du public

Département	Nombre	Pourcentage
Isère	6	7%
Rhône	47	52%
Ain	25	28%
Loire	12	13%
Total	90	100%

La provenance du public est très locale, en majeure partie à moins de 1 h de voiture (région lyonnaise, Bas Beaujolais et région d'Ambérieu en Bugey).

Une majeure partie du public a pris connaissance de la manifestation par l'intermédiaire du journal du Progrès et dans une moindre mesure par le site de la FFS.

Il est à préciser qu'une partie du public avait auparavant participé au JNSC (grottes de la Balme principalement).

2) Journées Nationales et de la Spéléologie à la grotte du Crochet

La cavité a été équipée vendredi soir et samedi matin. Le poste d'accueil se faisant devant la grotte, le chemin d'accès a été balisé en partant du parking à voitures. Un panneau indicatif a été installé au parking pour expliquer aux initiés la tenue vestimentaire à mettre.

Les horaires d'initiation ont été les suivants :
-Samedi 5 octobre de 10 h à 18 h. -Dimanche 7 octobre de 11 h à 14 h 30.

L'initiation se faisait uniquement sur pré-inscription auprès de Raphaël Bacconnier. Nous avons encore eu plusieurs appels samedi et dimanche. Quelques personnes sont venues sans réservation dimanche et elles ont pu être prises en charge.

La durée de la visite était de 1 heure à 3 heures selon les groupes qui étaient composés de 6 à 11 personnes au maximum. 2 à 4 spéléologues encadraient selon la taille des groupes. Les groupes partaient aux heures définies lors de l'inscription, il y a eu un gros décalage dimanche après-midi en raison d'un manque de casques, de cadres, de retardataires de la part des découvreurs. La dernière équipe de découvreurs est donc rentrée sous terre à 17 heures, au lieu des 14h30 comme prévu.

Le samedi matin, nous avons reçu la visite de Madame la Maire de Torcieu, qui s'est inscrite pour le dimanche après-midi. Nous avons donc un bon contact avec elle, et elle nous a demandé de trouver une date pour emmener son équipe municipale.

Nous lui donnerons également une sélection de photos et de vidéos prises pendant ces deux jours, et nous lui ferons un petit panneau explication sur le Crochet dans sa Mairie.

Fréquentation et type de public – grotte du Crochet

Nombre de participants : 116 (samedi : 56 et dimanche : 60). Le plus jeune participant avait 7 ans, et le plus âgé 72 ans.

La répartition des âges est homogène et la parité homme/femme est presque atteinte. Le public majoritairement constitué de familles. Les parents et les enfants participent à l'initiation. Les jeunes de 25 à 35 ans constituent la plus grande partie des effectifs.

La provenance du public est très locale, en majeure partie à moins de 1 h de voiture (région lyonnaise, bas beaujolais et région d'Ambérieu en Bugey).

Une majeure partie du public a pris connaissance de la manifestation par l'intermédiaire du journal du Progrès et dans une moindre mesure par le site de la FFS.

Rapport Financier 2013

Comité Départemental de Spéléologie Rhône Prévisionnel 2014

Version 0 votée à l'AG du 17/01/2014.
Révision 1 voté par CD du 04/03/2014
A joindre à la balance des comptes 2015

	2013				2014			
	Réalisé		Budgeté 17/01/2014		Réalisation		Budgeté 17/01/2014	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
10 Cotisations	295.00	0.9%	1 952.00	6.2%	230.00	0.6%	1 800.00	5.0%
101 Clubs année précédente	-		30.00		-		-	
102 Clubs année en cours	-		1 922.00		-		1 800.00	
103 FRAPNA	50.00		-		50.00		-	
104 CDOS	180.00		-		180.00		-	
105 OS Lyon	65.00		-		-		-	
11 Dons et Subventions	-	0.0%	9 157.52	29.2%	-		14 200.00	39.1%
111 CNDS	-		3 000.00		-		4 500.00	
112 Conseil Général	-		-		-		1 500.00	
113 Autres collectivités locales	-		-		-		-	
114 Dons	-		6 157.52		-		7 500.00	
115 Autres subventions (FAAL +CDS01)	-		-		-		500.00	
116 Partenariat et mécénat	-		-		-		200.00	
12 Participations CSR RA	-	0.0%	1 895.00	6.0%	-		1 727.36	4.8%
121 Local	-		1 165.00		-		527.36	
122 JNSC	-		130.00		-		100.00	
123 Stages	-		600.00		-		500.00	
124 Congrès régional 2014	-		-		-		500.00	
125 Autre	-		-		-		100.00	
13 Charges Locaux	1 968.31	6.3%	210.61	0.7%	1 555.00	4.3%	-	0.0%
131 EDF GDF EAU	511.60		210.61		100.00		-	
132 Taxe foncière	327.00		-		200.00		-	
133 Entretien	-		-		-		-	
134 Régie CARRON	614.17		-		300.00		-	
135 Taxe habitation	367.00		-		390.00		-	
136 Assurance	110.00		-		65.00		-	
137 Espace départemental des sports	38.54		-		500.00		-	
14 Enseignement/Stages	11 167.36	35.6%	7 452.40	23.8%	13 700.00	37.8%	9 250.00	25.5%
141 Stage perf spéléo	5 432.90		3 629.40		7 000.00		5 000.00	
142 Stage perf canyon	5 023.66		3 618.00		5 500.00		4 000.00	
143 Stage topo	-		-		-		-	
144 PSC1	405.00		205.00		500.00		250.00	
145 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	156.80		-		500.00		-	
146 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	149.00		-		200.00		-	
15 SSF69	5 511.37	17.6%	110.50	0.4%	3 476.19	9.6%	-	0.0%
151 Matériel Secours	1 114.73		110.50		250.00		-	
152 Civière	1 546.19		-		-		-	
153 Amortissement civière	-		-		346.19		-	
154 Formation SSF69	-		-		1 200.00		-	
155 Exercices secours	2 038.72		-		1 000.00		-	
156 Aide aux formations SSF national	782.73		-		630.00		-	
157 Frais de fonctionnement	29.00		-		50.00		-	
16 Manifestations	1 662.56	5.3%	578.00	1.8%	10 800.00	29.8%	5 850.00	16.1%
161 JNSC	678.16		-		700.00		-	
162 Interclubs spéléo	301.38		300.00		250.00		150.00	
163 Interclubs canyon et JDIC	52.97		-		250.00		200.00	
164 Fête du sport	-		-		50.00		-	
165 Environnement	31.01		278.00		-		-	
166 Aide exceptionnelle à l'expédition Ultima P 2014	-		-		300.00		-	
167 Creux Mutin	-		-		1 600.00		-	
168 Conférence Crochet	-		-		150.00		-	
169 Congrès régional 2014	430.40		-		7 500.00		5 500.00	
160 Spéléo pour tous	-		-		-		-	
Autres manifestations / équipements communication	168.64		-		-		-	
17 Matériel / Produits	6 285.68	20.1%	6 276.85	20.0%	3 860.00	10.6%	3 350.00	9.2%
171 Matériel initiation spéléo	670.94		518.00		700.00		200.00	
172 Matériel initiation canyon	-		-		110.00		100.00	
173 Matériel collectif	-		-		-		-	
174 Commande groupée	5 614.74		5 630.85		3 000.00		3 000.00	
175 Tee Shirt	-		128.00		-		50.00	
176 Bidons et tubes secours	-		-		-		-	
177 Frais de fonctionnement	-		-		50.00		-	
18 Publications	1 093.33	3.5%	90.00	0.3%	1 500.00	4.1%	100.00	0.3%
181 Spéléo dossiers	1 093.33		90.00		1 500.00		100.00	
182 Index Spéléodossiers	-		-		-		-	
183 Inventaire du Rhône	-		-		-		-	
19 Bibliothèque	10.00	0.0%	-	0.0%	30.00	0.1%	-	
191 Echanges	-		-		-		-	
192 Livres	10.00		-		30.00		-	
20 Administratif et représentations	3 271.89	10.4%	1 920.16	6.1%	1 050.00	2.9%	-	0.0%
201 Secrétariat	230.02		-		150.00		-	
202 CD et réunions	583.17		-		400.00		-	
203 AG	-		-		200.00		-	
204 Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA)	446.62		-		200.00		-	
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	-		-		100.00		-	
206 Stagiaire	2 012.08		1 920.16		-		-	
21 Divers	73.80	0.2%	64.81	0.2%	80.00	0.2%	40.00	0.1%
211 Frais bancaires	73.80		-		80.00		-	
212 Revenus de placement	-		64.81		-		40.00	
Sous-total	31 339.30		29 707.85		36 281.19		36 317.36	
Dont amortissement	-		-		346.19		-	
22	-		1 631.45		36.17		-	
221 Mise en réserve / Reprise sur réserve	-		1 300.00		382.36		-	
222 Résultat	-		331.45		-		-	
Total	31 339.30		31 339.30		36 317.36		36 317.36	

Budget Prévisionnel

Comité Départemental de Spéléologie Rhône Prévisionnel 2014

Version 0 votée à l'AG du 17/01/2014.
Révision 1 voté par CD du 04/03/2014
A joindre à la balance des comptes 2015

	2014				2014			
	Budgeté 17/01/2014		Budget révisé 1 : 04/03/2014		Budgeté 17/01/2014		Budget révisé 1 : 04/03/2014	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
10 Cotisations	230.00	0.6%	1 800.00	5.0%	230.00	0.6%	1 800.00	5.0%
101 Clubs année précédente	-		-		-		-	
102 Clubs année en cours	-		1 800.00		-		1 800.00	
103 FRAPNA	50.00		-		50.00		-	
104 CDOS	180.00		-		180.00		-	
105 OSLyon	-		-		-		-	
11 Dons et Subventions	-		14 200.00	39.1%	-		21 600.00	59.5%
111 CND5	-		4 500.00		-		9 500.00	
112 Conseil Général	-		1 500.00		-		2 500.00	
113 Autres collectivités locales	-		-		-		1 000.00	
114 Dons	-		7 500.00		-		7 900.00	
115 Autres subventions (FAAL +CDS01)	-		500.00		-		500.00	
116 Partenariat et mécénat	-		200.00		-		200.00	
12 Participations CSR RA	-		1 727.36	4.8%	-		1 720.00	4.7%
121 Local	-		527.36		-		520.00	
122 JNSC	-		100.00		-		100.00	
123 Stages	-		500.00		-		500.00	
124 Congrès régional 2014	-		500.00		-		500.00	
125 Autre	-		100.00		-		100.00	
13 Charges Locaux	1 555.00	4.3%	-	0.0%	1 585.00	4.4%	-	0.0%
131 EDF GDF EAU	100.00		-		100.00		-	
132 Taxe foncière	200.00		-		200.00		-	
133 Entretien	-		-		30.00		-	
134 Régie CARRON	300.00		-		300.00		-	
135 Taxe habitation	390.00		-		390.00		-	
136 Assurance	65.00		-		65.00		-	
137 Espace départemental des sports	500.00		-		500.00		-	
14 Enseignement/Stages	13 700.00	37.8%	9 250.00	25.5%	15 790.00	43.5%	10 130.00	27.9%
141 Stage perf spéléo	7 000.00		5 000.00		7 700.00		5 320.00	
142 Stage perf canyon	5 500.00		4 000.00		6 890.00		4 560.00	
143 Stage topo	-		-		-		-	
144 PSC1	500.00		250.00		500.00		250.00	
145 Formation des cadres (initiateurs, formation continue)	500.00		-		500.00		-	
146 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	200.00		-		200.00		-	
15 SSF69	3 476.19	9.6%	-	0.0%	3 325.00	9.2%	-	0.0%
151 Matériel Secours	250.00		-		250.00		-	
152 Civière	-		-		-		-	
153 Amortissement civière	346.19		-		345.00		-	
154 Formation SSF69	1 200.00		-		1 250.00		-	
155 Exercices secours	1 000.00		-		800.00		-	
156 Aide aux formations SSF national	630.00		-		630.00		-	
157 Frais de fonctionnement	50.00		-		50.00		-	
16 Manifestations	10 800.00	29.8%	5 850.00	16.1%	21 283.00	58.7%	9 943.00	27.4%
161 JNSC	700.00		-		2 280.00		360.00	
162 Interclubs spéléo	250.00		150.00		150.00		150.00	
163 Interclubs canyon et JDIC	250.00		200.00		150.00		150.00	
164 Fête du sport	50.00		-		200.00		-	
165 Environnement	-		-		-		-	
166 Aide exceptionnelle à l'expédition Ultima P 2014	300.00		-		300.00		-	
167 Creux Mutin	1 600.00		-		1 700.00		-	
168 Conférence Crochet	150.00		-		750.00		-	
169 Congrès régional 2014	7 500.00		5 500.00		8 400.00		5 500.00	
160 Spéléo pour tous	-		-		7 353.00		3 783.00	
Autres manifestations / équipements communication	-		-		-		-	
17 Matériel / Produits	3 860.00	10.6%	3 350.00	9.2%	3 860.00	10.6%	3 500.00	9.6%
171 Matériel initiation spéléo	700.00		200.00		700.00		350.00	
172 Matériel initiation canyon	110.00		100.00		110.00		100.00	
173 Matériel collectif	-		-		-		-	
174 Commande groupée	3 000.00		3 000.00		3 000.00		3 000.00	
175 Tee Shirt	-		50.00		-		50.00	
176 Bidons et tubes secours	-		-		-		-	
177 Frais de fonctionnement	50.00		-		50.00		-	
18 Publications	1 500.00	4.1%	100.00	0.3%	1 600.00	4.4%	100.00	0.3%
181 Spéléo dossiers	1 500.00		100.00		1 600.00		100.00	
182 Index Spéléodossiers	-		-		-		-	
183 Inventaire du Rhône	-		-		-		-	
19 Bibliothèque	30.00	0.1%	-		30.00	0.1%	-	
191 Echanges	-		-		-		-	
192 Livres	30.00		-		30.00		-	
20 Administratif et représentations	1 050.00	2.9%	-	0.0%	1 050.00	2.9%	-	0.0%
201 Secrétariat	150.00		-		150.00		-	
202 CD et réunions	400.00		-		400.00		-	
203 AG	200.00		-		200.00		-	
204 Représentation partenaires locaux (CDOS, FRAPNA)	200.00		-		200.00		-	
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	100.00		-		100.00		-	
206 Stagiaire	-		-		-		-	
21 Divers	80.00	0.2%	40.00	0.1%	80.00	0.2%	40.00	0.1%
211 Frais bancaires	80.00		-		80.00		-	
212 Revenus de placement	-		40.00		-		40.00	
Sous-total	36 281.19		36 317.36		48 833.00		48 833.00	
Dont amortissement	346.19		-		345.00		-	
22	36.17		-		-		-	
Z21 Mise en réserve / Reprise sur réserve	362.36		-		345.00		-	
Z22 Résultat	-		-		-		-	
Total :	36 317.36		36 317.36		48 833.00		48 833.00	

WE d'échanges entre cadres du CDS69

Hélène Mathias & Cécile Pacaut

2-3 mars 2013– Gîte Le Césame (Vallon Pont d'Arc, Ardèche).

Liste des participants :

Initiateurs CDS69 : Romain Roure (Vulcains), Raphaël Bacconnier (Troglos), Patrick Peloux (ASNE), Hélène Mathias (Troglos), Vincent Sordel (Troglos, et Trésorier CDS 69), Vincent Lacombe (Dolomites), Carlos Placido (URSUS), Cécile Pacaut (Tritons), Frédéric Chambat (Vulcains).

Moniteur : Yves Contet (Président CRSRA).

Instructeurs : Judicaël Arnaud (SC Aubenas), Vincent Biot (Président EFS).

Autres participants : Laurence Bacconnier (Troglos), Valérie Peloux (ASNE), Angel.

Au fil des stages perfectionnement organisés par Laurence et Raphaël Bacconnier pour le CDS69 en 3 weekend, il est apparu la nécessité d'organiser un weekend de réflexion et d'échange entre cadres avant le stage.

Le weekend end des 2 et 3 mars a donc réuni 9 initiateurs du Rhône avec un moniteur et 2 instructeurs de la région Rhône Alpes, dans un seul objectif : revoir le référentiel initiateur et préparer les cadres au stage perf. C'est dans une ambiance très détendue que tous se sont retrouvés à Vallon Pont d'Arc sous un soleil radieux.

Après une brève introduction sur la constitution du nouveau référentiel initiateur et sur la durée de validité du diplôme envisagée par l'EFS, la (longue) matinée du samedi a été consacrée à un travail en salle au cours duquel 4 thématiques ont été passées en revue :

- Progression
- Matériel collectif et équipement
- Matériel stagiaire / cadre
- Encadrement et pédagogie.

Un seul maître mot : il n'y a pas de pensée unique ! Par contre, ce qui est important, c'est de se mettre d'accord, au sein d'une équipe de cadres d'un stage, sur quelques points clés de chaque technique. Les autres techniques ne sont pas à jeter en pâture ! Et bien sûr, on est bien d'accord que chacun ne doit enseigner que des choses qu'il maîtrise.

Pour des sujets tels que "Où est ce que je me longe ?", "Quel nœud fait on en bout de corde?", "Conversion avec ou sans croll", "Matériel imposé / interdit", le choix d'une seule technique à privilégier lors du stage a d'abord donné lieu à un partage des pratiques de chacun, menant à une analyse critique très enrichissante, et enfin un choix qui devra être appliqué par tous pour les 1ers apprentissages des stagiaires. La présence de moniteurs et instructeurs a été à plusieurs reprises bénéfique pour le groupe, apportant expérience, théorie et recommandations EFS.

Les choix sont parfois durs (les bancs du Césame aussi), et l'appel de la falaise s'est fait sentir après déjeuner. Quelques points listés au cours de la matinée ont pu être testés en réel, renforçant ainsi le partage et

l'ouverture d'esprit. Les choix qui s'étaient avérés impossibles le matin ont enfin été tranchés au vote (très partagé) au cours de l'apéro.

Ce compte-rendu ne fera que très peu état de la soirée, hormis le repas partagé en français (pour permettre la participation d'une jeune malaisienne). Rien ne sera divulgué sur les lauréats du concours de tour de table ni de la bataille d'oreillers de la veille...

Par un grand soleil, le groupe a eu du mal à se mettre en route dimanche matin. La terrasse a servi de cadre à une seconde matinée studieuse. Chacun des présents a pu prendre connaissance des fiches d'inscription des futurs stagiaires, avec leurs objectifs. Des groupes de niveaux ont ainsi été établis, avec des attendus du stage sensiblement homogènes.

Avant de se séparer, les aspects organisationnels du stage tels que planning et budget ont été perfectionnés. En conclusion, nous signalerons juste que chacun est reparti ravi de cette expérience. Initiateurs récents et anciens ont tous accepté de se remettre en question, de comparer, d'apprendre, voire de changer de technique. L'échange a été très libre, et l'ambiance était folle !

Bêtisier

On a découvert ça il y a longtemps, mais au début ça ne faisait pas si longtemps (Raphaël).

Si tout se passe bien, tu peux tomber jusqu'en bas (Raphaël).

C'est la seule technique que même si ça marche pas ça marche quand même (Judi).

Moi, j'aime l'esthétisme (Cécile).

Moi la corde elle vient avec moi. Toi tu pars et le nœud il reste (Romain).

C'est quoi une flasque ? Non, mais personne n'a vomi quand même ? (Judi).

Maintenant on vote pour faire l'inverse de ce qu'on a voté ? (Vincent).

Le milieu souterrain n'est pas le même que le milieu spéléo (Hélène).

Elle n'est pas désagréable au contact (Raphaël).

Samedi 2 et dimanche 3 mars 2013
WE cadres CDS69 - Vallon Pont d'Arc - Ardèche

Participants : Romain Roure, Patrick Peloux, Hélène Mathias, Vincent Sordel, Mowgli, Frédéric Chambat, Vincent Lacombe, Raphaël Bacconnier, Cécile Pacaut.

Support encadrement : Vincent Biot, Judicaël Arnaud, Yves Contet.

Support logistique : Laurence Bacconnier, la jeune malaisienne dite Angélique, Valérie Peloux.

J'arrive le vendredi soir tard au Césame où je trouve une bonne partie du staff du WE déjà présent, occupé activement à se concerter autour d'un digestif sur les chants d'animation choisis pour le stage perf des WE à venir.

L'objectif du WE, organisé par Romain Roure et Raphaël Bacconnier, était de revoir le référentiel initiateur et de préparer les cadres au stage perf prévu sur 3 WE de printemps.

Le samedi matin, après une grosse tournée générale de croissants, la table ronde démarre en un groupe unique et convivial compte tenu du petit nombre de cadres présents. Les post-it des questions type brainstorming sont reclassés par thème par Patrick et la journée démarre sous l'œil et le support technique et pédagogique d'Yves Contet, Vincent Biot et Judicaël Arnaud.

La journée de samedi a été consacrée au partage d'expérience, à la discussion pour statuer sur une seule et même méthode de base à enseigner pour les divers points histoire de rendre l'enseignement clair pour les stagiaires, et à la réponse à des questions techniques et pédagogiques diverses. Une petite séance en falaise nous permet en fin de journée de mettre en pratique certains partages. Pour ma part, j'ai découvert la merveilleuse technique d'équipement de fractio dite « de la tension relâchée » qui permet un ajustement aux petits oignons de la ganse amont, et une révision décrochage très vicieuse avec simulation d'un cas à la con grâce au très joueur Romain.

Les thématiques abordées :

1) Progression

Découverte : Passage de fractionnements et déviations passage de nœud : descente/ remontées. Quelle est la bonne méthode à enseigner ?

Conversions

Décrochements du bas vers le bas.

2) Matériel collectif et Equipement

Place de la dyneema sur un stage perf préparation initiateur

Les nœuds sur cordes sangle et dyneema,

Nœuds de chaise simple et ses nœuds d'arrêt, Qu'est ce qui est Sécu qu'est ce qui ne l'est pas ?

Nœud en bout de corde.

Nœud en tête de corde : choix entre le 8 double, le chaise double,...

Quels nœuds sont préconisés aux stagiaires au cours de ce stage et dans quelles limites ou conditions.

Equipement d'un fractionnement, et d'une vire (quelle méthode ou avec quel matériel).

Amarrage irréprochable et double amarrage.

3) Matériel Stagiaire

Matériel indispensable aux stagiaires et éléments déconseillés aux stagiaires

Mousqueton de frein

Matériel obligatoire cadre.

4) Encadrement & Pédagogie

Comment assurer le suivi visuel lors de l'équipement (puits, vire, etc.).

Quel doit être le positionnement du cadre (géographique et pédagogique).

Quelles notions d'auto secours ou autres aborder sous terre ?

Quelles méthodes pour préparer sa séance ?

Le soir, corvée de pluche et discussions spéléos diverses et jeux spéléos autour des tables et des tabourets. Je suis absolument ravie d'avoir pu décrocher ma certification « tour de table dans le sens de la largeur », j'ai fini par vaincre cette satanée table... On décernera une mention spéciale à Mowgli qui a revalidé 2 fois sa certification « tour de table dans le sens de la largeur ». Respect collectif...

Le dimanche matin est consacré à la préparation du stage :

- Prise de connaissance des fiches stagiaires, de leurs objectifs, partage d'expérience
- Constitution de groupes de niveaux, définition des objectifs pédagogiques
- Préparation de la journée « falaise »

La météo généreuse nous permet de passer toute la matinée et le début d'après-midi dehors sur la terrasse. Retour touristique par les Gorges de l'Ardèche.

J'ai beaucoup apprécié ce WE d'échange, et je tiens à saluer la qualité de l'organisation, de l'approche humaine et pédagogique développée par les cadres du CDS69 qui m'ont de plus fort bien accueillie.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Article paru avec l'aimable autorisation des auteurs dans la Gazette des Tritons n°71, juin 2013.

Interclubs 21 et 22 septembre 2013, C.D.S. du Rhône

Traversée de la Diau, Haute-Savoie, Parmelan

Synthèse des comptes rendus : Béatrice Baudo.

C'est lors du traditionnel week-end secours de février 2013 que le projet se dessine. La mémoire encore vive du camp de la Pierre Saint Martin de l'été dernier, Thomas, Frédéric et Béatrice se retrouvent au moment de la pause repas pour imaginer quel pourrait être le prochain interclubs.... Thomas suggère la Diau, et ça fera écho... après quelques hésitations sur la date, nous abandonnons le mois de juin au profit du mois de septembre... Cet abandon nous a été très profitable !!!



Equipe 1

Participants : Thomas Bonnard et Rémy Stransky (GS Dardilly), Guillaume Barjon (Troglodytes), Carlos Placido (Ursus), Cécile Pacaut (Tritons/SGCAF), Charles Buttin (Furets Jaunes), Rémy Bernay (EESV), Dominique Cassou (GRAS - Lourdes - Pyrénées), Frédéric Delègue (Vulcain).

Les membres de la 1ère équipe arrivent vendredi soir, nous bivouaquons à proximité du chalet de l'Anglette à côté des vaches. Nous retrouvons d'autres participants comme le SC Montpeyrour et une partie des clubs des Dolomites et des Troglos. Nous peaufinons les derniers détails de préparation de la traversée avant d'aller nous coucher. La nuit sera très fraîche (gelée blanche le matin).

Samedi 21 septembre 2013

Lever vers 7 h. Préparation du matériel, et départ à 8 h 08 (au lieu de 8 h). Lors de la marche d'approche nous manquons l'embranchement du sentier qui part sur la gauche. Le marquage en rouge « 3B » est très discret et caché par des herbes. Nous suivons les cairns et le

marquage, nous hésitons à plusieurs reprises mais nous arrivons sans trop de problèmes à l'entrée de la cavité. 1 h 15 environ de marche d'approche.

Carlos et Rémy Bernay partent en premier pour équiper à 10 h 00. Nous équipons en fixe tous les obstacles sauf quelques rappels dans la rivière. La cavité est brochée pour le rappel et pas forcément pour l'équipement en fixe, ce qui implique quelques hésitations sur certains amarrages. Nous rajoutons quelques mains courantes. Les membres de la 1ère équipe entrent au fur et à mesure et les derniers vers 11 h 00-11 h 15. La 2ème équipe est déjà arrivée au bord du gouffre, et pénètrent dans le trou moins de ½ heures après. Elle nous rejoint rapidement dans le méandre de l'extase. L'équipement se complique en amont du mur de glaise, il manque des cordes par rapport à la fiche d'équipement, ou certaines ne sont pas assez longues. Nous devons désenkiter des kits pour trouver la bonne longueur de cordes et ainsi de suite. Nous doublons des mains courantes en place qui nous paraissent peu fiables.

Nous arrivons sans trop d'encombres à la salle du rhomboèdre, lieu où nous enfilons la néoprène. Nous faisons une pause casse-croûte. Les membres des autres équipes arrivent au fur et à mesure et nous nous retrouvons à une trentaine de personnes. Cela doit être la 1ère fois où je vois tant de spéléos sous terre (hormis lors d'un exercice secours). La 1ère équipe repart, Fred D. et Rémy Bernay poursuivent l'équipement. Nous arrivons dans le ruisseau des Grenoblois puis dans la rivière principale. La plupart d'entre nous a uniquement un bas de néoprène et cela s'avère parfois très juste. La mousse de crue est très présente sur tout le parcours de la rivière, et il reste de la mousse sur le plafond de la salle du lac vers la fin de la traversée. La rivière n'était probablement pas praticable le week-end précédent.

Nous arrivons sans trop d'encombres au porche de la Diau à 22 h 15. Nous avons la surprise de rencontrer des spéléos hauts savoyards venus compter les chauves-souris. Les équipes suivantes sortent peu de temps après à partir de 22 h 30. Nous retournons au parking pour rejoindre le bivouac.

TPST : 11 h à 12 h 30 selon les membres de l'équipe 1.
Prof : 669 m.

La traversée s'est passée sans encombre pour l'ensemble des équipes et dans les temps prévus. Il semblerait qu'un spit aurait lâché sur une main courante en place avant d'arriver à la salle du rhomboèdre, nous n'en saurons pas plus. Il y a eu pas mal d'attente dans cette salle, les différentes équipes sont rentrées sous terre de manière très rapprochée, souvent moins de ½ heures.

Nous devons être 25 personnes environ à dormir sur place au bivouac, déjà pas mal de personnes, que nous n'avons pas vu durant la sortie ou même à l'extérieur, sont déjà repartis à leur domicile.

Dimanche 22 septembre 2013

Lever matinal. Nous sommes 3 personnes motivées pour déséquiper l'entrée des 3 Bétas jusqu'au P63. Au-delà, la cavité la cavité a été déséquipée par la dernière équipe entrée sous terre. Rémy Bernay, Rémy Stransky et Frédéric Delègue partent à 8 h 30 du bivouac. Entrée sous terre à 9 h 30. Rémy Bernay déséquipe, Rémy Stransky et Fred remontent les kits d'équipement. Nous ressortons sans encombre à 12 h 00.

TPST : 1 h à 2 h 30 selon les participants.
Prof : - 150 m.

Retour rapide au bivouac. Les autres membres ont replié leurs affaires, nous faisons le barbecue de l'autre côté du vallon pour ne déranger personne. Rangement final, puis nous retournons sur Lyon en fin d'après-midi. Très bel interclubs. Un grand merci aux organisateurs car cela demande beaucoup d'investissement. Chaque année nous sommes de plus en plus nombreux à participer

et de nombreux spéléos extérieurs au département sont à chaque fois présents.

Equipe 3, heu 2, heu 3 !

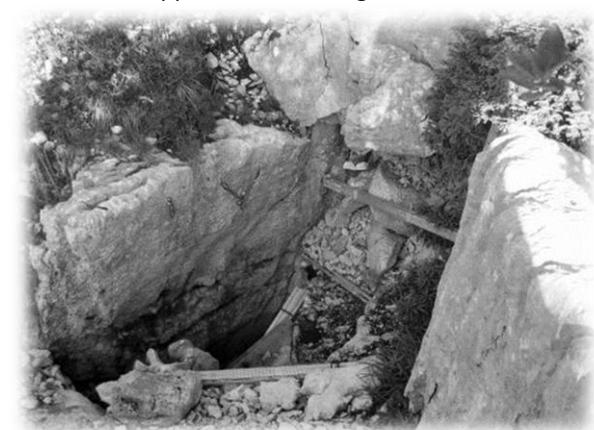
Troglos-SCV (Laetitia Geaix, Séverine Leou Tham, Jean-Nicolas Denis, Hélène Mathias, Cécile Perrin, François Bourgeot et Caribou) :

La Logan blindée avec 6 passagers pour le trajet. Une chance que j'ai la boîte de toit. François qui emmène, malgré la limitation d'espace dans la voiture, sa tente énorme et sa lanterne au propane de 56.5 kg. Arrivée au parking vendredi soir, on doit monter avec nos affaires de camping impossibles à porter (pas prévu les sacs à dos).

Samedi matin, incapable de lever le groupe. Je pars rejoindre JN vers 7h45 avec ce qui m'a été donné pour la voiture du bas. LN et F3 n'auront pas de chaussure. Le GPS de JN indique un cul de sac avec les coordonnées du parking que je lui ai envoyé. On y va au "feeling" et on tombe pile sur le parking de la Diau.

Retour au bivouac, il est 9h, je n'ai pas déjeuné. J'apprends que l'équipe 1 est partie avec 15 min. de retard et que l'équipe 2 ne part pas. Alex a mis le bordel dans les équipes le matin pour essayer de faire dérailler l'organisation hors pair de Béa et Thomas. Je dois "speeder" pour être prêt à 9h30. J'ai oublié le casque d'Océane à la voiture du bas. Par chance Béa n'a pas besoin du sien. Débousolé, j'oublie d'apporter : cagoule, pile de rechange, caméra, appareil photo, montre et la bouteille du réchaud est presque vide...

La marche d'approche est très agréable.



On arrive rapidement à l'entrée mais l'équipe 1 est toujours là. Il y a un problème de dév. à l'équipement du premier puits. Cécile cueille des myrtilles, on s'allonge et les 2 équipes qui suivent nous rejoignent. Après quelques minutes d'attente, il y a un vent de mutinerie qui s'entend. L'équipe 2 voudrait se reformer et nous passer devant. J'ai un doute que l'on n'a pas assez d'avance pour entrer tout de suite mais je n'ai pas envie de m'engueuler avec les autres alors je décide d'y aller, il est 11h40. Il y a peut-être une chance pour que la bidouille de la dév. ait été gérée par les derniers de l'équipe 1 alors que les premiers ont équipé la suite, on aurait retrouvé le planning normal.

Je descends à mon rythme et rejoins rapidement l'équipe 1. Du coup, je me pause pour attendre les autres, on va y aller tranquillos. Arrivé à une vire au-dessus d'une vasque, j'entends plouf et LN qui maudit parce qu'elle vient d'échapper son bloquer dans l'eau. Elle sonde du pied le niveau...c'est profond. Arrivé sur la vire, je longe le kit et me laisse descendre dans l'eau claire, chaude et accueillante. Sur le bord de la vasque, j'ai de l'eau jusqu'à la taille. Je plonge le bras jusqu'à l'épaule et je tombe tout de suite sur un objet ... un caillou. Je replonge pour ressortir encore des cailloux. A la 5e saucette, je ne sens plus mes doigts tellement l'eau est chaude :) mais j'ai le plaisir d'enfin deviner la forme métallique de l'objet perdu. Je remonte le bras pour m'accrocher à la main courante, toute l'eau dans le bras descend le long de mon corps pour me réchauffer... je regrette de ne pas avoir la néoprène ... On aboutit à la grande salle où tout le monde s'installe pour faire une pause.

J'enfile enfin la néo pour retrouver un peu de chaleur. J'apprécie le repas lyophilisé chaud qui me fait presque oublier que je n'ai pas de cagoule. L'équipe 1 part pour poursuivre l'équipement. Carlos fait barrière pour qu'on laisse au moins 45 min. d'avance et éviter d'être empilé dans les puits qui suivent.

On laisse encore 15 min. à Carlos et sa troupe avant de partir. On les rejoint à quelques cascades plus loin mais sans trop avoir à attendre.

A la jonction dans le collecteur, on décide de continuer sans arrêter pour sortir rapidement. Il y a pas mal de débit mais on a pied partout sauf à un passage où on décide de nager pour couper court. Océane est fatiguée, elle est emportée par le courant dans une descente glissante, elle en a un peu marre...

Arrivé aux derniers passages avec des échelles, je me rappelle que ce n'était pas top mais on descend comme on l'avait fait il y a 2 ans en restant bien assis pour contourner le cirque qui est à une quinzaine de mètres au-dessus d'une grande vasque.

Enfin dans le porche de l'entrée, il est 22h50, il y a des spécialistes des chiroptères qui picolent et analysent les spécimens capturés dans leurs filets. Tout le monde ferme sa frontale ou passe à un éclairage rouge. La seule qui n'est pas bourrée en récupère une d'un petit sac, l'identifie (sexe, âge, taille, etc.) avant de la relâcher. C'est la première fois que je vois une chauve-souris d'aussi près. Je suis surpris qu'elle reste calme et ne crie pas.

Les autres ne suivent pas, ils ont décidé d'équiper les échelles. Cécile, Océane et moi sommes gelés, nous décidons de descendre vers la voiture. Content de retrouver des vêtements secs, c'est la faim qui se manifeste.

On monte à 7 dans la Logan avec le coffre de toit bien plein de matos spéléo. Arrivé en haut, on trie les affaires pour que JN en rapporte un maximum. On bouffe et on se couche vers 1h30 du mat, bien crevés.

Dimanche matin, presque grasse mat, je me lève vers 8h30. Une équipe est partie déséquiper les premiers puits. Cécile essaie de joindre JN pour lui filer son matos spéléo mais on apprend plus tard qu'il est parti vers 2 h du mat, marre d'entendre les cloches à vaches. On se lève doucement, on déjeune, on ramasse nos affaires pour ensuite aller se dorer la pilule au BBQ sur la pente d'en face. Saucisses, merguez, pain, tomates, melon, fromage, bière, vin, bref, la totale, trop classe.

Océane profite du hamac pour quelques minutes avant de lever le camp pour rentrer à Lyon vers 18h00 et aller chercher les enfants pendant que je trie le matos au club avec le reste du groupe.

Un grand MERCI à Béa et Thomas pour l'organisation. On s'est bien amusé !

Caribou & co.

Equipe 4

Composition : Yves Delore, Laurent Feneon et Thierry Danguiral (Dolomites), Saul et Nolan Wallace (ASNE), Bernard Gallibert et Michel Berbigé (GS Montpeyroux) + bibi (dit Fred Gennerat).

Venant directement de la région lyonnaise, je retrouve comme convenu Michel à 9h sur le PK de sortie à La Verrerie pour laisser un véhicule puis nous montons récupérer le reste de l'équipe et collecter les dernières instructions auprès de Béa.

Marche d'approche 45mn et nous constatons à l'entrée que les derniers éléments de l'équipe 1 ne sont pas encore sous terre. Pas de problème, nous profitons du grand soleil et de la vue magnifique sur le massif du Mont-Blanc.

Nous rentrons sous terre vers 12h30, 30 mn après l'équipe 3 et nous apercevons rapidement qu'il n'y a pas assez d'écart entre les équipes. Nous sommes souvent arrêtés au niveau où l'équipe d'équipement doit improviser pour composer les carences des fiches, en particulier entre la base des puits d'entrée et la salle des Rhomboèdres.

La beauté des puits et la bonne ambiance ont raison des attentes et nous atteignons donc la salle des Rhomboèdres, noeud important du réseau où il y a encore... tous les spéléos des équipes 1 à 3 !

Derrière nous, arriveront peu après les équipes suivantes, y compris celle de David et Lucille and Co (qui doivent déséquiper).

Je ne sais pas s'il y a déjà eu autant de monde dans cette salle. L'avantage est de pouvoir en apprécier le volume. C'est reparti et après une nouvelle attente à cause de la grande verticale du puits des échos, les cascades défilent les unes après les autres jusqu'au collecteur. Pause grignotage dans la salle du Chaos et sortie à 22h30 dans le porche de la Diau où un comptage de Chauve-souris est en cours.

Remontée sur Angletaz pour abandonner mes compères et retour vers Lyon. Arrivée vers 2 h.

Cette traversée est vraiment magnifique. C'était ma 4ème et je ne m'en lasse pas.

Remerciements à l'organisation et à Michel et Bernard (certainement les plus "vieux" de cette traversée : 124 ans à eux deux) pour leur compagnie.
TPST: 10 h.

Equipe 5

Laurent C., Laurent Senot (Lolo), Alex Pont, Bertrand et Annick Houdeau, Brigitte Aloth : Clan des Tritons.

Longue journée qui commence pour moi à 4h, presque 1h de route pour rejoindre Bertrand et Annick où l'on attendra Laurent C. ... On retrouve Alex et Lolo à la sortie 11. Arrivée sur le parking du chalet de l'Angletaz. Pendant qu'Alex part poser sa voiture au parking de la Diau, nous partons « en mode sherpa » à la conquête de la grimpette, au sommet de laquelle on joue un peu au téttris pour implanter les tentes... On a le temps, 5ème équipe à partir.

Le soleil sur la tête, équipement sur le dos, nous voici empruntant le chemin d'accès, il fait bon, beaux paysages... 11h30 Nous voici vers l'entrée et surprise... toutes les équipes sont là à se faire bronzer, l'équipe 1 vient de rentrer, il y a eu un problème avec l'équipement... Vers midi on mange un bout avant de s'allonger au soleil... J'y resterai bien !

Vers 13h45 notre tour arrive. L'étroite entrée qui précède le P88 ne laisse pas supposer les volumes qui vont suivre. Ni la succession de puits (P22, P11, P16, P63). Le ruisseau des grenoblois, méandre qui se termine par un passage très glissant, et tellement gluant qu'Annick joue à Cendrillon et y laisse une botte qu'elle récupère sans l'aide du prince charmant.

Encore quelques puits P23, des rappels. Grande salle des Rhomboèdres (sauf erreur de ma part) où à nouveau nous voici tous réunis. Chacun mange, se balade, se change, on enfle les néoprènes, ou se met en état de demi-veille... Le temps que chaque équipe reparte et laisse un peu de temps entre. Petit méandre à nouveau des puits P6, P20 puis le puits des Echos qui précède l'Affluent des Grenoblois, L'actif coule dans le méandre, mains courantes, ressauts, un P12, ressaut P30, (douche avant le bain), P12, P11 avec un rappel guidé qui nous évite un premier bain. Mais vu la suite... Notre équipe doit déséquiper le P30 et P12 p'tre aussi le P11 (pas vraiment tout suivi). On suit la rivière avec de l'eau au mollet ou à la poitrine par moment... malgré les chaînes ou câbles qui nous évitent de carrément nager... Visibilité assez mauvaise et éprouvante pour la progression... le brouillard nous empêche de voir où l'on pose les pieds et l'évaluation de la profondeur de l'eau. Par endroits le courant masse durement les mollets. Du reste Annick glisse et se récupère en s'accrochant à une cheville de Bertrand. Bien mouillés, on arrive par des « marches » en bois à la galerie de la Grande soufflerie (Grande n'est pas un vain mot... si l'air était un poil plus chaud on en sortirait presque sec !) Pour se remouiller aussitôt... un échantillon d'échelles (rouillées, inox,

souples ou non...) nous permettent d'éviter le siphon. La vire de la Dunette est particulièrement appréciée par Annick et son vertige... Il est vrai qu'il ne vaut mieux ne pas glisser... surtout que la fatigue est là. Lolo, Laurent, Alex sont loin devant, (Bertrand s'est sacrifié pour rester avec nous les nanas), les jeunes de l'équipe de déséquipement nous ont dépassés, je commence à sérieusement sentir la fatigue dans les jambes. On zigzague au milieu des blocs dans la dernière salle pour enfin trouvée la sortie... 23h40. Pas mal de monde sous le porche (un groupe venu étudier les chauves-souris je crois...).

Descente jusqu'aux voitures, change, on s'entasse à 6 dans la voiture avec le matos, Alex nous dépose sur le parking et rentre directement. Soupe et riz avec des Diots (forcément !), nous voici couchés vers 2h30-3h selon.

Un peu avant 7h je fais une descente jusqu'à la source pour remonter de l'eau pour le café, sans problème de courbature... (évidemment trop tôt) elles arriveront plus tard dans la journée ! Le petit déj s'étale puis petite balade sur les lapiaz. Pliage du camp et Lolo se voit chargé d'allumer le feu pour la cuisson des merguez et saucisses, pendant que Bertrand arrive à tout faire rentrer dans le coffre (véritable prouesse !) Repas sympa.

Encore MERCI aux GO !

On part vers 15 h.

Equipe 6

(GS Vulcain / Cédric Lacharmoise, Vincent Sordel, Yann Fabre, Lucille Delacour et David Parrot)

Pour nous, la journée commence à 6 h du matin, petit déjeuner express, chargement du matos et direction Thorens-Glières en Haute-Savoie au pied du Parmelan. Nous retrouvons vite notre équipe n° 6 : déséquipèrent. Et c'est par ce beau soleil, confortablement assis autour d'une table et de quelques bières, que l'on nous informe qu'on a le temps de poursuivre l'apéro puisque toutes les équipes ont du retard et qu'au lieu de rentrer à 12h30 sous terre nous rentrerons à 13 h, puis 13h30, puis 14 h...

Bref. On nous annonce entre 1 h et 1 h 30 de marche d'approche. A un moment faut quand même arrêter de picoler et y aller ! Sauf qu'on la torche en 45 min' la marche d'approche. Et en arrivant on retrouve des équipes encore dehors... On reprend donc l'apéro où on l'avait laissé, faisons une sieste d'une heure au soleil face au mont blanc (grandiose) et rentrons enfin à 15 h 30 dans la tanne des 3 Bêtas.

Au moins on ne rattrapera personne pensions-nous... Les puits sont magnifiques, la descente est très rapide même avec le déséquipement. En 1 h 30 nous sommes en haut du puits de l'écho et avons rejoint l'équipe n°5. Mais pas seulement... c'est en passant de l'autre côté de l'éboulis que nous apercevons une trentaine de

personne en mode tortue pour se réchauffer, en attendant que l'équipe n°1 finisse d'équiper. Nous refaisons une pause de 2 h en se disant que ça sera suffisant à créer un écart... On rattrapera personne pensions-nous...

2 h après, on repart. Nous avançons à bon rythme, aucune attente dans les rappels, tout s'enchaîne, et nous profitons des paysages sympathiques. Cédric apprend à tirer ses premiers rappels et Yann peaufine sa technique. Quelques temps plus tard, nous prenons pied dans le collecteur de la Diau où l'ambiance est aquatique. Nous rattrapons les dernières équipes à 600 m de la sortie.

Nous nous faisons accueillir à la sortie par les compteurs de chauve-souris (spéléo club d'Annemasse)

à coup de rhum et autre liqueur, il est 23 h 15. Je pense qu'il ne faut pas regarder les statistiques de ces cavernicopicoleur l'année prochaine... Nous retrouvons des têtes familières (Norbert, Claire et André) que du bonheur... c'est sympa et agréable.

Nous déposons notre équipe à leur camping et repartons en direction de Grenoble dans la foulée. Dodo à 4 h.

Un grand merci aux organisateurs de cet interclubs qui ont pu rendre possible cette traversée, pas évidente à organiser. En plus la fenêtre météo était parfaite, un bon coup de chance.

TPST : 8 h (dont 2 h d'attente).



40 participants sous terre, un peu plus sur terre, du Rhône et de plus loin ! Merci à tous pour avoir permis la réalisation de cet interclubs en toute convivialité et sécurité, et traversée tant attendue pour certains, depuis longtemps.



A la rencontre des habitants de Torcieu, Ain

Jean Philippe Grandcolas

« Lors des dernières JNSC, la commune de Torcieu avait participé activement en nous prêtant leur petite salle des fêtes le samedi soir et en venant au Crochet le dimanche. Ils nous avaient demandé d'organiser une journée d'initiation pour les habitants de la commune. C'est chose faite ! » dixit Fred Delègue, président du CDS Rhône.

Samedi 8 mars 2014

Grotte du Crochet Supérieure - Torcieu - Ain

Spéléométrie : 8500 mètres ; +/-138 m.

2^{ème} cavité de l'Ain par le développement.

Sortie découverte de la spéléologie destinée aux habitants de Torcieu organisée par le CDS Rhône.

Ce sera l'occasion pour eux de découvrir une infime partie de leur patrimoine souterrain.

Au total ce sont 25 personnes qui découvrent cette activité.

Logistique : Fred Delègue.

Encadrement :

G.S. Vulcains : Fred Delègue, Frédéric Augey

S.C. Villeurbanne : Jacques Romestan, Alain Gresse
« Lionel »

G.S. Dolomites : Thierry Danguiral

G.U.S. : Jean Portanier

Clan du Troglodyte : François Bourgeot, Laurence et
Raphaël Bacconnier à l'accueil

Clan des Tritons : Bertrand Houdeau, Jean Philippe
Grandcolas

Spéléo « libre et indépendante » : Nicole Jonard

Rendez-vous est donné pour 9H à Dorvan.

Le 1^{er} groupe rentre vers 10 h 30/11 h. Pas de refus d'obstacle à l'entrée, même si certains se posent des questions !

Le terminus de la balade est fixé au 2^{ème} puits, il y a de l'eau, ce qui donne de l'ambiance à la cavité. Un actif arrive du réseau Schiller.

Beaucoup non équipés de bottes, vont se mouiller les pieds !

Certains d'entre nous sortent rapidement à la suite du 1^{er} groupe, mais retournent de suite à la « mine », le 2^{ème} groupe est sur le pied de guerre ! 2 refus d'obstacle sur le 1^{er} puits.

A 15 h, les derniers sont sortis.

Apportés par Madame le Maire de Torcieu, nous dégustons avec plaisir sandwiches et gâteaux, le tout arrosé d'un petit Seyssel blanc !

Nettoyage du matos pour 4 courageux dans l'Albarine.

A 18 h, projection-conférence sur le système Crochet-Pissoir animé par Yvan Robin (GUS), avec quelques habitants de Torcieu et spéléos dont certains sont venus exprès de la région lyonnaise (notamment des Troglodytes) et Fred Meignin, président du Comité de l'Ain, nous sommes une trentaine de participants. La mairie de Torcieu nous offre à nouveau une collation.

Pour la petite histoire, une grande partie des spéléos présents à cette soirée, sont issus de clubs explorateurs de la grotte du Crochet dans les années 60 à 90.

Quelques infos sur :

<http://www.troglos.fr/crochet.htm>

Revue de presse :

<http://www.leprogres.fr/ain/2014/03/09/speleologie-a-la-grotte-du-crochet>

Un géocache a été placée mi-janvier 2014 au Crochet Sup (info Hélène Mathias) :

http://www.geocaching.com/geocache/GC4WYEB_a-la-decouverte-dun-monde-souterrain?Submit6=Go

Département de l'Ain



Congrès Régional à Saint Martin en Haut - Rhône

Organisation et déroulement

Frédéric Delègue - Président du C.D.S. Rhône

L'idée d'organiser le congrès Rhône Alpes dans le Rhône a commencé à germer à l'automne 2012. Le tour au CDS 69 allait bientôt arriver : 2013, 2014 ou 2015. Début de l'année 2013, nous nous portons candidat à l'organisation du congrès au titre de l'année 2014. Le CSRRA l'annonce officiellement lors de son AG du 23 mars 2013. La date du congrès est fixée au 22/23 mars 2014 et il sera organisé par le CDS 69.

MONTS DU LYONNAIS | Mornant

Rédaction : 4 place Henri Barbusse, 69700 Givors - 04 78 73 01 96 - lprgivors@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 3

ST-MARTIN-EN-HAUT La fédération de spéléologie en congrès dans la commune les 15 et 16 mars

Les 15 et 16 mars, la fédération Rhône-Alpes de spéléologie tiendra son congrès annuel à Saint-Martin-en-Haut. Pourquoi avoir choisi ce lieu ? C'est la question que nous avons posée à Frédéric Delègue, le président du comité du Rhône, qui répond : « Cette année, il revenait au comité du Rhône d'organiser le congrès Rhône-Alpes, nous avons choisi la cité saint-martinoise pour ses salles de conférences et aussi, et surtout, pour l'hébergement qu'elle propose. Nous nous installerons à la Maison familiale des métiers qui offre ce qui nous est nécessaire ». En vue de ce congrès, le 28 février dernier, au cinéma Paradiso, quatre documentai-

res avaient été projetés sur les thèmes de la spéléologie, ainsi qu'une expérience canyoning des lycéens de Chabrières à Oullins, suivis d'échanges.

Samedi 1^{er} mars, une porte ouverte au gymnase des Hauts du Lyonnais était proposée avec des démonstrations de montée à l'échelle de cordes, de parcours avec mains courantes et de descentes en tyrolienne. ■

50^e congrès des spéléologues, les 15 et 16 mars, à la Maison familiale et rurale. Des animations, stands, tombola seront proposées aux visiteurs (jeux, parcours de nœuds, mots-croisés spéléo géant...). L'aqueduc du Gier sera ouvert (matériel de spéléologie et bas de néoprène nécessaire) et des visites seront proposées



■ Une descente en rappel.

Photo Marcel Piegay

avec le concours de l'Araire.
Renseignements : www.congres-csrra-2014.fr/home.html

Un petit groupe se porte volontaire pour constituer une « commission organisation congrès » au printemps 2013. Nous devons trouver au préalable le lieu d'accueil avec comme critères principaux : les possibilités d'hébergement et de pouvoir pratiquer de la spéléo à proximité. Le secteur de Mornant, au sud-ouest de Lyon, est traversé par l'ancien aqueduc du Gier dont certains tronçons peuvent être visités en technique spéléo. La Maison Familiale et Rurale (MFR) de Saint Martin en Haut a une capacité d'hébergement ; Thomas Bonnard habite la commune et peut rapidement se renseigner pour cette dernière piste.

Le 1er juillet 2013 se tient officiellement la 1^{ère} réunion de la « commission » d'organisation du congrès dans les locaux de la FFS. Nous avons déjà bien avancé : nous avons trouvé le lieu d'accueil. Nous pouvons louer tout un week end la MFR Saint Martin en Haut. Il y a un dortoir de 80 places, un réfectoire, une cuisine, des salles de classe. La structure est bien adaptée pour accueillir le congrès. La salle des fêtes communale est à proximité (200 mètres).

L'articulation du congrès se met en place : Conférences, animations, de jeux, concours d'innovation, repas de « gala » samedi soir. L'AG du CSRRA se déroulera le

dimanche matin. La visite de l'aqueduc du Gier pourrait se faire tout le week end. Nous envisageons de proposer un repas de « gala » avec des produits locaux, des verres consignés en plastique, etc... Chaque membre de la commission prend sa part dans la préparation du congrès.

Les choses sérieuses débutent à l'automne 2013. Chacun des membres de l'organisation revient avec de nouvelles informations, des solutions, des propositions. Le menu du repas du samedi soir se prépare, nous nous dirigeons vers un repas typique lyonnais puisque nous voulons utiliser des produits locaux. Nous abandonnons le traditionnel repas de « gala » des congrès spéléos.

La date du congrès est déplacée au 29/30 mars 2014 pour éviter d'être dans la période des élections municipales. Les rumeurs prédisent qu'elles se dérouleraient entre les 9 et 23 mars 2014.

En octobre, nous sommes 6/7 personnes à visiter la MFR pour visualiser concrètement le site et prévoir l'agencement des différents espaces. L'AG du CSRRA se déroulera dans la grande salle de classe au raz de jardin, les communications se dérouleront dans les salles de classe au 1er étage, les stands des clubs et matériels seront installés dans le bâtiment annexe de la MFR. L'accueil se fera à l'entrée du dortoir au rez de chaussée (le secteur administratif de la MFR ne sera pas accessible durant le week end). Le petit déjeuner se prendra au réfectoire. Les repas de samedi et dimanche midi ne seront pas pris en charge par le CDS 69 mais par les clubs qui le souhaitent ; tous les recettes des repas seront au bénéfice des clubs organisateurs.

Les dates des élections municipales de 2014 sont connues et par malheur, elles ont été fixées les 23 et 30 mars 2014. Nous devons donc de nouveau changer la date du congrès. Il se déroulera les 15-16 mars 2014. Cela ne pose pas de problème au CSRRA et la MFR est disponible à cette nouvelle date.

Nous mettons en place un site internet spécialement pour le congrès, le nom du site retenu est : congres-csrra-2014.fr

Début décembre 2013, nous sommes une petite dizaine à participer au repas « test » lyonnais organisé chez Bertrand et Annick à Diémoz, afin de valider les quantités de produits à utiliser au repas du samedi soir, choisir les jus de fruits, vins et bières.

Thomas Bonnand et Fred Delègue rencontrent le maire de St Martin en Haut le 5 décembre pour lui présenter le projet du congrès. Nous lui proposons également d'organiser une manifestation « pré-congrès », avec la projection de films sur le thème de la spéléologie et une initiation aux techniques de progression sur cordes dans un gymnase. Cette manifestation et l'ouverture au

public du congrès ont l'objectif de faire découvrir l'activité aux habitants de la commune et de les associer du mieux possible.

Le maire est enthousiaste et nous apporte son soutien. Il nous raconte aussi ses quelques expériences de spéléologie lorsqu'il pratiquait l'activité il y a de nombreuses années.

Nous déposons un dossier à la DDCS pour obtenir le label « Manifestation Sportive de Nature et Développement Durable » délivré par la Préfecture du Rhône. Nous remplissons tous les critères en vue de son obtention (tri des déchets, proximité des différents sites du congrès, utilisation de produits locaux et/ou bio, utilisation de verres consignés et de vaisselle non jetable, etc...). La DDCS perd notre dossier, il est retrouvé. Nous ne pouvons pas obtenir le label car ce n'est pas une manifestation sportive. In extremis, la DDCS nous délivre le label car les licenciés pratiqueront une activité sportive dans l'aqueduc du Gier ; nous entrons finalement dans les critères d'obtention.

La visite de l'aqueduc du Gier n'est pas aussi simple qu'envisagé au départ. Nous contactons l'Araire (Groupe de Recherche sur l'Histoire, l'Archéologie et le Folklore du Pays Lyonnais) qui s'associe immédiatement à notre projet, et qui souhaite participer au congrès en tant qu'exposant et en présentant une conférence. L'association a participé aux explorations de l'aqueduc du Gier et à la mise en valeur de ce patrimoine.

Nous devons demander l'autorisation de la commune de Mornant pour pouvoir organiser les visites dans l'aqueduc lors du congrès, l'entrée de l'ouvrage est située sur le domaine public.

Fin janvier 2014, Jacques Romestan, Didier Macho et Frédéric Delègue effectuent une pré-visite de l'aqueduc du Gier à Mornant afin de définir les modalités d'organisation des visites. L'entrée de l'aqueduc s'effectue par un P18 non fractionné, et la galerie est noyée au tiers de sa hauteur. Les visites devront s'effectuer par petits groupes de 5-6 personnes sur une durée de 1 h.

Depuis le début de l'année 2014, la fréquence des réunions du comité d'organisation s'intensifie, le nombre de bénévoles qui répondent présents augmente. Nous entrons dans les moindres détails de l'organisation. Nous prévoyons la mise en place d'une garderie, nous choisissons une sono pour animer la soirée du samedi soir. La buvette est gérée avec des coupons qui pourront être achetés à l'accueil.

Antoine Aigueperse met en place un planning d'organisation des tâches. Un responsable est désigné pour une ou plusieurs tâches sur lesquelles sont affectés les bénévoles.

Une plaquette de présentation du programme du congrès est préparée par Jean Philippe Grandcolas. Une affiche est également réalisée par Séverine Léou Tham.

Vendredi 28 février 2014 – Projection de films au cinéma le Paradiso à Saint Martin en Haut

Nous nous donnons rendez-vous à 20 h 00 au cinéma afin de préparer la séance. Il y a une énorme foule à l'entrée qui fait la queue pour prendre leur ticket. Mais ce n'est pas hélas pour la séance de projection de films, mais pour le dernier film de Danny Boon dont nous avons oublié le titre.

Le public est malgré tout présent, une trentaine de personnes environ, les spéléos complètent la salle. 4 films sont projetés : Les élèves du lycée Chabrières à Oullins en canyon (2002), la traversée de la Dent de Crolles (2010), les secours en spéléologie (2013), Prérouge – Au bout du rêve (2014). La séance aura duré 1 h 30 environ en se terminant avec quelques échanges avec le public.

Samedi 1er mars 2014 – Initiation au gymnase les Hauts du Lyonnais à Saint Martin en Haut

Participants : Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Patrick Comte, Frédéric Delègue, Nicolas Fabre (Vulcain), Rémi Stransky, Thomas Bonnard (Dardilly), Sébastien Bouchard, Guillaume Barjon, Hélène Mathias (Troglodytes), Christophe Lefoulon (SGCAF – 38).

Le matériel d'initiation a été mis à disposition par les clubs du SCV, Dardilly, GS Vulcain et par le CDS 69.

Rendez-vous sur place à 9 h 00. Nous équipons les ateliers depuis deux poutres du gymnase. L'accès est assez facile mais le passage du rebord avant d'atteindre la largeur des poutres, est assez délicat. Nous mettons en place plusieurs ateliers : main courante, rappels dont un guidé, montée sur échelle, tyrolienne.

Pause déjeuner au restaurant des 4 Saisons à Saint Martin en Haut chez l'oncle d'Antoine.

Nous sommes de retour à 13h30: heure de démarrage... le parking est bien rempli, par les spéléos...

Quelques curieux arrivent vers 14h30, surtout des familles de gymnastes du matin et nos familles appelées en renfort. Les enfants adorent et font des tours et des tours, comme au manège.

Il y a eu 22 initiés inscrits. Passage d'un journaliste pour faire quelques photos.

Démontage de la tyrolienne à 17h30, rangement express : à 18h30 nous sommes presque prêts à partir.

La journée d'initiation s'est très passée, intéressante, le

gymnase est très bien adapté à ce type de manifestation. Nous pouvons regretter de ne pas avoir fait assez de publicité de cet événement pour avoir quelques personnes supplémentaires.

Vendredi 14 mars 2014

La préparation proprement dite du congrès débute. Quelques jours auparavant, nous avons mis des affiches à Saint Martin en Haut et dans les communes alentours.

Nous récupérons les commandes passées pour les achats des produits locaux (ingrédients du repas, vins, bières, jus de fruits,.....).

Nous faisons les dernières courses. Nous installons les panneaux signalétiques du congrès dans le village, et les dernières affiches.

A 16 h 00, nous récupérons les clefs de la MFR. Nous faisons l'état des lieux. Nous commençons à préparer les salles. Nous préparons les lots des différentes animations, jeux et autres.

Nous sommes plusieurs à dormir dans le dortoir. Les premiers exposants arrivent vendredi soir (livres, matériels).

Samedi 15 et dimanche 16 mars 2014

Les bénévoles arrivent au fur et à mesure dans la matinée. Tout se met en place, chacun est à sa tâche qui lui a été affectée. Les premiers congressistes arrivent par la suite.

Le congrès se déroule comme prévu. Les communications, les stands ont eu dans l'ensemble du succès. La tombola a bien fonctionné, les exposants ont été généreux dans leur fourniture de lots. Le concours d'innovation a eu quelques adeptes.

Le tournoi du jeu « Explo » était prévu de 14 h à 18 h samedi. Au début, peu de monde car la salle où se déroulait le jeu avait peu de passage. Le jeu a été déménagé dans la même salle que le bar pour voir du monde. Au final 4 parties ont été jouées : 2 équipes ont « mourut » et 2 ont fait « explo exceptionnelle ». La dernière équipe a joué au moment du pré-apéro et du concours d'innovations au milieu de la foule dans une ambiance de folie : ils ont gagné à un point près de tous mourir... Les deux premières équipes ont été récompensées par des lots.

Bilan de l'organisation des communications

L'organisation des communications s'est déroulée en plusieurs phases :

- Tout d'abord, il a fallu trouver les conférenciers, vidéastes et autres passionnés qui voulaient bien donner de leur temps et venir partager leurs connaissances, leurs réalisations ou communiquer sur leurs découvertes. Tout a débuté il y a 4 ou 5 mois avant le congrès en lançant des appels auprès des spéléos rhônalpins. Il ne faut pas hésiter à faire appel au maximum de réseaux possibles en utilisant les listes de diffusion CDS et CSRRA et en faisant des rappels réguliers, toutes les 3 semaines.

- Ensuite, il a fallu construire un planning en tenant compte des possibilités des intervenants, des lieux de l'organisation, du matériel...Le planning a été ensuite transmis aux intervenants afin qu'ils puissent confirmer leur présence... Attention, car jusqu'au dernier moment il y a eu des modifications (changement d'intervenant, retrait, ou encore des confirmations la veille du congrès).

- Puis, le congrès est enfin arrivé et la préparation matérielle... Antoine Aigueperse avait pu récupérer des ordinateurs, des vidéoprojecteurs, des sonos et Vincent Lacombe a pu en récupérer également de son côté.

- Il ne faut pas oublier des écrans ou des draps (propres!) pour projeter et de quoi occulter les fenêtres. L'installation et le réglage des appareils ont débuté la veille du congrès pour être bien prêt à accueillir les intervenants et les congressistes. Carole Douillet, Bertrand Houdeau, Rémy Stransky, Thierry Danguiral ont aidé à la mise en place du matériel.

- Vincent Lacombe a géré les communications, avec l'aide de Thierry Danguiral, mais n'en a vu pratiquement aucune afin d'assurer leur bon déroulement. ¼ d'heure de temps a été laissé entre chaque intervention pour éviter les décalages, les chevauchements et pour vérifier l'adaptation du support de diffusion des communications avec le matériel de projection. Les communications ont fait l'objet de rappels au congrès pour ramener le public.

- Les communications ont eu beaucoup de succès, avec

Le bilan du congrès en chiffres est le suivant :

- 240 participants sur les deux jours.
- 173 repas servis samedi soir.
- 69 nuitées.
- 72 petits déjeuners.
- 50 participants à la visite de l'aqueduc du Gier
- 16 communications.
- 57 bénévoles ont participé à l'organisation du congrès.

un minimum d'une quinzaine de personnes par séance et jusqu'à une quarantaine de personnes pour certaines présentations. La dernière conférence se termine d'ailleurs juste avant l'apéritif du congrès.

Bilan de l'organisation du repas du soir

Le repas du soir était presque entièrement préparé par les spéléos avec des produits frais achetés à des producteurs locaux.

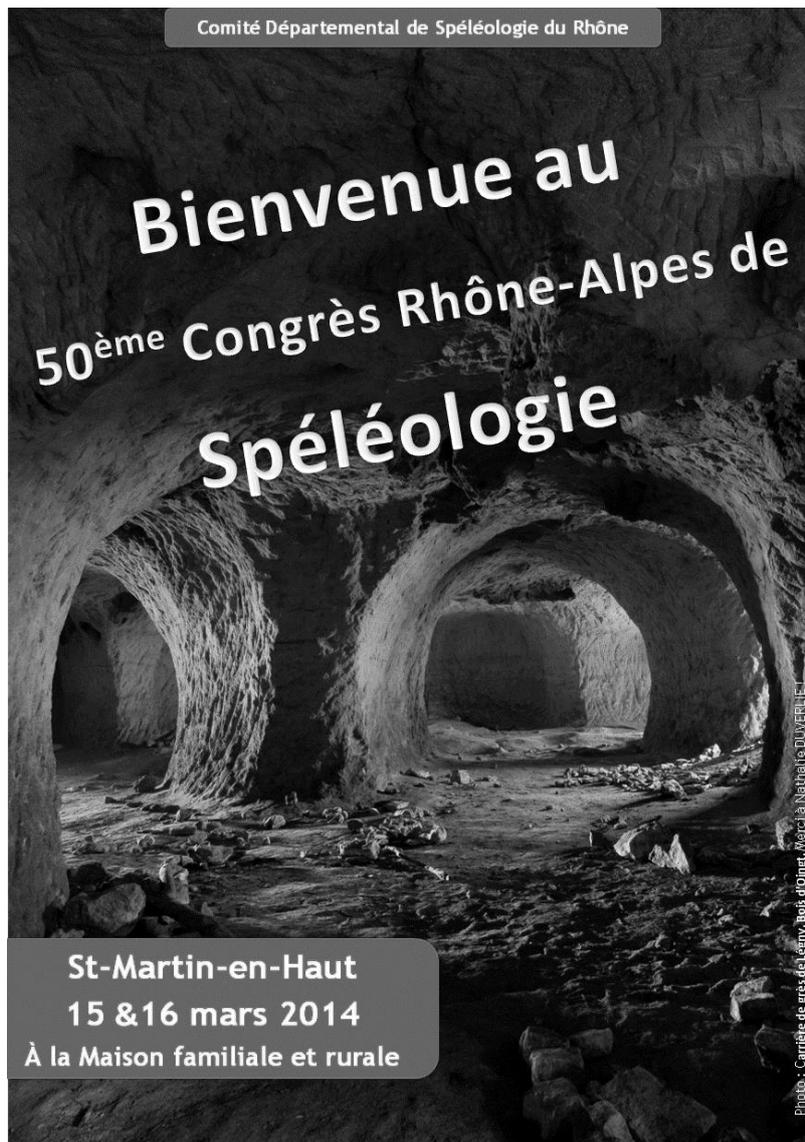
La préparation du repas s'est déroulée en 3 étapes. La Matinée du samedi a été consacrée à la confection des tartes à la praline, lavage de la salade et préparation de la sauce à salade dans les cuisines du restaurant des "4 Saisons" à St Martin. L'après-midi, nettoyage et précuisson des 35kg de pommes de terre dans les cuisines de la salle des fêtes. En parallèle, 2 personnes ont préparé les 10 kg de cervelles de Canut au restaurant. Enfin vers 18h30, la cuisson des 30 kg de saucisson a démarré. Au total une quinzaine de bénévoles ont participé à la préparation.

Pour le service, l'objectif était de servir les 170 personnes en mode self-service en 30 minutes. Pour accélérer le service, les assiettes chaudes ont été dressées par 3 équipes différentes. Cela a été efficace car le "point gris" du self se trouvait à la distribution des plateaux et des couverts. 40 minutes ont suffi pour servir tout le monde. Les quantités ont été bien estimées car il y avait très peu de surplus.

Le matériel a été rangé le dimanche.

La présidente de la FFS et le maire de Saint Martin en Haut étaient présents pour l'apéritif offert samedi soir par la municipalité. Le repas typique « lyonnais » a également été bien apprécié.

Le congrès se clôture dimanche après-midi. Tout est démonté, rangé en fin d'après-midi.



L'opérationnel du congrès 2014 :

Logistique & Repas de soirée	Antoine Aigueperse
Buvette	Mowgli (Carlos)
Conférence & Communication	Vincent Lacombe
Gîtes, hôtel, produits locaux & Grilles d'exposition	Thomas Bonnand
Stands & Tombola	Jacques Romestan
Soirée	Boris Laurent & Constance Picque
Logistique salle des fêtes	Cédric Lacharmoise
Animation & Concours innovation	Béatrice Baudo
Inscription	Vincent Sordel
Petit déjeuner	Nicole Jonard
Relations publiques	Fred Delègue
Visite Aqueduc du Gier	Didier Macho
Garderie & Animation plus jeunes	Constance Picque & Guillaume Barjon
Plaquette & Programme	Jean Philippe Grandcolas
Inscription Facebook	Constance Picque
Affiche du congrès et couv. plaquette	Séverine Léou Tham
Site internet	Bertrand Houdeau

Les bénévoles :

AIGUEPERSE Antoine
ARIAGNO Daniel
BACONNIER Florencia
BACONNIER Laurence
BACONNIER Raphael
BARJON Guillaume
BAUDOT Beatrice
BAUDY Clément
BONNAND Céline
BONNAND Thomas
BOUCHARD Sebastien
BRAVAIS Mariejo
COLINET Florence
COLLIARD Daniel
COMTE Patrick
DA CRUIZ Jean Maurice
DANGUIRAL Thierry
DARNE Fabien
DARNOUX Agnès

DELEGUE Frédéric
DOUILLET Carole
FABRE Nicolas
FERRY Christophe
FORBACH Estelle
FROMENTIN Daniel
FROMENTIN Gabrielle
GEAIX Laetitia
GENTIL Patricia
GRANDCOLAS Jean-Philippe
GRESSE Alain (Lionel)
HOUDEAU Bertrand
JONARD Nicole
LACHARMOISE Cédric
LACHARMOISE Marine
LACOMBE Vincent
LAMURE Guy
LASSALLE Marion
LAURENT Boris

LECRINIER Xavier
LEFOULON Christophe (Racko)
LEOU THAM Séverine
LIPS Stéphane
MATHIAS Hélène
MOREL Laurent
PELOUX Patrick
PELOUX Valérie
PICQUE Constance
PLACIDO Carlos
RIVET Béatrice
ROMESTAN Jacques
ROURE Romain
ROUSSEAU Romain
SCHAAN Claude
SENOT Laurent
SORDEL Vincent
STRANSKY Rémi
WOLF Bernard

SAINT-MARTIN-EN-HAUT Les amateurs de spéléologie ont profité du 50^e congrès Rhône-Alpes ce weekend

Suite à une projection de quatre documentaires sur la spéléologie et le canyon au cinéma, intitulée « Paradiso », le vendredi 7 mars, et une animation avec parcours sur cordes le lendemain au gymnase des Hauts du Lyonnais, le comité départemental de spéléologie du Rhône a organisé ce weekend le Congrès Rhône-Alpes.

Ce samedi, le Congrès a ouvert ses portes à neuf, à la Maison familiale des métiers. Dans l'après-midi, plusieurs animations étaient en place : comme des conférences, des jeux, de la documentation sur la spéléo et le canyon.

Découvrir des nouveautés pour explorer

Les stands de matériel de spéléo ont été prisés des adeptes de cavités souterraines. Une occasion pour eux de découvrir les nouveautés : tenues, cordages, mousquetons, nouveaux



■ Un stand était dédié aux lampes à ampoules « Led », économes en énergie et utiles pour l'exploration de cavités souterraines. Photo Marcel Piegay

moyens d'éclairage plus discrets avec ampoules « Led » plus économiques et plus durables.

Les visites programmées de l'aqueduc du Gier dans le secteur de Mornant ont attiré pendant deux jours, un public nombreux.

Vers 19 heures, un pot d'accueil a été offert par la municipalité à la salle des fêtes, puis un repas lyonnais pour la soirée. L'organisation de ce congrès a reçu le « label manifestation sportive de nature et développement durable ». Les organisateurs avaient souhaité utiliser des pro-

duits locaux, comme de la bière artisanale, du jus de fruits, des vins et des ingrédients pour le repas du samedi soir, afin d'être en accord avec ses valeurs. Le président du comité départemental a rappelé que si le congrès s'est déroulé à Saint-Martin, qui n'a pas de sites de spéléologie, c'est pour des raisons d'accueil et d'hébergement.

Ce dimanche, l'assemblée générale de la fédération Rhône-Alpes de spéléologie s'est tenue en journée. Le Congrès s'est achevé vers 16 heures. ■



Descente dans un puits d'accès de l'aqueduc du Gier à Mornant.

POLLIONNAY La mine du Verdy, ses chauves-souris et ses richesses cachées

Environnement. La mine du Verdy, exploitée jusqu'en 1930 et classée « réserve naturelle », est aujourd'hui propriété de la Frapna. Elle abrite notamment 70 chauves-souris d'une dizaine d'espèces différentes. Rencontre avec Édouard Ribatto, conservateur de cette réserve.

« Aujourd'hui, la mine du Verdy abrite environ soixante-dix chauves-souris d'une dizaine d'espèces différentes », explique Édouard Ribatto, dont la mission est de conserver le site, propriété de la Frapna (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) depuis 1988. « Notre mission est de respecter la quiétude de ces animaux méconnus et de les protéger. Le site n'est pas ouvert au public, il est dangereux avec des risques d'éboulement et, pour nous, le port du casque est obligatoire. La mine a été classée « réserve naturelle » sous la compétence de la Région en 2008, avant cette date, elle n'était qu'une « réserve naturelle volontaire ».

Une mine découverte en 1986 et fermée au public

Lors des journées du Patrimoine, une cinquantaine de personnes avaient participé à la conférence organisée sur ce sujet à la médiathèque. Certaines ont tout appris du site, d'autres connaissaient son existence, avaient déjà entendu parler de son histoire ou l'avaient

un peu vécue.

« C'est en 1986 que des naturalistes ont découvert l'entrée de cette mine abandonnée dans laquelle quelques chauves-souris avaient déjà élu domicile. Elle a ensuite été caractérisée pittoresque et restaurée jusqu'à sa reprise par la Frapna », précise le conservateur.

Officiellement abandonnée en 1940 (voir encadré), la mine a servi de décharge sauvage pendant plus de quarante ans. Il aura fallu la bonne volonté de nombreuses personnes pour venir à bout des débris amoncelés depuis des années.

Chauve-souris, insectes et crustacés sous-terrains

« 200 m³ de déchets ont été sortis à l'époque, ajoute Édouard Ribatto, un travail considérable. À présent, le plan de gestion est renouvelé tous les cinq ans et notre mission est de protéger les nombreuses espèces qui y vivent et pas seulement les chauves-souris. Il y a également des insectes ou des petits crustacés sous-terrains à cause des galeries noyées. Nous organisons des conférences ou des ani-

mations pour les scolaires, mais toujours en dehors du site, qui n'est pas praticable. La seule activité régnant ici est un suivi scientifique. Nous sommes en train de réaliser un film documentaire et nous sommes à la recherche de témoins qui auraient connu la mine ou du moins auraient participé au nettoyage de la décharge. Tous les témoignages seraient les bienvenus. » ■
 > Contact Édouard Ribatto :
 Tél. 06 01 44 52 99



Édouard Ribatto, de la Frapna, conservateur de cette réserve, devant l'entrée de la mine. Photo Manuela Gouache



Photo archives municipales

De 1890 à 1930, 8 500 tonnes de minerai auraient été extraites

La mine du Verdy a été découverte en 1890 et aussitôt exploitée pour la barytine qui était transportée dans les usines de Saint-Fons. On a commencé à extraire la fluorine à partir de 1915. En 1919, la société d'électrometallurgie, électrochimie et aciéries d'Ugine l'a achetée.

Le minerai était alors acheminé jusqu'à la gare de la Tour-de-Salvagny puis, plus tard, Grézieu-la-Varenne, pour être dirigé sur Pierre-Bénite où se trouvait l'usine Ugine.

L'exploitation a duré officiellement jusqu'en 1931, mais les stocks de minerai ont été livrés jusqu'à épuisement et ce n'est qu'en 1940 que la mine a été totalement abandonnée.

Elle aurait fourni au cours de son exploitation 8 500 tonnes d'un minerai à 85 % de fluorine, 10 % de sulfate de baryum et de 2 à 5 % d'anhydride sulfureux. L'exploitation journalière était de 2 à 4 tonnes. En 1919, elle occupait 7 à 8 ouvriers sous l'ordre d'un contremaître.

Source : préinventaire des monuments et richesses artistiques. Municipalité de Pollionnay.

Compte-rendu de l'exercice-secours à Valloisières

20 septembre 2014

Pour l'équipe du SSF 69-42, Vincent Lignier (CTDS)

Cet exercice s'est déroulé sur une journée en présence de 27 sauveteurs du SSF69 et de 6 sauveteurs du GRIMP69, dans la mine de la Valloisières, à Claveisolles (Rhône). Il a été réalisé en accord avec le Comité de Pilotage du site Natura 2000 des mines de Valloisières et de la FRAPNA du Rhône.

1. L'ORGANISATION

1.1 Objectif

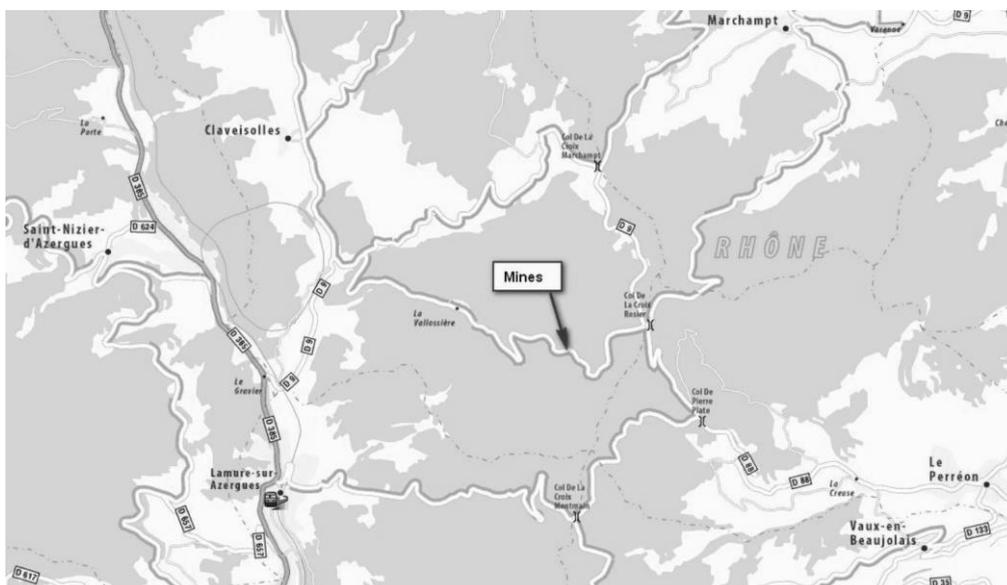
Les objectifs prévus initialement étaient :

- 1) d'échanger sur les techniques d'évacuations verticales en présence d'amarrages naturels et/ou roches peu fiables.
- 2) de remettre en œuvre les techniques vues lors de l'exercice du 17 et 18 mai 2014 organisé par le SSF du Haut Rhin à Sainte Marie les Mines (68).
- 3) de nouer des contacts avec le GRIMP dans le but d'organiser, en concertation, d'autres exercices en milieu souterrain, en commun.
- 4) Répondre aux attentes du DOCOB de la mine :
p 50 : "Malgré le renforcement des dispositifs de fermeture et d'information, un incident peut toujours survenir, notamment lors des opérations de suivis scientifiques. Afin de préparer une hypothétique intervention de secours, des exercices secours seront organisés avec les différentes parties prenantes."

A ces objectifs initiaux se sont ajoutées les perspectives suivantes :

- 5) Avec le départ de Fabien Darne à Mayotte et le retour de Bernard Lips et Vincent Lignier sur le département, cet exercice devait permettre d'assurer la transition opérationnelle au niveau de l'équipe des CTD et des équipes de sauveteurs.
- 6) Les modalités de cette journée, entre exercice de formation et barnum, devaient permettre de faire le point sur les capacités opérationnelles et les améliorations à apporter pour chacune des équipes (PC, ASV, transmission, CE...).

1.2 Plan de situation

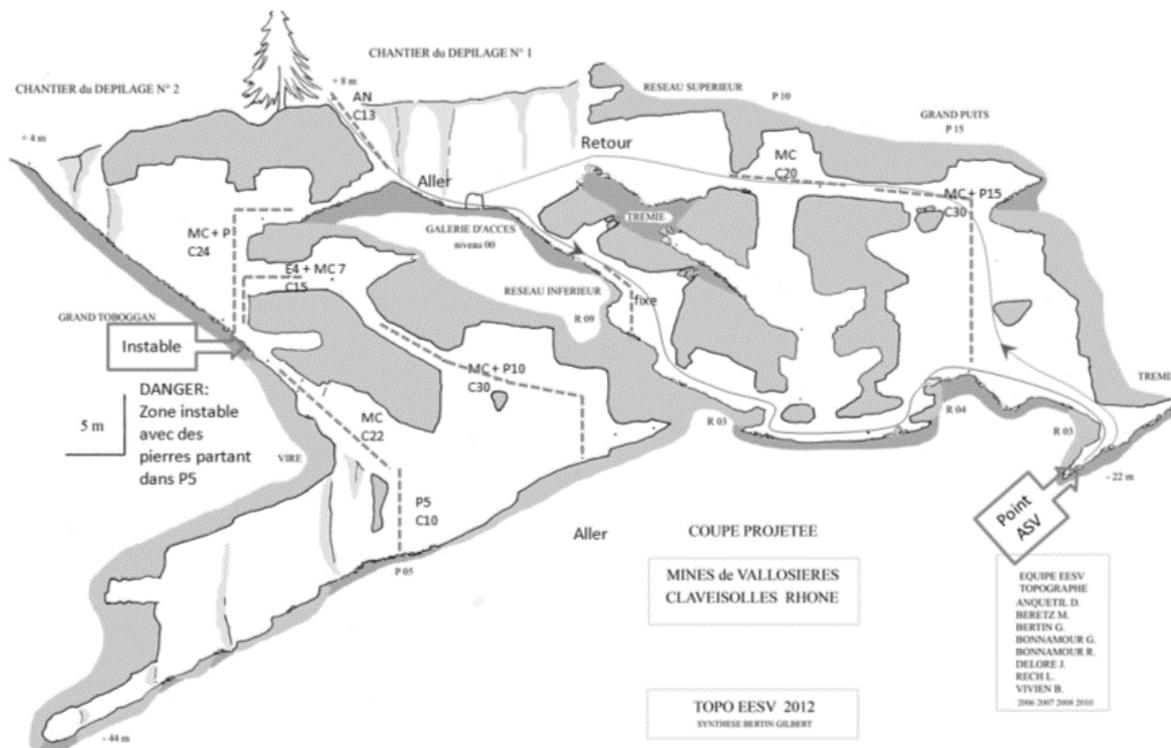


Coordonnées du site : N46.077407, E4.536522

La Mine de la Valloisères est située sur la commune de Claveisolles dans le Rhône. Elle fut une mine-carrière exploitée au 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle pour l'extraction de barytine. Elle est aujourd'hui protégée pour les Chiroptères qui s'y abritent et fait l'objet d'une convention avec le FRAPNA 69. Elle est donc essentiellement fréquentée aujourd'hui, par des amateurs de chauve-souris et de minéralogie. Le GRIMP y a fait un exercice en 2012.

1.3 Profil de la cavité

Le développement de la cavité est relativement faible. Mais son caractère minier, la rend moins stable et sûre qu'une cavité naturelle, avec des risques d'éboulement notables. Un soin particulier doit être porté sur la progression et les ancrages pour amarrages en paroi.



1.4 Scénarios de l'exercice

Afin d'optimiser l'activité des différentes équipes, dans une cavité petite (de surcroît), plusieurs scénarios d'exercices imbriqués ont été menés :

- Pour l'équipe ASV : Un spéléo d'une équipe de trois (Antoine, Bernard et Fabrice) s'est blessé (Antoine) au fond de la galerie vers la trémie à -22 m. Il est veillé de Bernard, tandis que Fabrice remonte donner l'alerte. Objectif médicaliser la victime pour assurer son attente d'évacuation.

Pour les équipes évacuations : Une victime (Constance) sera mise en civière depuis la surface, descendue par le réseau inférieur jusqu'au R4 à la base du P15. Après débrelage, passage de la civière vers la base du P15, et contact avec l'équipe ASV, Constance sera remise en civière et remontée jusqu'en surface par le P15 et le réseau supérieur.

Afin de respecter le site, seule la descente de civière sera effectuée par la surface du dépilage 1. Les passages et l'évacuation se feront ensuite par la galerie d'accès.

2. LES MOYENS

2.1 SSF69-42

27 sauveteurs du SSF69-42 tous fédérés et assurés à la FFS.

Le lot PC surface (tente marabout, tables, bâches, enseignes SSF, matériel PC...), lot évacuation (Cordes, amarrages, civière, etc...), lot communication (Téléphones filaires et talkies walkies), lots ASV (kits médicaux, survie etc...).

2.2 SDIS - GRIMP69

6 pompiers du GRIMP 69 avec leur équipement individuel.

Un véhicule pompier.

2.3 Liste des participants

SSF69-42 :

Abreal Fabrice
Aigueperse Antoine
Aloth Brigitte
Barjon Guillaume
Baudy Clément
Bernay Remy
Bodin Marie
Bonnand Thomas
Cerdan Guillaume
Colinet Florence
Danguiral Thierry
Denis Jean-Nicolas
Douillet Carole

Gentil Patricia
Houdeau Bertrand
Lacharmoise Cédric
Lacombe Vincent
Lignier Vincent
Lips Bernard
Lips Josiane
Mathias Hélène
Picque Constance
Romestan Jacques
Roure Romain
Schalk Alexandre
Senot Laurent

Sordel Vincent

GRIMP 69 :

Moenne Thierry
Faverge Maxime
Sauzon Vincent
Wiand Fabien
Comby Bernard
Jomard Sébastien

FRAPNA 69 :

Ribatto Edouard

3. Déroulement de l'exercice

3.1 Equipes et missions

Equipe	Missions	Heure d'engagement	Sauveteurs engagés
PC surface	Accueil des sauveteurs, gestions des équipes et mission, puis gestion de surface Gestion du matériel	9h30	Houdeau(CT), Senot, Lignier(CT), Moenne (CT-GRIMP) Romestan
Equipe 1	Equiper la cavité en progression, puis simuler l'accident et l'alerte.	9h30	Aigueperse, Lips B., Abreal
Equipe 2	ASV : contact victime, point chaud, bilan	10h35	Douillet (CE), Lips J., Colinet, Cerdan, Aloth, Sauzon
Equipe 3	Téléphone : Pose ligne téléphone jusqu'à la victime	10h40	Lacombe, Gentil (CE), Faverge
	Réparer la ligne téléphone au bas du P15	12h45	Lacombe, Gentil (CE), Faverge
Equipe 4	Evacuation descente : prise en charge victime de surface et descente la civière par le défilage 1, passage par le réseau inférieur et rejoindre l'ASV.	11h10	Mathias (CE), Denis, Bonnand, Sordel, Lacharmoise, Baudy, Bernay, Jomard, Picque.
Equipe 5	Evacuation remontée: Equiper pour l'évacuation par le réseau supérieur ; prise en charge de la civière en bas du P15	11h30	Roure (CE), Barjon, Schalk, Danguiral, Bodin, Wiand
Equipe 6	Communication Surface défilage 1 - PC	10h30	Comby
Equipe 7	Prise de photos	12h30	Lignier (CT) - Lips B. (CT)

3.2 Planning et déroulement

Plusieurs personnes dont les CT sont arrivées sur place la veille au soir.

7h30 - montage des tentes du PC et préparation du matériel.

9h15 - arrivée des premiers équipiers et entrée des premiers spéléos pour l'équipement.

Accueil par Edouard Ribatto de la FRAPNA.

L'entrée des différentes équipes s'effectue dans la matinée (voir tableau 3.1)

13h30 - le premier bilan médical complet arrive au PC par téléphone

14h40 - départ de la remontée de la " victime" depuis le fond

15h20 - sortie de la civière.

15h30 - sortie des derniers équipiers

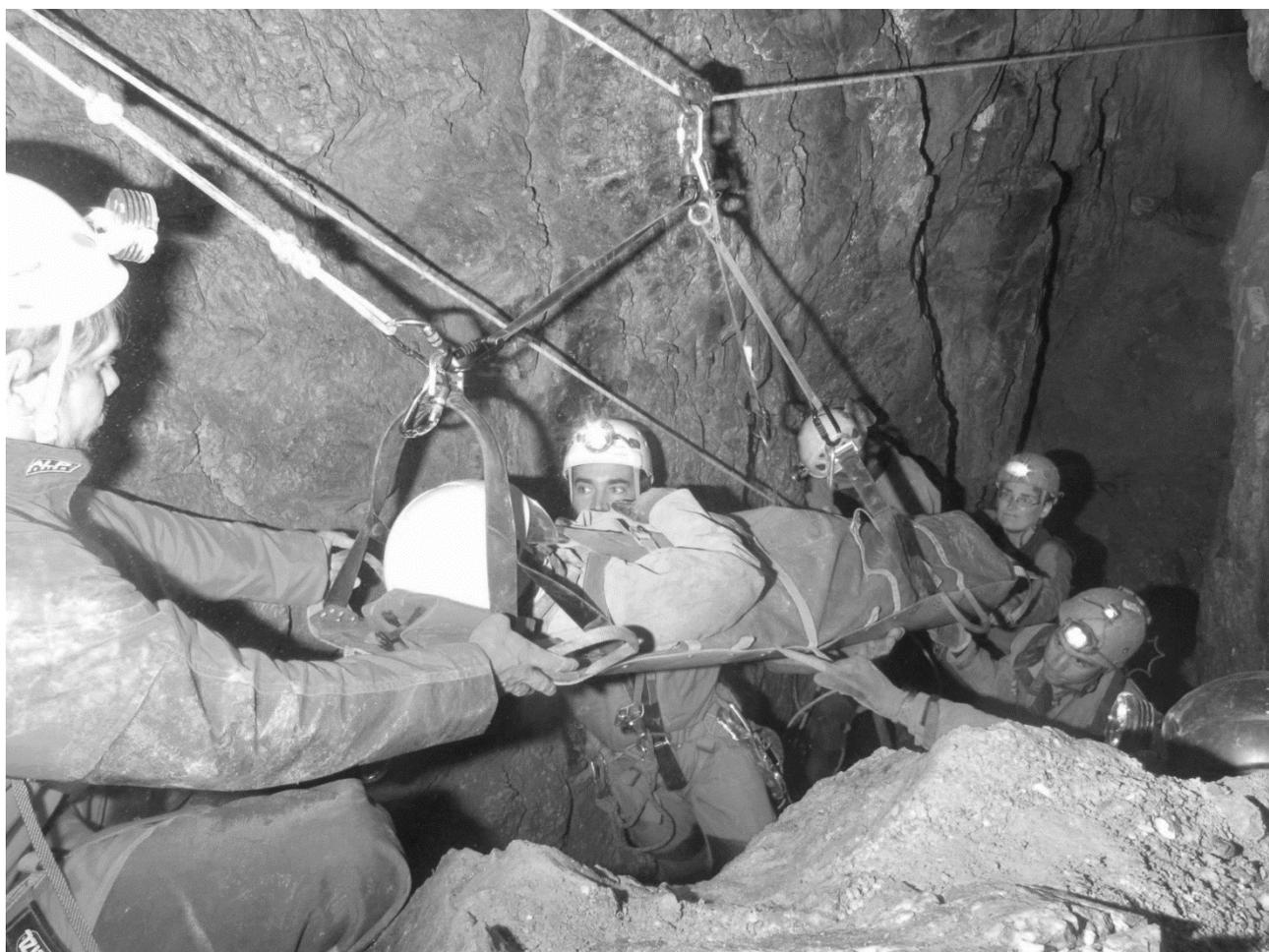
16h00 débriefing collectif

4. BILAN

Cet exercice fut une réussite à plusieurs points de vue :

- 27 personnes du SSF 69-42 se sont mobilisées dont beaucoup des équipes 2 et 3. Certains encore en formation et quelques néophytes ont pris part également à cet exercice.
- pour la première fois, 6 membres du GRIMP69 se sont joint à nous ; cette première journée commune a permis de nombreux échanges techniques amicaux, sur le terrain par l'intégration des GRIMPs dans chaque équipe. Que cette première journée signe le début d'une collaboration renforcée future!
- la plupart des équipes ont investi et testé leurs diverses compétences (ASV, évacuation, transmission, gestion, matériel ...) ce qui permettra de faire le point sur les améliorations prochaines à apporter en terme de capacités opérationnelles de chacune d'entre elles.
- les CTs rapatriés des tropiques n'ont finalement pas tout oublié, notamment grâce au boulot effectué en amont par l'équipe des CTs et de la commission SSF69 pour la succession de Fabien. Ils ont pu également rencontrer pas mal de nouvelles têtes arrivées depuis 4 ans.

Un grand MERCI à tous les participants à cet exercice qui ont contribué à la réussite de cette journée.



Inventaire des Spéléo-Dossiers

Publications du C.D.S. Rhône

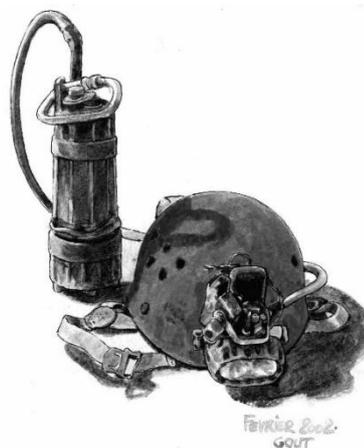
N° Spéléo dossiers	Année	Nombre
1	1971	0
2	1971	0
3	1971	0
4	1972	1
5	1972	4
6	1972	0
7	1973	40
8	1973	4
9 / Actes 11 ^e congrès RA	1973	0
10	1973	80
11	1975	78
Spécial 13 ^e congrès RA	1975 hors-série	0
12	1976	0
13 / spécial grandes cavités Ain	1977	0
14	1978	95
15	1979	70
16	1982	19
17	1983	49
18	1984	27
19	1985	36
Inventaire du Rhône	1985 hors-série	25
20	1986	24
Moucherolle Souterraine	1988 hors-série	55 (+ 31 N° avec défaut)
21	1989	0

22	1990	34
23	1991/1992	14
24	1993	40
25	1994	0
26	1996	27
27	1997	41
28	1998	6
29	1999	17
30	2000	63
31	2001	79
32	2002	43
33	2003	2
34	2004	19
35	2006	53
Index Spéléo-dossiers	2008	72
36	2008	90
37	2012	83
38	2013	104

Nota :

Série faite des N°1 à 15 : 5 (dont certains en photocopie).

Série faite des N°14 à 20 : 6.



Liste des clubs - Année 2014

NOM DU CLUB + N° FFS	ADRESSE	REUNION	CONTACT
A.S.N.E. Association Sport Nature Education C69 014	C/O Valérie PELOUX 62 Rue Christian Lacouture 69500 BRON	1 ^{er} WE du mois Innimond (Ain)	Patrick PELOUX 09 60 09 09 23 peloux.pat@orange.fr
G.S. DOLOMITES C69 009	C/O Carole Douillet 26 imp des tilleuls 69420 LES HAIES http://dolodanslgaz.free.fr		Vincent LACOMBE 26 imp des tilleuls 69420 LES HAIES 04.74.85.35.04 vincent.speleo@laposte.net
E.E.S VILLEFRANCHE Equipe d'Explo Spéléo C69 016	Office Municipal des Sports 152 Rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE eesv@free.fr		Gilbert BERTIN Rue des Terrets 69380 CHESSY 04.78.43.93.27
G.S. DARDILLY C69 019	Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY 04.78.91.22.92 06.81.21.59.77 http://speleo.dardilly.free.fr		Rémi STRANSKY 232 Chemin du Creuzet 69730 GENAY 04.78.91.22.92 06.81.21.59.77 remi.stransky@orange.fr
S.C. VILLEURBANNE C69 002	3, rue Rouget de Lisle La Feysine 69100 VILLEURBANNE speleoclubvilleurbaine@hotmail.com http://speleo-villeurbanne.fr/	20H45 mercredi + Entraînement mercredi de 17H00 à 20H00 au Gymnase des Brosses	Jacques ROMESTAN 06.31.70.70.49 jacques.romestan@voila.fr
Clan des TRITONS C69 013	7 Place T. Morel 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU http://clan.des.tritons.free.fr http://clan.des.tritons.free.fr/blog/ /	Réunion irrégulière	Jean-Philippe GRANDCOLAS 04.72.48.03.33 06.85.74.35.89 jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr
Clan des TROGLODYTES C69 005	18 Rue Volney 69008 LYON http://www.troglos.fr	1er mercredi du mois 20H30 + entraînements jeudis 20H 00 Gymnase Nelson Pailloud Lyon 8eme	Sébastien BOUCHARD 76 route de Genas 69003 Lyon 06.65.85.91.08 president@troglos.fr Initiation : Raphaël BACCONNIER 06.72.44.85.68 04.72.33.63.78
G.S. VULCAIN C69 001	36 Avenue Sidoine Apollinaire 69009 LYON http://groupe-speleo-vulcain.com frederic.delegue@laposte.net	Mercredi 20H30 + entraînements sur corde à la demande	Patrick COMTE 141 Allée de la Vieille Ferme 69380 BELMONT D'AZERGUES 04.26.01.33.04 patrick.comte@numericable.com
G.U.S. Groupe Ulysse Spéléo C69 012	14, rue du Mont Cindre 69140 RILLIEUX LA PAPE	Tous les 3 mois	Jean PORTANIER j.portanier@free.fr

P.S.C.J.A. Plongée Spéléo Club des Jeunes Années C69 010	20, rue Pierre Brossolette 69200 VENISSIEUX jean.barbary@wanadoo.fr		J-Pierre BARBARY 11 Bd Laurent Gérin 69200 VENISSIEUX jobjlc@free.fr
Les PLUTONS C69 003	C/O Thierry SECLIER 34 Rue de Condé 69002 LYON 04.78.38.21.01 thierseclier@neuf.fr http://lesplutons.ifrance.com/lesplutons		Daniel SIMONETTI 10 Rue du Limousin 69330 MEYZIEU 09.64.10.77.59 simons.josi@orange.fr
Club URSUS C69 004	C/O Nicolas FAURE Maître André 69590 COISE ursus@ffspeleo.fr http://ursus.speleos.org		Aymeric BOUGNOL 39 Rue Maurice Rey 73110 LA ROCHETTE 04.79.25.10.73 aymericchauffage@laposte.net
Association Spéléo. d'Ecully CAVERNICOLES C69 008	C/O Thierry FOURNET Bois Rolland 01414 SAINT DIDIER SUR CHALARONNE	Mardi 22H 7 avenue Edouard Payen 69130 ECULLY	Thierry FOURNET 04.74.00.69.74 06.69.69.39.60 tfournet@stereau.fr
KERFIDUS C69 021	C/O Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU http://kerfidus.free.fr		Hubert CHARLES 38 Rue Guillaume Apollinaire 69330 MEYZIEU hubert.charles@insa-lyon.fr
A.N.A.R. - F.F.S. Ass. Nat. des Anciens Resp. de la FFS C69 022	28 Rue Delandine 69002 LYON		Yves BESSET Yvesj.besset@wanadoo.fr
SPELECHEF C69 025	C/O Florence LAMY-THOMAS 12 Rue Saint Fulbert 69008 LYON		Florence LAMY-THOMAS 04 78 75 52 89 lamythomas.fp@gmail.com
Association France/Roumanie C69 027	C/O Marcel Meyssonier 19 rue Billon 69100 VILLEURBANNE marcel.meyssonier@free.fr		Valérie PLICHON valerie.plichon@yahoo.fr
LES AMIS DES CROS C69 028	C/O Christian QUET Quartier les Audes 07210 CHOMERAC christian.quet@cegetel.net		Christian QUET Quartier les Audes 07210 CHOMERAC 04.27.61.32.33 06.10.56.43.07 christian.quet@cegetel.net

Nombre de fédérés par clubs

(Données FFS/2014)

NOM DU CLUB	Nombre de fédérés dans le Rhône (1)	Nombre total d'adhérents dans le club	Nombre de féminines (1)	Nombre de -18 ans (1)
A.S.N.E. C69 014 Association Sport Nature Education	10	13	2	1
G.S. DOLOMITES C69 009	16	17	4	5
E.E.S VILLEFRANCHE C69 016 Equipe d'Explo Spéléo	13	17	1	0
G.S. DARDILLY C69 019	4	5	0	0
G.U.S. C69 012 Groupe Ulysse Spéléo	25	25	3	0
P.S.C.J.A. C69 010 Plongée Spéléo Club des Jeunes Années	8	8	0	0
Les PLUTONS C69 003	6	6	2	0
S.C. VILLEURBANNE C69 002	61	61	19	26
Clan des TRITONS C69 013	34	40 6 fédérés hors Rhône	14 2 fédérées hors Rhône	2
Clan des TROGLODYTES C69 005	43	43	17	9
Club URSUS C69 004	19	19	8	3
G.S. VULCAIN (2) C69 001	77	94	33 27 fédérées	13
Association Spéléo. d'Ecully CAVERNICOLES C69 008	9	9	1	1
KERFIDUS C69 021	3	3	0	0
Spelechef C69 025	6	6	2	0
Association France Roumanie C69 027	7	7	3	0
Les Amis des Cros C69 028	6	6	0	0
Individuels FFS Rhône C69	5		0	0
A.N.A.R. F.F.S. Ass. Nat. des Anciens Responsables de la FFS C69 022	5		1	0
TOTAL	357	379	110	60

(1) Données fédérales communiquées par Laurent Mangel en février 2015.

(2) A noter, la moyenne d'âge au Vulcain est de 34,7 !

La F.F.S. compte 7843 adhérents à fin 2014 (soit 50 adhérents de plus qu'en 2013).

Nombre de féminines licenciées en 2014 dans le Rhône = 102.

Nombre de licenciés de moins de 18 ans en 2014 dans le Rhône = 60.

Composition du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

Membres du Comité Directeur du CDS jusqu'en 2017

Frédéric Delègue : Président
Jacques Romestan : Vice-Président
Vincent Sordel : Trésorier
Jacques Lachise : Trésorier adjoint
Thomas Bonnand : Secrétaire
Laurence Bacconnier
Carlos Placido
Christophe Ferry
Sylvain Melin
Jean Portanier
Laurent Fénéon
Patrick Peloux
Daniel Simonetti
Romain Roure
Cédric Lacharموise

Représentants à l'Assemblée Générale du Comité Spéléologique Rhône-Alpes

Laurence Tanguille
Vincent Lacombe
Jacques Romestan
Frédéric Delègue
Jean-Philippe Grandcolas
Jacques Lachise
Vincent Sordel
Hélène Mathias
Christophe Ferry
Tony Peloux
Thomas Bonnand
Sylvain Melin

Représentants à l'Assemblée Générale de la FFS

Titulaire : Patrick Peloux
Suppléant : Jacques Romestan

Les vérificateurs aux comptes :

Guy Lamure et Bertrand Houdeau.

Les commissions du C.D.S. 69

Enseignement et formation

Stage Perf Spéléo : **Romain Roure et Hélène Mathias**
Stage Perf Canyon : **Sylvain Melin**
Aide à la formation initiale et continue des cadres

Spéléo-Secours SSF69 : Antoine Aigueperse

Assurer les secours
Maintenir des équipes de secours opérationnelles
Les conseillers techniques Spéléo Secours Français :

Vincent Lignier
Bertrand Houdeau (adjoint)
Bernard Lips (adjoint)

Matériel d'Initiation (spéléo et canyon)

Suivi et mise à disposition du matériel de spéléologie :
Carlos Placido et Laurent Fénéon
Suivi et mise à disposition du matériel de canyonisme :
Sylvain Melin

Communication : Constance Picque

Site internet, communication presse, produit dérivé et banderole
Publication du « Spéléo-dossiers » : **Jean Philippe Grandcolas**

Gestion de la liste de diffusion : **Frédéric Chambat**
Gestion de la bibliothèque

Manifestations

Soirées à thème
Sorties interclubs
Expédition à l'étranger
Participation manifestations (JNSC, JDIC)

Environnement et scientifique

Inventaire des cavités : **Antoine Aigueperse & Jean Philippe Grandcolas**
Défense et protection de la faune et de la flore
Recherche scientifique
Accès aux cavités fermées du Rhône (clefs disponibles) :
Jacques Romestan

Les responsables de ces commissions non nommés lors de l'Assemblée Générale du 17 janvier 2014, seront désignés au fur et à mesure de la remise en place des commissions dans le courant de l'année.

Les revues des clubs

Clubs	Bulletin d'informations	Revues	Périodicité
E.E.S. Villefranche		Le Styx	Irrégulière
G.U.S.	GUS Infos	Méandres (parution irrégulière)	Annuelle pour GUS Infos
Clan des Tritons	La Gazette des Tritons	Explos Tritons (en sommeil depuis 2006)	Trimestrielle pour La Gazette
G.S. Vulcains		L'Echo des Vulcains	Annuelle

Index des Spéléo-dossiers

Pour tout connaître des articles publiés dans la revue du C.D.S. Rhône, consulter ce numéro spécial 2008, index des n°26 à 35, auquel est rajoutée la table des matières des n°1 à 25, publiée dans Spéléo-Dossiers n°26, 1996.



Assemblée générale 2014 du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône - 16 Janvier 2015 à Villeurbanne.

Michel Letrône, Président-Fondateur du C.D.S. Rhône est décédé le 12 Mars 2014, une minute de silence est marquée en sa mémoire.

L'Assemblée Générale débute à 19h30 à la salle de la Découverte - Rue Rouget de Lisle – 69100 Villeurbanne.
Le comité remercie le club SCV pour la mise à disposition de ces locaux de la mairie de Villeurbanne.

Participants : Spéléo club de Villeurbanne (8), GS Vulcain (14), Tritons (5), Troglodytes (7), GUS (8), Dolomites (3), Ursus (1), EES Villefranche (2), Cavernicoles (1), Asne (2), Plutons (1), GS Dardilly (1), Individuels (1) – 33 voix représentant les clubs du Comité, le quorum (22 voix) est atteint.

Ordre du jour

- Rapport moral
- Rapport d'activité des commissions
- Rapport financier
- Rapport des vérificateurs aux comptes
- Fixation du montant de la cotisation 2015
- Budget prévisionnel 2015
- Election au poste titulaire vacant pour le représentant à l'AG de la FFS
- Modification des statuts pour le changement de la dénomination du comité
- Questions diverses : Mise au point pour le prêt de la remorque, interclubs, logo CDS, commission sur le devenir de la vente du local...

Rapport moral

Le CDS 69 remercie la DDCS par l'intermédiaire du CNDS, le CDOS, le CSRRA, le département du Rhône, la FFS par l'intermédiaire du FAAL pour leur confiance et leur soutien financier, le CDS 01, la mairie de Torcieu, la mairie de St Martin en Haut, la mairie de Villeurbanne pour le prêt de la salle

Les actions du CDS se sont étalées toute l'année :

- Stages de Formation :

- Spéléo : 3 weekends le 5/6 avril, 12/13 avril, 26/27 avril
- Canyon : 2 weekends du 29 mai/1 juin et le 14/15 juin
- Stage initiateur de François Bourgeot du 28 juin au 5 juillet

- Spéléo secours 69 :

- Exercice secours 69/42 en Ardèche le 1/2 février à la grotte des Huguenots et aux 2 Avens
- Exercice 69/Grimp le 20 septembre à la Mine de Vallossières
- Stage gestion pour Antoine A. et Bertrand H en novembre en Mayenne
- Stage ASV pour Josiane L. en décembre
- Stage pour Cédric L. en avril
- Stage Transmission pour Patricia G. en novembre

- Participation des membres du SSF 69 à des exercices secours sur d'autres départements (68, 74, 26) et à l'exercice secours régional organisé par la SSSI au TQS/Sainte Glace

- Manifestations et actions :

- 8 mars : Initiation aux habitants de Torcieu + conférence en soirée sur le système du Dorvan
- 15/16 mars : Organisation du Congrès à St Martin en Haut (Soirée projection au cinéma le 28/02 et initiation aux techniques spéléos au Gymnase le lendemain 01/03)
- Sécurisation / rééquipement du Creux Mutin : toute l'année, qui a pris fin le 18 octobre par un interclubs
- 7 septembre : Fête du sport à Lacroix Laval avec 15 cadres
- JNSC Grotte du Ventilo (88 néophytes), grotte du crochet (74 néophytes), canyon Treffond-Pernaz et le Rhéby (40 néophytes)
- Inventaire du Rhône relancé, pour l'instant un groupe de travail s'est constitué et il y a eu 2 réunions
- Le CDS a soutenu financièrement 3 actions effectuées par des clubs :
 - Dolomites : Journée initiation à Jujurieux (11 néophytes) le 17 mai

- Vulcains : Camps découverte jeunes fédérés du 12 au 15 Juillet sur le massif du Folly à Samoëns (6 jeunes)

- Troglo : Initiation de 2 jeunes et de 2 encadrants de l'hôpital de St Cyr au Mont d'Or le 30 juin et le 8 juillet

- **Vente du local :**

Le compromis a été signé début mai et la vente chez le notaire le 24 septembre au prix de 109 010,12€.

Cela a nécessité le déménagement du local avec plusieurs interventions comme l'enlèvement de la photocopieuse, déménagement de la bibliothèque au sous sol de la FFS, plusieurs trajets à la déchetterie et récupération d'objet divers et du nettoyage.

- **Quelques chiffres :**

Nombre de fédérés au niveau de la région : 355 dont 24.4% de femmes

Le CDS 69 compte 355 fédérés (23 de plus qu'en 2013)

● 253 hommes (71.3%) dont 28 mineurs (13 en 2013)

● 102 femmes (28.7%) dont 32 mineurs (15 en 2013)

Le rapport moral est adopté à l'unanimité



Grotte du Ventilo (Vaux en Bugey - 01)

Grotte du Crochet (Torcieu - 01)

**Canyons du Rhéby et Tréfond Pernaz
(Villebois, Bénonces - 01)**

Rapport d'activité des commissions

Suite au projet associatif les commissions ont été refondues.

- **Commission Secours (A. Aigueperse) :**

Voir en annexe

- **Commission Enseignement :**

- **Spéléo Stage Perf. (Laurence et Raphaël Bacconnier) :**

Comme chaque année, le stage s'est déroulé sur 3 weekends et il y a eu 16 stagiaires et 12 cadres. Après 7 ans d'organisation, les Bacco laissent leurs places à Romain et Hélène. Pendant cette période, il a été formé 91 spéléos dont 9 sont devenus initiateurs, 1 moniteur et un en cours de réalisation, d'autres ont définitivement arrêté.

Le stage de cette année 2015 a déjà 8 dossiers complets et 10 sont en attente de confirmation.

● **Canyon Stage Perf. (Sylvain Melin) :**

Le stage s'est passé en 2 week-ends dont un de 4 jours dans le Vercors et l'autre en Savoie + une journée eau vive à St Pierre de Bœuf (6 stagiaires dont 3 du Rhône avec 4 cadres).

Cette année, il y aura pas de stage canyon mais peut être une journée eau vive.

- **Commission Communication (C. Picque) :**

● **Site internet :**

Clément B. nous fait savoir que le CSRRA a créé un site internet et il offre la possibilité aux CDS de la région Rhône Alpes un accès pour construire leur site (site miroir) sur le même format.

● **Publicité (Constance) :**

Le Vieux Campeur a mis à disposition 3 pages de leur catalogue 2015 aux Vulcains. Ces derniers ont proposé une page pour leur club, une page pour les bidons et tubes secours et une pour le CDS.

● **Publication (Jean Phi G.) :**

- Le Spéléo Dossier n°38 est sorti en février 2014, 179 pages en 400 exemplaires.

- Le Spéléo Dossiers n°39 sera bouclé fin janvier 2015. Il manque quelques articles de fond.

- Synthèse des différents systèmes karstiques ou études spéléologiques du Bas Buguey :

Action CDS Ain. Le CDS Rhône se joint à cette action en 2015.

1^{ère} réunion de présentation le 24 mai 2013 à Jujurieux avec le CA du CDS Ain (Yvan Robin et J.P. Grandcolas).

2^{ème} réunion le 14 février 2014 à Jujurieux (Yvan Robin).

3^{ème} réunion de mise au point le 30 mars 2014 à Torcieu : 19 participants.

1^{er} WE GPS les 21 et 22 juin 2014 à Ordonnaz : 26 participants issus de 9 clubs (5 de l'Ain et 4 du Rhône).

- Mémoires de Michel Bugnet (spéléo du SC Lyon décédé en 2010).

900 pages de compte-rendu et photos à mettre au propre.

Maurice Lacombe, Gilbert Gros, Richard Maire, JPh. Grandcolas (coordinateur), et Co.

Action à terme sur le plan financier conjointement CDS 69 et CDS 74.

- Inventaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône (Antoine A.) Une réunion a eu lieu pour la mise en route. L'année 2015 sera le réel début de ce travail.

- Bibliothèque : Aucun mouvement cette année mis à part son déménagement au sous sol de la FFS.

● **Matos :**

- **Spéléo** (Carlos P. & Laurent F.) : Cette année, il y a eu de nombreux problèmes dû au manque de matos dans les lots, actuellement il en manque un et demi. Le matériel est stocké aux sous sols de la FFS. C'est pour cela qu'il va être mis en place à chaque demande de location :

- le chèque de caution,
- la remise en main propre du matériel,
- le retour du matériel obligatoirement le mardi soir (après confirmation par mail ou tel).

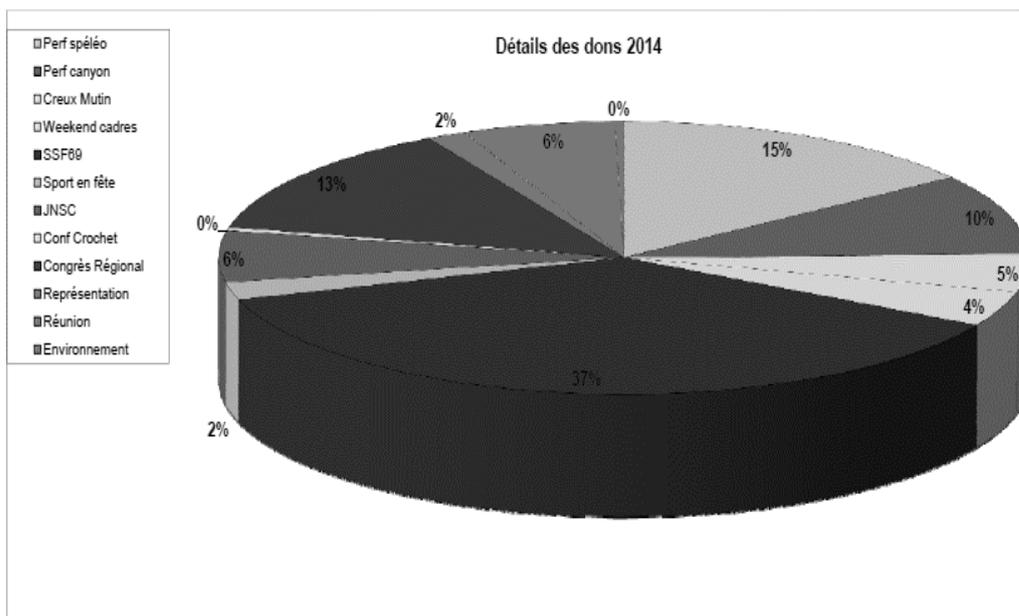
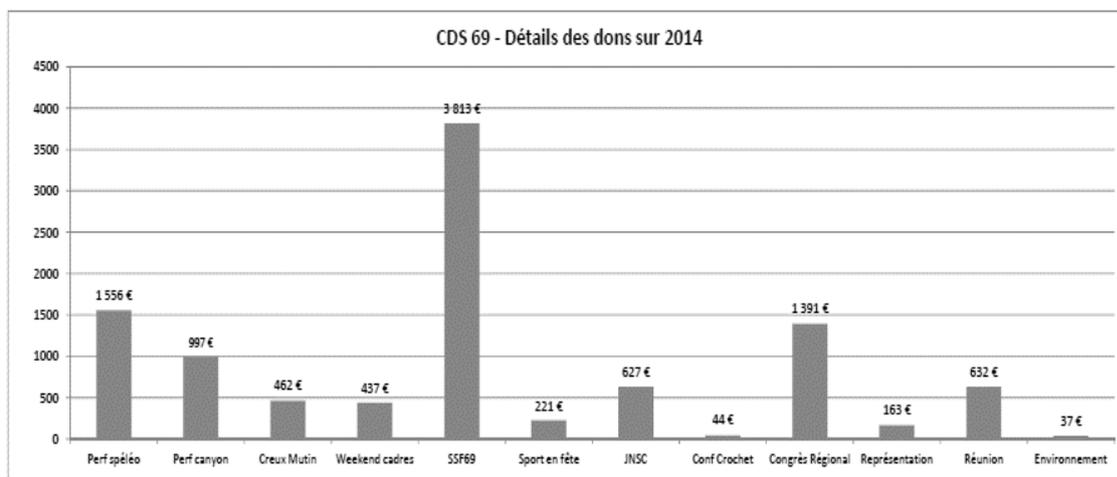
- **Canyon** (Sylvain M.) : 10 matos canyon dont 2 sont en fin de vie, il est en cours de discussion de ne pas les renouveler, vu qu'ils sont très peu utilisés. 200 mètres de cordes de canyon ont été achetés cette année. Le matériel est stocké aux sous sols de la FFS.

Rapport financier

Les grands points financiers de l'année :

- Vente du local : 109 010,10 €.
- Le chiffre d'affaire du congrès régional est de 5 713,88 €.
- Les abandons de frais sont important, environ 10 000 €.
- Les critères des subventions CNDS qui ont été modifiés.
- Changement de banque, le CDS est maintenant au Crédit Mutuel.

Détails des dons 2014



Cptes CDS 2014.xls / Détails dons / Mise à jour le : 14/01/2015

**Comité Départemental de Spéléologie Rhône
Prévisionnel 2015**

Version 0 votée à l'AG du
16/01/2015.
A joindre à la balance des comptes

	2014				2015			
	Réalisé				Budgeté			
	Dépenses		Recettes		Dépenses		Recettes	
10 Cotisations	210.00	0.4%	2 016.00	4.1%	570.00	1.6%	1 900.00	5.4%
101 Clubs année précédente	-		-		-		-	
102 Clubs année en cours	-		2 016.00		360.00		1 900.00	
103 FRAPNA Rhône	30.00		-		30.00		-	
104 CDOS	180.00		-		180.00		-	
11 Dons et Subventions	-	0.0%	17 481.32	35.8%	-		14 400.00	40.9%
111 CNDS	-		3 500.00		-		5 000.00	
112 Conseil Général	-		1 000.00		-		1 500.00	
113 Autres collectivités locales	-		1 182.00		-		300.00	
114 Dons	-		10 379.32		-		6 600.00	
115 Autres subventions (FAAL +CDS01)	-		420.00		-		-	
116 Partenariat et mécénat	-		1 000.00		-		-	
117 Métropole	-		-		-		1 000.00	
12 Participations CSR RA	-		1 677.36	3.4%	-		600.00	1.7%
121 Local	-		527.36		-		-	
122 JNSC	-		150.00		-		150.00	
123 Stages	-		500.00		-		300.00	
124 Congrès régional 2014	-		500.00		-		-	
125 Autre (Spéléodossier)	-		-		-		150.00	
13 Charges Locaux	3 117.15	6.4%	138.67		520.00	1.5%	-	0.0%
131 EDF GDF EAU	164.82		138.67		-		-	
132 Taxe foncière	329.00		-		-		-	
133 Entretien	184.28		-		-		-	
134 Régie CARRON	1 602.35		-		-		-	
135 Taxe habitation	370.00		-		-		-	
136 Assurance	110.00		-		-		-	
137 Espace départemental des sports	356.70		-		520.00		-	
14 Enseignement/Stages	11 889.74	24.4%	8 332.00	17.1%	10 600.00	30.1%	7 400.00	21.0%
141 Stage perf spéléo	7 665.13		5 796.00		8 500.00		6 700.00	
142 Stage perf canyon	3 638.28		2 536.00		700.00		350.00	
143 Stage topo	-		-		200.00		100.00	
144 PSC1	-		-		500.00		250.00	
145 Formation des cadres (initiateurs, formation d	586.33		-		500.00		-	
146 Aide autres formations (EFS, EFC, EFPS)	-		-		200.00		-	
147 Formation secours Milieux isolés	-		-		-		-	
15 SSF69	5 687.31	11.7%	-	0.0%	5 540.00	15.7%	-	0.0%
151 Matériel Secours	287.85		-		400.00		-	
152 Civière	-		-		-		-	
153 Amortissement civière	346.19		-		300.00		-	
154 Formation SSF69	1 603.06		-		1 650.00		-	
155 Exercices secours	1 722.20		-		1 650.00		-	
156 Aide aux formations SSF national	907.70		-		1 340.00		-	
157 Réunion SSF	820.31		-		200.00		-	
158 Frais de fonctionnement	-		-		-		-	
16 Manifestations	16 929.90	32.9%	9 811.42		8 250.00	23.4%	5 300.00	15.1%
161 JNSC	1 163.96		-		1 000.00		-	
162 Interclubs spéléo	-		-		300.00		150.00	
163 Interclubs canyon et JDIC	-		-		300.00		150.00	
164 Fête du sport	269.32		-		100.00		-	
165 Environnement	37.33		-		50.00		-	
166 Aide exceptionnelle à l'expédition Ultima P 20	300.00		-		-		-	
167 Creux Mutin	2 412.93		-		-		-	
168 Conférence Crochet	398.06		-		-		-	
169 Congrès régional 2014	5 713.88		4 677.00		-		-	
160 Autres actions de promotion animée par les c	6 634.42		5 134.42		6 500.00		5 000.00	
Autres manifestations / équipements commu	-		-		-		-	
17 Matériel / Produits	10 712.29	22.0%	10 319.88	21.2%	5 750.00	16.3%	5 400.00	15.3%
171 Matériel initiation spéléo	557.00		402.00		600.00		200.00	
172 Matériel initiation canyon	175.91		60.00		-		50.00	
173 Matériel divers	-		-		-		-	
174 Commande groupée	9 656.88		9 656.88		5 000.00		5 000.00	
175 Tee Shirt	-		15.00		-		-	
176 Bidons et tubes secours	322.50		186.00		100.00		150.00	
177 Frais de fonctionnement	-		-		50.00		-	
18 Publications	1 655.64		168.00	0.3%	2 200.00	6.3%	100.00	0.3%
181 Spéléo dossiers	1 655.64		150.00		1 600.00		100.00	
182 Index Spéléodossiers	-		-		-		-	
183 Inventaire du Rhône	-		18.00		300.00		-	
184 Inventaire Bas Buguey	-		-		300.00		-	
185 Autre	-		-		-		-	
19 Bibliothèque	72.00		-		100.00	0.3%	-	
191 Echanges	44.00		-		100.00		-	
192 Livres	28.00		-		-		-	
20 Administratif et représentations	1 086.48	2.2%	-		1 600.00	4.5%	-	0.0%
201 Secrétariat	91.10		-		150.00		-	
202 CD et réunions	605.61		-		500.00		-	
203 AG	226.98		-		250.00		-	
204 Représentation partenaires locaux (CDOS, F	162.79		-		200.00		-	
205 Représentation fédérales (CSR et FFS)	-		-		500.00		-	
21 Divers	105.00	0.2%	65.93	0.1%	70.00	0.2%	100.00	0.3%
211 Frais bancaires	105.00		65.93		70.00		100.00	
212 Revenus de placement	-		-		-		-	
Sous-total	51 465.51		50 010.58		35 200.00		35 200.00	
Dont amortissement	346.19		-		300.00		-	
22	-		1 454.93		-		-	
221 Mise en réserve / Reprise sur réserve	-		1 150.00		-		-	
222 Résultat	-		304.93		300.00		-	
Total	51 465.51		51 465.51		35 200.00		35 200.00	

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Rapport des vérificateurs aux comptes

Les vérificateurs aux comptes nous signalent que les comptes sont bien tenus et qu'il n'y a aucun problème.

Fixation du montant de la cotisation 2015

Il est proposé de maintenir le prix d'adhésion des clubs (12 €), celui pour chaque fédéré (6 €) et de faire la gratuité aux mineurs fédérés.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité.

Election du poste de titulaire vacant pour le représentant à l'AG de la FFS

Hélène Mathias se présente à ce poste.

Elle est élue à l'unanimité.

Modification des statuts pour le changement de dénomination du Comité

La proposition est :

« Comité de Spéléologie du Département du Rhône et de la Métropole de Lyon »,

en remplacement de « Comité Départemental de Spéléologie du Rhône ».

La dénomination usuelle « CDS Rhône » est conservée.

La proposition est adoptée par 24 voix pour, 8 abstentions et 1 voix contre.

Questions diverses

- *Prêt de la remorque.* Il est possible de l'emprunter sous certaines conditions. Il faut que cela soit pour de la spéléo, mettre sa plaque d'immatriculation à l'arrière de la remorque, de la rendre propre, de la ramener rapidement à la FFS et la demander au bureau du CDS.

- *Logo CDS.* Vu que le nom du CDS a changé, nous attendons vos propositions de logo qui doivent être dans le style de la charte graphique de la FFS.

- La commission du devenir de la recette du local avait en 1^{er} idée l'achat d'un gîte spéléo. A ce jour, aucune proposition concrète n'a été étudiée. En rappel, cette somme sera investie pour l'achat d'un bien en lien direct avec l'activité de spéléologie.

- Congrès Régional à Salavas (Ardèche) le 14/15 Mars 2015.

- Congrès national du 23 au 25 mai 2015 à St Vallier de Thieu dans les Alpes Maritimes.

- Congrès UIS 2021 à Lyon : une pré-candidature doit être déposée dans le courant de l'année par la FFS et le dossier de candidature définitif sera déposé en 2016. Le CSRRA et le CDS 69 sont étroitement associés à l'élaboration de ce projet.

- *Weekend interclubs.* Antoine A. propose lors du weekend de l'Ascension (14 au 17 mai 2015) une journée spéléo et le lendemain canyoning (ou vice versa).

Aucune autre question n'est posée, l'Assemblée Générale est close à 22 h 00.

La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Annexe

Rapport d'activité 2014 de la commission secours du CDS 69 – SSF 69

Année riche en événements tant au point de vue administratif que sur celui de la formation.

Intervention de secours

Pour la huitième année consécutive, des sauveteurs de l'équipe spéléo-secours Loire-Rhône sont intervenus dans une opération de secours au Creux de la Litorne le 20 mai 2014. Mise en alerte de 14 équipiers pour aider à l'évacuation et d'un gestionnaire en fin d'après-midi avec un départ prévu dans la nuit du 20 et devant être déclenchée par le PC. Les effectifs sur place étant suffisant, le SSF69/42 ne se déplacera pas. Cette opération a mobilisé 2 gestionnaires du Rhône sur 24 h.

Quelques éléments statistiques : depuis 1976 (38 années donc), le SSF 69 a participé à 26 opérations de secours. Il intervient en moyenne 0,68 fois par an (en gros, 2 fois sur 3 ans). Mais cette fréquence qui a été de 0,58 de 1976 à 2006 (soit un peu plus d'1 fois tous les 2 ans) est depuis 2007 de 1,5 (soit 3 fois sur 2 ans).

Convention secours et relations institutionnelles

Les actions menées par le SSF national et la FFS ont permis de relancer le sujet de la convention d'assistance départemental.

Le SSF69, accompagné de Laurence Tanguille, a été auditionné par l'inspection de la DGSGC dans le cadre de l'évaluation du SDIS 69 le lundi 19 mai.

Suite au dysfonctionnement du secours au Creux de la Litorne, Bertrand Houdeau, Fabien Darne et Antoine Aigueperse ont visité le Centre Opérationnel de Zones, hébergé dans les locaux du SDMIS 69 (anciennement SDIS), le lundi 2 juin.

Pour la première fois, 6 pompiers du GRIMP, dont le conseil technique, ont participé à l'exercice organisé par le SSF69 aux mines de Vallossières sur la commune de Claveisolles.

Frédéric Delègue, Vincent Lignier et Antoine Aigueperse ont rencontré le SDMIS et la préfecture (SIDPC) le 10 octobre à l'initiative du SSF69. Le Compte rendu, toujours à l'état de projet et n'a pas encore été diffusé officiellement. Nos conclusions sont les suivantes :

- Le SIDPC souhaite décliner la convention nationale d'assistance, signée fin janvier 2014, au niveau départemental. En annexe de la convention nationale une déclinaison départementale est proposée. Toutefois, cette dernière devra être modifiée pour intégrer le SDMIS comme le souhaite le SIDPC.

- En 2015, le plan ORSEC « risques souterrains » doit être remis à jour. Le SDMIS ne voit pas l'intérêt de ce plan dans le département du Rhône. Il souhaite donc l'abrogation de ce plan est un transfert de la compétence du secours souterrain à leurs services. Cela aura pour conséquence que la reconnaissance du SSF69/42, pour son expertise du milieu souterrain et sa capacité d'intervention, devienne obsolète au niveau préfectoral.
- Au vue des risques départementaux considérés comme faibles par le SDMIS, il ne subventionnera pas le SSF69/42. Le SDMIS nous renvoie vers l'EMIZ.
- Une fois la convention signée, les échanges techniques et d'informations semblent pertinents entre le SSF69 et le SDMIS.

En tout logique le plan ORSEC ne devrait être réactualisé seulement après signature de la convention d'assistance départementale.

L'arrêté préfectoral nommant Vincent Lignier en tant que CTDS secondé par Bernard Lips et Bertrand Houdeau au poste de CTDSA est publié le lundi 17 novembre. Ils succèdent à Fabien Darne et Benjamin Richard qui prennent officiellement leur « retraite » après respectivement 20 et 10 années d'investissement au sein du SSF69. Toute l'équipe actuelle de la commission les remercie pour le travail effectué. En 38 ans, trois CTDS se sont succédé : Pierre Rias, Jacques Gudefin et Fabien Darne. Un article retraçant l'histoire du SSF 69 devrait paraître en 2015.

Formations et exercices

Enormément de formation cette année, 10 jours de formation ouverts aux sauveteurs du SSF69/42 dont 4 participations à des exercices organisés par d'autres SSF. Nous remercions tous les sauveteurs pour leurs engagements.

Formations secours Internes

- 8 et 9 février 2014 : La traditionnelle fin de semaine (FdS) de formation technique de début février s'est très bien déroulée encore cette année. 25 participants dont 13 sauveteurs ont répondu à l'appel et sont venus se former, échanger et s'entraîner aux techniques secours en Ardèche. Nous remercions la mairie de Vallon Pont d'Arc pour nous avoir mis à disposition la grotte des Huguenots malgré notre demande tardive due aux conditions météorologiques instables. Nous remercions aussi le SSF07 pour le prêt de leurs civières.

- 29 et 30 mars 2014 : Week-end cohésion ASV : dans le Trou Qui Souffle (38) pour 4 membres de l'équipe ASV. Ces deux jours ont permis de mettre plus de cohésion dans l'équipe et de tester le nouveau point chaud pré-monté.
- 20 septembre 2014 : Exercices secours à la mine de Vallossière (Claveisolles) dans le Rhône

Participation de 36 sauveteurs (pour sortir une victime à -22 m soit un sauveteur tous les 66 cm !) et pour la première fois dans le Rhône un exercice conjoint entre le GRIMP (6 pompiers) et le SSF69/42 (27 sauveteurs).

Les objectifs pour cet exercice étaient les suivants :

- Echanger sur les techniques d'évacuations verticales en présence d'amarrages naturels et/ou roches peu fiables.
- Remettre en œuvre les techniques vues lors de l'exercice du 17 et 18 mai 2014 organisé par le SSF du Haut Rhin à Sainte Marie aux Mines (68).
- Nouer des contacts avec le GRIMP dans le but d'organiser, en concertation, d'autres exercices en milieu souterrain, en commun.
- Répondre aux attentes des gestionnaires de la mine de Vallossières (Document Objectif numéro A-4 (page 50)
- Assurer la transmission opérationnelle entre la nouvelle équipe de CT et les sauveteurs
- Faire le point sur les capacités opérationnelles pour chacune des équipes (PC, ASV, transmission, CE).

Cette journée d'échange a été un franc succès sur tous les niveaux : opérationnel, technique et des échanges entre les pompiers et les sauveteurs. Nous remercions Gilbert Bertin et Gérard Ribatto de la FRAPNA pour leurs participations à la préparation et la réalisation de la journée.

- 29 et 30 novembre : Weekend ASV. Suite au stage perfectionnement ASV, l'équipe se réunit pour un point sur les connaissances et le matériel le samedi. Merci à Carole Douillet pour son accueil.

Formations secours externes

- 17 mai : Participation au Barnum du SSF68 : 3 sauveteurs du SSF69/42 ont participé à cet exercice secours à Sainte Marie aux Mines.
- 10 juin : Participation au Barnum de la 3SI : 14 sauveteurs du SSF69/42 ont été engagés dans le cadre de l'exercice régional organisé au Trou qui Souffle et au Saints de Glace.
- 13 septembre : Participation au Barnum du SSF74 : 1 sauveteur du SSF69 engagé comme équipier au Gouffre de la Muraille de Chine.

- 13 septembre : Participation au Barnum du SSF26 : 11 sauveteurs du SSF69/42 engagés dans le cadre de l'exercice organisé au Scialet des Chuats, par le SSF26 et le SSF national.

Participation aux stages nationaux

En tant que stagiaire :

- Stage Plongée du 19 au 22 avril : Cédric Lacharaise
- Stage Perfectionnement ASV du 8 au 11 novembre : Josiane Lips et Florence Colinet
- Stage Transmission du 8 au 11 novembre: Patricia Gentil
- Stage gestion des secours du 8 au 11 novembre : Bertrand Houdeau et Antoine Aigueperse

En tant que cadre :

- Stage Plongée : Carlos Placido

Matériel

Les lots ASV et évacuation sont opérationnels, le lot transmission doit être remis à jour en 2015.

Lot ASV

Le SSF 69 est agréé comme collaborateur de la sécurité civile à la condition de disposer d'un lot Assistance Victime. L'équipe ASV assure l'entretien du matériel et les entraînements spécifiques. Pauline Evrard-Guespin a passé le relais en fin d'année à Josiane Lips pour la supervision du lot ASV. Merci Pauline.

Pendant le weekend ASV, le lot ASV a été entièrement revu pour réduire au maximum son poids. Suite à l'exercice de Vallossières, un spéléo-poncho a été achetée pour prendre en charge les compagnons de la victime.

Matériel d'évacuation

Vu les investissements importants réalisés en 2012 et 2013, 3 kits et 2 rings seulement ont été achetés cette année. La vérification des EPI a été faite samedi 18 janvier 2014 au matin, merci aux participants. Le lot est entretenu par Antoine Aigueperse et Romain Roure.

Transmission et communication

L'ensemble du lot transmission a été transféré dans le sous-sol de la FFS. Hormis les 4 spéléophones achetés récemment, le lot est vieillissant et peu opérationnel. Patricia Gentil et Vincent Lacombe se sont portés volontaires pour gérer ce lot et le remettre en état.

Organisation

La réorganisation de la commission est maintenant actée.

Le départ de Fabien a été anticipé depuis plus de 2 ans. Il a contribué à la formation de ses successeurs, tout en

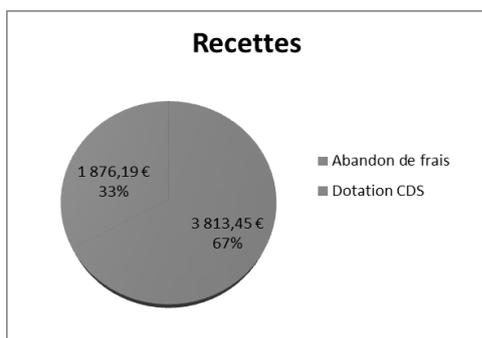
les accompagnants progressivement à la gestion du SSF. Cette transition a été finalisée le 17 novembre 2014 par la nomination de Vincent Lignier, Bertrand Houdeau et Bernard Lips aux postes de CTDS et CDSA. Peu de temps avant, courant juin, le Comité Directeur du CDS 69 a nommé Antoine Aigueperse en tant que président de sa commission secours.

L'équipe CT gère la partie opérationnelle et technique des équipes et du matériel. Le président de la commission est en charge de la partie administrative comme comptabilité et la relation avec le bureau du CDS. La gestion des relations avec les partenaires institutionnelles est réalisée en étroite collaboration.

Cette nouvelle équipe est opérationnelle pour quelques années, mais le temps de formation est très long et nous devons déjà pensé à sa relève. Ne pas hésiter à vous faire connaître, si vous souhaitez vous investir dans la gestion au quotidien de la commission.

SSF National

De fréquents contacts avec le SSF national ont permis la nomination des CTDS et CTDSA et d'échanger sur la



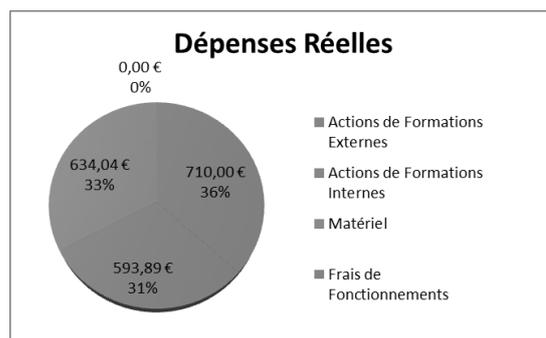
stratégie à adopter pour signer la convention d'assistance départementale.

Antoine Aigueperse et Estelle Forbach assurent la mise à jour de la liste des sauveteurs. La demande d'agrément Sécurité Civile pour 2015 a été faite et devrait bientôt aboutir.

Financement

Les sauveteurs du SSF 69 continuent de se former de manière bénévole, sur leur temps de loisir et à leurs frais. L'aide du Comité Départemental est la seule contribution supplémentaire, provenant des cotisations des adhérents et des subventions Jeunesse & Sports... Nous ne percevons aucune subvention ni du Conseil Général ni du SDIS. Le graphique ci-dessous présente la répartition des recettes entre les dotations du CDS 69 et abandons de frais des sauveteurs.

Les dépenses réelles sont réparties sur les formations internes (organisation FdS, exercice SSF69/42), les formations externes (subventions pour les stages nationaux) et le matériel.



Projets 2015

Mieux communiquer sur les capacités opérationnelles du SSF69 tout en poursuivant la collaboration entre le SSF69 et le SSF42.

Objectifs prévus en fonction des missions allouées aux SSF départementaux par le SSF National:

- Prévention et anticipation des accidents
 - o Le weekend de formation de février aborde concrètement ces thématiques,
 - o Participation active à l'actualisation de l'inventaire des cavités du Rhône,
 - o Intervention auprès de la FRAPNA sur la conduite à tenir en cas d'incident sous terre.
- Formation des spéléos et des équipes de secours
 - o Le WE de formation de février s'adresse à tous les spéléos autonomes,

- o Poursuivre nos collaborations avec les SSF des départements limitrophes au cours des exercices et barnums départementaux et régionaux,
- o Valoriser nos compétences en évacuation, en ASV et transmission.
- Réalisation d'opérations de secours souterrain dans le département
 - o Signer la convention d'assistance au niveau départemental entre SIDPC/SSF/SDIS,
 - o Être associé aux discussions sur l'actualisation du Plan Orsec,
 - o Information des mairies du Rhône concernées par le risque souterrain, pour une sensibilisation au risque souterrain, et information sur le rôle et les compétences du SSF.
- Mise à disposition de moyens humains et/ou matériels pour des opérations extra-départementales

- Continuer l'entretien annuel des lots opérationnels,
- Continuer de développer nos lots en fonction de nos moyens financiers, des besoins régionaux et des préconisations du SSF national.

Depuis quelques années, les sauveteurs du SSF69 et les spéléologues de la Loire (membres du Spéléo Groupe du Forez essentiellement), se sont rapprochés et mutualisent la gestion des sauveteurs (présence de sauveteur ligérien sur les listes du SSF 69) ainsi que les entraînements. La commission secours du CDS 69 est attachée à ce fonctionnement et souhaite continuer dans cette collaboration. Nous souhaitons officialiser cette mutualisation au près des deux CDS et peut-être

aller plus loin. L'objectif est d'ouvrir les stages de formations à l'ensemble des membres du CDS42. Plusieurs points de réflexion portent sur la subvention des stages nationaux des Ligériens, le co-financement du SSF69/42, la gestion du matériel secours dans la Loire, l'évaluation du risque souterrain dans le 42 (naturels, miniers) et sa prise en compte en termes d'intervention à venir par le SSF69/42.

Compte rendu d'Antoine Aigueperse (Président de la Commission Secours du CDS 69) et Vincent Lignier (Conseiller Technique Départemental en Spéléologie) pour l'ensemble du SSF69.

Projets de publications CDS 69 :

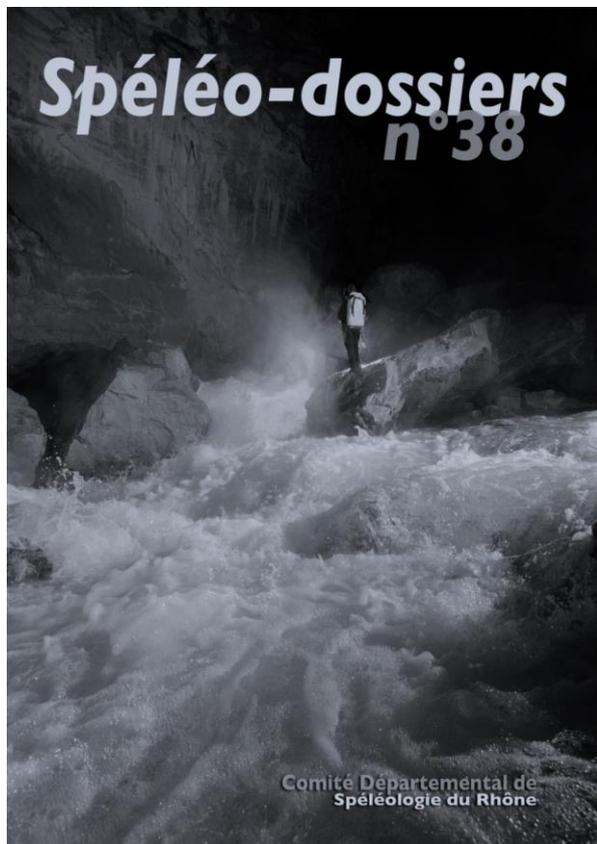
<p>1/ Synthèse des différents systèmes karstiques ou étude spéléologique du Bas-Bugey.</p>	<p>Action CDS Ain et CDS Rhône.</p> <p>1^{ère} réunion de présentation le 24 mai 2013 à Jujurieux avec le CA du CDS Ain (Yvan Robin et J.P. Grandcolas).</p> <p>2^{ème} réunion le 14 février 2014 à Jujurieux (Yvan Robin).</p> <p>3^{ème} réunion de mise au point le 30 mars 2014 à Torcieu : 19 participants.</p> <p>1^{er} WE GPS les 21 et 22 juin 2014 à Ordonnaz : 26 participants issus de 9 clubs (5 de l'Ain et 4 du Rhône).</p> <p>Actuellement nous en sommes à une phase de travail de terrain, pointage GPS des cavités, plusieurs clubs du Rhône sont engagés dans cette action. Les pointages GPS se sont poursuivis individuellement ou par club dans le courant de l'année. Il existe plus de 800 cavités sur le Bas-Bugey !</p> <p>Coordination CDS Ain : Claude Alliod et Michel Geoffray.</p> <p>Coordination CDS Rhône : Yvan Robin et J.P. Grandcolas.</p>
<p>2/ Mémoires de Michel Bugnet.</p>	<p>(Spéléo du SC Lyon décédé en 2010), 900 pages de compte-rendu et photos à mettre au propre.</p> <p>Maurice Lacombe, Gilbert Gros, Richard Maire, J.Ph. Grandcolas (coordinateur), et co.</p> <p>Publication à financer conjointement entre CDS 69 et CDS 74.</p>
<p>3/ Inventaire des cavités naturelles et artificielles du Rhône.</p>	<p>Il existe une équipe sur le papier, mais à ce jour rien n'a été vraiment défini sur la méthodologie du travail à réaliser. Tout reste à faire. Une première réunion en comité restreint a eu lieu le 28 janvier 2015.</p> <p>La première étape est de créer une base de données des cavités naturelles et artificielles du Rhône.</p> <p>Puis à terme, faire une publication à caractère patrimonial.</p> <p>Antoine Aigueperse (coordinateur).</p>

Jean Philippe Grandcolas, février 2015.

Spéléo-dossiers n°38

Activités 2011 - 2012 - 2013 partielle - Sommaire

179 pages, couverture et 4^{ème} de couverture en quadrichromie, pages couleur.



Editorial

René Ginet (1927 - 2014)
Activités des clubs 2011
Activités des clubs 2012
La Mare aux Tritons

Rhône

Les Monts d'Or
Grotte du Tignon - Saint-Romain au Mont d'Or
Grotte du Chat et source du Tignon Saint-Romain au Mont d'Or
Grotte du Mont Verdun - Limonest
Exercice secours à Lantignié
30 ans de comptage hivernal des chauves-souris dans la mine du Bout du Monde - Le Perréon

Ain

Trou des Bêtes
Creux Mutin
La topographie de la grotte des Romains
La Gave aux Clercs

Bouches-du-Rhône

Un document inédit sur la caverne de l'Adaouste

Caverne de l'Adaouste - Exploration du gouffre André Raymond

Finistère

Les grottes de la plage de Caméros

Lozère

Grotte du Pré de Neyrac

Haute-Savoie

Trou des Suisses
Un siphon-phon font tourner en rond les explorations...

Etranger

Kundudo 2011 - Ethiopie
Une neuvième expédition AKL en Chine - Au Pays de l'Homme Sauvage 2011
Projector Bellamar 2012 - Cuba
Ethiopie 2012 - Expédition n°16 - 2012
Visite de tunnels de lave aux Galápagos 2013
Ethiopie 2013
Expédition Monténégro 2013

Techniques & Divers

La caméra thermique, une aide à la prospection spéléologique
Fouille paléontologique Chartreuse 2013
15 mai 2012 - Des futurs spéléos aux chantiers de la création musicale !
Compte rendu du stage jeune SSF 01 - 10 au 13 novembre 2011
Gollum existe, je l'ai vu ! ... ou l'incroyable histoire naturelle des spéléomantes...
Spéléo Club de Villeurbanne, une nouvelle aventure vidéo s'achève avec le dernier film documentaire « Secours en milieux souterrains »

Vie du C.D.S. Rhône

Assemblée générale 2011 du CDS 69
Assemblée générale 2012 du CDS 69
Inventaire des Spéléo-dossiers
Liste des clubs - Année 2013
Nombre de fédérés par clubs
Composition du CDS 69
Les revues des clubs
Spéléo-dossiers n°36 Activités 2006-2007 - Sommaire
Spéléo-dossiers n°37 Activités 2008-2009-2010 - Sommaire

